

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

COMPLÉMENT

RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS



Année universitaire

17/18

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

Année universitaire 2017-2018



TABLE DES MATIÈRES

— I —

Unité de recherche I

Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation 5

ARRAULT Alain	6
BUSSOTTI Michela	14
HUGO David	18
DE BERNON Olivier	23
DUTOURNIER Guillaume	26
GILLET Valérie	29
GIRARD Frédéric	32
GOODALL Dominic	36
GRIFFITHS Arlo	41
JAGOU Fabienne	45
KOURILSKY Gregory	48
LACHAUD François	51
LAGIRARDE François	54
LEIDER Jacques P.	58
LORRILLARD Michel.....	63
MARQUET Christophe	67
MORETTI Constantino.....	74
NOGUEIRA RAMOS Martin.....	78
SCHMID Charlotte	81
SKILLING Peter	85
TOURNIER Vincent	89
VERELLEN Franciscus	93

— II —

Unité de recherche II

Construction des centres de civilisation :

Frontières, Urbanisation, Résistances du local 97

BEAUFÉIST Maric.....	98
BOURDONNEAU Eric.....	100
BRUGUIER Bruno	104
CALANCA Paola	106

CHABANOL Élisabeth.....	110
DEGROOT Véronique	116
EVANS Damian.....	119
GABBIANI Luca	122
GAUCHER Jacques	126
HARDY Andrew	130
HAWIXBROCK Christine	133
JACQUET Benoît.....	136
LE FAILLER Philippe.....	138
MUYARD Frank	141
PERRET Daniel.....	145
PORTE Bertrand	149
POTTIER Christophe	153
SOUTIF Dominique	159
TESSIER Olivier	162
VINCENT Brice	165

— III —

Rapports individuels des bénéficiaires de contrats postdoctoraux de l'EFEO.....	171
BIARD Sophie	172
DUMONT Aurore	174
GUILLAUME-PEY Cécile.....	176
JOHAN Virginie	178
PERNIN Judith	180

— IV —

Rapports individuels des bénéficiaires de contrats doctoraux de l'EFEO	183
CAPOT Cécile	184
ROCHE Louise	186
LEVILLAIN Johan	189



— I —

UNITÉ DE RECHERCHE I
SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES :
DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION



Alain ARRAULT

Programmes de recherche collectifs

Religion et société locale dans la province du Hunan

Alain Arrault est engagé dans trois programmes collectifs qui se déclinent de la manière suivante.

À la suite du programme de recherche international « Taoïsme et société locale » (2002-2005) dirigé par Alain Arrault (financé par la fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical), le programme « Religion et société locale » portait sur l'analyse historique et ethnographique de la région du centre de la province du Hunan, qui était organisé selon deux axes : le catalogage informatique de collections de statuettes religieuses – datées de la fin du XVI^e s. aux premières années du nouveau millénaire –, et des enquêtes de terrain.

Le catalogage informatique de trois collections de statuettes, pour un total d'environ 3000 pièces, a été mis en ligne (voir http://www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php). En collaboration avec le professeur Chen Zi'ai (université normale de Pékin), la publication en chinois des rapports d'enquêtes (43 rapports répartis thématiquement sur 3 volumes, 1700 pages), après un long travail de relecture, de corrections, d'uniformisation éditoriale, etc., est enfin parvenue à sa phase de concrétisation. En 2014, Alain Arrault s'est rendu à Pékin pour prendre livraison des quatrièmes épreuves du troisième et dernier volume. Les trois volumes ayant été relus, la maison d'édition a procédé à l'introduction des corrections tout au long de l'année 2016. Depuis cette date, la préface de la co-éditrice, Mme Chen Zi'ai, est toujours en attente. En désespoir de cause, Alain Arrault a donc déposé en ligne au début de l'année 2018 la version pré print de ces volumes sur les sites académiques research.net et academia.edu. La même démarche a été effectuée sur le site français HalShs en avril 2018, mais les documents sont toujours en attente de vérification.

À la demande de Brigitte Bapandier (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, CNRS et université Paris Ouest Nanterre La Défense), directrice d'un volume sur le corps en Chine, Alain Arrault a rédigé en 2015 un article intitulé « Le corps et les entrailles des dieux : corps vivant, complet et malade » (19 000 mots). Portant dans une première partie sur une présentation historique de l'élaboration des statues des dieux en Chine et au Japon, la seconde concerne spécifiquement les statuettes provenant du Hunan, avec en particulier l'analyse de la *materia medica* insérée dans le « ventre » de ces statuettes. Évalué, relu et corrigé, l'article est paru à la fin de l'année 2017 dans le volume *Le battement de la vie : le corps naturel et ses représentations en Chine*.

En vue d'un livre d'hommage, Alain Arrault a rédigé tout au long de l'année 2017-2018 un article d'anthropologie historique portant en Chine antique et médiévale sur la pratique des pas de danse dans les rites et rituels apotropaïques (pas de Yu), de la marche cosmique des taoïstes (*bu gang*),

et sur l'élaboration d'un l'autel des Neuf Provinces (*Jiuzhou tan*) et leurs dérivés en Chine contemporaine, que ce soit parmi les populations non chinoises ou les maîtres de rituels d'exorcisme (*fashi*) du centre du Hunan (21 000 mots). Cet article tente de démontrer, selon une perspective *bottom up*, que les pratiques religieuses locales peuvent être perçues autrement que par le biais des notions, au demeurant vagues, de l'hybridation et de « glocal » (le global dans le local). Il serait en effet plus approprié de parler de « llobal », ou comment le local s'érige en global. Remis aux éditeurs en mai 2018, il est en cours d'évaluation.

Après sa participation (*in absentia*) au II^e congrès international de l'Association française d'ethnologie et d'anthropologie qui s'est tenu à Toulouse du 29 juin au 2 juillet 2015, Alain Arrault a rédigé un article intitulé « Écrire l'il-lisible pour communiquer avec l'in-visible. L'usage des talismans dans la statuaire culturelle du Hunan (Chine, XVI^e-XX^e s.) ». Cet article, qui constitue une tentative pour cerner et réfléchir au mieux la nature et l'usage de « l'écriture incompréhensible » dans les mondes gréco-romains et asiatiques, est paru en octobre 2017 dans les Actes de l'atelier thématique « Stratégies et risques de la démesure dans la production du religieux » (édition électronique sur sciencesconf.org).

Par le passé, ce programme de recherche s'est également intéressé à l'aspect matériel des statuettes, en témoigne une collaboration avec des spécialistes de l'anatomie du bois, Itoh Takao (Wood Research Institute, Kyôto University) et Mechtild Mertz (chercheur associé, UMR CRCAO, EPHE-CNRS), qui a donné lieu à la publication d'un article dans les *Cahiers d'Extrême-Asie* (2012). Lors du séjour de recherche d'Alain Arrault au Yenching-Harvard Institute (mars-juin 2015), une seconde campagne de prélèvement de fragments de bois des statuettes de la collection Milwaukee a été effectuée *in situ* avec le concours d'Itoh Takao et de Kojima Daisuke (conservateur du musée d'Osaka). L'analyse de quelques 200 fragments est en cours et devrait voir le jour vers la fin de 2018. Dans le cadre du programme de recherche sur le papier conduit par Claude Laroque (Histoire culturelle et sociale de l'art, université Paris 1), Alain Arrault a présenté en octobre 2015, en collaboration avec Agnieszka Helman-Wazny (université d'Hambourg, Asia-Africa Institute) et James Robson (université de Harvard), le papier utilisé dans les rituels et les statuettes du Hunan. Des analyses complémentaires d'une trentaine de papiers ont été conduites par A. Helman-Wazny à la suite de cette journée. Fort de ces informations, un article rédigé par les trois collaborateurs est paru en ligne au début de l'année 2017 sous le titre « Les papiers rituels dans les statues du Hunan (Chine du Sud, XVI^e-XX^e siècle) » sur le site de l'équipe d'accueil « Histoire culturelle et sociale de l'art » de l'université Paris 1. Ces collaborations conjuguant sciences sociales et sciences exactes se sont poursuivies par un workshop intitulé "*Asian Images Inside-Out: What Can the Materials and Contents of Statues Tell Us about Religion in China*", organisé au Radcliffe Institute de l'Université Harvard les 17-19 mai 2017. Alain Arrault a présenté deux communications, la première sur le contexte, le contenu et le catalogage des statues du Hunan, la seconde, en collaboration avec Sylvie Michel et Hanh Dufat (Pharmacognosy, UMR CNRS 8638, faculté de Pharmacie, université Paris Descartes), et James Robson sur la *materia medica*. Michela Bussotti (EFEO) a pour sa part présenté une communication sur les sculpteurs de statuettes.

Sous l'égide du programme canadien FROG (*From the ground up : Buddhist and East Asian Religions*) et dans le cadre de la thématique « *Texts in Statues* » conduit par James Robson (Harvard University), Alain Arrault a participé en 2017 et 2018 à deux ateliers internationaux. Le premier s'est déroulé en Corée (université Ewha, Séoul, août 2017) et le second au Japon (Kanazawa bunko, Yokohama, juin 2018). Ces ateliers ont pour but de



répondre aux questions suivantes : quels types de statues sont concernées, quels objets sont introduits lors du rituel de consécration à l'intérieur des statues, quel en est la fonction, les significations, etc. Comme il s'agit de répondre à ces questions en ayant pour cadre l'Asie orientale, un troisième round sera organisé par Alain Arrault en Chine dans la région du Hunan en 2019. Parallèlement, un numéro des *Cahiers d'Extrême-Asie*, intitulé « *Consecrating the Buddha: On the Practice of Interring Objects or Pokchang in Korean Buddhist Statues* », édité par Kim Youn-mi, Lee Seunghye, James Robson, et coordonné par Alain Arrault, est en cours de préparation et devrait paraître à la fin de 2018.

Plus anecdotique mais non moins intéressant, une collection privée d'une soixantaine de statuette provenant des jonques de pêche chinoises, rassemblées dans les années 1950 dans la baie d'Along par un officier français de la Marine militaire, a été confiée à Alain Arrault et Michela Bussotti afin qu'un catalogage et une analyse en soient réalisés. Au cours du catalogage, Mechtild Mertz et Sébastien Gilot (EA Histoire culturelle et sociale de l'art, université Paris 1) ont été associés pour mener respectivement des recherches sur les essences de ces statuettes et une analyse colorimétrique. Catalogage, prélèvements de bois et d'éclats de couleurs ont été terminés au début du mois de mai 2017, un article à plusieurs mains sera rédigé dès que les analyses scientifiques seront achevées, probablement à la fin de l'année 2018.

*An International
Digital Archive for
China's Local History*

Depuis 2008, Alain Arrault participe en tant qu'« *assistant director* » à l'organisation de ce programme international (université de Harvard, financé par le Harvard China Fund), dirigé par James Robson et Michael Szonyi. Associant différents chercheurs et institutions chinois, il a pour dessein de constituer une bibliothèque numérique des documents écrits (manuscrits et imprimés) et iconographiques (photos, vidéos) collectés lors d'enquêtes de terrain. Il s'agit donc de préserver un patrimoine fragile, de le rendre accessible à tous, et de ce fait conduire un travail scientifique rigoureux sur les sociétés locales chinoises.

Une partie non négligeable de ce programme porte sur le Hunan : six enquêtes de terrain ciblées ont été réalisées, le catalogage d'une nouvelle collection de statuettes, qui appartient à M. Lee Fung-Mao (Academia Sinica, Cheng-chih University) et comprend plus de 500 pièces, a été effectué à Taïwan. D'octobre 2014 à février 2015, Alain Arrault, avec l'aide de Wu Nengchang (doctorant EPHE), a procédé à la relecture, la correction et l'enregistrement des fiches de catalogage de cette collection. Ce travail qui aurait dû se concrétiser par la mise en ligne sur le site web de l'EFEO d'une quatrième banque de données a été pour diverses raisons retardé mais devrait être remis sur le métier à partir de septembre 2018.

Récipiendaire d'une subvention au titre de Coordinate Research Scholar du Yenching-Harvard Institute de mars à juin 2015, Alain Arrault, en collaboration avec James Robson, a pu se concentrer sur la collection de statuette dite de Milwaukee (Wisconsin). Une première étape consista à recruter et former des assistants pour faire le catalogage informatique de cette collection d'environ 500 pièces. 300 d'entre elles ont été cataloguées durant le séjour d'Alain Arrault, les pièces restantes l'ont été tout au long de l'automne et l'hiver 2015-2016. La révision et la mise en ligne de la banque de données afférentes ont été malheureusement reportées, dans un futur que l'on espère proche.

Comme cela a été dit ci-dessus, ce séjour fut aussi l'occasion de poursuivre l'étude du bois des statuettes du Milwaukee, et ceci afin d'améliorer les résultats statistiques des essences utilisées. Deux études précédentes,



**FOEs : Family,
Organization,
and Economy
UMR Chine,
Corée, Japon**

accomplies respectivement sur une petite centaine d'*exempla*, ont en effet conduit à des conclusions quelque peu divergentes : si le peuplier domine pour l'une, c'est le camphrier qui l'emporte pour l'autre. Enfin, ce séjour a donné l'opportunité à Alain Arrault de préparer la publication en anglais d'un livre intitulé *Essay on History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan* (200 p., 85 illustrations). Le Harvard-Yenching Institute a accordé une subvention de 10 000 dollars pour la publication de cet ouvrage qui sera publié en co-édition par la Chinese University of Hong Kong Press et l'EFEO, vraisemblablement à l'horizon 2018-2019.

Subventionné par PSL et l'université de Cambridge et dirigé par Michela Bussotti et Joseph McDermott (université de Cambridge, St John College), c'est dans le cadre de ce programme (PSL-EFEO-UMR Chine, Corée, Japon) qu'Alain Arrault s'est rendu à l'université à Cambridge pour un workshop intitulé « *Local Primary Sources on Late Imperial China* » du 19 au 23 septembre 2016. Chaque intervenant disposait de 3 heures pour exposer, lire, traduire et commenter des sources de premières mains émanant de la « société locale ». Alain Arrault a ainsi présenté les données économiques issues des certificats de consécration placés dans le « ventre » des statues domestiques, et les archives inédites d'un recensement des biens détenus par les sanctuaires dans la région de Ningxiang (Hunan) (voir <http://localsources-china.efeo.fr/index.php/fr/>). Dans le courant de l'année écoulée, grâce au financement PSL, en collaboration avec une post-doctorante, Wang Huayan, Alain Arrault a procédé au catalogage des quelques 700 pièces d'archives évoquées ci-dessus. Ce catalogage « brut » a permis de présenter deux communications au colloque international « Chinese Local History and Society », qui s'est tenu les 14 et 15 décembre 2017 à l'EFEO : la première présentée par James Robson est intitulée « *The Historical Situation of Religious Establishments in Ningxiang County: Comparing the Archive's Registration Forms to Local Historical Sources* », la seconde, par Alain Arrault, « Examen préliminaire des données économiques dans les enregistrements des sanctuaires du district de Ningxiang 1940-1941 ». Ces données riches d'enseignement sur le rapport religion, économie et État à la veille de la Révolution chinoise de 1949 nécessiteront des recherches plus poussées, notamment pour compléter ces données par des informations et des analyses économiques et politiques concernant la province et le district, et par des enquêtes de terrain *in situ* sur les sanctuaires recensés. Ce volet pourrait s'insérer dans un projet plus large, du genre « Sources de première main, histoire locale, économie et religion en Chine », qui pourrait faire l'objet d'une demande d'ANR à l'automne 2018.

**Programmes
de recherche
individuels**

**Histoire intellectuelle
de la dynastie des Song
(960-1279)**

Alain Arrault poursuit en parallèle deux programmes de recherche individuels, qui comprennent deux axes principaux.

Après la publication en 2002 de son livre Shao Yong (1012-1077), poète et cosmologue (Collège de France, Institut des hautes études chinoises), qui tentait au travers d'un lettré de la dynastie des Song du Nord d'esquisser une histoire intellectuelle de la Chine dite « prémoderne », quelques articles ont été par intermittence publiés, dont le plus le récent portait sur les nombres et la phonologie (2014). En collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris Diderot), Alain Arrault a constitué un groupe informel de recherche sur la période des Song intitulé « Pratiques d'écriture et de lecture des lettrés des Song (960-1279) ».



Des séances mensuelles ont eu lieu tout au long de l'année 2014-2015, avec une petite dizaine d'interventions. Alain Arrault a présenté à cette occasion ce qui peut être considéré comme le premier journal personnel en Chine, écrit par le poète et calligraphe Huang Tingjian (1045-1105). Par ce biais, il espère pouvoir développer des travaux plus conséquents sur le genre des écrits « du for privé » en Chine prémoderne. En 2016, un séminaire EHESS intitulé « Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture », toujours en collaboration avec Christian Lamouroux et Stéphane Feuillas, s'est donné pour tâche la présentation, la lecture et la traduction des œuvres représentatives du lettré Wang Yucheng (954-1001). Plusieurs types d'écrits ont été ainsi étudiés (texte d'examen, mémoire officiel, essai politique, rapsodie et poésie), Alain Arrault a pour sa part traduit et présenté (mai 2016) un texte rituel concernant l'inauguration d'un temple dans la province du Shandong en 984 et deux préfaces (février 2017), datées de 986-987, à une peinture d'un personnage « à l'écart » de l'administration publique et à l'œuvre poétique d'un « enfant prodige ». Au cours de l'année 2017-2018, Alain Arrault a présenté et traduit la stèle du temple des Quatre Vénérables écrite en 991 par Wang Yucheng lors de son exil à Shangzhou (province du Shaanxi).

Les calendriers chinois

Mené depuis les années 2000, ce programme consiste à faire l'inventaire des calendriers annuels (sources archéologiques et documentaires), d'en écrire l'histoire sur la longue durée et d'en dégager les aspects sociologiques et culturels (techniques hémérologiques, fêtes calendaires, activités, etc.). Hormis diverses publications (chapitres d'ouvrages, articles, etc.) et la participation à des activités académiques (colloques, séminaires, conférences), Alain Arrault a entretenu une collaboration régulière depuis 2006 avec un groupe de recherches de l'UMR 8155 (EPHE – CNRS) travaillant sur « La fabrique du lisible ». Cette collaboration a permis de réfléchir à la matérialité des calendriers (forme, mise en page, illustration, etc.) du III^e s. a. n. à l'au X^e s., et a donné lieu à un article de synthèse, paru au début de l'année 2015, aux bons soins du Collège de France et de l'Institut des hautes études chinoises, dans un ouvrage collectif au titre idoine.

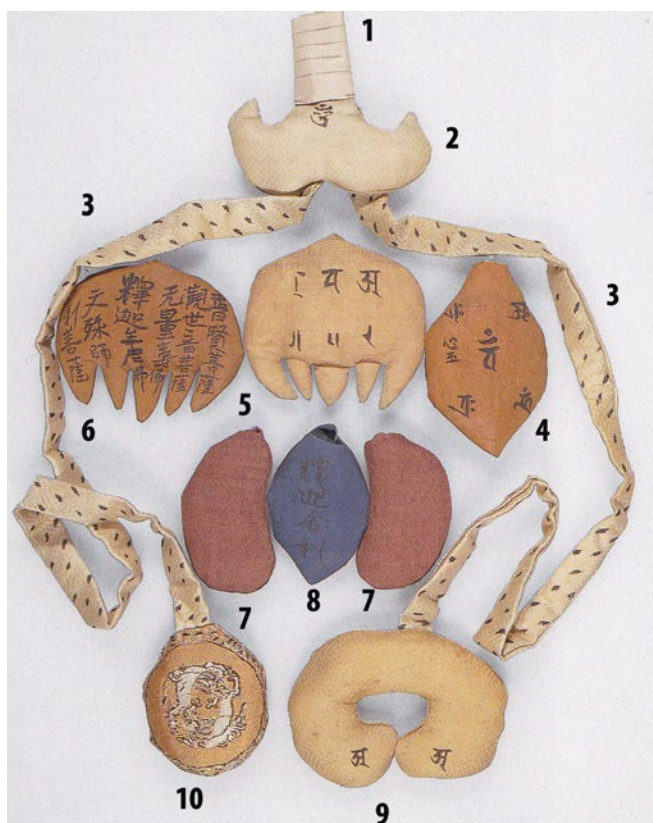
À la suite d'un séminaire donné dans une université taïwanaise (Cheng-chih University) sur les soins du corps dans les calendriers de Dunhuang (2010), Alain Arrault a rédigé un article (22 000 mots) sur ce thème, qui est paru dans la livraison de septembre 2014 de la revue *Etudes chinoises*. En novembre 2014, invité par le département d'histoire de l'université Fudan au colloque « *Repainting the Style of Medieval China. Multiple Perspective Landscapes of Knowledge, Faith and Society* » à Shanghai, il a présenté les principaux tenants et aboutissants de cet article. Par ailleurs, une version amendée en anglais est parue dans la revue taïwanaise *Lishi xuebao* de l'université Cheng-chih à l'automne 2016.

En collaboration avec Perrine Mane (CRH-CNRS-EHESS) et Olivier Guyotjeannin (Institut national des Chartes), Alain Arrault a organisé une journée d'étude le 11 mai 2016 sur les calendriers d'Europe et d'Asie, dont le thème portait sur les calendriers imagés et les calendriers en images. Une seconde journée a eu lieu le 6 octobre 2016, avec pour titre « Supports, usages et fonctions des calendriers ». Avec le soutien de l'Ecole nationale des chartes, de l'EHESS (Centre de recherches historiques) et l'EFO, un colloque international, intitulé « Calendriers d'Europe et d'Asie », a eu lieu les 4 et 5 octobre 2017 (voir <http://www.chartes.psl.eu/fr/actualite/calendriers-europe-asie>). La publication des articles de ce colloque, dont certains sont déjà en cours d'évaluation, est prévue dans une collection de l'ENC au début de l'année 2019.



La *materia medica* incluse dans la statue du dieu du Pic du Sud, Lengshui jiang, Hunan, 2003.

1: Forsythia à fleurs pendantes ; 2.: Noix d'arec ; 3: Haricot-riz ; 4: Moelle de Tetrapanax à papier ; 5: Mue de cigale ; 6: Tige végétale (?) ; 7: Houttuynia cordata ; 8: Bec de corbeau ; 9: Griffes d'oiseau ; 10: Graine d'Oroxylum indicum ; 11: Aconit ; 12: Naclée de Chine ; 13: Morceau de bois (?) ; 14: Pièces de monnaie ; 15: Moelle de jonc épars ; 16: Ouate ; 17: Riz ; 18: Perle. (© Photo Alain Arrault)



Les entrailles (en tissu) de la statue de Śākyamuni, monastère Seiryōji 清凉寺, Kyoto, 985 (extrait de Seichi Ninpō : Nihon Bukkyō 1300-nen no genryū : subete wa koko kara yatte kita 聖地寧波 : 日本仏教 1300年の源流 : すべてはここからやって来た, Nara, Nara kokuritsu hakubutsukan 奈良国立博物館, 2009 : 38).

1 : Trachée artère ;
2 : Estomac ;
3 : Intestins ;
4 : Cœur ;
5 : Poumons ;
6 : Foie ;
7 : Reins ;
8 : Vésicule biliaire ;
9 : Vessie ?
10 : Rate ?



Missions	Alain Arrault s'est rendu en Corée, en Belgique et au Japon : Alain Arrault s'est rendu en Corée, plus précisément à l'université Ewha de Séoul pour participer à un atelier international « <i>Consecrating the Buddha : On the Practice of Interring Objects in Buddhist Statues</i> », les 11 et 12 août 2017. Cet atelier a été suivi d'un examen des documents de l'intérieur des statues dans la réserve du Musée national de Corée, puis d'enquêtes de terrain conduites pendant trois jours dans les monastères Janggok, Sudeok et Songwang, situés dans le sud de la Corée. Alain Arrault s'est rendu deux fois en Belgique, à l'université Libre de Bruxelles, pour donner deux conférences : 1) « De la pensée analogique en Chine », le 29 novembre 2017 (Département de philosophie et Institut Confucius) ; 2) « Des figures aux nombres : de Shao Yong (1012-1077) à G. W. Leibniz (1646-1716) » le 8 mai 2018 (Centre de recherche en philosophie). Alain Arrault s'est rendu au Japon pour participer à l'atelier international « <i>New Horizons in Research on the Contents Inside of East Asian Statues</i> », qui s'est tenu les 23 et 24 juin 2017 au Kanazawa bunko, Yokohama. Il a profité de cette mission pour visiter le centre de l'EFEO à Kyôto et donner une conférence de présentation de son futur livre sur les statues domestiques du Hunan à l'Institute for Research in Humanities (Jinbun ken, université de Kyôto) le 26 juin, et celui de Tôkyô situé dans le Tôyô bunko du 28 au 30 juin, ce qui lui a donné l'occasion de rassembler de la documentation sur les calendriers chinois et de rencontrer le prof. Tanaka Issei, spécialiste du théâtre chinois.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaire en collaboration avec Valérie Lavoix (INALCO), « Curiosité savante, culture politique et sociabilité lettrée dans le Mengxi bitan de Shen Gua (1031-1095) », EHESS, CECMC. Séminaire en collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris Diderot), « Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture », EHESS, CECMC.
Soutenance	Alain Arrault a été rapporteur et membre du jury de soutenance de thèse de Mme Li Meng, « <i>Une investigation multidimensionnelle sur les aspects notionnels, thématiques et textuels du Zhuang zi : une perspective traductionnelle</i> », sous la direction de Rémi Mathieu, université Sorbonne Paris Cité, Université Paris Diderot, Ecole doctorale « Langues, littérature, image », ED 131, LCA/CRCAO, le 6 juillet 2018.
Publications <i>Ouvrage</i>	ARRAULT, Alain, <i>Essay on History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan</i>, EFEO- Chinese University of Hong Kong Press, 200 p. (subventionné par HarvardYenching Institute), en cours de parution
Direction d'ouvrage	ARRAULT, Alain (2015) (avec la collaboration de Chen Zi'ai) (éd.), <i>Xiangzhong zongjiao yu xiangtu shehui</i> (Religions et société locale dans le centre du Hunan). 3 vols., prévu dans Beijing, Zongjiao wenhua chubanshe, 470 p. + 603 p. + 636 p. Pré print version sur Research.net et Academia.edu.

Chapitre d'ouvrage	ARRAULT, Alain (2017), « Le corps et les entrailles des dieux : corps vivant, complet et malade », in Brigitte Baptandier (éd.), <i>Le battement de la vie : le corps naturel et ses représentations en Chine</i> , Nanterre, Société d'ethnologie, p. 123-160 [Recherches sur la Haute Asie, 22].
Articles (revues à comité de lecture)	ARRAULT, Alain (2017), « Écrire l'il-lisible pour communiquer avec l'invisible. L'usage des talismans dans la statuaire cultuelle du Hunan (Chine, XVI^e-XX^e siècle) », Actes du II^e congrès international de l'Association française d'ethnologie et d'anthropologie, Sciencesconf.org (site web de l'AFEA), Toulouse. ARRAULT, Alain, en collaboration avec Agnieszka HELMAN-WASNY et James ROBSON (2017), « Les papiers rituels dans les statues du Hunan (XVI^e-XX^e siècle), dans Claude Laroque (éd.), <i>Autour des papiers asiatiques</i>, Paris, EA Histoire sociale et culturelle de l'art, université Paris 1, p. 61-100, publication en ligne, voir : hicsa.univ-paris1.fr/documents/pdf/PublicationsLigne/Actes%20Laroque%202017/05_Arrault.pdf
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	ARRAULT, Alain (2017), en collaboration avec Perrine Mane (CRH-CNRS-EHESS) et Olivier Guyotjeannin, colloque international « Les calendriers d'Europe et d'Asie », Paris, Ecole nationale des chartes, les 4 et 5 octobre 2017.
Communications scientifiques	ARRAULT, Alain (2017), « De la pensée analogique en Chine », conférence au Département de philosophie et à l'Institut Confucius, Bruxelles, ULB, 29 novembre 2017. ARRAULT, Alain (2017), « Examen préliminaire des données économiques dans les enregistrements des sanctuaires du district de Ningxiang 1940-1941 », communication au colloque international « <i>Chinese Local History and Society</i> », Paris, EFEO, 14 et 15 décembre. ARRAULT, Alain (2018), « Des figures aux nombres : de Shao Yong (1012-1077) à G. W. Leibniz (1646-1716) » conférence au Centre de recherche en philosophie, Bruxelles, ULB, 8 mai. ARRAULT, Alain (2018), « Essay on History of Cultic Images : the Domestic Statuary of Hunan », conférence à la Kyôto University, Institute for Research in Humanities, 26 juin.
Valorisation	ARRAULT, Alain (2018), « Les calendriers de Dunhuang », notice rédigée dans le cadre du programme France-Chine – Patrimoines partagés, Paris, BNF, http://heritage.bnf.fr/france-chine/fr/calendriers-dunhuang-article
Responsabilités académiques et administratives	• Président de deux comités d'évaluation HCERES : 1) Equipes CRJ et ASIEs (INALCO), le 7 mars 2018 ; 2) Centre d'étude français sur la Chine contemporaine (Hong Kong) et Maison franco-japonaise (Institut de recherche sur le Japon, MEAE-CNRS), le 16 mai 2018. • Membre du comité de rédaction des Cahiers d'Extrême-Asie (EFEO). • Membre de l'Association française d'ethnologie et d'anthropologie.



Michela BUSSOTTI

Programme collectif de recherche FOEs: Family, Organization, and Economy

Michela Bussotti était responsable du Programme collectif FOES 2016-2017 : « Familles, organisations et économies : au-dedans et au-delà de l'histoire locale en Chine (xv^e s.-xx^e s.) » sélectionné dans le cadre des projets de recherche exploratoire dans les domaines des lettres, sciences humaines et sociales, économie, finance et gestion de PSL (université Paris Sciences et Lettres). La première phase de ce programme s'est achevée par un colloque sur les thèmes du programme. Organisé par Michela Bussotti et Joseph McDermott, il a eu lieu en décembre 2017 à Paris, réunissant les collègues de l'université de Cambridge, mais aussi d'autres participants membres d'institutions américaines (Brown University, Harvard University) et chinoises (Académie des Sciences sociales de Chine, université de Fudan). Actuellement, il s'agit de réunir un choix de contributions en vue d'une publication ; également, une conférence est en préparation pour le mois d'octobre en collaboration avec l'UMR-CCJ (EHESS-CNRS). Le programme comportait aussi quelques mois de travail pour deux post-doctorants consacrés à une saisie analytique de données tirées d'une généalogie et d'autres données réunies lors d'une campagne de recensement des biens immobiliers et des revenus de sanctuaires dans les années 1940 et 1941. L'analyse de ces données est en cours.

Programme de recherche individuel : histoire du livre chinois de la deuxième moitié des Ming à la période républicaine

Michela Bussotti poursuit ses recherches sur les livres chinois de la période impériale tardive et sur les techniques d'imprimerie. Plusieurs thèmes se dégagent :

Les imprimés de Huizhou

Michela Bussotti mène individuellement ce projet. Cette année, trois thèmes ont fait l'objet de recherches et d'analyse : informations contenues dans la généalogie des graveurs Huang de Shexian (1832) ; ouvrages illustrés portant sur les femmes ou consacrés aux femmes ; les estampes *Baogong tu*. Tandis que les deux premiers thèmes correspondent à des recherches encore en cours, le dernier est désormais achevé et il s'agit de compléter la rédaction d'un article portant sur ces estampes de la « Reconnaissance des mérites ». Ces imprimés retracent l'histoire des familles Shi et Hu à Huizhou (Anhui) et sont tout à fait exceptionnels quant à leur dimension et technique d'impression.

Les ouvrages chinois en Europe et ouvrages européens sur la Chine

Michela Bussotti travaille également sur les échanges entre la Chine et l'Europe qui se développent à partir de la fin du xv^e s. et qui sont témoignés par des documents de nature différente. D'une part, les livres chinois ont commencé à arriver en Europe : elle a achevé une longue étude sur un atlas chinois (*Guangyu kao*) imprimé dans l'Anhui, ayant transité par Macao et

La typographie du chinois

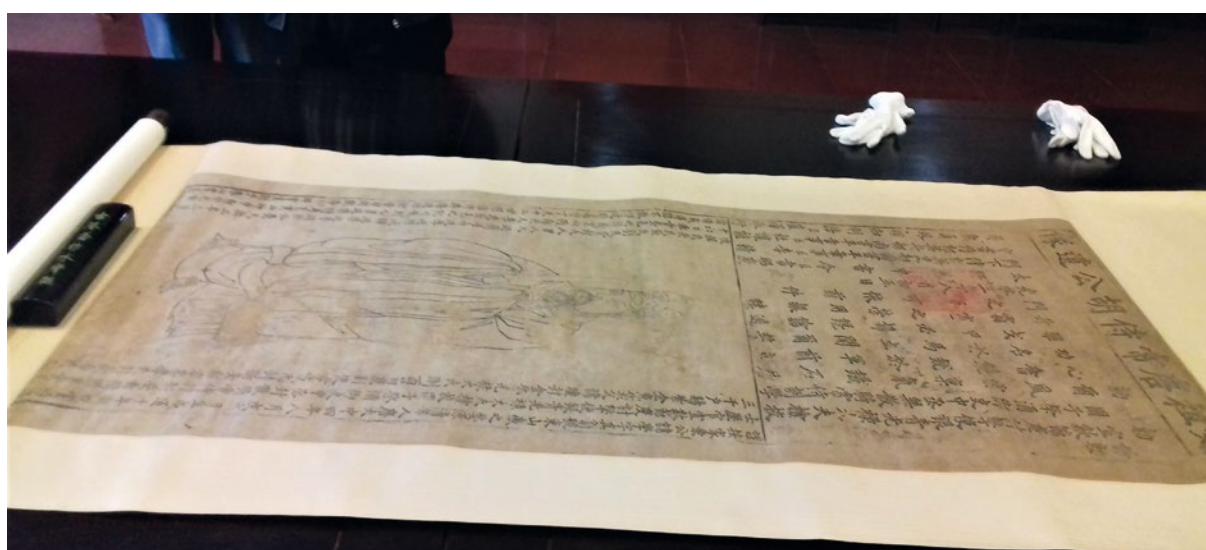
apporté à Florence au début du ^{xvii}^e s. par un marchand. Par ailleurs, elle a mené l'expertise d'un volume d'encyclopédie chinoise, imprimé au Fujian à la fin de la dynastie des Ming (1368-1644), qui se trouve dans une bibliothèque de Padoue ; le travail de comparaison avec des éditions similaires est en cours. Elle est aussi intervenue dans un projet collectif sur la production de savoirs européens avec une communication sur la Chine dans l'œuvre de Giovanni Botero (1544-1617).

Ce dernier sujet est mené tant au niveau individuel que collectif : un long article coécrit par Michela Bussotti et une collègue de l'UMR-CCJ sur les « Buis du Régent » et les types chinois produits en Europe a été achevé et soumis à un éditeur (en attente de réponse). En ce moment, en collaboration avec un autre collègue (université Paris-Diderot), elle prépare une journée d'étude prévue pour la rentrée, destinée à faire le point non seulement sur les pratiques techniques de la typographie chinoise et leur patrimonialisation, mais aussi sur la façon dont les imprimeries françaises (notamment l'Imprimerie royale/impériale de l'époque) ont contribué à trouver des solutions pour publier des textes contenant du chinois aux ^{xviii}^e s. - ^{xix}^e s.

Missions

Michela Bussotti s'est rendue en Asie et en Italie pour des missions brèves : en Chine RPC en novembre 2017, à Taïwan en mai 2018, au Japon en février 2018 et en Italie en septembre 2017 et février 2018.

Lors de sa mission en Chine (RPC), Michela Bussotti était invitée à Shanghai par l'Université Fudan (Département de géographie historique) afin de donner deux conférences (voir plus bas). Le déplacement a été complété par une visite des districts de Jixi (Anhui) et Wuyuan (Jiangxi), là où résidaient les familles Hu et Shi, dont l'histoire est présentée dans les estampes Baogong tu. Ce déplacement a permis de localiser les endroits (salles des ancêtres) où ces estampes étaient exposées avant d'être transportées dans des musées.



Estampe par planche de bois de grandes dimensions (environ 130 x 60 cm) du milieu du ^{xiv}^e siècle, montée sous forme de rouleau vertical, représentant un ancêtre de la famille Hu ; (© photographie prise par Michela Bussotti au Musée de district de Wuyuan, province du Jiangxi (RPC), en octobre 2017).



	Pendant sa mission au Japon, en février 2018, Michela Bussotti a consacré une semaine à l'analyse des éditions chinoises illustrées du <i>Nüxiaojing</i> et des encyclopédies populaires du Fujian (xvi^e-xvii^e s.), plus particulièrement des originaux conservés dans les bibliothèques de la Diète et du Tōyō bunko, ainsi qu'aux Archives nationales à Tōkyō ; à la bibliothèque Hōsa de Nagoya. Michela Bussotti était invitée pendant dix jours en mai 2018 par le Musée du Palais à Taipei afin de donner une conférence (voir plus bas) et de conduire des recherches sur les ouvrages conservés dans les collections de leur bibliothèque. Ce séjour a été l'occasion de donner une conférence organisée par le Centre de l'EFEU à l'Academia sinica. Michela Bussotti a profité aussi de cette occasion pour visiter l'université normale (Prof. Lin Li-chiang, spécialiste des estampes chinoises) et l'université Tsing-hua où, avec Mau Chuan-hui (professeur associé), un travail commun sur le <i>Tiangong kaiwu</i> (ouvrage illustré de 1637 consacré aux techniques chinoises) a été programmé dans le cadre du prochain contrat quinquennal de l'Umr CCJ (CNRS-EHESS). Il s'agit en réalité de deux missions ponctuelles en Italie destinées à la consultation de documents originaux chinois conservés dans les bibliothèques locales : à Florence (septembre 2017 : Bibliothèque nationale) et à Padoue (Musée des sciences archéologiques et de l'art au département du patrimoine culturel de l'université de Padoue).
Enseignements	
Enseignement principal	BUSSOTTI, Michela (2017-2018), Histoire culturelle de la Chine (xv^e siècle- xix^e siècle) ; EHESS.
Soutenance	INALCO, participation au jury de soutenance de Master 2 de Delphine Mielle (janvier 2018).
Publications	
Articles (revues à comité de lecture)	BUSSOTTI, Michela (2017), « Représenter des « espaces familiaux » dans les généalogies de Huizhou imprimées sous les Ming (1368-1644) et les Qing (1644-1911) », in <i>Études chinoises</i>, XXXVI-1, p. 169-182. BUSSOTTI, Michela (2018), « Imprimer en Asie orientale, avant Gutenberg », numéro hors série (1468-2018), in <i>La Revue de la BNU - Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg</i> (BNU), 2018, p. 8-15.
Compte rendu	BUSSOTTI, Michela (2018), Joseph R. Dennis, <i>Writing, Publishing, and Reading Local Gazetteers in Imperial China, 1100-1700</i> (Cambridge, MA: Harvard University Asia Center, 2015, p. 406), dans <i>Journal of the American Oriental Society</i>, 13.3 (2017), pp. 89-91.
Autres articles / Valorisation de la recherche	BUSSOTTI, Michela (2018), Notice sur l'encre chinoise pour le portail de la BNF France-Chine http://heritage.bnf.fr/france-chine/fr/encre-article/
Valorisation Participation à colloques ou séminaires	BUSSOTTI, Michela (2018), participation à une séance thématique sur les atlas chinois dans le cadre du séminaire « Savoirs et productions du monde au xvi^e siècle » d'Antonella Romano, Elisa Andretta, Jean-Marc Besse et Rafael Mandressi, Paris-EHESS (14 février 2018).



**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

BUSSOTTI, Michela & MCDERMOTT, Joseph (2017), organisation du colloque « Chine : histoire et société locales / Chinese local history and local society », Maison de l'Asie, EFEO, 14-15 décembre 2017 ; partenaires : EFEO, Cambridge University, UMR CCJ (CNRS-EHESS) ; 18 intervenants.

**Communications
scientifiques**

BUSSOTTI, Michela et Liu Chan-yueh (2017), « Les graveurs Huang de Huizhou » « Chine : histoire et société locales / Chinese local history and local society », Maison de l'Asie, EFEO, 14-15 décembre 2017 ; partenaires : EFEO, Cambridge University, UMR CCJ (CNRS-EHESS).

BUSSOTTI, Michela (2018) : « La Chine des *Relazioni universali* », communication à *Le monde de Giovanni Botero : décrire, découper, organiser. Une lecture collective des Relazioni universali*, ENS de Lyon, 13-14 juin 2018 ; partenaires : ENS, CAK, CNRS ; quinze intervenants.

**Conférences
académiques**

BUSSOTTI, Michela (2017), « Matteo Ripa (1682-1746) and the Collegio dei Cinesi : One hundred years of technology transfer and cultural exchange » (en chinois), Shanghai, université de Fudan (Département de géographie historique), mercredi 8 novembre.

BUSSOTTI, Michela (2017), « Material, visual and local culture : the exemple of 'Picture of the award of merits' » (en chinois), Shanghai, université de Fudan (Département de géographie historique), mardi 14 novembre.

BUSSOTTI, Michela (2018), « Imprimer en Chine et en Europe : transferts techniques et échanges culturels inaboutis, par le cas de Matteo Ripa (1682-1746) et du Collège de Chinois » (en chinois), Taipei, Musée du Palais, lundi 7 mai.

BUSSOTTI, Michela (2018), « Francesco Carletti (1573-1636) : les *Raisonnements* et les notes italiennes sur le *Guangyu kao* » (en chinois), Taipei, Institut d'histoire et philologie (Academia Sinica), mercredi 9 mai.

BUSSOTTI, Michela (2018), « *Baogong tu*, Amazing Prints from Huizhou of the Ming dynasty », Graduate Institute of Art History - National Taiwan Normal University, mardi 15 mai.

BUSSOTTI, Michela (2018), « Examples of printing in Chinese in Europe : transfer of culture or transmission of technology? », Institute of History, National Tsing-hua University, Taïwan, mercredi 16 mai.



Hugo David

**Philosophie, exégèse
et traditions
linguistiques dans le
monde indien**
*Histoire du Vedânta
classique 1 :
Prakâçâtman et le
Çâbdanirnaya
(suite et fin)*

Les recherches d'Hugo David sur l'histoire du Vedânta non dualiste (Advaita) dit « tardif » l'ont amené à s'intéresser, depuis une dizaine d'années, à la théorie du langage et de la connaissance verbale (*çâbdabodha*) développée au sein de ce courant de pensée à partir du ^x^e s., date à laquelle le grand penseur vedântin Prakâçâtman (950-1000) composa son *Çâbdanirnaya* (« Une enquête sur la connaissance verbale »). Ce texte, le premier (et peut-être le seul) traité vedântique intégralement consacré à une réflexion sur la parole, l'envisage sous ses aspects sémantique (par une théorie de l'expression du sens par les différents éléments du langage), épistémologique (par une réflexion sur la connaissance verbale et ses modes de production) et sotériologique (par l'hypothèse d'une valeur directement salvifique de la parole védique). Ce projet, entamé en 2006, s'est conclu cette année par l'achèvement d'une monographie consacrée à ce texte, intitulée *Une Philosophie de la Parole : L'Enquête sur la connaissance verbale (Çâbdanirnaya) de Prakâçâtman, maître advaitin du ^x^e siècle (édition critique, traduction, commentaire, avec une nouvelle édition du commentaire d'Ânandabodha)*. Le manuscrit, qui a fait en 2016-17 l'objet d'une révision complète, a été soumis en novembre dernier aux Presses de l'EFEO pour publication.

*Histoire du Vedânta
classique 2 : Çankara
et l'Aitareyâraṇyaka
(suite)*

Un deuxième volet de la recherche d'Hugo David sur le Vedânta porte sur la formation du/des canon(s) upanisadique(s) et les modalités de l'exégèse scripturaire dans l'Inde ancienne. C'est dans ce cadre qu'il a été amené à s'intéresser à la version « longue », généralement ignorée, du commentaire de Çankara sur le corpus de l'*Aitareyâraṇyaka*. D'assez nombreux manuscrits conservés en Inde et en Europe, ainsi qu'une édition lithographiée publiée à Bénarès à la fin du ^{xix}^e s., contiennent ce texte peu connu, un commentaire sur l'intégralité des livres 2-3 de l'*Âraṇyaka*, dont l'authenticité est parfois contestée. Hugo David a entrepris en 2016 une première édition critique de l'intégralité de ce commentaire, qui doit s'accompagner d'une étude et d'une première traduction intégrale. Un premier article de synthèse sur ce sujet a été publié cette année, qui présente un examen critique détaillé des arguments pour ou contre l'attribution de ce texte au grand penseur vedântin (David 2017d ; voir rubrique « publications »). La première partie du texte a également fait l'objet d'une transcription sur la base des sources anciennes (édition de 1884, manuscrit de Cambridge) et d'une première étude avec la collaboration du Professeur K. Srinivasan (Kuppuswami Sastri Research Institute, Chennai), spécialiste reconnu de la tradition vedântique. Une attention particulière a été portée au contexte rituel de l'*Âraṇyaka*, tout entier consacré à la cérémonie du Mahâvrata. Cette cérémonie déjà « désuète » (*utsanna*) à l'époque immédiatement post-védique, n'en est pas moins intégrée à divers contextes rituels plus larges. Le triple pressurage du Soma et les récitation (*çastra*) qui l'accompagnent s'y associent à des

***Histoire de la
tradition poétique
sanskrite. Édition
critique, traduction et
étude du Vyaktiviveka
de Mahima Bhatta
(avec S.L.P. Anjaneya
Sarma)***

éléments festifs, comme la musique et la danse, théâtraux, comme la querelle fictive d'un Ārya et d'un Çûdra, ou à des rites de copulation (*mithunâ*) qui préfigurent certaines pratiques tantriques médiévales.

Les recherches d'Hugo David dans le domaine de l'histoire de la sémantique indienne l'ont amené à s'intéresser, ces dernières années, aux prolongements des réflexions des philosophes du langage indiens hors du domaine philosophique proprement dit. C'est dans ce cadre qu'il a conçu avec S.L.P. Anjaneya Sarma le projet d'une nouvelle édition critique du second chapitre du Vyaktiviveka (« Examen approfondi de la révélation [poétique] »), œuvre majeure du célèbre poéticien cachemirien Mahima Bhatta et sans conteste l'un des chefs-d'œuvre de la tradition poétique Nord-indienne au XI^e s. Contemporain d'Abhinavagupta, dont il est à bien des égards le rival malheureux, Mahima Bhatta est principalement connu pour sa virulente critique de la théorie de la « suggestion poétique » (*dhvani*) élaborée deux siècles plus tôt par Ānandavardhana. La seconde section de l'œuvre, consacrée aux « fautes (poétiques) » (*dosa*), forme cependant à la discussion du *dhvani* un volumineux appendice (elle couvre à elle seule plus de la moitié de l'ouvrage), et si elle tend à être négligée de nos jours elle n'est pas moins influente sur la tradition poétique plus tardive. Mahima y met en œuvre les principes élaborés dans la première partie de son œuvre dans la construction d'une poétique originale, mise à l'épreuve d'une multitude d'exemples littéraires qui constituent en eux-mêmes une formidable anthologie de la poésie sanskrite au début du second millénaire. La nouvelle édition entreprise à Pondichéry s'appuiera notamment sur le témoignage de deux manuscrits anciens sur ôles provenant du Rajasthan (Jaisalmer) et du Népal. Les séances de lecture quasi quotidiennes de ce texte organisées depuis juin 2017 à Pondichéry, auxquelles ont participé de nombreux chercheurs de passage, ont en effet montré à quel point ces deux documents permettent d'améliorer notre compréhension de l'œuvre, allant jusqu'à transmettre des passages entièrement manquants dans les éditions disponibles. L'édition critique du texte sera accompagnée d'une traduction intégrale de cette section, d'un nouveau commentaire sanskrit par S.L.P. Anjaneya Sarma, ainsi que d'une étude transversale sur le concept de « faute » dans la tradition esthétique indienne.

***Édition critique,
traduction et étude
des Moksakârikâ
de Sadyojyotis, avec
la vrtti de Bhatta
Râmakantha II (avec
D. Goodall et S.L.P.
Anjaneya Sarma)***

Dans la lignée de la publication, en 2013, de l'ouvrage *An Enquiry into the Nature of Liberation* à Pondichéry, H. David, D. Goodall et S.L.P. Anjaneya Sarma ont entrepris depuis 2016, avec l'aide d'autres chercheurs du Centre (notamment R. Sathyanarayanan), de produire la première édition critique et la traduction anglaise intégrale des Stances sur la Délivrance (*Moksakârikâ*) de Sadyojyotis, avec le commentaire (*vrtti*) de Bhatta Râmakantha II, célèbre théologien cachemirien du X^e s. et partisan de l'école du Çāivasiddhānta (çivaïsme dualiste). Le texte, peut-être partie intégrante d'un commentaire plus vaste sur le *Rauravasūtrasamgraha*, expose, en un peu plus de cent cinquante stances, l'idée que se font les çivaïtes de la délivrance, à savoir un état d'omniscience et d'omnipotence dans lequel la pluralité n'est pas abolie. Cette enquête est l'occasion, pour les deux auteurs, de toucher à des sujets théologiques cruciaux comme l'existence de Dieu (*îçvarasiddhi*) et l'efficacité de l'initiation çivaïte (*dīksā*). Ce travail, mené notamment à l'occasion de lectures hebdomadaires, doit être publié sous forme d'une monographie.



***Étude des collections
de manuscrits privées
du Kérala : le cas du
complexe monastique
de Thrissur (en
collaboration avec
S.A.S. Sarma, C.M.
Neelakanthan et la
British Library)***

Le travail philologique mené en Inde ces dernières années a rappelé le rôle essentiel joué par la tradition monastique kéralaise, notamment çankarienne, dans la transmission du *corpus* philosophique sanskrit. Il a également mis en évidence sa grande fragilité et le caractère très incomplet des catalogues actuellement disponibles. Un projet de recherche a été proposé cette année pour la seconde fois en février 2017 par Hugo David avec la collaboration de S.A.S. Sarma (EFEU, Pondichéry) et du Professeur C.M. Neelakanthan (anciennement professeur de sanskrit à la Sankaracharya University de Kalady) dans le cadre du programme Endangered Archives de la British Library (*Pilot Project n° EAP 1039*). Ce projet, dont le financement a finalement été confirmé en mai 2018 et qui doit débiter le 1^{er} octobre prochain, est consacré au « complexe monastique » çankarien de Thrissur (Kérala central). Il prévoit l'inventaire complet et la numérisation partielle de l'importante collection conservée dans la bibliothèque du Vadakke Matham (« Monastère du Nord »), qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles. Il doit également servir à la mise en place d'une archive permettant la conservation appropriée de cette inestimable collection d'œuvres en sanskrit et en malayalam.

Mission au Japon

Hugo David s'est rendu au Japon pour deux semaines du 4 au 18 février 2018, à l'invitation du Professeur Kei Kataoka (université de Kyushu, Fukuoka). Pendant une semaine, il a dispensé auprès des étudiants avancés du département d'études sud-asiatiques de l'université de Kyushu une série de cours consacrés au *Vākyapadīya* de Bhartrhari (v^e s.). Au cours de ces leçons, il a notamment abordé la difficile notion de « substitut » (*pratinidhi*) dans le rituel védique et ses prolongements dans la pensée linguistique et herméneutique de Bhartrhari. Après un bref séjour à Kyôto, où il a donné une conférence à l'invitation du Prof. Y. Yokochi (*cf. infra*), il s'est rendu sur le campus de l'université de Tsukuba afin d'y examiner certains passages difficiles du même traité de Bhartrhari avec l'aide de K. Yoshimizu (retraité, actuellement actif à l'université de Tsukuba), C. Yoshimizu et H. Isaacson (université d'Hambourg).

Enseignements

Entre juin 2017 et juin 2018, Hugo David a poursuivi sans interruption son enseignement bi-hébdomadaire d'initiation à la langue sanskrite auprès d'un groupe d'étudiants composé en majorité de chercheurs tamouliants volontaires, actifs au Centre de Pondichéry dans le cadre du projet NETamil. L'essentiel de la grammaire ayant été couvert durant les deux années passées, les leçons sont désormais consacrées à la lecture et à l'analyse d'un texte sanskrit classique, l'Histoire de Nala (*Nalopākhyāna*) dans sa version la plus ancienne, transmise au troisième livre du *Mahābhārata*.

Un séminaire de deux semaines de lecture intensive de textes sanskrits de philosophie grammaticale, codirigé par Hugo David, S.L.P. Anjaneya Sarma et V. Vergiani (université de Cambridge) a été organisé du 14 au 25 août 2017 au Centre de Pondichéry. Des séances de lecture quotidiennes, auxquelles assistaient plusieurs étudiants séjournant au Centre, étaient consacrées à la section sur les facteurs d'action (*Sādhanaśamuddeśa*) du Traité du Mot et de la Phrase (*Vākyapadīya*) du grammairien du v^e s. Bhartrhari avec son commentaire par Helārāja (Cachemire, x^e s.). La traduction anglaise intégrale des deux textes par V. Vergiani, retravaillée au cours de ces séances, doit être publiée prochainement à Pondichéry.

Hugo David est par ailleurs activement engagé dans le suivi des chercheurs doctorants ou post-doctorants séjournant à Pondichéry pour leurs recherches. Ce suivi prend généralement la forme de séances de travail

Publications
Articles (revues à comité de lecture)

Valorisation
Participation à des colloques ou séminaires

Conférences

quotidiennes consacrées à des textes sanskrits faisant l'objet du projet de thèse (consacrés la plupart du temps à la philosophie indienne médiévale, à la grammaire sanskrite ou à l'histoire des théories linguistiques). Cette année, ces périodes de travail intensif ont été organisées pour les personnes suivantes :

- Akane Saito (post-doctorante, université de Fukuoka, Japon) : du 19 juillet au 31 août 2017.
- Anna Katalin Aklan (doctorante, Central University of Budapest, Hongrie et boursière de l'ESEO) : du 11 au 29 septembre 2017 et du 19 février au 30 avril 2018.
- Shishir Saxena (doctorant, université de Cambridge, Royaume-Uni) : du 22 août au 8 septembre.
- Charles Li (post-doctorant, université British Columbia, Canada) : du 27 novembre au 15 décembre.

Des séances de travail plus ponctuelles ont également été organisées à la demande d'étudiants travaillant principalement à l'Institut Français de Pondichéry, comme Beatrice Bonino (doctorante, EPHE, Paris) ou de chercheurs de passage comme Jason Schwartz (université Columbia, Etats-Unis).

DAVID, Hugo (2017c). « Une ontologie du commandement ? Réflexions sur l'idée d'existence, l'impératif et l'objet du Veda » ; *ThéoRèmes* 11 (2017) (Open Access ; article disponible à l'adresse suivante : <https://journals.openedition.org/theoremes/1216>).

DAVID, Hugo (2017d). « Towards a Critical Edition of Çankara's 'Longer' *Aitareyopanisadbhâsya* : a Preliminary Report based on two Cambridge Manuscripts » ; p. 727-754 in V. Vergiani, D. Cuneo & C. Formigatti (éds.), *Indic Manuscript Cultures through the Ages. Material, Textual and Historical Investigations*. Berlin, De Gruyter (Open Access).

Les 9 et 10 octobre 2017, Hugo David a participé aux journées d'étude « *Interactions among Ćaiva, Vaisnava and other religious and philosophical schools. The religious debate in the early second millennium in South India* » organisées à l'Académie des Sciences de Vienne (Institut für Kultur- und Geistesgeschichte Asiens). Il y a présenté les sections des Stances sur la Délivrance (*Moksakârîkâ*) de Sadyojyotis et de leur commentaire (*vrtti*) par *Râmakantha* consacrées à la validité des divers systèmes scripturaires (*âgama*).

Hugo David a participé, du 15 au 17 novembre 2017, au séminaire organisé par le Professeur C.M. Neelakandhan en marge de l'Anyonyam (compétition de récitation traditionnelle védique) qui s'est tenu à Kadavallur (Kerala Central), et y a prononcé une allocution finale intitulée « *The Importance of Kerala Manuscript Traditions in the Preservation of Vedic Commentaries* ».

DAVID, Hugo (2017). « Speaking of the individual : Prakâçâtman's *akhandârthavâda* and the beginnings of a theory of language in classical Advaita Vedânta » ; communication présentée lors de l'atelier *SAPHALA* (« *South Asian Philosophy of Language* ») organisé par A. Graheli à l'Académie des Sciences de Vienne (Institut für Kultur- und Geistesgeschichte Asiens) du 18 au 20 décembre 2017.

DAVID, Hugo (2017). « Quelle est la place de la 'raison' dans la pensée indienne classique » ; conférence d'introduction donnée au Lycée français de Pondichéry le 23 novembre 2017.



DAVID, Hugo (2018). « *Bhartrhari* on Semantic Relation : Eternal or Conventional ? » ; conférence donnée le 12 février 2018 à l'université de Kyôto (Japon), à l'invitation du Prof. Y. Yokochi.

DAVID, Hugo (2018). « Early Medieval Commentaries on the *Aitareyâraṇyaka* : Çankara's Bahvrcabrâhmanopanisadvivarana » ; conférence (6th C.M. Neelakandhan Endowment Lecture) prononcée à la Sree Sankaracharya University of Sanskrit de Kalady (Kérala) le 2 mars 2018.

DAVID, Hugo (2018). « Existe-t-il une philosophie de l'art en Inde ancienne ? » ; conférence d'introduction donnée au Lycée français de Pondichéry le 12 mars 2018.



Olivier DE BERNON

Programmes de recherche *Programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC)*

Étude du droit ancien du Cambodge

Olivier de Bernon dirige depuis 1990 le programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC). Ce programme placé de 1990 à 2012 sous l'égide de l'EFEO, puis sous celle du Ministère cambodgien des finances, est opéré depuis janvier 2018 en coordination avec le Ministère cambodgien de la Culture.

Olivier de Bernon anime depuis 2009 le programme « Étude du droit ancien du Cambodge », dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'état de droit ». Après avoir publié les deux volumes des Codes anciens du Cambodge - Corpus de 1891, ce programme a préparé les deux volumes supplémentaires des Codes anciens du Cambodge - Textes isolés dont la parution est prévue en janvier 2019.

Valorisation des archives de la Commission des mœurs et coutumes de l'Institut bouddhique du Cambodge

Olivier de Bernon a coordonné, en 2017 et 2018, le « programme de participation de l'UNESCO » (n° 8290113064CAM) : « Valorisation des archives de la Commission des mœurs et coutumes de l'Institut bouddhique du Cambodge ». Ce programme donné lieu, en avril 2018, à l'édition diplomatique de 2 volumes Les traditions du Cambodge d'après les sources de la Commission des mœurs et coutumes, xxvi + 503 + 524 pages.

Chœung Ek : un site exceptionnel en danger

Olivier de Bernon a dirigé de mars 2012 à juillet 2017, le « programme de participation de l'UNESCO » : « Chœung Ek : un site exceptionnel en danger, proposition pour un programme de fouilles archéologiques de sauvetage ». Il participe désormais au groupe de recherche pluridisciplinaire consacré, en partenariat avec la Faculté d'archéologie de l'université royale des Beaux-Arts à Phnom Penh, à « l'interprétation astronomique du site de Chœung Ek », avec Pierre-Sylvain Filliozat, membre de l'AIBL, Satyanad Kichenassamy, professeur de mathématiques à l'université de Reims Champagne-Ardenne, Yunli Shi de l'université des sciences de Chine de Hefei, Bruno Bruguier (EFEO) et Augustin de Benoist, consultant.

Collections de périodiques du Cambodge

Olivier de Bernon a préparé puis encadré, du 20 mars au 7 avril 2018, la troisième mission de recollement, d'inventaire et d'enregistrement des collections de périodiques du Cambodge de l'EFEO déposées à la BULAC, concernant les collections 2012-2016, mise en œuvre dans le cadre de la convention EFEO/BULAC en date du 18 février 2017.



Missions

Olivier de Bernon a effectué trois missions au Cambodge et une aux États-Unis :

Olivier de Bernon s'est rendu du 16 juin au 29 juillet 2017 à Phnom Penh, Cambodge, pour coordonner les travaux destinés à l'édition diplomatique de la seconde partie du Corpus des textes juridiques anciens du Cambodge entreprise sous l'égide du ministère des finances du gouvernement royal du Cambodge.

Olivier de Bernon s'est rendu du 18 octobre au 19 novembre 2017 à Phnom Penh, Cambodge, pour coordonner les travaux destinés à l'édition diplomatique de la seconde partie du Corpus des textes juridiques anciens du Cambodge entreprise sous l'égide du ministère des finances du gouvernement royal du Cambodge et pour coordonner la publication des archives de la Commission des mœurs et coutumes du Cambodge.

Olivier de Bernon s'est rendu du 13 janvier au 11 février 2018 à Phnom Penh, Cambodge, pour coordonner les travaux destinés à l'édition diplomatique de la seconde partie du Corpus des textes juridiques anciens du Cambodge entreprise sous l'égide du ministère des finances du gouvernement royal du Cambodge ; pour achever la publication des archives de la Commission des mœurs et coutumes du Cambodge ; et pour procéder au déménagement des manuscrits de la « Bibliothèque (EFEU)-Preah Varanat Kèn Vong », du Vatt Saravann au Vatt Unnalom à Phnom Penh.



Séance de travail au Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge à Phnom Penh (FEMC)



Enseignements

Olivier de Bernon s'est rendu du 13 au 11 avril 2018 à l'université de Berkeley, USA, pour participer au jury de la thèse de Trent Walker, « *Unfolding Buddhism: Communal Scripts, Localized Translations, and the Work of the Dying in Cambodian Chanted Leporellos* » ; pour faire une communication dans le cadre du département d'Histoire de l'Asie du Sud-Est à l'invitation du Pr. Penny Edwards ; pour faire une communication dans le cadre du département d'études bouddhiques à l'invitation du Pr. Alexander von Rosbatt.

Le séminaire d'Olivier de Bernon, organisé chaque semaine du second semestre universitaire dans le cadre de la mention "études asiatiques" des IV^e et V^e sections de l'École pratique des hautes études (EPHE), le mercredi de 10h00 à 13h00, porte sur la "Philologie juridique et bouddhique de l'Asie du Sud-est (Siam-Cambodge)." Dans le cadre de ce séminaire, Olivier de Bernon dirige la thèse de Thissana Weerakietsoonthorn.

Publications Ouvrage

BERNON, Olivier de (2018) *Les traditions du Cambodge d'après les sources de la Commission des mœurs et Coutumes*, [Édition diplomatique], Phnom Penh, Commission nationale du Cambodge pour l'UNESCO/ École française d'Extrême-Orient, 2 volumes, xxvi + 503 + 524 pages.

Articles (revues à comité de lecture)

BERNON, Olivier de (2017) « Les collections de périodiques du Cambodge de la seconde moitié du XX^e et du début du XXI^e siècle réunies par l'EFEO. Un patrimoine unique pour la recherche », *Moussons*, 30, p. 203-212. <http://moussons.revues.org/3980>.

BERNON, Olivier de (2018) « L'inscription du vatt Mahâ Lâbh K. 1046 », *BEFEO*, 103, p. 433-452.

Autres articles

BERNON, Olivier de (2017) « Charles de Gaulle - Norodom Sihanouk 1946-1970 : une fidélité d'un quart de siècle », dans *50^e anniversaire de la visite de Charles de Gaulle à Phnom Penh*, Phnom Penh, Ministère des affaires étrangères du Gouvernement royal du Cambodge, p. 28-45.

BERNON, Olivier de (2017) « Les pénalités en numéraire dans les Codes anciens du Cambodge », dans *Numismatique asiatique*, n°23 (spécial Cambodge), septembre-, p. 69-79.

Valorisation

Olivier de Bernon a remis le 15 juillet 2017 à la Commission Nationale de l'UNESCO le rapport final du programme de participation n° 998290113061 "Étude de la structure ronde de Chœung Ek : Hypothèse d'une plateforme astronomique dans le Cambodge des VII^e VIII^e siècles ».

Olivier de Bernon est intervenu sur le thème « À propos des tatouages khmers de Mademoiselle Angelina Jolie », à la Société asiatique, le 15 décembre 2017.

Olivier de Bernon est intervenu sur le thème « Khmer Ink, Text in the Flesh in Cambodia », dans le cadre du séminaire d'études sur l'Histoire de l'Asie du Sud-Est de l'université de Berkeley, le 24 avril 2018.

Olivier de Bernon est intervenu sur le thème « The ritualistic Tradition of Buddhist Meditation following the Kammatthân Purân in Siam and Cambodia », dans le cadre du séminaire d'études bouddhiques de l'université de Berkeley, le 26 avril 2018.



Guillaume DUTOURNIER

Patrimonialisation locale dans la Chine contemporaine

Dans le cadre de ses missions, Guillaume Dutournier a été associé fin septembre 2017, au titre des liens du Centre pékinois de l'EFEO avec l'institut d'études folkloristiques de l'université normale de Pékin, à une session de formation sur les questions liées à la patrimonialisation des « villages traditionnels ». Organisée dans le district de Songyang de la municipalité de Lishui, province du Zhejiang, cette session lui a permis d'observer de l'intérieur la façon dont l'expertise académique se trouve mobilisée sur le terrain pour appuyer et légitimer des projets de valorisation locale. Les résultats de cette enquête nourrissent une réflexion en cours sur la place et le rôle du « patrimoine immatériel » dans les politiques identitaires locales de la Chine contemporaine.

Guillaume Dutournier a assisté en mai 2018 à la célébration de la « Fête culturelle des Cinq bonheurs » (*Wu Fu wenhua jie*), dans une zone montagneuse au sud de la municipalité de Jincheng, province du Shanxi. Initiée par un personnage influent du réseau bouddhiste pékinois, le moine Yixue du temple Guanghua, cette fête s'inscrit dans le cadre du développement depuis une dizaine d'années de la zone touristique-rituelle appelée « Jushoushan » (Montagne des longévités en abondance). Impliquant des centaines d'individus, sur une base tantôt salariée, tantôt bénévole, cette entreprise de valorisation d'un lieu jusqu'alors très marginal constitue un point focal particulièrement pertinent pour l'étude des processus de patrimonialisation à l'œuvre dans la Chine d'aujourd'hui. Cette enquête a permis de nourrir la réflexion sur un projet plus vaste : susceptible d'impliquer plusieurs partenaires (notamment les doctorants financés par l'EFEO dans le cadre de leurs enquêtes de terrain, lorsqu'elles sont liées à des questions patrimoniales) et en écho avec le cycle de conférences de l'année 2017-2018 sur « Le souci du passé », ce projet viserait à croiser les perspectives analytiques et les échelles d'observation sur différents cas de patrimonialisation locale dans la Chine contemporaine.

Missions

Guillaume Dutournier a par ailleurs effectué une enquête de terrain en juin 2018 à Xinhua, district situé à l'ouest de la province du Hunan, pour étudier la faisabilité d'un travail collectif sur les manuscrits rituels utilisés par des spécialistes rituels mariés identifiés localement comme des « maîtres » (*shigong*). Sur la base des résultats du programme de recherche « Taoïsme et société locale », conduit depuis 2002 par Alain Arrault avec la collaboration de Michela Bussotti, et en collaboration avec Max J. Fölster de la Fondation Max Weber, il a commencé de délimiter un corpus de manuscrits qui devrait comporter des éléments remontant aux dynasties Ming et Qing, et d'autres résultant d'une production rituelle récente. S'inspirant d'une approche « ethnophilologique », cette étude si elle se concrétise pourra faire l'objet d'une demande de financement dans les mois à venir. Conduite jusqu'à son

terme, elle devrait permettre de mieux comprendre comment les structures liturgiques locales relevant du taoïsme non monastique se reflètent dans un ensemble de textes et de pratiques scripturaires qui prolongent à leur manière la tradition canonique ancienne. L'investissement d'un partenaire chinois potentiel, le département d'études religieuses de l'université du Peuple, a déjà permis d'effectuer l'inventaire partiel d'une collection particulière (détenue par Patrice Fava) qui constitue un reflet particulier des réalités locales, et pourra fournir un étalon pour l'étude des manuscrits accessibles aujourd'hui sur le terrain.

Les autres missions effectuées par Guillaume Dutournier cette année ont correspondu aux déplacements occasionnés par sa participation au Prix Fu Lei en tant que membre du jury (fin novembre 2017 à Guangzhou), et à la conférence de l'université Fudan sur Marcel Granet (fin mars 2018).

Publications Chapitre d'ouvrage

DUTOURNIER, Guillaume (2018) (with WANG Yuchen) « An Adventure Called "Sishu": The Tensions and Vagaries of a "Holistic" Educational Experience (*zhengti jiaoyu*) in Today's Rural China », in S. Billioud (ed.), *Varieties of Confucian Experience. Documenting a Grassroots Revival of Tradition*. Leiden/Boston, Brill, 2018 p. 262-301.



Village de Pingqing 平卿, district de Songyang 松阳 (Lishui 丽水, province du Zhejiang). Aux côtés du chef de village, dans le cadre d'une session de formation organisée par les autorités locales et l'université normale de Pékin sur le «patrimoine immatériel».



Valorisation Organisation	DUTOURNIER, Guillaume (2018) organisateur du 20^e anniversaire de la fondation du Centre pékinois de l'EFEO, à l'institut d'histoire des sciences naturelles de l'académie des sciences, le 19 mars 2018 : discours d'ouverture en tant que responsable du Centre pékinois de l'EFEO (avant une conférence exceptionnelle donnée par Marianne BUJARD et JU Xi, puis la réception d'une soixantaine d'invités, dont les directeurs de l'EFEO et de la Fondation Max Weber, l'Ambassadeur de France en Chine, ainsi qu'une dizaine de représentants des ambassades de France et d'Allemagne).
Manifestation publique	DUTOURNIER, Guillaume, en collaboration avec DONG Qiang (2017) présentation de la 9^e édition du Prix de traduction Fu Lei, organisé par l'Ambassade de France en Chine [institut français, Beijing], 9 novembre 2017.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	DUTOURNIER, Guillaume (2017) « Cong Faguo dangxia guoqing he Faguoshi de Zhongguo yanjiu shijia tantan dui Tuergan shehuixue de yixie xiangfa » (Réflexions d'un sinologue français sur la sociologie durkheimienne), communication à la conférence de l'institut d'humanités et de sciences sociales de l'université de Pékin « Jinian yu chuancheng Tuergan shishi yibai zhounian jinian yantaohui » (Commémorer et transmettre. Conférence pour le centenaire de la mort de Durkheim), université de Pékin, 18 novembre 2017, DUTOURNIER, Guillaume (2018) « Gelanyan, Dumeng yu “gaiguan” : zhengti zhuyi zai Zhongguo xiandaixing zhong de zhuanbian » (Granet, Dumont et la « vue d'ensemble » : métamorphoses du holisme dans la modernité chinoise), communication au [colloque international « Granet et l'étude du sacré en Chine contemporaine »], Xu-Ricci Institute, institut de philosophie, université Fudan, [8-29 mars.
Responsabilité administrative	Guillaume Dutournier est responsable du Centre EFEO de Pékin depuis 2017.



Valérie GILLET

Histoire, épigraphie, monuments et mouvements religieux sur les territoires pallava, pandya et chola entre les VI^e et X^e s.

Dès le VI^e s. de notre ère au moins, deux grandes dynasties se partagent le pays tamoul : au nord de la rivière Kaveri, les Pallavas, et au sud, les Pandyas. Mais à partir du IX^e s., une nouvelle puissance s'impose, celle des Cholas, dont le territoire se situe autour de la rivière Kaveri. Le X^e s. verra la chute des deux anciennes dynasties, tandis que le pouvoir Chola s'étend sur l'ensemble du territoire tamoul – et au-delà. Cependant, si ces trois grandes dynasties occupent le devant de la scène, on ne peut comprendre l'histoire politique, sociale, économique et religieuse de cette région au premier millénaire sans considérer l'émergence de petites dynasties, souvent qualifiées de mineures. Celles-ci, en effet, semblent jouer un rôle crucial dans l'organisation politique des royaumes, et leur production monumentale et épigraphique est conséquente.

Les dynasties mineures de la région de Pudukkottai

En août 2017, Valérie Gillet a effectué plusieurs séjours sur le terrain afin de rassembler des données, essentiellement épigraphiques, concernant les sites attribués à différentes dynasties mineures. Elle a ainsi particulièrement travaillé sur le corpus épigraphique de deux temples appartenant probablement au IX^e s., celui de Tirumeyyam, lié à la dynastie des Muttaraiyars, et celui de Kotumpalur, lié à la dynastie des Irukkuvels. Elle réserve ce matériel pour des publications futures.

La dynastie mineure des Paluvettaraiyars et le site de Kilaiyur / Melappaluvur

Le site de Kilaiyur/Melappaluvur, siège politique et religieux de la dynastie mineure des Paluvettaraiyars, vassale des Cholas, se situe à une quinzaine de kilomètres au nord de la rivière Kaveri et à une quarantaine de kilomètres à l'est de Trichy, la capitale des Cholas. Ce site, composé aujourd'hui de deux villages, Kilaiyur et Melappaluvur, comprend quatre temples érigés probablement entre le IX^e et X^e s. Il constituait le siège politique de la dynastie des Paluvettaraiyars, et il est donc particulièrement intéressant de le considérer dans son ensemble pour essayer de comprendre le fonctionnement de petites principautés gouvernées par une dynastie mineure (voir communications scientifiques). Valérie Gillet a maintenant établi un corpus épigraphique d'environ 120 inscriptions. Sur la base de ce corpus, elle souhaite entreprendre une étude monographique du site.

Les Pallavas et le dieu-héros Rama

Si Valérie Gillet se concentre plus particulièrement sur les dynasties mineures depuis quelques années, elle ne laisse cependant pas de côté la production des dynasties majeures. Ainsi, elle a participé à une conférence à Bangalore (voir infra) dans laquelle elle a présenté une nouvelle hypothèse concernant les représentations du dieu/héros Rama, considéré comme absent jusqu'ici, dans les temples du VIII^e s. érigés par les rois de la dynastie



<i>Skanda en pays andhra et son influence sur le pays tamoul</i>	des Pallavas. Elle a soumis en octobre 2018 un article (<i>Looking for Rama: Traces of the Ramayana in temples of the Pallava dynasty</i>) basé sur cette présentation pour la publication des actes de ce colloque.
	Valérie Gillet étudie depuis plusieurs années le développement religieux au pays tamoul d'une figure divine particulièrement importante dans cette région, Skanda, ou localement appelé Murukan. Cependant, afin de mieux cerner les influences sanskrites et nord-indiennes sur cette figure divine tamoule ancienne, Valérie Gillet s'est intéressée à cette divinité en pays andhra, région avec laquelle le pays tamoul a beaucoup échangé, au cours des premiers siècles de notre ère. Les résultats de cette recherche préliminaire ont été présentés dans un colloque en juillet 2018 (voir communications scientifiques). Valérie Gillet a ensuite rédigé un article centré sur le thème de la circulation de cette figure divine, en déterminant une route possible allant du pays andhra au pays tamoul. Cet article, intitulé <i>Mahasena, from the Andhra Country to the Tamil Land: The Descent of a God</i> a été soumis en mai 2018, pour publication dans les actes du colloque.
Mission	Valérie Gillet s'est rendue en Inde pendant deux mois (août et septembre 2017). Elle a effectué plusieurs études de terrain au pays tamoul (région de Pudukkottai, région de Trichy et Kumbakonam) et en Andhra Pradesh et Telangana (Alampur, Mahanandi, région de Kurnool).
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	En collaboration avec Laurianne Bruneau (EPHE), Valérie Gillet a créé un séminaire qui a eu lieu dans le cadre du Master EEMA de l'EPHE, intitulé « Histoire et Archéologie du Monde Indien ». Ce séminaire s'est déroulé au premier semestre à la Maison de l'Asie.
<i>Enseignement complémentaire</i>	Valérie Gillet a participé au séminaire hebdomadaire de Master EEMA de l'EPHE mené par Charlotte Schmid, intitulé « Dynasties mineures du pays tamoul, épigraphie, iconographie, architecture ».
<i>Soutenance</i>	Membre du jury de Master 2 (EPHE) de Jean-Baptiste Georges-Picot (tuteurs : Charles Ramble et Laurianne Bruneau), le 14 juin 2018.
Publications <i>Article (revues à comité de lecture)</i>	GILLET, Valérie (2017), « Devotion and Dominion: Ninth-Century Donations of a Pandyan King in Temples along the River Kaveri », <i>Indo Iranian Journal</i> 60 (2017), pp. 219-283.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation</i>	GILLET, Valérie (2017), en collaboration avec Charlotte SCHMID, a organisé une journée d'étude « Titles of Power, Power of Titles », le 14 décembre 2017 à l'EFEO, Paris.
<i>Communications scientifiques</i>	GILLET, Valérie (2017), « From Skanda to Murukan : The Descent of a God », conférence internationale « <i>From Vijayapuri to Sriketra</i> », organisée par Arlo Griffiths au Centre EFEO de Pondichéry, du 1^{er} au 5 août 2017.



GILLET, Valérie (2017), « Looking for Rama : Traces of the *Ramayana* in the territories of the Pallavas and Pandyas », conférence internationale « *Connecting Cultures : Ramayana Retellings in South India and Southeast Asia* », organisée par Pr. Settar et Pr. Pandya Dhar, tenue à Reva University, Bangalore, les 14 et 15 septembre 2017.

GILLET, Valérie (2017), « Structures of Power : The case of Kilaiyur-Melappaluvur in the 9th and 10th centuries in the Tamil Country », conférence internationale « *South Indian Epigraphy and Art History. In memory of Professor Noboru Karashima* », organisée par A. Murugaiyan et Edith Parlier-Renault, qui a eu lieu à L'Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, les 12 et 13 octobre 2017.

GILLET, Valérie (2017), « Naming the temple with a royal title : the case of Kilaiyur-Melappaluvur », journée d'étude « *Titles of Power, Power of Titles* », organisée en collaboration avec Charlotte Schmid à l'EFEO, Paris, le 14 décembre 2017.

Autres

GILLET, Valérie (2017), Membre du comité HCERES pour l'évaluation du laboratoire CNRS/EHESS du CEIAS. Visite effectuée le 8 décembre, remise du rapport final fin décembre 2017.



Temple de Puvalakuti (Ponnamaravati taluk, Sivaganga district, Tamil Nadu)



Frédéric GIRARD

Directeur d'études émérite de l'EFEO depuis le 1^{er} septembre 2017

La figure de Dōgen

Au cours l'année 2017-2018, Frédéric Girard a séjourné au Japon à l'université Komazawa comme professeur invité. Il a engagé des recherches nouvelles sur la figure de Dōgen (1200-1253). Son grand'œuvre, le *Shōbōgenzō* est un recueil de sermons dont il faut diviser la rédaction en deux périodes au moins correspondant à des approches différentes de la nature de Buddha : 1/ Dōgen adopte tout d'abord une vision du monde dans laquelle les choses sont une concrétisation continue de cette nature qui n'a aucune substance hormis le monde empirique ; 2/ puis il met en avant une autre vision du monde où il fait abstraction de cette nature pour seulement mettre en avant la causalité (celle de la coproduction conditionnée, *pratītyasamutpāda*) au sein de la temporalité (analyse de Matsumoto Shirō). L'on ne sait cependant si ces deux visions, identifiées à une phase de « diffusion de la doctrine » et à une phase de volonté de « sauver les êtres » (Kagamishima Genryū), doivent être considérées comme deux périodes chronologiques successives strictement closes l'une à l'autre ou comme deux facettes d'une pensée qui existait dès le départ chez le rédacteur du *Shōbōgenzō* et qui s'est actualisée peu à peu au cours du temps. Frédéric Girard penche pour la seconde hypothèse qui explique mieux la continuité des idées chez Dōgen au cours de sa vie et tient que ses Dialogues en Chine sont un témoignage authentique et ont été rédigés dans sa jeunesse (thèse de Ikeda Rozan) et ne sont pas une construction tardive rédigée durant ses dernières années (hypothèse de Ishii Shūdō). Ces recherches préliminaires sont indispensables à l'intelligence de l'œuvre dans son entier qui est également éclairée de manière décisive par les sermons prêchés *ex cathedra*, recueillis dans les *Notes étendues du Eiheiiji* (*Eiheikōroku*), qui peuvent être datées de façon relative et mises en parallèle avec les sermons contemporains du *Shōbōgenzō*, tâche à laquelle Frédéric Girard s'est mis durant un séjour à l'université Komazawa avec des spécialistes avisés. La présence du nom de Dōgen dans le texte considéré comme fiable du *Rouleau peint du moine Ippen*, aux côtés de celui de Shōkū et de Nyoichi shōnin du Shitennōji d'Osaka, et à Wakayama, amène à examiner le rôle de Shinji Kakushin du temple Kōkokuji (anciennement Saihōji) de Yura, dans la formation de la communauté religieuse autour de Dōgen. Elle met en lumière également le rôle de la politique religieuse pro-chinoise des Hōjō et du régent Fujiwara no Michie dans les activités de Dōgen.

Frédéric Girard a fait des enquêtes sur le terrain dans la région de Nikkō et de Utsunomiya, dans le temple Ōya concernant un Avalokiteśvara à mille bras (Kannon) ainsi que des triades de Buddha sculptées dans la roche, mal identifiées dont certaines datent de l'époque de Nara, d'autres de celles de Heian et de Kamakura. On considère que l'Avalokiteśvara de l'époque de Nara est l'œuvre d'un artiste étranger venant de la route de la soie, qui a pu arriver au Japon avec An Rufa 安如法 dans la délégation de Ganjin 鑑真, au milieu du VIII^e s. On pourrait identifier les triades à Śākyamuni/

Vairocana, Kṣitigarbha (Jizō) et Akāśagarbha (Kokūzō), ce qui correspond à la triade initiale du Tōdaiji (milieu du VIII^e s.) dans laquelle Kṣitigarbha a été remplacé par la suite par Avalokiteśvara (Kannon). Le Buddha central identifié actuellement à Bhaiṣajyaguru est loin de faire l'unanimité selon les spécialistes dont le professeur Miyaji Akira qui dirigeait l'équipe de recherches.

Au titre des publications, Frédéric Girard a avancé ses recherches sur l'authenticité du *Recueil de poésies du mont Pin-Parasol* attribué à Dōgen, en repérant des poésies douteuses et en tenant pour possiblement authentique d'autres, en tenant compte d'une inspiration possible venant de son oncle Kōin du Miidera, temple où la pratique du Zen était fort en honneur à l'époque de Kamakura, où le jeune Dōgen s'est rendu. Un critère est outre la qualité et la vraisemblance doctrinale qui a été mise en lumière par Menzan, exégète un peu trop crédule mais doctrinalement affûté. Cette étude permet de saisir sous quel angle les idées de Dōgen ont été appréhendées au XX^e s. puisque ce Recueil a été le fer de lance de la prédication du Sōtō à notre époque.

Frédéric Girard a progressé dans sa recherche sur le manuscrit le plus originel des *Notes de mon ermitage d'une toise*, *Hōjōki*, de Kamo no Chōmei, à travers ses deux versions courtes (des ères Enkei et Kyōhō, possédées par Ogawa Juichi et Yoshizawa Yoshinori) et leur imitation par la version en chinois (*Manabon Hōjōki*) du moine de l'époque Muromachi, Hosai 保叡 (?-?), probablement du temple Kami Daigoji. Il en a examiné plusieurs versions accessibles à la Salle de recherches sur la Littérature japonaise de l'université de Tōkyō, le 26 juin, en copies conformes modernes. Il apparaît clairement que la version en chinois est une imitation de la version courte de Enkei et non pas son modèle, et que les deux versions courtes sont antérieures aux versions longues. L'un des intérêts de cette recherche tient au fait que la date de composition de la première version des *Notes* est antérieure à 1212 de plusieurs années (vers 1208, année où il a quitté Ōhara), ce qui rend possible le fait que Dōgen a pu connaître cette œuvre à la résidence maternelle d'Uji, proche voisin de l'ermitage de Chōmei et qu'il a quittée en 1212. F. Girard a dans deux articles montré que le premier donateur laïc de Dōgen, Fujiwara no Noriie avait fait usage du *Rituel de la lune*, composé le 14 du 7^e mois de 1216 à l'instigation de Chōmei par son ami Zenjaku, et avancé l'hypothèse que le sermon « Lune » (Tsuki) du *Shōbōgenzō* (1242) avait été composé en réaction à ce rituel dont Dōgen désapprouvait l'usage des métaphores indirectes.

Frédéric Girard a identifié le traducteur principal du latin en japonais du *De Anima* d'Aristote avec son commentaire de Thomas d'Aquin, comme étant Hara Marthino, aidé selon toute vraisemblance de Fukano Fabian, et pour la rédaction japonaise de Paulo Yoho et Vicente Hoin. Cette traduction la deuxième section du *Compendium Catholique Veritatis* de Pedro Gomez, le *Compendium de philosophie*, dont la traduction a été supervisée par Pedro Ramon en 1595. Cette traduction est manifestement inachevée et non relue. F. Girard a en conséquence décidé de poursuivre ses recherches, à la bibliothèque du Kirishitan bunko de l'université Sophia à Tōkyō sur les passages correspondant à cette traduction dans le *Fides no kyō*, *Canon de la Foi*, qui est intégralement de Marthino et est traduit de l'espagnol (*Introducción Del Símbolo de la Fe* de Fray Luis de Granada) dans un style coulant en japonais, sans presque plus de termes de traduction. Il est vraisemblable que le *Canon de la Foi* représente l'œuvre ultime de Marthino. Le but en est une publication scientifique faite avec le professeur Antoni Uçerler, sur l'adaptation de la doctrine de l'âme dans le contexte bouddhique japonais des XVI^e-XVII^e s.



Enseignements	Participation aux séminaires de Ishii Seijun, Ishii Shūdō, Ishii Kōsei, Tsunoda Tairyū, Ogawa Takashi, à l'université Komazawa. Invitation à la conférence de l'université Ryūkyō, par le Professeur Kusunoki Jun, temple Yakushiji, « Bouddhisme japonais et rituels ». Conférence : « Le Rituel de la lune des poètes – « la réduction du triple monde au mental » chez Kamo no Chōmei et Dōgen », 2-4 juin 2017 Invitation à l'université de Sapporo par le Professeur Fujita Takeshi, 10-19 juillet 2017 Cours intensifs en 15 séances pour les étudiants de licence, maîtrise et doctorat, de l'université de Sapporo
Soutenances	Jury de la thèse de doctorat de Christophe Decoudun : <i>L'art Huayan en Chine du v^e au xi^e siècle</i>, université Paris IV, Centre de recherches sur l'art oriental, Direction par Antoine Gournay, 18 janvier 2018
Conférences	GIRARD, Frédéric, 2017, « La pensée japonaise et le bouddhisme », Tōkyō 12-19 juillet 2017 GIRARD, Frédéric, 2017, « Les rêves dans le Japon médiéval », Faculté des lettres, Tōkyō, 13 juillet 2017 GIRARD, Frédéric, 2017, « L'espace, la lune et le rien que mental chez Dōgen et les penseurs de son époque. Centre de recherches sur la littérature bouddhique de l'université Komazawa, Tōkyō, 28 septembre 2017. Publiée dans la revue « <i>Recherches sur la littérature bouddhique</i> », 21, 20/02/2018, pp. 3-59. GIRARD, Frédéric, 2017, Participation à la Conférence Internationale sur les Disputations (<i>rongi</i>) et le Projet Hobogirin, Invitation Collège de France, Paris, 9-10 octobre 2017. Président de séance 10 octobre. GIRARD, Frédéric, 2017, Participation à la Third International Conference on Huayan/Kegon, Invitation par le Professor Wang Song. Pekin University, 10-12 novembre 2017 GIRARD, Frédéric, 2017: « Dōgen et les doctrines Kegon ». 10-15 novembre 2017 GIRARD, Frédéric, 2017, « Les idées bouddhiques dans les <i>Aimables ermites de notre temps</i> de Saitō », université Tōyō, Centre de recherches orientales, 16 décembre 2017 GIRARD, Frédéric, 2018, « Les Dialogues de Dōgen (1200-1253) en Chine », Société Asiatique, 9 février 2018 GIRARD, Frédéric, 2018, « Xuanzang et les écoles Zen au Japon – À la recherche d'un nouveau modèle de temple », Symposium international « <i>Les recherches sur le Zen par les chercheurs français</i> », sous les auspices du Centre de recherches des études orientales et du Projet international de recherches sur le Chan de l'université Tōyō, université Tōyō (Tōkyō). En japonais. 16 juin 2018
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i>	GIRARD, Frédéric, (2017) « Xuanzang and the Schools of Dhyāna (Zen) in Japan » 玄奘三蔵と日本に於ける禅宗, <i>Imagination and Narrative: Lexical and Cultural Translation in Buddhist Asia</i>, by Peter Skilling and Justin Thomas McDaniel, Silk Worm Books, 2017, pp. 75-118.
Articles	GIRARD, Frédéric, (2017), « Le <i>Recueil sur le thé dhyānique</i> de Jakuan Sōtaku » (The <i>Zen tea Record</i> of Jakuan Sotaku) (<i>Zencharoku</i> 『禅茶録』), <i>Revue Philosophique de la France et de l'Étranger</i>, Philosophe au Japon 2, Janvier 2017, p. 29-50.



Compte rendu

GIRARD, Frédéric, (2018), « Le Rituel de lune comme rituel des poètes – Le triple monde comme pur mental chez Kamo no Chōmei et Dōgen – », (kajin no gishiki no Gekkōshiki – Kamo no Chōmei to Dōgen ni okeru sangai yuishin), *Le monde des études dans les capitales du nord et du sud – Rituels et voie bouddhique (Nantogaku hokuryōgaku no sekai – Hōe to butsudō –)*, études réunies par Kusunoki Junshō, Hōzōkan, Kyōto, pp. 72-102. En japonais.

GIRARD, Frédéric, (2018), « L'espace, la lune et le rien-que-pensée chez Dōgen et les penseurs bouddhiques de son époque », (Dōgen to dōjidai no bukkyō shisōka ni okeru kokū, tsuki, yuishin), *Recherches sur la littérature bouddhique de l'université Komazawa*, Komazawa daigaku bukkyō bunraku kenkyū, n° 21, février 2018, pp. 3-59. En japonais.

Compte rendu de Michel Wassermann : *Paul Claudel et l'Indochine*, Honoré Champion, 2018, ASOM (support digital).



Dominic GOODALL

Littérature sanskrite shivaïte et profane

Réaffecté en Inde en 2015, Dominic Goodall a été nommé responsable du Centre EFEO de Pondichéry en février 2016. Ses principales recherches s'inscrivent dans un projet de reconstitution du développement de l'école religieuse du Saivasiddhanta, le courant principal du Mantramârğa (le shivaïsme tantrique). Il participe au projet CIK (« Corpus des inscriptions khmères ») et s'intéresse également aux belles lettres en sanskrit.

Histoire du Mantramârğa (shivaïsme tantrique)

Au cours de l'année 2016-2017, Dominic Goodall a continué à animer les séances quotidiennes des « Lectures shivaïtes » au Centre de Pondichéry. Dans ce contexte, parmi les plusieurs textes qui ont été étudiés, on évoquera le *Pingalâmata* (avec Jason Schwartz), la *Somasambhupaddhatitîkâ* (avec S.A.S. Sarma, EFEO, Pondichéry), la *Siddhântadîpikâ* (XI^e s.) de Râmanâtha (avec R. Sathyanarayanan, EFEO, Pondichéry), le Brihatkâlottara, un tantra shivaïte du XI^e s. (avec H. Venkataraman, doctorant de l'université de Pondichéry rattaché au Centre EFEO de Pondichéry) et la *Moksakârikâ* de Sadyojotis (VII^e s.). Ce dernier texte, avec son commentaire de Râmakantha (X^e s.), est un traité fondamental dans la formation de la sotériologie classique du shivaïsme, mais il n'a pourtant jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Hugo David (EFEO), Dominic Goodall et S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO) en préparent une première édition critique, avec traduction, pour laquelle ils disposent de photographies d'une dizaine de manuscrits. Ils se réunissent une fois par semaine pour des séances de lecture.

Une partie de cette édition a été présentée par Hugo David à Vienne, dans le cadre d'un atelier organisé par l'Académie Autrichienne des Sciences le 9 et 10 octobre 2017 et intitulé « *Interactions among Shaiva, Vaishnava and other religious and philosophical schools: the religious debate in the early second millennium in South India* ». Cet événement était aussi l'occasion pour Dominic Goodall de présenter un chapitre de son édition du *Sarvajñânottara-tantra*, un texte révélé du Saivasiddhânta qui date du VII^e s. ou du VIII^e s., qui est évoqué par nom dans l'épigraphie khmère et qui a la particularité de prôner une ontologie non dualiste. Les plusieurs manuscrits qui ont survécu, dont un beau témoin népalais du IX^e s., sont fragmentaires et présentent un texte désordonné, ce qui oblige le lecteur à reconstruire le tantra avec l'aide d'un commentaire du XII^e s., celui d'Aghorasiva, qui défend une position fermement dualiste et détourne donc souvent les propos du texte.

Encore dans le domaine du shivaïsme, Dominic Goodall a participé aux séances de lecture hebdomadaires consacrées à la préparation d'une édition critique du *Karanagama*, une écriture révélée qui a été transmise dans de très nombreux manuscrits sudindiens conservés à Pondichéry. Les autres participants de ces séances sont : R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarma et H. Venkataraman de l'EFEO, T. Ganesan de l'IFP, ainsi que deux jeunes sanskritistes dont le travail dans ce projet est soutenu par des bourses de trois



Dictionnaire

ans octroyées par la *Murugappa Educational and Medical Foundation* : S. Gowri Shankaran (EFEO) et Thirukumaran (IFP).

Dominic Goodall continue à codiriger, avec Marion Rastelli, le *Tāntrikābhidhānakosa*, un dictionnaire de la terminologie tantrique hindoue édité par l'Académie Autrichienne des Sciences à Vienne. Une réunion de travail sur le 4^e volume (sur cinq) s'est tenue à Vienne du 5 au 7 octobre 2017.



Kunthea Chhom, ancienne boursière de l'EFEO et directrice du Musée Preah Norodom à Siem Reap, et Dominic Goodall, à côté de la stèle K. 1222 de Phnom Dei, dans une salle du Musée National de Siem Reap.



**Éditions et traductions
d'œuvres littéraires
sanskrites en Inde et
au Cambodge**

La préparation de la première édition d'un commentaire de Vallabhadeva (x^e s.), le commentaire le plus ancien sur le *Raghuvamsa*, l'épopée la plus célèbre de Kālidāsa (iv^e s. ou v^e s.), continue, en collaboration avec Harunaga Isaacson (Hambourg), Csaba Dezso (actuellement en détachement à l'université de Leyde) et Csaba Kiss (Budapest, mais en partie financé pour ce travail par le projet ERC « *Beyond Boundaries* » que dirige Michael Willis du British Museum). Les participants se réunissent une ou deux fois par semaine sur Skype pour des séances de travail. Sur les 6 chapitres qui constitueront le 2^e volume, (7 à 12), il ne leur reste que le 12^e à compléter.

Dominic Goodall poursuit son édition, lancée en collaboration avec Claude Jacques, de la grande stèle à quatre faces de Phnom Dei (K. 1222) dans la région de Siem Riep. La stèle en question avait été exhumée en 2003 par Christophe Pottier (EFEO), mais elle est d'une gravure si fine qu'elle résistait jusqu'ici aux tentatives d'interprétation. Elle s'avère être un document riche en informations sur le shivaïsme et elle nous fournit des renseignements inédits sur les ouvrages du règne de Tribhuvanādityavarman (xii^e s.). Fin juin, début juillet 2017, Dominic Goodall a pu passer plusieurs journées, monté sur une échelle à côté de la stèle, au Musée national de Siem Reap. Il a été accompagné pour une partie du temps par Kunthea Chhom, directrice du Musée Preah Norodom. Grâce à Dominique Soutif, qui a coordonnée depuis la visite d'une équipe de photographie de type RTI (« *Reflectance Transformation Imaging* ») menée par Tom McClintock, on a maintenant des images RTI superbes de chaque face, ce qui a permis de lire encore quelques fragments du sommet de la face sud, qui est la seule partie non déchiffrée.

Dominic Goodall a travaillé récemment sur deux autres inscriptions de taille importante : 1) la stèle du Mébon oriental (K. 528), publiée par Louis Finot dans le BEFEO de 1925, dont des fragments inédits ont été découverts aux années 1970 et transcrits par Claude Jacques avant qu'ils disparaissent de nouveau; 2) la stèle brisée de Phnom Rung (K. 384), dont la partie supérieure a été publiée par Coëdès (*Inscriptions du Cambodge* V, p. 297 et suiv.) et la partie inférieure a paru dans une revue thaïe (CNPT de 2529 de l'ère bouddhique), mais dont la seule édition intégrale est celle de la thèse de master en langue thaïe de la princesse Maha Chakri Sirindhorn, qui reste inédite. Pour la nouvelle édition de la stèle du Mébon, un immense éloge en 218 stances sanskrites du roi Rajendravarman (x^e s.), qu'on a d'ailleurs étudié lors du séminaire du projet CIK (« Corpus des inscriptions khmères ») en 2012 et 2013, il s'agit maintenant juste de compléter l'introduction et la bibliographie et d'achever la mise en page. En ce qui concerne la stèle de Phnom Rung, de 1150 de n.è., qui fait l'éloge en 5 chapitres d'un certain Narendrāditya — guerrier, ascète viril et petit-fils de Suryavarman II —, Dominic Goodall a commencé son étude dans le cadre du séminaire CIK en 2008. À l'instigation de Brice Vincent, il a repris le travail en 2018 et une première ébauche d'une traduction intégrale a été réalisée.

Enseignements

Depuis son retour en Inde en avril 2015, Dominic Goodall a suspendu son enseignement à l'EPHE, mais il continue à animer des séances de lecture au Centre EFEO de Pondichéry. En sus des « Lectures shivaïtes » quotidiennes susmentionnées, il lit régulièrement d'autres textes sanskrites ou prakrites avec des boursiers (e.g. Saran Suebsantiwongse [Cambridge], Anna Katalin Aklan [université de l'Europe Centrale, Budapest], Gaia Pintucci [Hambourg], Jason Schwartz [université de Californie Santa Barbara, rattachée au Centre de Pondichéry grâce à une bourse de l'American Institute of Indian Studies], Sam Dalrymple [Oxford], Hillary Langberg [université de Texas à Austin, rattachée au Centre de Pondichéry grâce à une bourse de

Direction de thèses

l'American Institute of Indian Studies) ou des chercheurs de passage (e.g. Akane Saito [Kyushu University], Csaba Dezső [Leyde/Budapest]).

Dans le cadre du Master de l'INALCO à l'université Royale des Beaux Arts à Phnom Penh, Dominic Goodall n'a pas pu enseigner en 2018 à cause de la lenteur du processus de renouvellement de son visa indien.

À l'université de Hambourg, Dominic Goodall a codirigé deux thèses doctorales avec Harunaga Isaacson qui ont été soutenues en 2018 : celle de Jung Lan Bang, qui étudie un grand tantra inédit de l'école du Trika, le *Tantrasadbhāva*, et celle de Peter Pasdach, qui a préparé une édition critique d'un commentaire sanskrit inédit sur une épopée cachemirienne du VIII^e s., le *Haravijaya*. Il a participé également, en tant que « advisor », à la direction d'une thèse de Ben Williams (préparée sous la direction de Parimal Patil) sur l'autorité du guru dans les traditions shivaïtes. Cette thèse a été soutenue à Harvard en juillet 2017.

À l'EPHE, il dirige actuellement la thèse de Louise Roche, sur l'iconographie narrative khmère au XII^e s. Louise Roche bénéficie d'un contrat doctoral de l'EFEO et est venue à Pondichéry avec une bourse de l'EFEO, accompagnée par Chloé Chollet, étudiante en Master de l'EPHE, en février 2018 pour des semaines fructueuses de lectures épigraphiques avec Dominic Goodall, notamment pour étudier des inscriptions cambodgiennes liées avec la « dynastie de Mahidharapura ».

Soutenances

Dominic Goodall a participé par visioconférence le 12 juillet 2017 au soutenance de Ben Williams dont la thèse doctorale s'intitule *Abhinavagupta's Portrait of a Guru: Revelation and Religious Authority in Kashmir*. La soutenance a eu lieu au Département d'études sud-asiatiques à Harvard. Dominic Goodall, a été un « advisor » pour le travail doctoral.

Dominic Goodall a participé le 12 décembre 2017 à Paris au jury de soutenance de Nicolas Cane, dont la thèse doctorale, préparée sous la direction de Charlotte Schmid et soumise à l'EPHE, s'intitule *Cempiyan Mahadevi, reine et dévote : un « personnage épigraphique » du X^e siècle*.

Dominic Goodall a participé par visioconférence au jury de Peter Pasdach, qui a soutenue sa thèse doctorale, intitulée *Bhagavatstutivarnana or the Description of the Praise of the Divine. A Critical Edition of Text and Commentaries, and Annotated Translation of the Sixth Canto of Ratnakara's Haravijaya*, le 1^{er} février 2018 à l'université de Hambourg. La thèse avait été préparée sous la co-direction de Harunaga Isaacson et de Dominic Goodall.

Dominic Goodall a participé par visioconférence au jury de Jung Lan Bang, qui a soutenue sa thèse doctorale, intitulée *Selected Chapters from the Tantrasadbhava Based on the tradition of 11th century Saiva Sanskrit Manuscripts in Nepal* le 28 mai 2018 à l'université de Hambourg. La thèse avait été préparée sous la co-direction de Harunaga Isaacson et de Dominic Goodall.

Publications Chapitre d'ouvrage

GOODALL, Dominic (2017), « What Information can be gleaned from Cambodian Inscriptions about Practices relating to the Transmission of Sanskrit Literature? », dans *Indic Manuscript Cultures through the Ages. Material, Textual, and Historical Investigations*, sous la direction de Vincenzo Vergiani, Daniele Cuneo, Camillo Alessio Formigatti, Berlin : De Gruyter, 2017, p. 131–160. ISBN 978-3-11-054309-4.



**Article (revues à
comité de lecture)**

GOODALL, Dominic, et Andrew WAREHAM (2018), « The Political Significance of Gifts of Power in the Khmer and Mercian Kingdoms 793-926 », *Medieval Worlds* 6 (2017), p.156–195.

**Conférences
Communications
scientifiques**

GOODALL, Dominic (2017), « Nobles, bureaucrats or strongmen? On the Powers and Titles of City-Governors in Seventh-Century Cambodia », communication lors de la journée d'études « *Empowering Titles* », organisée par Charlotte Schmid et Valérie Gillet à la Maison de l'Asie le 14 décembre 2017.

GOODALL, Dominic (2018), « The treatment of yoga in the *Sarvajñānottaratantra* », présentation de l'édition en cours de certains chapitres du *Sarvajñānottaratantra*, avec le commentaire inédit d'Aghorasiva (XII^e s.) à un atelier de « *The Hathayoga Project: Mapping Indian and Transnational Traditions of Physical Yoga through Philosophy and Ethnography* », un projet ERC dirigé par James Mallinson à la SOAS (School of Oriental and African Studies). L'atelier s'est tenu du 15 au 25 janvier 2018 au Centre EFEO de Pondichéry.

GOODALL, Dominic (2018), « “Vedic culture” in first-millennium Cambodia: some telling differences from Southern India », communication au *National Seminar on Dharmashastra: Theory and Practices, with Special Reference to two books ... by Padmabhushan Dr. Ramachandran Nagaswamy* organisé le 4 et 5 juin 2018 par l'IGNCA (Indira Gandhi National Centre for the Arts) en collaboration avec le département du sanskrit de l'université de Pondichéry.

Autres activités

- Responsable et régisseur, depuis février 2016, du Centre EFEO de Pondichéry.
- Membre du comité de lecture de la « Groningen Oriental Series ».
- Membre du comité de lecture du *Journal Asiatique*.
- Membre du comité de lecture de l'*Indo-Iranian Journal*.
- Membre du comité éditorial de la « Collection Indologie ».
- Co-responsable de l'unité de recherche EFEO: Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation
- Co-direction, avec Harunaga ISAACSON, de la « Early Tantra Series », une sous-collection dans la « Collection Indologie » qui comporte 5 volumes jusqu'ici.
- Co-responsable, avec Mme Marion RASTELLI, du dictionnaire de la terminologie tantrique en cours de préparation à l'Académie autrichienne des sciences.
- Membre du comité de bourses de l'EFEO.
- Membre correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.



Arlo GRIFFITHS

Épigraphie

Les recherches d'Arlo Griffiths, directeur d'études avec la spécialité « Histoire de l'Asie du Sud-Est », se fondent principalement sur des sources épigraphiques, tant en sanskrit qu'en langues vernaculaires. Ses recherches tout au long de l'année écoulée étaient inscrites dans différents projets de longue durée.

Épigraphie Insulindienne

Arlo Griffiths ayant été affecté au centre de Jakarta de janvier 2009 à décembre 2014, l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est maritime a pendant cette période naturellement constitué le cœur de ses recherches. Le projet vise, sur le long terme, à présenter en ligne un corpus complet des inscriptions de l'Asie du Sud-Est maritime ancienne. Au cours de l'année écoulée, Arlo Griffiths a réalisé l'étude d'une nouvelle inscription du roi Balitung (900 de n. è.) trouvé autour du temple Candi Kedulan (Java Centre), dont la publication aura lieu dans le cadre d'une collaboration avec Véronique Degroot (EFEO/Jakarta). Il a également rédigé, avec son étudiante Marine Schoettel, un article sous le titre « *Old Javanese hermitage inscriptions from the late Majapahit period: epigraphic evidence on a cultural tradition* », qui se fonde largement sur des données rassemblées lors de son affectation en Indonésie.

Corpus des inscriptions du Campa

Mis en place en 2009 par Arlo Griffiths, le programme « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC) se donne pour objectif de mettre à jour et de poursuivre l'inventaire EFEO des inscriptions du Campa et, plus généralement, de relancer l'épigraphie du Campa au sein de l'EFEO. Le but visé est une présentation en ligne de tous les textes épigraphiques et documents y afférents. Cette année a vu l'achèvement et la publication d'un article consacré à des inscriptions de type « étiquette » gravée sur des bas-reliefs du *Ramayana* du temple de Khuong My (Centre Vietnam), la préparation d'un article consacré à une nouvelle stèle sanskrite datant du IX^e s. repérée lors d'une mission en 2015, et une mission sur le terrain pour estamper et déchiffrer une stèle en vieux cam du XV^e s. dans la province de Gia Lai.

Corpus des inscriptions Pyu

Dans le cadre de son projet de recherches épigraphiques en Birmanie, lancé en 2012, Arlo Griffiths s'est investi dans l'étude des inscriptions en langue pyu du centre du pays. Ces travaux s'inscrivent depuis 2015 dans un programme de collaboration internationale sous l'intitulé « *From Vijayapuri to Sriksetra? The Beginnings of Buddhist Exchange across the Bay of Bengal as witnessed by inscriptions from Andhra Pradesh and Myanmar* ». Un important article consacré aux inscriptions pyu préparé dans le cadre de ce projet vient de paraître.



Épigraphie Indienne

Le projet consacré aux « *Early Inscriptions of Andhradesa* » (EIAD), soit toute l'épigraphie de cette grande région de l'Inde du Sud datant d'avant l'adoption massive du télougou comme langue d'expression épigraphique vers le IX^e s., avait été lancé avec Vincent Tournier (EFEO/Paris) en 2015. Les buts sont, ici comme pour les projets sud-est asiatiques, l'inventaire complet et la publication de corpus en ligne. Des missions au Government Museum à Chennai (Inde) et au British Museum (Londres, Royaume Uni) ont été effectuées en août et octobre 2017 pour y documenter les inscriptions de la région d'Andhra. Les travaux d'Arlo Griffiths en épigraphie indienne ne se limitent toutefois pas à cette région précise. Ils se portent également sur l'épigraphie du nord-est du sous-continent Indien, des anciens pays de Gauda et de Pundravardhana. Il avait publié en 2015 deux inscriptions du Bengale aux V^e et VI^e s., soit aux époques gupta et immédiatement post-gupta. Ce volet a été poursuivi et un second article consacré à quatre nouvelles chartes inédites du V^e s. soumis pour publication. Un des séminaires d'Arlo Griffiths à l'EPHE a été consacré en 2017-2018 à l'épigraphie du Bengale des V^e et VI^e s.

Études de manuscrits indiens et indonésiens

Cette année, Arlo Griffiths a enfin pu boucler et publier l'ouvrage consacré à un manuel de rituel brahmanique rédigé en sanskrit dans la région d'Orissa (Inde), datant du XVI^e s., dont l'étude avait fait l'objet de mentions dans tous ses rapports depuis 2009. Il a poursuivi sa collaboration avec R. Tanemura (Kyôto) pour publier édition et traduction du manuel de rituel bouddhiste et tantrique intitulé *Sarvavajrodaya*, transmis dans un codex unicus du Népal. Il s'agit là encore d'un texte sanskrit. Quant à l'étude de textes en vieux javanais, Arlo Griffiths a consacré son autre séminaire à l'EPHE à



Estampage d'une inscription en vieux cam (C. 237) à Tu Luong (Gia Lai, Vietnam) : Arlo Griffiths et Khom Sreymom (Musée National du Cambodge)

	la lecture de textes didactiques constitués de commentaire en prose, rédigé en vieux javanais, à des stances sanskrites. Les deux textes dont des passages importants ont été lu et traduits sont le <i>Slokantara</i> et le <i>Vratissana</i>. Arlo Griffiths a en outre abordé des projets d'éditions du <i>Svayambhu</i>, un commentaire vieux-javanais sur des grandes parties du livre VIII des <i>Lois de Manu</i> (en collaboration avec T. Lubin, Washington & Lee University) et du <i>Sang Hyang Kamahayanan Mantranaya</i>, un manuel d'initiation bouddhique construit lui aussi en format stances sanskrites / prose vieux-javanaise. Avec Andrea Acri (EPHE), dans le cadre du projet PSL/SCRIPTA « Le canon çivaïte » (2018-2020), il a lancé un effort collectif pour élargir le corpus de textes disponibles en forme numérique et entrepris lui même la numérisation (voire l'encodage TEI) de plusieurs textes.
Missions	Arlo Griffiths a effectué plusieurs missions en Asie, chaque fois de courte durée. En ordre chronologique, il s'est rendu en Indonésie pour animer la <i>Third International Intensive Course in Old Javanese</i> ; en Inde pour le colloque « <i>From Vijayapuri to Sriketra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal</i> » qu'il avait organisé au centre EFEO de Pondichéry ; au Bangladesh comme invité de la mission archéologique franco-bangladaise à Mahasthan ; en Birmanie comme invité, respectivement, du ministre des affaires arakanaises de la métropole de Rangoun pour intervenir dans un colloque consacré à l'édit de Anandacandra, une inscription sanskrite d'Arakan datant du VIII^e s. environ ; au Vietnam comme invité du comité populaire de Dak Po (province de Gia Lai) pour estamper et étudier une inscription du Campa récemment découverte sur son territoire ; au Japon, pour travailler à l'université de Taisho (Tôkyô) avec R. Tanemura au projet susmentionné. Arlo Griffiths a en outre fait des courtes missions à Prague pour une formation en XSLT ; à Londres pour travailler dans le British Museum ; à Hambourg (trois fois) pour donner une conférence et pour participer à une commission de recrutement ; à Zürich pour participer à un atelier.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaire « Lecture de textes en vieux-javanais », EPHE, Section des sciences religieuses, 2017-2018. Séminaire « Lecture d'inscriptions sanskrites de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est », EPHE, Section des sciences religieuses, 2017-2018. Cours « Les sources de l'histoire indienne », université de Lyon 2, Master Mondes anciens, automne 2017.
<i>Enseignements complémentaires</i>	« <i>Third International Intensive Course in Old Javanese</i> », organisé par l'EFEO en collaboration avec la Bibliothèque nationale d'Indonésie, à Trawas, Java-Est, Indonésie, du 14 au 25 juillet 2017.
<i>Soutenances</i>	EPHE, jury de doctorat de Mlle Delphine Desoutter (décembre 2017) EPHE, jury de M2 de Mlle Marine Schoettel (juin 2018)
Publications <i>Ouvrage</i>	GRIFFITHS, Arlo et SUMANT, Shilpa (2018), <i>Domestic Rituals of the Atharvaveda in the Paippalada Tradition of Orissa: Sridhara's Vivahadikarmapanjika. Volume I: Book One, Part One. General Prescriptions</i>. Pondichéry, Institut français de Pondichéry; École française d'Extrême-Orient. CXXXIII+172 p. Collection Indologie 135.



**Articles (revues à
comité de lecture)**

GRIFFITHS, Arlo, SCHOETTEL, Marine et TRAN QUYET CHINH Margaux (2017) « Études du corpus des inscriptions du Campa, IX. Les bas-reliefs du *Ramayana* de la tour sud de Khoung My », in *Arts Asiatiques* 72, p. 17 38.

GRIFFITHS, Arlo, HUDSON, Bob, MIYAKE, Marc et WHEATLEY, Julian K. (2017) « Studies in Pyu Epigraphy, I: State of the Field, Edition and Analysis of the Kan Wet Khaung Mound Inscription, and Inventory of the Corpus », in *BEFEO* 103, p. 43 205.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

GRIFFITHS, Arlo (2017) organisation du colloque « From Vijayapuri to Sriksetra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal », EFEO, Pondichéry, du 31 juillet au 4 août 2017.

**Communication
scientifique**

GRIFFITHS, Arlo et LAMMERTS, D. Christian (2017), « Pali Inscriptions from Early Burma », communication au colloque « *From Vijayapuri to Sriksetra? The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal* », EFEO, Pondichéry, du 31 juillet au 4 août 2017.

Conférences publiques

GRIFFITHS, Arlo (2017) « Early Inscriptions of Andhradesa (India): an exercise in digital contextual epigraphy », communication au Centre for the Study of Manuscript Cultures, université de Hambourg, le 16/11/2017.

GRIFFITHS, Arlo (2018) « New perspectives on Arakan in the first millennium its name, dynastic history and Buddhist culture », communication au *Seminar on Rakhine Sanskrit Inscriptions*, Yangon, le 24/01/2018.

GRIFFITHS, Arlo (2018) « Towards the publication of a corpus of the Pyu inscriptions of ancient Burma and the decipherment of the Pyu language (Tibeto-Burman) », communication à l'université de Taisho, Tôkyô, le 15/02/2018.



Fabienne JAGOU

**Histoire politique et
culturelle
des relations
sino-tibétaines aux
époques moderne et
contemporaine**

Fabienne Jagou est engagée dans un premier programme, comprenant plusieurs projets.



Interview au monastère Chongqing, Tainan, Taïwan

*La diffusion du
bouddhisme tibétain
dans l'aire culturelle
chinoise*

Fabienne Jagou analyse des points de vue historique et anthropologique la situation du bouddhisme tibétain à Taïwan et en Chine. Elle s'interroge sur les nouvelles formes adoptées et les modalités de leur adaptation.

*L'analyse philologique
des traités
sino-tibétains
des XIX^e et XX^e s.*

Membre du projet émergent de l'ENS de Lyon *Unequal treaties*, dirigé par Béatrice Jaluzot (Institut d'études politiques/Institut d'Asie Orientale, CNRS), Fabienne Jagou rassemble, et analyse d'un point de vue philologique, les textes des différents traités signés entre le Tibet, la Chine et l'Angleterre à la fin du XIX^e et au début du XX^e s. afin de déterminer la compréhension et l'interprétation des termes clefs relatifs au droit international.



Missions	Fabienne Jagou s'est rendue à Taipei du 29 juin au 2 août 2017. Elle y a poursuivi ses recherches de terrain sur l'implantation du bouddhisme tibétain et consulté les archives de l'Academia Historica.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	« Religion et Politique au Tibet » (SP0021), séminaires de Master 2 de Science politique Asie Orientale contemporaine, à l'École normale supérieure, à Lyon.
<i>Direction d'étudiants</i>	Master 2 Asie Orientale contemporaine, ENS de Lyon, Marion Barrett et Marine Thaler.
Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	JAGOU, Fabienne (2018) (éd.), <i>The hybridity of Buddhism: Contemporary Encounters between Tibetan and Chinese traditions in Taiwan and the Mainland</i> . Paris, EFEO « Collection Études thématiques », 231 p.
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	JAGOU, Fabienne (2018), « Introduction », in Fabienne Jagou (éd.), <i>The hybridity of Buddhism: Contemporary Encounters between Tibetan and Chinese traditions in Taiwan and the Mainland</i> . Paris, EFEO « Collection Études thématiques », p.11-20. JAGOU, Fabienne (2018), « Tibetan relics in Taiwan: A link between the past, the present, and the future », in Fabienne Jagou (éd.), <i>The hybridity of Buddhism: Contemporary Encounters between Tibetan and Chinese traditions in Taiwan and the Mainland</i> . Paris, EFEO « Collection Études thématiques », p.67-90.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation</i>	JAGOU, Fabienne (2017), organisation de deux conférences en coopération avec le Centre d'Études Interdisciplinaires du Bouddhisme (CEIB) : • Ester Bianchi, maître de conférences à la Università degli Studi di Perugia, a prononcé une conférence intitulée « A Theravada conquest of China? Pan-Asian Buddhism and the Southeast-Asian Model in Modern China », que François Lagirarde (EFEO) a commenté, à l'INALCO, le 6 décembre 2017; • Carmen Meinert, professeur à la Ruhr-Universität Bochum, s'est exprimée sur « Tibetan-Tangut Buddhist Encounters through the Patronage of Tangut Rulers », que Matthew Kapstein (EPHE) a commenté, à l'INALCO, le 6 décembre 2017. JAGOU, Fabienne (2017), organisation en coopération avec la Société Française du Monde Tibétain (SFEMT) d'une conférence de Carmen Meinert, professeur à la Ruhr-Universität Bochum, intitulée « Spread and Reception of Chinese Chan Buddhism in Central Asia and Tibet », à la Maison de l'Asie, le 7 décembre 2017. JAGOU, Fabienne (2018) Past and Present Buddhist Transfers in Asia: A Conceptual Analysis, EFEO, Institut d'Asie Orientale, CNRS, l'École Normale Supérieure de Lyon, université de Perugia et Ruhr-universität Bochum et en partenariat avec l'Institut d'Asie Orientale, CNRS, Lyon, le 6 avril 2018, 11 participants.
<i>Communications scientifiques</i>	JAGOU, Fabienne (2017) « The Nationalist State-Building Policy on the Southwestern Border of China's », communication à l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, Taipei, le 5 juillet 2017.


**Responsabilités
académiques et
administratives**

JAGOU, Fabienne (2017) « Ouyang Wuwei (1913-1991) : A Han monk working for the Chinese Intelligence Service in Tibet », communication au XVIII^e Congrès de l'Association internationale des études bouddhiques, panel « Monastic Espionage in East Asia » organisé par Chen Jinhua et Benjamin Brose, Toronto, du 19 au 26 août 2017, 200 participants.

JAGOU, Fabienne (2017) « From chaplain-donor to nation-state relations between Tibet and China », communication à *The effect on Inner- and East Asian relations of the advent of modern international law and the end of the Qing empire*, Université d'Oxford, les 25 et 26 septembre.

JAGOU, Fabienne (2017) anime la discussion lors de la conférence de Diana Lange (Humbolt University, Berlin) intitulée « The Presence of Qing Officials and Garrisons in mid-19th Century Tibet from a Visual Perspective », organisée dans le cadre du projet ERC TibArmy coordonné par Alice Travers (CNRS), à l'INALCO, le 12 octobre 2017.

Co-responsable de l'unité de recherche EFEO : Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation



Gregory KOURILSKY

Governing the monastic order. A comparative exploration of traditional sangha-laws in pre-modern Laos and their transformations under colonialism

Gregory Kourilsky, chercheur associé à l'EFEO (du 1^{er} juillet 2017 au 28 février 2019) est engagé dans un programme mené en collaboration avec Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen) et financé par la Robert H.N. Ho Family Foundation Program in Buddhist Studies (Hong Kong). Ce programme porte sur une étude thématique et diachronique des textes juridiques du Laos, sur une période allant du xvii^e s. jusqu'à l'époque coloniale, voire au-delà. Suivant une approche pluridisciplinaire, l'objectif est d'explorer les procédés législatifs mis en place par les différents pouvoirs au Laos pour mieux contrôler l'ordre monastique (*sangha*).

Le programme comporte un certain nombre de projets, menés soit conjointement par les deux participants (Kourilsky et Ladwig), soit indépendamment par chacun d'entre eux.

Du Vinaya au code civil. Réglementations et gouvernance du sangha au Laos

Le premier projet propose de mettre en évidence la permanence au cours des siècles au Laos (des débuts du royaume du Lan Xang jusqu'au lendemain de la période coloniale) de l'idée selon laquelle le sangha devait demeurer sous le contrôle du pouvoir politique, notamment au moyen de dispositions légales. Outre l'examen de codes juridiques traditionnels, cette étude repose en grande partie sur l'exploration de documents d'archives inédits, au Laos (Archives monastiques de Luang Prabang) et en France (Archives nationales d'outre-mer).

Le Gurupadesa. Pour parler juridiques à Luang Prabang (Laos)

Le second projet est une étude du Gurupadesa, texte bouddhique composé à Luang Prabang (vraisemblablement autour du xviii^e s.) et rédigé en pali et en lao. Il résulte d'une réunion de neuf dignitaires religieux au Vat Vixun, sous les auspices du monarque, et de leurs discussions sur une série de questions d'ordre juridique ou réglementaire. Se basant sur les écrits canoniques et paracanoniques du bouddhisme du Theravada, le texte traite de différents sujets relatifs au sangha et aux moines, mais aussi à la population laïque (statut foncier du monastère, système d'imposition, héritage, crimes et délits, etc.).

Missions

Gregory Kourilsky a effectué deux sessions de recherches dans le cadre du projet « Du *Vinaya* au code civil. Réglementations et gouvernance du sangha au Laos ».

- À Luang Prabang (Laos), du 14 novembre 2017 au 14 mars 2018,
- À Aix-en-Provence, du 1^{er} au 12 mai 2018.



Travaux aux archives de Luang Prabang (Laos)

Luang Prabang

Lors de sa mission dans le Nord du Laos, Gregory Kourilsky a travaillé aux Archives bouddhiques de Luang Prabang, qui renferment un nombre considérable de documents (écrits et photographiques) ayant appartenu à des moines de haut rang (et, dans une moindre mesure, à des fidèles). En particulier, les collections privées des Vénérables Khamchan Viracchitta-thera (1920-2007) et Khamfan Silasangvaro (1901-1987) constituent un fonds inestimable pour étudier le bouddhisme à Luang Prabang (organisation, positions intellectuelles, événements) à l'époque coloniale et post-coloniale, d'autant plus que ce type de documents a fait l'objet de destructions systématiques après la révolution communiste en 1975. Gregory Kourilsky a pu également explorer les collections manuscrites de certains monastères qui n'ont pas, jusqu'à présent, fait l'objet d'inventaire.

Aix-en-Provence

Sa mission aux Archives nationales d'outre-mer, à Aix-en-Provence, avait pour but de rechercher et d'étudier les sources françaises relatives à la réglementation du *sangha* pendant la période coloniale (1893-1956). Cette recherche a permis également de confronter les documents trouvés au cours de la première mission (qui constituaient le point de vue lao) à ceux émis par les autorités coloniales.



Enseignements <i>Enseignement principal</i>	« Initiation à la recherche sur les langues et cultures bouddhiques du Laos et de la Thaïlande » (avec François Lagirarde et Javier Schnake), séminaire EPHE-EFEO, Paris, 2^e semestre 2017-2018.
<i>Enseignements complémentaires</i>	« Religion et pouvoir dans les royautes thaïes » séminaires du programme Manusastra-université des Moussons, INALCO-IRD, Université royale des Beaux-Arts de Phnom Penh (Cambodge), août 2017.
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	KOURILSKY, Gregory (2018), « The Institut Bouddhique in Laos: Ambivalent Dynamics of a Colonial Project », in Thomas Borchert (éd.), <i>Theravada Buddhism under Colonialism: Adaption and Response</i>. London and New York, Routledge, p. 162-186. KOURILSKY, Gregory (2017), « École française d'Extrême-Orient (œuvre au Laos) », in Alain Ruscio (éd.), <i>Encyclopédie de la Colonisation française</i>, vol. II. Paris, Les Indes savantes. KOURILSKY, Gregory (2017), « Bouddhisme laotien », in Alain Ruscio (éd.), <i>Encyclopédie de la Colonisation française</i>, vol. I. Paris, Les Indes savantes.
<i>Compte rendu</i>	KOURILSKY, Gregory (2017), compte rendu de Davis, Erik D., <i>Deathpower: Buddhism's Ritual Imagination in Cambodia</i>, New York, Colombia University Press, 303 p., in <i>Bulletin of the School of Oriental and African Studies</i> 80–2, p. 395-397.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) <i>Communications scientifiques</i>	KOURILSKY Gregory (2018), « The Gurupadesa: Legal Concerns in Luang Prabang (Laos) », in <i>Third International Pali Studies Week</i>, EPHE-EFEO, Paris-Sorbonne, du 12 au 15 juin 2018. KOURILSKY Gregory (2017), « Jours propices, jours funestes : calendriers traditionnels en milieu bouddhiste thaï », in <i>International Workshop on Calendars in Europe and Asia</i>, École nationale des Chartres-EFEO, du 4 au 6 octobre 2017.
<i>Conférences publiques</i>	KOURILSKY Gregory (2018), « Les cérémonies des douze mois », communication à la conférence <i>Laos-Thaïlande : le mythe de bounbangfay</i>, Institut national des langues et civilisations orientales, 6 juin 2018.
<i>Médias</i>	Intervention dans le reportage « Laos, la ferveur bouddhique de Luang Prabang », Programme <i>Invitation au voyage</i>, Arte, diffusé le 16 juin 2018.



François LACHAUD

Yanagi Muneyoshi (1889-1961) : entre bouddhisme et esthétique

François Lachaud travaille à une biographie de Yanagi Muneyoshi (1889-1961) – l’une des personnalités les plus importantes de la vie intellectuelle et artistique japonaise du xx^e s., dont l’œuvre, marquée dès ses débuts par un intérêt pour les arts d’Occident, par une réflexion sur les pratiques de la collection, et par un intérêt pour la philosophie des religions, a consisté à partir de ses connaissances dans ces diverses disciplines à constituer puis développer le mouvement *Mingei* (mouvement des Arts populaires). La contribution majeure de Yanagi Muneyoshi à la philosophie et à l’esthétique bouddhiques japonaises, mais également son « engagement politique », ainsi que la place de sa femme, Yanagi Kaneko (1892-1984) sont quelques-uns des thèmes de ce travail.

Collectionneurs, antiquaires et lettrés dans le Japon du xviii^e s.

Ce projet, articulé autour du marchand et polymathe Kimura Kenkadô (1736-1802), du lettré Ueda Akinari (1734-1809) et de l’antiquaire Tô Teikan (1732-1797) étudie, à travers les formes de la circulation des savoirs – notamment ceux venus de Chine et d’Occident –, l’étude de la culture matérielle dans les grands établissements monastiques (ainsi ceux de l’école zen Ôbaku), l’activité des réseaux de lettrés et la formation des premières collections modernes.

Empires d’Orient, empires d’Occident : interactions culturelles et diplomatiques en Asie orientale à l’époque moderne

François Lachaud, avec Dejanirah Couto, conduit un programme de recherche international sur les diverses modalités de la rencontre entre les civilisations japonaises, chinoises et occidentales. Deux volumes collectifs ont été publiés *Empires éloignés* (EFEU, 2010), *Empires en Marche / Empires on the Move* (EFEU, 2017). Une troisième étape de ce projet, en collaboration avec le Tôyô bunko, porte sur les échanges diplomatiques entre la Chine, le Japon et les puissances occidentales (1850-1900) ainsi que sur une étude comparée des « modèles impériaux ».

Enseignements Enseignement principal

En dehors d’une série de cours donnés au Tôyô bunko, François Lachaud n’a pas enseigné cette année en France pour raisons médicales.

Enseignement complémentaire

LACHAUD, François (2017), cours : « Kôkoka to kijin no jidai : kinseiki no chiteki nettowâku to gakumon no keishiki ni kansuru ichi kôsatsu » (Au temps des « antiquaires » et des « excentriques » : observations sur les réseaux savants et la formation des savoirs à l’époque moderne), cycle annuel de cours *Tôyôgaku kôza*, (Conférences sur l’orientalisme), Tôkyô, Tôyô bunko (décembre 2017).



Soutenance

Membre du jury de la thèse de Magali Bugne, *De l'imitation à l'émulation : La représentation des passions dans les nô de type féminin de Konparu Zenchiku*, université de Strasbourg (septembre 2017).

Publications Article (revues à comité de lecture)

LACHAUD, François (2018) « Kôkoka to kijin no jidai : kinseiki no chiteki nettowâku to gakumon no keishiki ni kansuru ichi kôsatsu » (Au temps des « antiquaires » et des « excentriques » : observations sur les réseaux savants et la formation des savoirs à l'époque moderne), in *Tôyô gaku* 99 : 4, p.42-46 (mars 2018).



François Lachaud à Kanazawa sur les bords de la Sai.



Comptes rendus	LACHAUD, François (2017) CURVELO, Alexandra, <i>Chefs-d'œuvre des paravents nanban. Japon-Portugal XVII^e siècle</i>, <i>Arts asiatiques</i> 71, 2017, p. 197-201. LACHAUD, François (2017) PUTNEY (Carolyn M.), BROWN (Kendall H.), KOYAMA (Shūko) & BINNIE (Paul), <i>Fresh Impressions. Early Modern Japanese Prints</i>, 2013, <i>Arts asiatiques</i> 77, 2016, p. 201-204.
Valorisation Organisation	LACHAUD, François (2018), exposition <i>Yu-ichi Inoue : la calligraphie libérée (1916-1985)</i> ; catalogue d'exposition ; coordination du catalogue, traduction et annotation du texte d'AKIMOTO Yūji (commissaire), « Une calligraphie d'avant-garde et libératrice », contribution (juillet 2018).
Participation à colloques ou séminaires	LACHAUD, François (2018) « Georges Ferdinand Bigot et la caricature japonaise moderne », communication au colloque <i>Meiji par Bigot - peintre et caricaturiste</i> organisé à l'occasion de l'exposition consacrée à Georges Ferdinand Bigot, Tôkyô, Maison Franco-Japonaise (mars 2018), KK SERIK, Fondation MFJ, Maison Franco-Japonaise, Bureau français de la MFJ. LACHAUD, François (2017) « Morison bunko no keisei to igi », colloque international <i>Sekigaku ga kataru toyôgaku no shihô no subete</i> (Les érudits racontent les joyaux de l'orientalisme) organisé à l'occasion du centenaire de l'acquisition de la collection de George Ernest Morrison, Tôkyô, Tôyô bunko (décembre 2017). LACHAUD, François (2017) séminaire « Shûkyô to gakumon no hazama ni » (Entre religion et érudition : les mondes de Noël Peri), symposium de la Société franco-japonaise d'études orientales, Tôkyô, Tôyô bunko (novembre 2017). LACHAUD, François (2017) « Archives, mémoires, paysages : l'Institut français du Japon Kansai », colloque <i>La France est à Kyôto ! Histoire et mémoire de l'Institut Français du Japon – Kansai</i> (octobre 2017), Kyôto, IFJK, Institut de recherches en sciences humaines de l'université de Kyôto, IK Inabata & Co., Ltd, Horiba, Inamori Foundation, Fondation Honganji.
Conférences publiques	LACHAUD, François (2018) : « Itô Jakuchû (1716-1800) : un peintre exemplaire de Kyôto », série de conférences, Les Amis des Musées de la ville de Rouen, Rouen (avril 2018).
Responsabilité administrative	François Lachaud est responsable du Centre EFEO de Tôkyô.



François LAGIRARDE

**Littérature
bouddhique tai**
*L'écriture à la lettre
usages épigraphiques
et réflexion littéraire
en milieu bouddhiste
thaï, XIV^e-XVII^e s.*

François Lagirarde est un spécialiste du monde *tai* (Siam, Lanna, Laos de la fin de la période prémoderne au début de la période moderne) qui a rejoint le siège parisien de l'École en 2016 après avoir dirigé les Centres EFEO de Bangkok et de Chiang Mai.

François Lagirarde poursuit des recherches sur la littérature bouddhique tai ancienne transmise par les manuscrits et l'épigraphie. Il a publié et continue d'entretenir le site d'information *Lanna Manuscripts* (qui contient une série d'articles inédits et une importante base de données mettant en accès direct l'intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord). Il est désormais en charge d'un projet d'études épigraphiques (« L'écriture à la lettre usages épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï, XIV^e-XVII^e siècles ») qui a été retenu au titre du premier appel à projets du programme SCRIPTA-PSL. Le travail en cours sur deux ans bénéficie – en plus du soutien direct de l'EFEO – d'une aide au titre du programme des « Investissements d'Avenir » lancé par l'État et mis en œuvre par l'ANR portant la référence ANA-10-IDEX-0001-02 PSL.



Fabrication et utilisation des manuscrits sur feuilles de latanier dans la tradition du Lanna. Peinture murale moderne du Wat Chiang Man (Chiang Mai).

*The heritage of
the northern Thai
literature, Buddhist
narratives and
historiography*

François Lagirarde appartient à l'unité de recherche « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » de l'EFEO. Il poursuit ses recherches dans le cadre du programme de coopération signé entre l'EFEO et le Sirindhorn Anthropology Centre à Bangkok (SAC) sur la période 2015-2018 : « *Heritages : concepts, contexts and narratives — Documenting Thai Historiography —* ». À l'intérieur de celui-ci son projet personnel — *The heritage of the northern Thai literature, Buddhist narratives and historiography* — repose sur l'étude de textes inédits sous la forme de manuscrits et d'inscriptions en thaï du Nord (langue) et en caractères tham qui ont été recueillis — lors de nombreuses précédentes missions dans les monastères — sous forme numérique (ce qui représente plusieurs dizaines de milliers de fichiers ou encore presque 20,000 pages de manuscrits).

Ce projet se prolonge désormais par l'étude de l'épigraphie thaïe de l'époque prémoderne (écrite dans l'alphabet classique de Sukhothai et dans les caractères *fak-kham* du Lanna) afin d'isoler 1) les références littéraires classique et vernaculaire qu'elle contient et 2) les références à la pratique et au sens de l'épigraphie elle-même (« *the epigraphic habit* »).

Dans ses études sur les textes et manuscrits des royaumes et principautés du Nord (les tamnan ou chroniques traditionnelles) François Lagirarde isole les récits vernaculaires bouddhologiques à la lumière des textes prophétiques et eschatologiques qui forment un cadre spatial et temporel de la littérature locale. Sa recherche s'étend à des commentaires locaux du Vinaya ou de l'Abhidhamma eux-mêmes porteurs des thèmes fondateurs de la religiosité thaïe également perceptibles à la lecture des inscriptions du Lanna. Deux assistants thaïlandais, Wisitthisak Sattaphan (à Bangkok, jusqu'au 31 décembre 2017) et Phongsathorn Buakhamphan (à Chiang Mai), ont continué d'archiver le travail d'édition et de traduction des manuscrits qu'ils analysent depuis des années.

*Centre for the Study of
Manuscript Cultures*

À l'intérieur d'un groupe international de chercheurs réunis par le Centre for the Study of Manuscript Cultures de l'université de Hambourg, François Lagirarde mène une réflexion sur l'histoire du « livre » lui-même (*manuscript culture*) et sur la culture de l'écrit en général. Il étudie de ce fait le rapport entre *littérature*, religion et loi en Asie du Sud-Est. Ce « groupe de Hambourg » projette la publication de l'EMCAA (*Encyclopedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa*) pour 2019. De ce fait, les recherches François Lagirarde sont partagées entre l'étude purement textuelle et bouddhologique et l'étude paratextuelle et contextuelle des documents (objet livre, bibliothèques, diffusion, histoire de la lecture / épigraphes, écritures exposées, publicité, autorité royale et monastique). C'est avec le directeur de ce groupe (Prof. Volker Grabowsky) qu'il a conçu de faire le parallèle entre épigraphie, manuscritologie et littérature et d'exposer ses conclusions actuelles lors d'un panel de l'International Conference of Thai Studies (Chiang Mai, juillet 2017).

Missions

François Lagirarde s'est rendu en Thaïlande en juillet 2017. Il a participé au panel portant sur l'épigraphie, la manuscritologie et la littérature organisée par le Prof. Volker Grabowsky lors de l'International Conference of Thai Studies à Chiang Mai.

François Lagirarde a retrouvé ses collègues du Center for Ethnic Studies and Development de l'université de Chiang Mai (dont il a fait la recension des travaux) ainsi que la directrice de Silk Worm Books en vue de la publication des articles du panel de l'ICTS 13.



Enseignements Enseignement principal

Au Centre EFEO de Chiang Mai, François Lagirarde a continué l'organisation du dépôt des documents imprimés de son projet *Lanna Manuscripts*.

François Lagirarde a organisé un séminaire semestriel, « Initiation à la recherche sur les cultures et langues bouddhiques du Nord de la Thaïlande et du Laos – Seconde Partie – ». Dans le cadre du projet SCRIPTA de PSL, ce séminaire entend continuer l'initiation des étudiants à la lecture des textes originaux du bouddhisme du Laos et de la Thaïlande, tels qu'ils sont conservés dans les manuscrits et inscriptions : textes en langues pali, siamoise, thaïe du Nord et lao, écritures *fak kham*, *tham*, *kham*, siamoise et lao.

Une attention particulière a été portée à l'histoire et la pratique de l'écrit, au statut des textes et aux usages de lecture qu'on pourrait en inférer. Pour cela, François Lagirarde était entouré de deux jeunes chercheurs spécialisés dans le pali et les textes bouddhiques vernaculaires, Gregory Kourilsky chercheur associé à l'EFEO (The Robert H.N. Ho Family Foundation Program in Buddhist Studies, Hong Kong) et Javier Schnake, doctorant à l'EPHE.

À noter la participation active des professeurs Antelme de l'INALCO (influence du khmer ancien sur l'épigraphie thaïe) et Thissana Weerakietsoontorn de l'université Ramkhamhaeng à Bangkok (histoire prémoderne et moderne de la Thaïlande) ainsi que de plusieurs étudiants de l'INALCO, de l'EPHE et de l'EHESS.

Deux étudiants de ce séminaire ont obtenu en juin 2018 leurs diplômes respectifs (voir ci-dessous).

Soutenances

À l'EPHE, François Lagirarde a été le président du jury de la thèse de M. Javier Schnake *Le Dhamma par le jeu d'esprit et de la langue : le Vajirasaratthasangaha, texte pali du Nord de la Thaïlande (XVI^e siècle)*. La soutenance a eu lieu le vendredi 15 juin 2018 à l'EPHE.

Puis, toujours pour l'EPHE, François Lagirarde a été membre du jury du mémoire de master 2 de Mme Marie Cugnet *La World Fellowship of Buddhists, un exemple de diplomatie religieuse ? Enjeux et limites de la coopération bouddhiste 1950-1984*. La soutenance a eu lieu le mercredi 20 juin 2018 à la Maison de l'Asie

Encadrement

Conseil et encadrement de masters et thèses : Javier Schnake (EPHE), Thissana Weerakietsoontorn (EPHE), Marie Cugnet (EPHE).

Publications Chapitre d'ouvrage

LAGIRARDE, François (2018) « Les genres traditionnels de l'historiographie tai » in *L'Encyclopédie des Historiographies (Afrique, Amériques, Asies)*, INALCO et CESSMA, Open éditions, 2018 [sous-presse].

Article

LAGIRARDE, François (2018) "Buddhism, History, Literature and the 'Epigraphic Habit' of Lanna", Proceedings of the 13th International Conference on Thai Studies *Globalized Thailand? Connectivity, Conflict and Conundrums*, vol.3, Chiang Mai: the Regional Center of Sustainable Development (RCSD), Faculty of Social Science, Chiang Mai University, p.873-887. Disponible en ligne sur le site de l'ICTS13.

Compte rendu	LAGIRARDE, François (2018) Paul T. COHEN (editor), <i>Charismatic Monks of Lanna Buddhism</i>, Copenhagen, NIAS Press in association with the Center for Ethnic Studies and Development (CESD), Chiang Mai University, 2017, 266 p., in <i>BEFEO</i> 103, p. 546-554.
Valorisation de la recherche / Expertise	François Lagirarde a été l'un des éditeurs scientifiques de l'ouvrage <i>Cindamani, The Odd ContentVersion : A Critical Edition</i>, publié par Peera Panarut dans la série Hamburger Thaiistik-Studien de l'université de Hambourg. François Lagirarde participe aux activités du Centre d'Études Interdisciplinaires sur le Bouddhisme (CEIB, INALCO, Collège de France, EPHE) et il a été le discutant de « <i>A Theravada conquest of China? Pan-Asian Buddhism and the Southeast-Asian Model in Modern China</i> » présenté par Ester Bianchi, de l'Università degli Studi di Perugia, le 6 décembre 2017 à l'INALCO. François Lagirarde a collaboré à la relecture d'articles pour la revue <i>Moussons</i>.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	LAGIRARDE, François (2018) « Le bouddhisme thaï dans l'épigraphie du Nord », <i>séminaires Asies EHESS-CASE et EFEO</i>, 26 mars 2018, Maison de l'Asie, Paris. LAGIRARDE, François (2018) « Les inscriptions du Lanna (Nord de la Thaïlande) : statut et fonctions dans l'espace monastique (XIV^e - XVII^e siècle) », <i>séminaire Scripta-PSL « Écritures exposées, écritures dans l'espace »</i>, 4 avril 2018, EPHE, La Sorbonne.
Conférence publique	LAGIRARDE, François (2018) « Buddhology, History and Literature in the Epigraphy of Lanna (fourteenth to the seventeenth century AD) », <i>13th International Conference on Thai Studies</i>, Chiang Mai 15-18 July 2017.
Activités scientifiques et responsabilités administratives diverses	• Membre de « the advisory board for the publication series in the Thai Studies section of the Southeast Asia department », université de Hambourg (in collaboration with the Hamburger Gesellschaft für Thaiistik). • Membre du conseil scientifique de la BULAC. • Membre élu de la commission de recrutement de l'EFEO. • Représentant élu des maîtres de conférences au conseil scientifique de l'EFEO. • Rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO.



Jacques P. LEIDER

Bouddhistes et musulmans aux marges de la Birmanie et du Bangladesh

Dans le cadre de l'étude de l'histoire birmane contemporaine, le programme de recherche de Jacques Leider reste orienté vers l'étude du fond historique des relations entre bouddhistes et musulmans dans l'Etat du Rakhine (Arakan). Il s'agit en même temps de poursuivre l'étude de l'émergence des identités actuelles sur le fond d'une compétition sociale, politique et économique des deux groupes dominants, les bouddhistes rakhine et les musulmans dont la majorité s'identifie aujourd'hui comme Rohingyas. Par ailleurs, il s'agit de combler des lacunes dans la connaissance de l'histoire politique des relations entre l'état et les groupes ethno-religieux. Le cadre de cette recherche a été élargi à la période coloniale, car c'est durant la période coloniale tardive qu'émergent les forces des sous-nationalismes (ou régionalismes) en compétition et les formes d'organisation qui préparent les types de mobilisation de l'après-guerre.

Bouddhistes et musulmans du Rakhine State : soulèvements ethno-religieux et nationalismes en compétition

Après avoir terminé au cours de 2017 une étude des violences interethniques de 1942 au moment de l'invasion japonaise, il s'agissait de poursuivre l'étude de l'émergence des violences après l'indépendance, en particulier l'insurrection des Mujahids dont la rébellion dure de 1947 à 1961. Cette recherche a été démarrée en 2018. Durant la période de l'immédiat après-guerre, la montée des Mujahids en Arakan était la première manifestation concrète du proto-nationalisme qui a mené au mouvement rohingya des années 1950. Accusés de séparatisme, ce groupe de guérilla luttait pour un territoire autonome sur la frontière du Pakistan oriental. Son identité et son histoire n'ont pas encore fait l'objet de recherches systématiques. Il en va de même pour les mouvements de rebelles arakanais, en grande partie influencés par les idées communistes, dont l'histoire a été largement ignorée en comparaison des organisations militantes d'autres groupes ethniques.

Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh

Ce projet à moyenne échéance met au centre de la recherche le processus de marginalisation dans la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie. Celle-ci concerne différents types de population minoritaires, dont les bouddhistes des Chittagong Hill Tracts au Bangladesh, les Rakhine bouddhistes perçus par rapport au reste de la population du pays, mais plus visiblement dans les médias depuis 2012 la population musulmane d'origine nord-arakanaise, connue globalement comme Rohingyas dont plus de 800,000 vivent actuellement au Sud-ouest du Bangladesh. Une première mission dans les archives du UNHCR à Genève en 2017 a permis de réunir des documents qui permettent d'étudier leur premier exode en 1978. L'étude de ce cas se révèle particulièrement intéressant dans la perspective des deuxième (1991-92) et troisième fuite en (2017). Ces exodes sont ancrés dans une politique de discrimination et de persécution par les forces

de sécurité de l'état (car ils contrôlent la région depuis l'indépendance) et ont été déclenchés par des actions ou interventions militaires, toujours dans un contexte sécuritaire, de militarisation ou d'accusations d'immigration illégale. Ils ont donné origine à une diaspora musulmane au Moyen Orient, au Pakistan, au Bangladesh, et en Malaisie (les pays les plus importants d'un point de vue numérique), communautés souvent intégrées localement, mais souvent limitées dans l'exercice de leurs droits. Il s'agit de communautés transcontinentales dont les migrations, les transformations, les dynamiques sociales et politiques et les conditions de vie n'ont en fait pas été étudiées, mais qui sont également qualifiés de « Rohingyas » par la plupart des activistes. La plus grande diaspora vit au Bangladesh et les problèmes sociaux et économiques qu'elle affronte et ses stratégies de survie caractérisent le contexte des marges et de rivalités de populations démunies qui est au centre de nos recherches dans ce projet.

***Femmes bouddhistes
à la frontière de
la Birmanie et du
Bangladesh***

Une recherche spécifique sur les femmes bouddhistes de la région frontalière du Bangladesh et de la Birmanie n'a pas encore pris souche. La plupart des recherches anthropologiques sur la région sont ancrées dans la discussion de la politique controversée de l'état bangladaise à l'égard des minorités ethniques dans les Chittagong Hill Tracts en ce qui concerne le Bangladesh, et l'intérêt accordée au sort des femmes musulmanes rohingya dans le cas du Rakhine State. Par ailleurs la situation des femmes arakanaises surtout éduquées reste enfouie dans des présentations générales du statut et du rôle des femmes en Birmanie ou de l'histoire politique. Des études (comme le *Rakhine State Needs Assessment*, Yangon 2015, 2016) ont mis au grand jour la dimension « gender » dans la confrontation sociale et économique qui



Echanges sur l'islam en Birmanie avec des étudiants de l'université de Münster (Allemagne).



	sous-tend le conflit communautaire, mais les femmes bouddhistes ont aussi été représentées de manière sans doute trop superficielle comme des forces de la radicalisation du nationalisme bouddhiste. L'objectif général de ce projet démarré dans le cadre d'un projet Horizon2020, CRISEA (2017-2020), est d'établir un état des lieux sur le rôle des femmes dans des organisations de la société civile, les formes d'action sociale au niveau des villages, mais aussi leur rôle au sein de mouvements politiques et militants. L'objectif secondaire vise dès lors l'étude du lien entre la vie des femmes bouddhistes rakhine dans différents contextes sociaux et géographiques, leur perception des violences communautaires récentes, et l'impact de la transmission médiatique sur la conscience politique dans une Birmanie en train de changer rapidement.
Missions	Les missions faites dans le but d'enquêtes relatives aux projets ci-dessus se sont faites essentiellement au Rakhine State (Birmanie) lors de séjours au centre de Yangon.
Enseignement <i>Enseignement complémentaire</i>	LEIDER, Jacques P. (2017), « Mrauk U – a historical city and a cultural heritage site », conférence donnée à l'université de Yangon, département d'histoire le 25 août 2017.
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	LEIDER, Jacques P. (2017), « Conflict and Mass Violence in Arakan (Rakhine State): The 1942 Events and Political Identity Formation », in Ashley South et Marie Lall (éd.), <i>Citizenship in Myanmar: Ways of Being in and from Burma</i>, Singapore, ISEAS/ CMU, 2017, p. 193-221. LEIDER, Jacques P. (2017), « Mapping Burma and Northern Thailand in 1795: Francis Hamilton's Critical Accounts of Native Maps », in Peter Skilling et Justin Thomas McDaniel (éd.), <i>Imagination and Narrative: Lexical and Cultural Translation in Buddhist Asia</i>, Chiang Mai, Silkworm Books, p. 117-159.
<i>Article (revues à comité de lecture)</i>	LEIDER, Jacques P. (2018), « History and Victimhood: Engaging with Rohingya Issues », <i>Insight Turkey</i> 20, no. 1, p. 99-118.
<i>Encyclopédie</i>	LEIDER, Jacques P. (2018) « Rohingya: The History of a Muslim Identity in Myanmar », in D. Ludden (éd.), <i>Oxford Research Encyclopedia of Asian History</i>, New York, Oxford University Press, DOI: 10.1093/acrefore/9780190277727.013.115
<i>Entretiens</i>	Entretien de Michael Lenz (journaliste) avec Jacques Leider le 31 août 2017 pour l'agence de presse <i>Katholische Nachrichtenagentur</i> (KNA). « L'icône devenue pestiférée », Entretien de Renaud Michiels avec Jacques Leider cité le 16 Septembre 2017, <i>Le Matin</i> (Suisse), p. 2-3. Entretien de Ryuta Sometaya (journaliste, chef de bureau à Yangon) avec Jacques Leider le 20 septembre 2017 pour <i>Asahi Shimbun</i> (Tôkyô). Entretien de Arne Perras (journaliste, correspondant à Singapour) avec Jacques Leider le 21 septembre 2017 pour <i>Süddeutsche Zeitung</i> (Munich). « The Frictions in the Rakhine State Are Less About Islamophobia Than Rohingya-Phobia », Entretien de Sangeeta Barooa Pisharoty avec Jacques Leider le 30 septembre 2017, <i>TheWire</i> (Inde), https://thewire.in/external-affairs/frictions-rakhine-state-less-islamophobia-rohingya-phobia

Entretien de Ron Gluckman (auteur) avec Jacques Leider sur l'histoire de l'Arakan ancien, cité dans Ron GLUCKMAN, « Secret Kingdom », *Travel and Leisure*, octobre 2017, p. 66-76.

Entretien de Verena Hölzl (journaliste) avec Jacques Leider le 12 octobre 2017 pour la rédaction de son article « Verblendet » paru dans *Chrismon*, octobre 2017.

Entretien de Emilie Lopes avec Jacques Leider le 18 octobre 2017 pour *Le Figaro*.

« Myanmar conflict a matter of Rohingya-phobia: Scholar - International media coverage dismisses historical and cultural perspectives of Rohingya, French scholar says », Entretien de Ahmet Sait Akcay et Cansu Dikme avec Jacques Leider le 20 octobre 2017, *Anadolu Agency* (Turquie), <https://www.aa.com.tr/en/asia-pacific/myanmar-conflict-a-matter-of-rohingya-phobia-scholar/943532>

« La junte birmane a instrumentalisé le ressentiment populaire envers les Rohingya », Entretien de Bruno Philip avec Jacques Leider le 22 octobre 2017, *Le Monde* (Géopolitique).

Entretien de Charlie Chau avec Jacques Leider le 27 Octobre 2017 pour *Ming Pao* (Hongkong).

« Dans l'Etat Rakhine, les autorités affrontent deux nationalismes », Entretien de Arnaud Vaulerin avec Jacques Leider le 29 novembre 2017, *Libération*.

Entretien de Mounira Lourzhal avec Jacques Leider le 21 décembre 2017 pour *Radio Chaîne Inter* (SNRT Maroc).

Entretien de Marie-Claude Dufour (journaliste à la recherche) avec Jacques Leider le 22 décembre 2017 pour *Radio Canada/RDI* (Montréal).

Entretien de Patrick Chaboudez avec Jacques Leider le 27 décembre 2017 pour *Radio Nationale Suisse* (Berne).

Entretien de Nathalie Lemieux avec Jacques Leider le 3 janvier 2018 pour l'émission « Heure du Monde » au sujet du soixante-dixième anniversaire de l'indépendance de la Birmanie pour *Radio Canada/ RDI* (Montréal). <http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/l-heure-du-monde/episodes/397625/audio-fil-du-mercredi-3-janvier-2018>

Entretien de Alberto Masegosa (journaliste-chef de bureau) avec Jacques Leider le 6 mars 2017 pour *Agência EFE* (Madrid).

Autres articles

LEIDER, Jacques P. (2018), « Rohingya – the Name and its Living Archive », *ASEAN Focus* 2, p. 16-17.

Valorisation Communications scientifiques

LEIDER, Jacques P. (2017), « A Golden and a Silver Letter – Comparative Study of Two mid-Eighteenth Century Items of Burmese Diplomatic Correspondence », communication au panel *The Pre-Modern State and Its Archival Remains – the Contributions of Diplomatics to Thai Studies* de la 13^e International Conference of Thai Studies 'Globalized Thailand?: Connectivity, Conflict and Communication of Thai Studies' le 16 juillet 2017 à Chiang Mai.

LEIDER, Jacques P. (2017), « Frontier accounts, ethnographies and the rise of territorialities at the Arakan-Bengal border », communication au panel *Itineraries of Knowledge in the History of Burma's Interactions with Her Neighbours* de la 10^e International Conference of Asia Scholars le 22 juillet 2017 à Chiang Mai.



Table ronde-débat	LEIDER, Jacques P. (2017), « Analysis of the Rakhine State Crisis: Background, Political and demographic challenges, Internationalization and communication issues », présentation et participation à la table-ronde <i>Talk on Rakhine Issue and Security Outlook</i>, Musée militaire Naypyidaw, 8 septembre 2017. LEIDER, Jacques P. (2018), « Debate around the current crisis and genocide accusations », présentation et participation à la table-ronde « <i>Rakhine Days: The Rohingya Conflict and its Implications for the Democratization of Myanmar</i> », Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik, Berlin, 9 mars 2018. LEIDER, Jacques P. (2018), « Perceptions of the conflict and conflict of perceptions », présentation et participation à une table-ronde lors de la session spéciale <i>The Rohingya Question</i> » organisée lors de la conférence annuelle de la Association of Asian Studies à Washington DC, le 23 mars 2018.
Consultance-expertise : Parlement européen, IFRI, UNESCO	LEIDER, Jacques P. (2018), « Rakhine State, a historical background note: From the colonial period to the current situation », Intervention devant le sous-comité des droits de l'homme du Parlement Européen à Bruxelles (Hearing on Freedom of Religion and Belief) le 22 novembre 2017. LEIDER, Jacques P. (2018), « The Rohingya crisis: humanitarian emergency and political challenge », Intervention dans le cadre d'une présentation organisée le 27 mars 2018 par l'Institut français des relations internationales, Bangkok (Michelin ROH, Head Office). LEIDER, Jacques P. (2017-18), participation aux réunions du comité pour la préparation de la candidature de Mrauk U pour la liste du Patrimoine Mondial les 21-22 août 2017 (Département d'archéologie, Mrauk U), et les 27 janvier (département d'archéologie, Yangon), 17-20 mars (UNESCO Yangon et département d'archéologie) et 3 mai 2018 (direction UNESCO Yangon) LEIDER, Jacques P. (2018), participation comme président de la séance au <i>Seminar on Rakhine Literature and Anandacandra Stone Inscription</i> organisée en vue de la préparation du dossier de candidature de la stèle Anandacandra (temple Shitthaung, Mrauk U) pour la liste de la Mémoire du Monde le 24 janvier 2018 à l'hôtel Taw Win Garden à Yangon.
Participation projets scientifiques Competing Regional Integrations in Southeast Asia (CRISEA) Responsabilités administratives	Coordinateur scientifique (depuis octobre 2017), préparation et cogestion du kick-off meeting à Chiang Mai (1-3 décembre 2017) et du premier workshop à Hanoï (1-3 mars 2018) ; coordination du premier policy briefing de CRISEA à Bruxelles le 19 juin 2018. Jacques Leider est responsable des Centres EFEO de Yangon et de Bangkok depuis janvier 2017.



Michel LORRILLARD

Géographie historique du Laos et du nord de la Thaïlande

En poste depuis 2016 au centre EFEO de Chiang Mai, Michel Lorrillard a poursuivi les travaux qu'il mène dans le nord de la Thaïlande et dans le nord-ouest du Laos sur la géographie historique de l'ancien royaume t'ai du Lan Na, en liaison avec celle du royaume lao voisin du Lan Xang. Ses recherches se concentrent sur les textes historiques (inscriptions et chroniques), mais concernent également les vestiges archéologiques et le cadre géographique dans lequel ces différentes sources s'inscrivent. L'espace concerné étant physiquement très compartimenté, une attention particulière est accordée aux spécificités culturelles et matérielles des diverses aires de peuplement, ainsi qu'aux voies de communication. Trois projets peuvent être distingués, en fonction des documents considérés :

Épigraphie comparée du nord de la Thaïlande et du Laos

Les historiens ont longtemps ignoré les centaines d'inscriptions sur stèle qui ont été produites dans les anciens royaumes du Lan Na et du Lan Xang (XIV^e-XIX^e s.), parce qu'il leur était impossible de les appréhender à la fois dans leur globalité et dans leur diversité. Depuis une vingtaine d'années, un certain nombre de projets d'édition ont toutefois progressivement mis à la disposition des chercheurs, pour le vaste espace géographique concerné, la plus grande partie des sources épigraphiques découvertes. La possibilité de les étudier en série a considérablement développé la prise de conscience de leur valeur documentaire. Examinées séparément, les inscriptions du Lan Na et du Lan Xang fournissent déjà un grand nombre d'informations éclairant des aspects structurels et conjoncturels de l'histoire respective de ces deux royaumes, notamment sur des questions économiques et sociétales. L'analyse comparative des deux corpora, en mettant en évidence aussi bien les éléments qui les rapprochent que ceux qui les distinguent, permet d'affiner davantage la perception de certains phénomènes en les situant dans un système de références plus complet. La mise en regard des données offre ainsi à la réflexion historique des perspectives nouvelles, aussi bien pour la critique externe que pour la critique interne des documents. Certaines questions essentielles peuvent désormais être traitées, notamment celles qui ont pour objet les modalités ayant conduit à la formation et au développement de la pratique épigraphique en pays t'ai. Celle-ci s'appuie à l'origine sur des substrats locaux et sur l'influence de cultures voisines, mais son épanouissement est conditionné au XV^e et au XVI^e s. par un ensemble de facteurs très particuliers qui sont intimement liés au fonctionnement de la société. L'étude des sources épigraphiques est donc inséparable de celle du contexte dans lequel elles sont produites. Si les inscriptions des royaumes du Lan Na et du Lan Xang possèdent de nombreux points communs (la culture du second a été profondément influencée par celle du premier), l'analyse approfondie des textes et de leur support montre à ce sujet des divergences profondes que le seul recours aux chroniques ne pouvait révéler.



Le travail de Michel Lorrillard a d'abord consisté à établir un état général de la répartition des sources épigraphiques dans les anciens royaumes du Lan Na et du Lan Xang, et à procéder à une première étude de leur contenu. Il s'est ensuite focalisé sur les provinces de Phayao et de Chiang Rai (les seules de la Thaïlande septentrionale à appartenir au bassin du Mékong) qui comptent respectivement une soixantaine et une quarantaine d'inscriptions sur stèles datées de 1411 à 1526. Ces dernières sont jugées particulièrement importantes puisqu'elles représentent, d'un point de vue quantitatif et qualitatif, et à un échelon local, le panel de sources épigraphiques le plus riche pour l'ensemble du monde t'ai. Le fait qu'elles mettent en lumière le rôle de cette région est d'autant plus intéressant que celle-ci est singulièrement oubliée dans les chroniques, centrées davantage sur Chiang Mai où était installé le pouvoir royal. Les provinces de Phayao et de Chiang Rai ont pourtant joué dans l'espace régional ancien un rôle déterminant en matière de peuplement et sur la question des échanges, car elles se situaient sur le grand axe nord-sud qui mettait en relation les cités riveraines du Mékong avec les grandes cités du bassin de la Ménam Chao Phraya, dont Sukhothai, tout en restant proches de la capitale et des routes tournées vers la Birmanie, à l'ouest, en même temps que d'importants muang orientaux comme Nan. L'étude de ces stèles inscrites permet donc de rééquilibrer notre perception de l'importance historique de cette région, soulignée par ailleurs par de nombreux autres types de vestiges matériels.

Sources manuscrites (chroniques)

Les données des sources épigraphiques du nord de la Thaïlande et du Laos peuvent être recoupées avec celles que fournissent un certain nombre de textes manuscrits, mais elles mettent également en évidence les importantes lacunes de ces derniers et permettent une perception accrue des mécanismes de l'élaboration historiographique. Afin de pouvoir mieux aborder la période considérée comme étant celle de l'âge d'or du Lan Na (milieu du xv^e – premier quart du xvi^e s.), durant laquelle les principales chroniques t'ai du nord ont commencé à être composées, une longue étude a été consacrée aux traditions historiques véhiculées par les manuscrits pour la période correspondant à la genèse du royaume (fin du xiii^e – première moitié du xv^e s.), en lien avec les données de l'épigraphie et de l'archéologie. Cette analyse comparative, qui doit maintenant être poursuivie pour les périodes suivantes, offre un éclairage différent sur le passé du Lan Na — elle met notamment en évidence le rôle des substrats pré-t'ai et les influences des royaumes voisins — tout en suscitant des réflexions sur le renouvellement nécessaire de la méthode historique. La découverte récente dans un monastère de Luang Prabang d'une chronique achevée au début du xvii^e s. dans l'ancien royaume t'ai de Xieng Khuang — *le Tamnan Xieng Dong Xieng Thong Xieng Vang* — dont une autre version, fragmentaire et très corrompue, avait jusqu'à présent été laissée de côté par les rares spécialistes, offre par ailleurs des perspectives nouvelles pour la compréhension des traditions historiographiques du nord-Laos et des données qui les distinguent pour la période de formation des premières grandes entités politiques de cette région, à commencer par celle du Lan Xang. Ce texte est en fait la source des versions tardives — abrégées et tronquées — qui ont servi jusqu'à présent pour une histoire particulière de Luang Prabang. L'édition critique de ce texte de référence est prévue.

Culture matérielle

L'étude de la géographie historique du Lan Na se base sur l'analyse de la répartition dans l'espace des sources manuscrites et épigraphiques, mais également et surtout sur celle de la présence et de la représentativité

d'autres types de vestiges, témoignant du niveau de développement atteint à différentes époques par la culture matérielle. Afin de mieux percevoir la relation entre les textes et le terrain, Michel Lorrillard a d'abord étudié les collections de plusieurs musées provinciaux, puis il s'est rendu sur un certain nombre de sites, la plupart peu connus, qui offrent des informations significatives pour une meilleure compréhension des modes de vie anciens. C'est en particulier le cas d'établissements (*wiang*) facilement repérables en photographie satellitaire, car délimité par de grandes douves, mais aussi de zones qui se distinguent par d'importantes structures architecturales en ruine et/ou par l'abondance de lieux de production artisanale (les plus significatifs étant les fours à céramique).

Missions

Michel Lorrillard s'est rendu de façon régulière dans les provinces thaïlandaises de Chiang Rai et de Phayao afin d'y reconnaître les lieux d'où proviennent les matériaux épigraphiques qu'il étudie, mais également pour y visiter des chantiers de fouilles archéologiques en cours et d'autres sites dont l'ancienneté est attestée. Il a par ailleurs effectué deux missions dans les pays voisins :

Du 3 au 16 septembre 2017, il s'est rendu au Cambodge pour y effectuer un enseignement à la faculté royale d'archéologie de Phnom Penh.

Du 9 au 13 avril 2017, il s'est rendu dans les provinces laotiennes de Bo Kaeo et de Luang Nam Tha où se trouvent d'importants vestiges témoignant de l'appartenance ancienne (xv^e – xvi^e s.) de cette région à l'aire politico-culturelle du Lan Na, en particulier sur le site abandonné de Souvanna Khom Kham.



Examen de stèles du royaume du Lan Na (xv^e-xvi^e s.), Chiang Saen.



Enseignements	Université des moussons (programme Manusastra), Phnom Penh, 3-16 septembre 2017 : « Histoire politique des royautés taïes », 26 heures. Séminaire organisé le 17 octobre 2017 au centre EFEO pour des étudiants thaïs en master d'histoire de l'université de Chiang Mai (en coordination avec le professeur émérite Sarassawadee Ongsakul) sur les sources historiques du Laos.
Publications <i>Article (revues à comité de lecture)</i>	LORRILLARD, Michel (2018), « Les inscriptions sur stèle du Lan Na et du Lan Xang (xv^e – xvii^e siècles) : Pour une approche nouvelle de l'histoire des royaumes t'ai septentrionaux », in <i>Péninsule</i> 74, 2017 (1), p. 5-30. LORRILLARD, Michel (2018), « Le royaume du Lan Na de la fin du xiii^e à la première moitié du xv^e siècle : Pour une reconsidération des sources historiques t'ai septentrionales », in <i>Péninsule</i> 75, 2017 (2), p. 131-192.
<i>Autre article</i>	LORRILLARD, Michel (2018), « The Inscriptions of the Lan Na and Lan Xang Kingdoms : Data for a New Approach to Cross-Border History », Proceedings (volume 3: L-P) of the 13th <i>International Conference on Thai Studies: Globalized Thailand? Connectivity, Conflict and Conundrums of Thai Studies</i>, 15-18 July 2017, Chiang Mai, RCSD & Faculty of Social Sciences, Chiang Mai University, pp. 968-979 (en ligne).
Valorisation <i>Communication scientifique</i>	LORRILLARD, Michel (2017), « The Inscriptions of the Lan Na and Lan Xang Kingdoms : Data for a New Approach to Cross-Border History », 13th <i>International Conference on Thai Studies: Globalized Thailand? Connectivity, Conflict and Conundrums of Thai Studies</i>, Chiang Mai, 15-18 July 2017, ICTS 13 Conference Secretariat, RCSD & Faculty of Social Sciences, Chiang Mai University.
<i>Participation à un colloque</i>	LORRILLARD, Michel (2018), « Les travaux de l'École française d'Extrême-Orient pour la mise en valeur des manuscrits du nord de la Thaïlande » (présentation en thaï), in <i>Colloque sur les manuscrits du Lan Na : Préservation et diffusion</i> (en thaï), université Rajabhat de Chiang Mai, 16 février 2018.
Responsabilité administrative	Michel Lorrillard est responsable du centre EFEO de Chiang Mai depuis avril 2016.



Christophe MARQUET

L'imagerie populaire au Japon à l'époque d'Edo (xvii^e-xix^e s.)

Christophe Marquet ayant été nommé le 1^{er} septembre 2017 directeur d'études à l'EFEO sur un poste « Asie orientale (Chine, Japon) », ce rapport prend en compte essentiellement son activité de recherche sur la période de septembre 2017 à juin 2018. Il a assumé du 5 septembre 2017 au 5 avril 2018 les fonctions de directeur des études de l'EFEO, puis à partir du 6 avril 2018, celles de directeur de l'Ecole.

Christophe Marquet dirige un programme de recherche pluriannuel sur l'imagerie populaire de la région d'Ôtsu (proximité de Kyôto) du xvii^e au xix^e s., sujet auquel il a consacré un ouvrage en 2015 (*Ôtsu-e : imagerie populaire du Japon*, Picquier), publié dans une version japonaise révisée et augmentée en 2016.

Ce programme prévoit cinq actions principales :

1. Enquêtes de terrain (prises de vue, documentation, archivage) dans les collections publiques et privées au Japon, en Europe et aux États-Unis, en vue d'établir le corpus le plus exhaustif possible de cette imagerie.
2. Elaboration d'une base de données typologique du corpus
3. Etablissement d'une chrono-typologie du genre entre le xvii^e et le xix^e s.
4. Analyse des thèmes picturaux (origine, signification, diffusion, etc.)
5. Recherches sur l'influence de l'imagerie d'Ôtsu sur les genres artistiques et littéraires (peinture, littérature, poésie, théâtre, chansons populaires) aux époques d'Edo et de Meiji

Les principaux travaux et résultats de l'année 2017-2018 sont : 1^o la direction d'un numéro spécial de la revue d'histoire de l'art *Bijutsu fôramu* 21 (20 articles en japonais) sur la base du colloque international sur l'imagerie d'Ôtsu, organisé en juillet 2016 à la Maison franco-japonaise à Tôkyô ; 2^o le recensement des collections à Barcelone et à Leiden ; 3^o la préparation d'une exposition pour la Maison de la culture du Japon au printemps 2019 ; 4^o une communication en japonais (université Jissen, décembre 2017) sur les premiers résultats de l'étude des thèmes picturaux, suite à la découverte au monastère Enman-in d'Ôtsu d'un manuscrit de la fin du xviii^e s. du peintre Shitomi Kangetsu (1747-1797).

Il est envisagé de poursuivre ces recherches à partir de 2019 dans le cadre d'un programme financé par le ministère japonais de l'Education, qui sera porté par le Pr Suzuki Kenkô (univ. Kyôto Seika).

*Manuscrits à peintures
et livres illustrés
japonais anciens
dans les collections
publiques françaises*

Christophe Marquet co-dirige avec Estelle Leggeri-Bauer (professeur à l'INALCO), au sein du Centre d'études japonaises de l'INALCO, un programme sur l'étude, la traduction et l'édition de manuscrits à peintures et de livres illustrés anciens japonais dans les collections françaises (quadriennal



2014-2018). Ce projet vise à mettre en valeur et à faire connaître auprès des chercheurs et du grand public des manuscrits à peintures ou des livres illustrés, jusqu'à présent délaissés ou ignorés, sous la forme de publications de fac-similés, de traductions et d'études, en s'appuyant sur un travail collectif réunissant des étudiants et des chercheurs. La thématique générale porte sur la question des relations entre peinture et éditions imprimées, ainsi que la réception de la culture classique à l'époque d'Edo et ses transformations : circulation des thèmes, transformation d'un support à l'autre (livre, gravure, etc.).

Au cours de l'année 2017-2018, Christophe Marquet a travaillé à la révision de l'édition de deux ouvrages : *Dessins abrégés de Keisai* (2017) et *Esquisses au fil du pinceau* de Morikuni et Shuboku (à paraître en septembre 2018), publiés dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut national d'histoire de l'art (collection Doucet) et les éditions Picquier. Kuwagata Keisai (1764-1824) est l'un des peintres japonais de l'école *ukiyo-e* les plus importants de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e s., inventeur d'un style minimaliste — le « dessin abrégé » (*ryakuga*) — qu'il élaborait pour une série de manuels d'initiation imprimés en gravure sur bois, dont les *Oiseaux et animaux dans le style du dessin abrégé* (1797) et *Personnages dans le style du dessin abrégé* (1799) sont les plus significatifs. Les peintres Morikuni (1679-1748) et Shuboku (1680-1763), actifs à Ōsaka dans la première moitié du XVIII^e s., juste avant l'apparition des estampes *ukiyo-e* polychromes, comptent parmi les plus grands producteurs de livres de modèles picturaux destinés à l'initiation à l'art de la peinture au lavis d'encre. Cet ouvrage comporte deux de leurs albums xylographiques, parus en 1749 et en 1761. Le premier reproduit un choix d'œuvres d'artistes japonais majeurs, actifs entre la fin du XV^e et le début du XVIII^e s. Le second propose des motifs végétaux et animaliers dans lesquels le peintre a saisi l'« essence des choses » pour en « transmettre l'esprit ».

Christophe Marquet a également travaillé à la mise en valeur d'un album de gravures de Kobayashi Kiyochika (1847-1915). Suite à une demande du pôle Fonds ancien de la direction des archives du MEAE, il a procédé à l'identification et au classement des estampes d'un album de caricatures de cet artiste, *Nihon banzai. Hyakusen hyakushō* (Longue vie au Japon. Choix de cent images drolatiques), consacré à guerre sino-japonaise de 1894-1895 et conservé aux archives du MEAE. Suite à ce travail, l'album a été restauré et numérisé, puis présenté en ligne sur le site France Diplomatie en décembre 2017 sous le titre « Longue vie au Japon : art et propagande » :

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/archives-diplomatiques/action-scientifique-et-culturelle-des-archives-diplomatiques/cabinet-des-decouvertes/article/longue-vie-au-japon-art-et-propagande>

Atelier de recherche sur le *Honchō gashi*

Parallèlement à ce programme, Christophe Marquet collabore à un atelier de recherche sur le plus ancien traité d'histoire de la peinture japonaise, le *Honchō gashi* (*Histoire de la peinture dans notre royaume*), ouvrage rédigé en sino-japonais à la fin du XVII^e s. par Kanō Einō, et édité en 1693. Le projet vise à étudier les conditions et les motifs de la rédaction du traité, et à le remettre en contexte à la lumière de l'étude d'œuvres picturales associées à ce milieu de production (dont certaines œuvres peu étudiées des collections françaises), avec une ouverture sur l'Asie orientale. Une journée d'étude, *Autour du Honchō gashi : sources, place dans l'histoire des traités de peinture et postérité*, a été organisée le 4 juillet 2017 à l'INALCO, pour livrer les premiers résultats de ce travail collectif. Christophe Marquet y a présenté la place de cet ouvrage dans l'histoire des traités de peinture japonais et sa contribution à la constitution de l'histoire de l'art à l'époque moderne. La publication d'une traduction complétée d'un appareil critique est envisagée pour 2019.

Traduction du Gasen

Dans le cadre du projet collectif *Savoirs et techniques du Japon médiéval et pré-moderne* dirigé par Annick Horiuchi et Nicolas Fiévé au sein de l'UMR CRCAO, dont il est membre associé, Christophe Marquet prépare une traduction du *Gasen* (*La nasse à peintures*), le premier manuel de peinture édité au Japon en 1721 par Hayashi Moriatsu. Ce projet a pour objectif d'étudier et de traduire un corpus de textes ou d'ouvrages techniques et didactiques du Japon médiéval et pré-moderne, connus pour leur large diffusion ou leur rôle fondateur, en vue de les rendre accessibles. Il s'intéresse en particulier aux modalités de transmission des connaissances, aux filiations des textes fondateurs, à la diffusion des savoirs avec l'apparition du livre imprimé, mais aussi à l'organisation matérielle des ouvrages ainsi qu'au vocabulaire spécifique utilisé dans les domaines considérés. <http://www.crao.fr/spip.php?article551>

Autres projets de recherche collectifs

Christophe Marquet est par ailleurs associé à deux programmes de recherche japonais. Le premier est un projet quadriennal financé par le ministère japonais de l'Éducation (avril 2017-mars 2021, env. 143 000 euros) intitulé « Reconstruction d'une histoire de l'illustration à la période pré-moderne à partir de l'étude des thèmes picturaux dans les livres illustrés et les albums de peintures japonais de l'époque d'Edo », porté par le professeur Satô Satoru (université Jissen joshi, Tôkyô, Centre de recherche sur les arts et la littérature).

Le second est un programme de recherche triennal intitulé « Construction d'un réseau européen en études japonaises, à travers l'étude des manuscrits enluminés et des livres xylographiques de la fin de Muromachi et d'Edo » (xvi^e-xix^e s.), porté par le Pr Itô Nobuhiro de l'université de Nagoya et financé par la Japan Society for the Promotion of Science (octobre 2017-mars 2020, env. 800 000 euros). Une première mission exploratoire en mars 2018 a permis d'étudier avec des membres de l'équipe japonaise le fonds de papiers imprimés et d'enveloppes xylographées de livres japonais d'Edo et de Meiji de la bibliothèque du musée Arts décoratifs à Paris. Dans le cadre de ce programme un atelier de paléographie japonaise sera mis en place à l'EFEU à l'automne 2018.

Parallèlement à ces programmes de recherche, Christophe Marquet a collaboré à cinq expositions d'art japonais qui se sont tenues au cours de la première moitié de l'années 2018 à Paris ou qui ouvriront à l'automne. Il a rédigé une série d'essais et de notices pour les catalogues de ces expositions : *A l'aube du japonisme. Les premiers contacts entre la France et le Japon au XIX^e siècle* (Maison de la culture du Japon), *De l'Asie à la France Libre. Joseph et Marie Hackin, archéologues et compagnons de la Libération* (musée de l'ordre de la Libération, Invalides), *Trésors de Kyôto, trois siècles de création Rinpa* (musée Cernuschi), *Meiji, splendeurs du Japon impérial* (musée Guimet), *Supranatural* (« Parcours des mondes », Salon international des arts asiatiques, Mingei Arts Gallery).

Missions

Christophe Marquet s'est rendu dans le cadre de son programme de recherche sur les peintures d'Ôtsu à Barcelone (2-5 novembre 2017), à Kyôto et Tôkyô (2-12 décembre 2017) et à Leiden (22-23 février 2018). La mission à Barcelone avait pour objet l'étude des collections du Museu de Cultures del Món et des collections privées. La mission à Leiden avait pour objectif l'étude des collections Museum Volkenkunde. La mission au Japon visait à préparer l'exposition de la Maison de la culture du Japon à Paris de 2019, avec les musées japonais partenaires (musée d'histoire de la ville d'Ôtsu, The Japan Folk Crafts Museum de Tôkyô, etc.)



Enseignements Enseignement principal

Christophe Marquet a réalisé deux missions chez les ayant droits d'André Leroi-Gourhan à Vermenton (13 octobre 2017, 2 mai 2018), en vue d'y étudier le fonds de livres et de documents japonais rapportés par A. Leroi-Gourhan de son séjour au Japon entre 1937 et 1939, ainsi que le fichier bibliographique et analytique de sa collection. Au terme de ces missions, les ouvrages et documents en question ont été acquis via le Fonds national Suisse grâce au chercheur post-doctoral Damien Kunik, pour être déposés à la bibliothèque de l'EFEO, où ils seront traités et étudiés en vue de leur publication.

Christophe Marquet s'est rendu dans le cadre de ses fonctions de directeur d'études à Siem Reap, à l'occasion de la rencontre des Ecoles françaises à l'étranger, et à Phnom Penh pour visiter l'atelier de restauration dirigé par l'EFEO au musée national (26 novembre-1^{er} décembre 2017), puis à Siem Reap à l'occasion de la réunion du CIC-Angkor (13-16 décembre 2017). Il a également effectué des visites aux Centres de Tôkyô (4 et 8 décembre 2017) pour y rencontrer les directeurs du Tôkyô bunko, et au Centre de Kyôto de l'EFEO (7 décembre 2017).

Dans le cadre de ses fonctions de directeur, Christophe Marquet s'est rendu en mission à Pékin (17-23 mars 2018) à l'occasion des vingt ans de la création du Centre de l'EFEO. Cette mission a été l'occasion d'engager des discussions entre l'EFEO, l'ambassade de France et la Fondation Max Weber sur la question du statut du Centre de l'EFEO à Pékin.

Enseignement complémentaire

Séminaire de Master II (JAP5A05i « Culture visuelle 3 ») consacré à « La création graphique populaire à l'époque d'Edo », dans le cadre du Master « études japonaises » co-accrédité par l'INALCO et l'université Paris-Diderot (septembre-décembre 2017). 13 séances.

Cours magistral intensif d'histoire de l'art japonais (donné en japonais), université d'été, Jôsei International University, Tôkyô, 28 août-1^{er} septembre 2017.

Soutenances

Membre du jury de l'HDR de Jean-Sébastien Cluzel (histoire du japonisme architectural), Paris-IV, INHA, 4 avril 2018

Membre du comité de thèse de Carole Biron, *L'emploi des colorants organiques dans l'art de l'estampe japonaise ukiyo-e : application de l'imagerie hyperspectrale et de la spectroscopie infrarouge*, université Bordeaux Montaigne, 13 mars 2018.

Membre du comité de thèse de Nishii Akane, *Enjeux politiques, économiques et sociaux pour le Japon en rapport avec la diffusion des objets d'art de la fin de l'époque d'Edo à l'ère Meiji*, EHESS, 14 mai 2018.

Membre du jury de Master I d'Anaïs Delmotte, *Archéologie de l'île d'Iki*, INALCO, département de langue et civilisation du Japon, 28 juin 2018.

Membre du jury de Master I de Sania Carbone, *L'urbanisation autour des complexes monastiques à l'époque médiévale. Le cas du Hakusan Heisei-ji*, INALCO, département de langue et civilisation du Japon, 28 juin 2018.

Publications Ouvrage

MARQUET, Christophe (2017), *Dessins abrégés de Keisai*, Arles, Ed. Philippe Picquier, 158 p.



Le démon en moine invoquant le nom du buddha Amida, peinture d'Ôtsu, XVIII^e. s., Kurofunekan, Kashiwazaki, Japon. (© Photo C. Marquet)

**Chapitres d'ouvrage**

MARQUET, Christophe (2017), « Notices », « Estampes et livres illustrés », in LACAMBRE, Geneviève (éd.), *A l'aube du japonisme. Les premiers contacts entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, catalogue d'exposition, Paris, Maison de la culture du Japon à Paris, p. 97-103 et p. 115-125.

MARQUET, Christophe (2018), « Joseph Hackin au Japon (1930-1933) », in CAMBON, Pierre, GIRAUDIER, Vincent, TROUPLIN, Vladimir (dir.), *De l'Asie à la France Libre. Joseph et Marie Hackin, archéologues et compagnons de la Libération*, musée de l'ordre de la Libération, musée de l'Armée (Invalides), Liénart éditions, 2018, p. 50-53.

Direction de revue

MARQUET, Christophe (2017) (éd.), *Bijutsu Fôramu 21 : Purimitîvu kaiga ? Kingendai ni ikiru Ôtsu-e / Primitive pictures? Ôtsu-e Alive in the Modern World*, Kyôto, Daigo shobô, 184 p. Direction du numéro special, rédaction de l'introduction p. 17-20 et d'un article p. 117-126.

Article (revues à comité de lecture)

MARQUET, Christophe (2017), « Nichinen Kusunose's Rediscovery of Ôtsu-e in the Taishô Period. The Publication of his Ôtsu-e Woodblock Print Album and Its International Influence » (en japonais), in *Bijutsu Fôramu 21 : Purimitîvu kaiga ? Kingendai ni ikiru Ôtsu-e / Primitive pictures? Ôtsu-e Alive in the Modern World*, Kyôto, Daigo shobô, p. 117-126.

Autres articles

MARQUET, Christophe (2017), « Furansu no chi ni nokoshita Seitei no sokuseki ni yosete » (Sur les traces laissées en France par Seitei), in OKABE Masayuki (ed.), *Watanabe Seitei. Kachôga no kokô naru kagayaki / Watanabe Seitei: The Glory of Bird-and-Flower Painting*, Tôkyô, Tôkyô bijutsu, 2017, p. 7.

MARQUET, Christophe (2018), « Meiji jidai ni Furansu ni watatta Ôtsu-e » (Les peintures d'Ôtsu introduites en France à l'époque de Meiji), in *Ôtsu-e*, n° 50, Nihon Ôtsu-e bunka kyôkai, p. 56-59.

MARQUET, Christophe (2018), interview dans le cadre du dossier « Le japonisme a-t-il révolutionné la peinture du XIX^e siècle », in *Arts Magazine International*, n° 15, mars 2018, p. 42.

**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

MARQUET, Christophe (2017-2018), participation à l'atelier de recherche et de traduction du *Honchô gashi* de Kanô Einô (Histoire de la peinture de notre royaume, 1691), co-dirigé par Estelle Leggeri-Bauer et Arthur Mitteau, INALCO/Centre d'études japonaises, année universitaire 2017-2018.

**Organisation
(conférences,
colloques)**

MARQUET, Christophe (2018), organisateur de la conférence de Ricard Bru (université autonome de Barcelone), « Le mouvement des arts populaires (Mingei) au Japon et les artistes catalans », 2 octobre 2017, INALCO/Centre d'études japonaises, avec le soutien du sanctuaire Meiji.

**Communications
scientifiques**

MARQUET, Christophe (2017), « Support, usage et réception du *Honchô gashi* du XVII^e au XIX^e siècle : des traités de peinture à la formation de l'histoire de l'art », communication à la journée d'étude *Autour du Honchô gashi : sources, place dans l'histoire des traités de peinture et postérité*, organisée par le Centre d'études japonaises, Paris, INALCO, 4 juillet 2017.

MARQUET, Christophe (2017), « Ôtsu-e gadai no saikô no tame no shinshutsu shiryô : Shitomi Kangetsu no Ôtsu-e mosha sasshi, Murakami Zeshin no shin-Ôtsu-e jishu wo chûshin ni » (Nouveaux documents pour

Conférences publiques

reconsidérer les thèmes des peintures d'Ôtsu : l'album de copies de Shitomi Kangetsu et la « Nouvelle série de dix images d'Ôtsu » de Murakami Zeshin), communication en japonais au congrès annuel de l'Eiribon gakkai (Société d'étude du livre illustré), Tôkyô, université Jissen joshi, 10 décembre 2017.

MARQUET, Christophe (2018), « Les peintres de Meiji aux prises avec la modernité : propos sur quelques artistes en lien avec la France », communication au colloque *Meiji : une refondation culturelle*, organisé par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, avec le concours du Collège de France (chaire de philologie de la civilisation japonaise) et du CRCAO, Paris, AIBL, 18 mai 2018.

MARQUET, Christophe (2018), « À l'aube du japonisme. Peintures de Hokusai, premiers livres illustrés et estampes dans les collections publiques françaises », conférence avec Geneviève Lacambre et Véronique Béranger, dans le cadre de l'exposition *À l'aube du japonisme. Les premiers contacts entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, Maison de la culture du Japon, 6 janvier 2018.

En ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=5OPmR9C5QJ8>

MARQUET, Christophe (2018), « Hokusai à la rencontre de l'Occident : les peintures de la collection Sturler », conférence avec Véronique Béranger et Nathalie Buisson, dans le cadre des conférences « Trésors de Richelieu » et à l'occasion de l'exposition *À l'aube du japonisme. Les premiers contacts entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, Institut national d'histoire de l'art, 23 janvier 2018.

En ligne sur : https://www.canal-u.tv/video/institut_national_de_l_histoire_de_l_art/hokusai_a_la_rencontre_de_l_occident_23_janvier_2018.40651

Autres activités

- Membre du conseil scientifique de l'EFEO
- Membre du comité des bourses de terrain et des contrats post-doctoraux de l'EFEO
- Membre du jury de recrutement de l'EFEO
- Membre du comité de rédaction de la revue *Arts Asiatiques*
- Membre du conseil des membres élargi de la ComUE PSL
- Membre du comité de lecture de la revue d'études japonaises *Cipango*, éditée par le Centre d'études japonaises de l'INALCO
- Membre du comité scientifique de la revue *Ebisu*, éditée par la Maison franco-japonaise de Tôkyô
- Vice-président de l'agrégation de langue et culture japonaises
- Membre du comité de recrutement de l'université de Kyôto (programme Hakubi)
- Membre du bureau de la Société d'étude du livre illustré (Eiribon gakkai), Tôkyô
- Membre du conseil scientifique de l'Institut des Hautes Etudes Japonaises du Collège de France
- Membre du COPIL « Japonismes 2018 », ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- Président de l'Association française des amis de l'Orient



Constantino MORETTI

Étude de manuscrits bouddhiques chinois et sources primaires de l'époque médiévale

*Manuscrits
bouddhiques du
monastère Shende
(?-x^e s.)*

Costantino Moretti est rattaché à l'École française d'Extrême-Orient depuis le 1^{er} novembre 2017 sur le poste *Robert H. N. Ho Family Foundation Professorship in Chinese Medieval Buddhism*. Les projets de recherche de Costantino Moretti s'articulent autour de deux axes qui concernent le bouddhisme Chinois et les « études de Dunhuang ».

Ce projet vise à étudier des sources primaires manuscrites inédites et à contribuer à l'étude de l'histoire et de la philologie du bouddhisme chinois de l'époque médiévale, soit la période qui s'étend entre la fin de la dynastie des Han postérieurs (25-220) et le début de la dynastie des Song (960-1279). Ce programme comprend plusieurs projets :

Costantino Moretti a commencé un travail d'analyse des fragments manuscrits découverts à l'intérieur de la pagode du monastère Shende, à 70 km de Xi'an. Cette découverte a eu lieu en 2004 et fut suivie, entre 2009 et 2012, d'un travail de catalogage et de reproduction photographique des différentes pièces par une équipe dirigée par M. Huang Zheng (université normale de Nankin). Le manuscrit daté le plus ancien comporte un colophon de 976, mais une partie des documents, d'après leurs caractéristiques formelles, pourrait dater de l'époque Tang (618-907) ou des Cinq Dynasties



Lecture d'un manuscrit de Dunhuang du x^e s. conservé à la Bibliothèque nationale de Chine.

Traduction du « Shi Lao zhi » (« Traité sur le bouddhisme et le taoïsme »)

(907-960). Ce corpus représente une source très importante pour approfondir nos connaissances du bouddhisme à l'époque médiévale.

Costantino Moretti a poursuivi son travail de traduction du « Shi Lao zhi », chapitre 114 du *Wei shu* (*Livre des Wei*), l'un des plus anciens traités sur le bouddhisme et le taoïsme qui nous soit parvenu. Il s'agit d'un ouvrage essentiel pour étudier les événements-clés ayant caractérisé l'histoire du bouddhisme sous les Wei. Ce texte, dont il n'existe aucune traduction française, se révèle également important pour étudier l'histoire économique et sociale de la Chine du Nord à l'époque des Wei. L'ouvrage de Costantino Moretti a été accepté pour publication chez l'éditeur « Les Belles Lettres ».

Manuscrits bouddhiques et symboles ornementaux

Dans la continuité de ses travaux, Costantino Moretti a commencé un projet de recherche visant à l'étude des symboles ornementaux figurant dans les manuscrits bouddhiques chinois produits à Dunhuang durant et après la « période tibétaine » (781-848). Un nombre considérable de manuscrits de Dunhuang comportent des symboles ornementaux et constituent un témoignage important de l'influence indo-tibétaine sur les pratiques scripturales bouddhiques chinoises de cette époque. Cette pratique, héritée des livres bouddhiques indiens, se poursuivra après le passage du manuscrit à l'imprimé.

À moyen terme, le but de ce projet, est d'établir une collaboration internationale interdisciplinaire, en particulier avec les collègues de l'université de Hambourg. Son objet serait de réaliser une base de données ou un répertoire de symboles ornementaux propres à la culture manuscrite bouddhiste centrasiatique et indo-tibétaine. En juin 2018, Costantino Moretti et Bidur Bhattarai (Centre for the Study of Manuscript Cultures - University of Hamburg) ont discuté une première hypothèse de coopération.

Répertoire des patronymes et des titres de fonction figurant dans les manuscrits de Dunhuang

Depuis 2015 Costantino Moretti dirige, au sein du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO), un projet qui vise à la numérisation d'un fonds d'environ 20 000 fiches manuscrites qui représentent le fruit d'un long travail mené par l'équipe CNRS ERA 438, constituée en 1973 pour le catalogage et l'étude des documents de Dunhuang conservés à la BnF. Ces fiches comportent un vaste répertoire des patronymes, des noms monastiques bouddhistes et des titres de fonction figurant dans les manuscrits de Dunhuang du fonds « Pelliot chinois ». Grâce à un financement accordé par PSL en 2015-2016 (19 000 euros), les fiches en question ont été numérisées et indexées. L'IE en systèmes d'information du CRCAO, Philippe Pons (CNRS), a entrepris de transférer cet ensemble vers une base de données consultable en ligne (dunhuang.crao.fr). À présent cette base reproduit en format image l'intégralité des fiches et permet d'effectuer des recherches par mots-clés se rapportant au titre de chaque fiche. Cette opération a marqué la fin de la première phase du projet (avril-mai 2018).

Iconographie et textes apocryphes bouddhiques de Dunhuang

Ce programme vise à effectuer une analyse des représentations iconographiques des textes bouddhiques et des inscriptions associées à celles-ci sur les peintures murales des principaux sites archéologiques de la région du Dunhuang. L'étude des textes et des représentations iconographiques éclaire utilement ces différentes sources primaires et permet d'obtenir une vue d'ensemble plus complète de ces sources. Ce projet est structuré en deux volets :



*Vision de
l'Au-delà : sources
iconographiques,
inscriptions et scènes
« apocryphes »*

Dans le sillage de ses recherches passées, Costantino Moretti a poursuivi ses recherches sur les apocryphes bouddhiques chinois découverts à Dunhuang, et a effectué une analyse parallèle des représentations iconographiques et des inscriptions associées à celles-ci sur les peintures murales de Dunhuang. Ce projet a permis de réaliser des recherches croisées entre les deux domaines. Ses recherches se sont concentrées d'abord sur un thème spécifique. Une première partie de ce travail a prolongé les analyses réalisées durant les missions de terrain que Costantino Moretti a menées sur les sites des grottes de Mogao, en 2012 et 2015, en coopération avec les collègues de l'Académie de Dunhuang (Dunhuang yanjiuyuan). Ces missions avaient pour objectif une étude préliminaire des représentations des scènes de l'Au-delà dans les grottes bouddhiques de la région. En 2018, Costantino Moretti a rédigé un article de synthèse sur cette étude, qui sera proposé pour publication à la revue *Arts Asiatiques*.

*Recherches sur
les apocryphes
bouddhiques de
Dunhuang*

Durant une mission à Pékin (juin 2018), Costantino Moretti a commencé un travail d'édition et d'étude d'un manuscrit du ^x^e s. conservé à la Bibliothèque nationale de Chine. Ce manuscrit contient un texte apocryphe non identifié. Ce texte, qui n'a jamais été transcrit ni étudié auparavant, traite des différents péchés et châtements caractérisant les enfers. Certaines descriptions présentent des similitudes avec celles figurant dans le *Sûtra des questions sur les enfers* (*Wen diyu jing*), un texte perdu mais cité par les plus importantes encyclopédies bouddhiques médiévales. Toutefois, leur ordre et leurs caractéristiques ne trouvent pas de correspondances précises. Ce manuscrit semble avoir des liens avec le *Sûtra de l'océan du samâdhi de la contemplation du Buddha* (*Guanfo sanmeihai jing*), dont la traduction est attribuée à Buddhahadra (359-429), ainsi qu'avec le *sûtra apocryphe* « de Baoda, incorporé au *Sûtra des noms de buddha* (*Foming jing*) en 30 rouleaux.

Mission

Costantino Moretti s'est rendu en Chine du 11 juin au 2 juillet 2018.

Du 12 au 16 juin il a travaillé à l'université de Wuhan, où il a donné une conférence sur le thème : « *Introduction to Codicology and the Dunhuang Manuscripts* ». Du 17 au 19 juin il a participé à l'« *International Conference on the 1400th anniversary of the Tang's Capital: Chang'an – Dream-lingering Silk Road* », à la Shaanxi Normal University de Xi'an. Dans ce cadre il a donné une communication intitulée : « *Notes on the Layout of Early Dunhuang Copies of the Faju jing* ». Le 19 juin il est retourné à Wuhan. Le 20 juin il a rencontré les responsables du Service de coopération et d'action culturelle de l'Institut français de Chine (Consulat général de France à Wuhan) et s'est entretenu avec eux sur la possibilité d'établir des futures collaborations avec le département de Langue et littérature chinoises de l'université de Wuhan. Le même jour, il a donné une conférence à l'université de Wuhan autour du thème : « *Conceiving and Shaping Buddhist Manuscripts in Medieval China* » (2h). Du 22 au 24 juin Costantino Moretti a participé, en collaboration avec le professeur Zhong Shulin, à l'organisation d'une conférence internationale sur le thème *Manuscript Studies from Han to Tang* (*Han-Tang xieben wenhua yanjiu*), à l'université de Wuhan. En particulier, Costantino Moretti a coordonné la section « internationale » de cette conférence. Parmi les invités européens / américains figuraient Bidur Bhattarai (Centre for the Study of Manuscript Cultures, University of Hamburg), Max Jakob Fölster (Max Weber-Stiftung), Thies Staack (Institute of Chinese Studies, Heidelberg University), Rens Krijgsman (Center of Bamboo and Silk Manuscripts, Wuhan University), et Paul Nicholas Vogt (Indiana University). Dans le cadre de ce colloque, Costantino Moretti a également donné une communication intitulée :

	« <i>Ornamental Marks in Dunhuang Buddhist Manuscripts</i> ». Du 25 juin au 2 juillet il s'est rendu à Pékin pour mener des recherches sur un manuscrit de Dunhuang conservé à la Bibliothèque nationale de Chine. Ce manuscrit datant du X^e s. contient un apocryphe bouddhique dont il n'existe à ce jour aucune transcription. Le but de cette mission était de rédiger une première transcription de ce texte.
Enseignements Enseignement principal	Séminaire « Introduction à la lecture des manuscrits chinois médiévaux », EPHE, site Raspail (les mercredis de 15h à 17h).
Enseignement complémentaire	Un cycle de deux conférences à l'université de Wuhan sur le thème « <i>Studies in Chinese Medieval Buddhism and Dunhuang Manuscripts</i> », du 12 au 20 juin.
Encadrement	Examineur dans l'évaluation intermédiaire (PhD Progress Examination) de la thèse de Madame Jing Feng (University of Cambridge). La thèse de Madame Feng est intitulée « <i>Organisation of Knowledge in Medieval China: The Layout of the Dunhuang Encyclopedias</i> ».
Publications Chapitre d'ouvrage	MORETTI, Costantino (2017) « The Thirty-six Categories of "Hungry Ghosts" Described in the <i>Sûtra of the Foundations of Mindfulness of the True Law</i> », in Vincent DURAND-DASTES (éd.), <i>Fantômes dans l'Extrême-Orient d'hier et d'aujourd'hui : Ghosts in the Far East in the Past and Present</i>, Paris, INALCO, 2017, p. 43-69.
Valorisation Participation à colloques ou séminaires	MORETTI, Costantino (2018), « Notes on the Layout of Early Dunhuang Copies of the <i>Faju jing</i> », in <i>International Conference on the 1400th anniversary of the Tang's Capital: Chang'an – Dream-lingering Silk Road</i>, Shaanxi Normal University, Xi'an, du 17 au 19 juin 2018. MORETTI, Costantino (2018), « Ornamental Marks in Dunhuang Buddhist Manuscripts », <i>Manuscript Studies from Han to Tang (Han-Tang xieben wenhua yanjiu)</i>, université de Wuhan, du 22 au 24 juin 2018.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	MORETTI, Costantino (2018), en collaboration avec le professeur Zhong Shulin, organisation d'un colloque international, à l'université de Wuhan, du 22 au 24 juin 2018, sur le thème <i>Manuscript Studies from Han to Tang (Han-Tang xieben wenhua yanjiu)</i>. Colloque financé par l'université de Wuhan ; nombre d'intervenants : 32.
Communication scientifique	MORETTI, Costantino (2018), « Visions de l'Au-delà et scènes de damnation sur les peintures murales de Dunhuang », communication à la Société Européenne pour l'Étude des Civilisations de l'Himalaya et de l'Asie Centrale (SEECHAC), Paris, le mardi 27 mars.



Martin NOGUEIRA RAMOS

Martin Nogueira Ramos est engagé dans plusieurs projets individuels et collectifs portant sur des problématiques relatives à l'histoire du catholicisme et du crypto-christianisme dans le Japon prémoderne et moderne (xvi^e-xix^e s.). Depuis son arrivée à l'EFEO en septembre 2016, ses travaux concernent essentiellement les textes antichrétiens, l'organisation et l'évolution des croyances de la communauté catholique japonaise au début de la période de proscription (1600-1650). Durant l'année 2017-2018, il a achevé un manuscrit issu de sa thèse de doctorat ; l'ouvrage devrait paraître durant l'exercice 2018-2019.

Programme collectif *Programme financé par la Japan Society for the Promotion of Science*

Depuis avril 2017, Martin Nogueira Ramos participe à un programme quadriennal financé par la *Japan Society for the Promotion of Science*. Ce programme, auquel sont associés 9 chercheurs basés au Japon, est dirigé par Ōhashi Yukihiro (université Waseda) et s'intitule : « Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kōryū [Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère] ». Il vise à réinterroger, dans une perspective multidisciplinaire (linguistique, histoire sociale, histoire politique et sciences des religions), les relations entre le catholicisme et la société japonaise des xvi^e et xvii^e s.



Martin Nogueira Ramos discutant du panel en japonais « The early modern system of regulations against Christians and its influence: a work-in-progress report on the Marega Collection in the Vatican Library » au 15^{ème} colloque international de l'European Association for Japanese Studies (septembre 2017)



	Martin Nogueira Ramos, en se fondant sur des archives locales en japonais et des documents jésuites conservés en Italie, au Portugal et en Espagne, mène des recherches sur l'implantation du catholicisme dans la société villageoise de Kyūshū et les réactions que suscitait l'arrivée d'une religion exclusive s'en prenant ouvertement au culte des dieux et des bouddhas ; les sources qu'il étudie portent en particulier sur les fiefs d'Ōmura et Shimabara. Dans le cadre de ce programme, Martin Nogueira Ramos a participé à une journée d'étude qui s'est tenue à l'université nationale d'Osaka le 4 novembre 2017. Le 21 juillet 2018 se tiendra une seconde journée d'étude au centre EFEO de Kyôto.
Mission	Martin Nogueira Ramos a effectué une mission à Rome entre le 18 et le 27 mars 2018. L'objectif de cette mission était de réunir des documents jésuites permettant l'étude du catholicisme japonais de la deuxième moitié du XVI^e s. Il s'est en particulier rendu à l'<i>Archivum Romanum Societatis Iesu</i> où il a consulté certains manuscrits du fonds <i>Japonica-Sinica</i> sur les débuts des missions des fiefs d'Ōmura et Shimabara.
Publications <i>Article (revue à comité de lecture)</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2017), « Une identité religieuse dans la tourmente : les catholiques face à la politique de proscription de Tokugawa (XVII^e s.) », in <i>Extrême-Orient Extrême-Occident</i>, 41, p. 153-177.
<i>Autre article</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2017), « Joindre le geste à la parole. Réflexions sur le baptême des chrétiens cachés (XVII^e-XIX^e s.) », <i>Sigila</i>, 40, 137-148.
<i>Comptes rendus</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2018), compte rendu de KOUAME Nathalie, <i>Le christianisme à l'épreuve du Japon médiéval ou les vicissitudes de la première mondialisation (1549-1569)</i>, Paris, Karthala, 2016, 216 p., in <i>BEFEO</i> 103, p. 577-580. NOGUEIRA RAMOS, Martin (2017), compte rendu de VU THANH Hélène, <i>Devenir japonais. La mission jésuite au Japon (1549-1614)</i>, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2016, 486 p., in <i>Archives de sciences sociales des religions</i>, bulletin bibliographique, 180, p. 460-463.
<i>Traduction</i>	En collaboration avec Guillaume CARRE, traduction (japonais vers français) d'un article de YOSHIDA Nobuyuki et TSUKADA Takashi : « Réflexions sur le statut de bourgeois à Edo et Ōsaka au XVII^e siècle », <i>Histoire, société & économie</i>, n. 2 (2017), p. 80-106.
Valorisation <i>Communications scientifiques</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2018), « Renier sa foi sans perdre son âme. Les catholiques japonais au début de la proscription (XVII^e siècle) », communication au colloque <i>Les nicodémismes dans l'Europe méridionale moderne : Pratiques de simulation et de dissimulation religieuse</i> organisé par les universités Paul-Valéry-Montpellier et Bordeaux-Montaigne, Institut Cervantes de Bordeaux, 28 et 29 mars. NOGUEIRA RAMOS, Martin (2017), discutant du panel « The Early Modern System of Regulations Against Christians and its Influence: A Work-in-progress Report on the Marega Collection in the Vatican Library », 15^e colloque international de l'<i>European Association for Japanese Studies</i>, Université nouvelle de Lisbonne, le 1^{er} septembre 2017.

**Rapport**

À la demande de l'ICOMOS, Martin Nogueira Ramos a rédigé, en novembre 2017, un *Desk review* au sujet du dossier de demande d'inscription du patrimoine chrétien de Nagasaki à l'UNESCO (*Hidden Christian Sites in the Nagasaki Region*) par l'État japonais et les départements de Nagasaki et de Kumamoto.

**Responsabilité
administrative**

Martin Nogueira Ramos est responsable du Centre EFEO de Kyôto depuis mars 2017.



Charlotte SCHMID

Projet scientifique

Charlotte Schmid est une historienne de l'Inde ancienne et médiévale. Historienne des religions de formation, spécialiste du krishnaïsme et de la région de Mathura en Inde du Nord, son affectation dans le Centre EFEO de Pondichéry de 1999 à 2003 a donné à son travail un tour comparatiste entre aires indiennes septentrionale et méridionale, qu'elle a pu étendre quelque peu depuis avec des incursions en Asie du Sud-Est grâce à nombre de ses collègues de l'EFEO. Directrice des études jusqu'en septembre 2017, elle continue depuis de diriger le service des publications comme elle l'a fait depuis avril 2014.

Faisant se croiser le travail sur les textes et l'apport, toujours plus considérable, des données provenant de la culture matérielle, privilégiant les inscriptions qui touchent aux deux domaines, le travail de Charlotte Schmid porte sur la construction de l'hindouisme entre nord et sud de la péninsule Indienne, ses rapports avec la royauté tout autant que les phénomènes d'indigénisation et sa diffusion en Asie du Sud-Est ; l'histoire des dynasties du pays tamoul étudiées dans le prisme de leur relation à la dévotion et aux corpus littéraires disponibles. Cette année, avec l'implication de Charlotte Schmid dans le projet IRIS PSL « Scripta » dont elle est porteuse pour l'EFEO, la thématique des rapports entre oralité et écrit a pris plus d'importance dans ses recherches.

Missions

Charlotte Schmid s'est rendue en Inde à deux reprises. Pendant une semaine en novembre 2017, elle a lu des textes avec des Pandits du Centre EFEO de Pondichéry ; pendant dix jours en février 2018, elle a participé à la 13^e édition de la *Classical Tamil Winter School* organisée dans le Centre EFEO de Pondichéry. Les sessions de lecture auxquelles elle a pu participer portaient sur le *Paripatal*, une œuvre rattachée au corpus de la littérature tamoule la plus ancienne mais dont la composition témoigne d'une connaissance fine de certains textes d'origine nord-indienne.

Enseignements

Enseignant-chercheur dispensant un enseignement hebdomadaire dans le cadre de l'EPHE (destiné aux masterants et doctorants), Charlotte Schmid a poursuivi cette année un enseignement à deux voix, demandant la participation d'un autre chercheur, à savoir cette année sa collègue de l'EFEO, Valérie Gillet, intervenue à quatre reprises dans l'année sur le thème des dynasties majeures et mineures. Le séminaire initie les étudiants au travail sur les inscriptions d'une part, sur l'importance de la conscience historiographique, d'autre part, en étudiant un document à partir des conditions de sa découverte et de l'utilisation qui en a été faite autant que par ses caractéristiques matérielles et son contenu (représentation).



Etudiants et collègues de l'INALCO, de l'EPHE, de l'EHESS, de l'Ecole du Louvre et de Paris 3 y assistent dont les travaux portent sur l'Inde ou l'Asie du Sud-Est. A noter la disparition des étudiants de Paris 4 en fonction des règles des ComUEs qui ne leur permettent plus de valider ce séminaire dans le cadre universitaire qu'imposent les nouveaux dispositifs.

Partant des séminaires des deux années précédentes, consacrés aux premiers éloges royaux de la dynastie des Chola (x^e-xi^e s., pays tamoul), l'année 2017-2018 sera structurée par une enquête sur les « dynasties majeures » et les « dynasties mineures ». Les éloges royaux des Chola, des Pallava ou des Pandya, sont utilisés par des dynasties « feudataires » pour dater les inscriptions émises dans le territoire qu'elles contrôlent : on pourrait les qualifier de « mineures ». Les dynasties majeures seraient celles qui génèrent des éloges royaux associés à des années de règne gravés dans un certain territoire. Quelle est la nature du contrôle exercé par une dynastie majeure ? Par une dynastie mineure ? Comment se dessine l'association avec un territoire ?

Quelle est la relation entretenue par une dynastie mineure avec d'autres dynasties « majeures » ? Des dynasties « mineures » entretiennent-elles des liens entre elles ? C'est à cet ensemble de questions, et à bien d'autres, qu'a conduit l'exploration de sites où se croisent plusieurs dynasties, dont le caractère mineur ou majeur s'affirme, s'efface au gré le plus souvent d'une historiographie peu objective.



Lecture de l'inscription de fondation du Kailasanatha de Kancipuram (Tamil Nad, début du viii^e s.)



Soutenances	Charlotte Schmid a eu le bonheur de voir Nicolas Cane, dont elle dirigeait la thèse depuis plusieurs années, soutenir avec succès « <i>Cempayan Mahadevi, un personnage épigraphique</i> », le 13 décembre 2017. Elle a été membre du jury de soutenance de master 2 de Marine Schoettel, <i>Narrative Relief Art of the East Javanese Period, Candi Rimbi as Case Study</i>, qui a obtenu cette année le contrat doctoral de l'EFEO, en juin 2018.
Encadrements	Conseil et encadrement de masters et thèses : directrice de la thèse de Johan Levillain (EPHE), du master 2 de Rose-Aimée Tixier (EPHE), encadrement du master de Nora Bourquin (EHESS), de Chloé Chollet (EPHE) ; membre du comité de thèse de Louise Roche (EPHE).
Publications Article	SCHMID, Charlotte (2018) « De la Grèce à L'Inde : le dieu hindou Krishna » in <i>Perspectives</i>, 2018 [sous-presse].
Direction de revue	SCHMID Charlotte (2017), (avec la collaboration de DEBAINE-FRANCFORT, Corinne), <i>Arts Asiatiques</i>, vol. 72, Paris, EFEO, p. 184.
Autres	Charlotte Schmid est responsable de la publication en 2017-2018 de : <i>Aimables ermites de notre temps</i>, par Frédéric Girard, « Monographies » 196, PEFEQ, Paris, 2017, 286 p. <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 25 (en collaboration avec le Centre de Kyôto), <i>Vies Taoïstes, communautés et lieux – Daoist Lives</i>, éd. Vincent Goossaert et Franciscus Verellen, <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> (2016 ; publiés en 2017), 295 p. <i>Khao Sam Kaeo, An Early Port-City between the Indian Ocean and the South China Sea</i>, éd. Bérénice Bellina, « Mémoires archéologiques » 28, EFEO, Paris, 2017, 675 p. <i>The Hybridity of Buddhism</i>, éd. Fabienne Jagou, « Études thématiques » 29, EFEO, Paris, 2018, 231 p. <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> 103 (2017 ; publié en 2018), 590 p. Pour les autres publications, voir le rapport du Service des éditions apparaissant dans le volume 1.
Valorisation de la recherche / Expertise Les activités de l'EFEO : le rapport annuel	Directrice des études jusqu'en septembre, Charlotte Schmid a pris en charge la préparation du rapport d'activité annuel de l'institution qui l'a occupée jusqu'en décembre 2017. Rappelons que depuis l'année 2010-2011, ce rapport comporte un premier volume présentant plusieurs synthèses de l'activité scientifique de l'établissement et des indicateurs, illustré par des photographies évoquant recherches sur le terrain, événements scientifiques et vie de l'institution ; un second volume présente les rapports d'activité individuels du personnel scientifique de l'Ecole.
L'Iris Scripta	Charlotte Schmid est porteuse du côté EFEO d'un projet associant l'EPHE et l'EFEO, dit « IRIS » de PSL. Ce type de projet vise à structurer les activités scientifiques de plusieurs établissements de PSL autour d'un thème, ici l'étude de l'écrit. Construit tout d'abord autour de l'EPHE et de l'EFEO, le projet intitulé <i>Scripta</i> a pris des proportions fort importantes avec l'intégration de l'École des Chartes, de l'École normale supérieure, du Collège de France, de l'EHESS, du CNRS et d'autres institutions encore.



**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation de
colloque**

**Communications
scientifiques**

L'année a été marquée par des journées d'étude réunissant les partenaires, le recrutement d'un post-doctorant, l'évaluation puis le financement de plusieurs projets et la préparation d'un colloque international sur le multigraphisme, prévu pour la fin de l'année 2018 ou le début de l'année 2019.

SCHMID, Charlotte (2017), colloque international *The power of titles, titles of power*, EFEO, Maison de l'Asie, le 14 décembre 2017.

SCHMID, Charlotte (2017) « Du bilinguisme en pays tamoul, architecture et épigraphie durant le règne du roi Rajendrachola (a.r. 1014-1044). », Journée d'étude « *Approches linguistiques des écritures exposées* », Scripta, École des Chartes, le 11 octobre 2017.

SCHMID, Charlotte (2017), « Royal Epigraphical Praises (Meykkirtti) and Royal Foundations: the case of Gangaikondacholapuram », dans le cadre du colloque international, Paris 4, EFEO, EPHE, au colloque *Epigraphie et Histoire de l'art de l'Inde Méridionale*, en mémoire du Professeur Noboru Karashima, organisé par A. Murugaiyan et E. Parlier-Renault, à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), Paris, le 12 octobre 2017.

SCHMID, Charlotte (2017), « Gupta : l'âge classique, un empire en questions », dans le cadre du séminaire de Lauriane Bruneau (EPHE) : « *L'archéologie du monde indien* », Maison de l'Asie, le 29 novembre 2017.

SCHMID, Charlotte (2017), « Old or new, Muttaraiyar as a dynastic title », dans le cadre du colloque international intitulé *The power of titles, titles of power*, Maison de l'Asie, le 14 décembre 2017.

SCHMID, Charlotte (2018), « L'invention des dynasties : les « rois anciens » du pays tamoul », conférence présentée au séminaire de l'EFEO, Maison de l'Asie, le 5 février.

SCHMID, Charlotte (2018), « Citamparam, the myth of the forest of pines », présentation aux étudiants de la *Classical Tamil Winter School (in situ)*, le 17 février.

SCHMID, Charlotte (2018), « Gangaikondacholapuram, an epigraphical conundrum? », présentation aux étudiants de la *Classical Tamil Winter School (in situ)*, le 17 février.

SCHMID, Charlotte (2018), « King's public discourse in the Tamil country: nationalism and the bilingualism of the Chola dynasty », conférence présentée le 25 mai, dans le cadre du colloque *international Autoritas, Modes of Authority and Aesthetic Practices from South to Southeast Asia*, qui s'est tenue à l'ENS, du 23 au 25 mai.

**Activités
scientifiques et
responsabilités
administratives
diverses**

- Directrice des publications de l'EFEO.
- Membre du comité de rédaction du BEFEO.
- Membre élu de la commission de recrutement de l'EFEO.
- Représentant élu des directeurs d'étude au conseil scientifique de l'EFEO.
- Membre de la commission des bourses de l'EFEO.



Peter SKILLING

Directeur d'études jusqu'à son départ à la retraite le 1^{er} septembre 2017

Documentations des inscriptions pali et thaï

Peter Skilling est engagé dans un programme de recherche qui comprends plusieurs projets sur les études et les documentations d'inscriptions, pali et thaï, conservées dans des musées nationaux, des musées locaux, des sites archéologiques et des monastères de la région centrale de la Thaïlande, ainsi que dans les sites des pays voisins. Sa recherche est également soutenue par le *Henry Ginsburg Fund / Fragile Palm Leaves* (Bangkok).

Pour le premier projet, Peter Skilling se charge avec une équipe, de documenter, photographiquement, des inscriptions et des manuscrits, pali et thaï, de les digitaliser et de les organiser en une base de données afin de les étudier. Ces manuscrits emploient des écritures de diverses époques.

Documentations des peintures murales sur panneaux en bois

Un autre projet de documentation photographique porte sur les peintures murales sur panneaux en bois des temples de la province de Phetchaburi, dont le contenu est particulièrement riche sur la vie du Bouddha et des Jatakas. Ce projet est mené en collaboration avec le professeur Santi Pakdeekham (de l'université Sinakharin Wirot, Bangkok), et d'une équipe formée depuis deux ans. Ce projet de documentation digitale entend préserver et rendre accessibles ces peintures murales ainsi que les collections de manuscrits de temples thaïs.

Missions

Peter Skilling s'est rendu dans plusieurs régions de l'Asie et de l'Europe, dans le but des études, des communications scientifiques, et publiques (voir ci-dessous).

Publications Direction d'ouvrage

SKILLING, Peter (2017) (avec la collaboration de Justin Thomas MCDANIEL (éd.), *Imagination and Narrative: Lexical and Cultural Translation in Buddhist Asia*. Chiang Mai, Silkworm Books, 296 p.

Chapitres d'ouvrage

SKILLING, Peter (2017) « The Many Lives of Texts: The Pancatrāya and the Mayajala Sūtras Titre du chapitre », in Dhammadinna (éd.), *Research on the Madhyama-agama*. Taipei, Dharma Drum Institute of Liberal Arts, p. 269–326.

SKILLING, Peter (2017) « Romance and Riddle: Buddhist narratives of Siam », in Peter SKILLING and Justin Thomas MCDANIEL (éd.), *Imagination and Narrative: Lexical and Cultural Translation in Buddhist Asia*. Chiang Mai, Silkworm Books, p. 161–186.



*Article (revues à
comité de lecture)*

SKILLING, Peter (2017) « The Wat Maheyong Inscription (NS 10, K 407): The Thai-Malay Peninsula in the Wide World of Buddhist Material and Cultural Exchange », in Wannasarn NOONSUK (éd.), *Peninsular Siam and Its Neighborhoods: Essays in Memory of Dr. Preecha Noonsuk*. Nakhon Si Thammarat, Cultural Council of Nakhon Si Thammarat Province, p. 55–79.

SKILLING, Peter (2017) « Foreword », in Santi PAKDEEKHAM, *Tamra Traipitaka: A Handbook of the Tipiṭaka, (Materials for the Study of the Tripiṭaka Volume 13)*. Bangkok, Fragile Palm Leaves Foundation / Lumbini, Lumbini International Research Institute, p. IX–XIII.

SKILLING, Peter (2018) « Cosmology at the Crossroads: The Harvard Traibhumi Manuscript », in Chris BAKER (éd.), *The Renaissance Princess Lectures in honour of Her Royal Highness Princess Maha Chakri Sirindhorn on Her Fifth Cycle Anniversary*, Bangkok, The Siam Society, p. 224–286.

SKILLING, Peter (2018) « Sāgaramati-paripṛcchā Inscriptions from Kedah, Malaysia », in Lutz EDZARD, Jens W. BORGLAND, and Ute HÜSKEN (éd.), *Reading Slowly, A Festschrift for Jens E. Braarvig*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, p. 433–460.

SKILLING, Peter (2018) « Who Invented Dependent Arising? A Short Sutra from the Nidanasamyukta », in Oliver VON CRIEGER, Gudrun MELZER, and Johannes SCHNEIDER (éd.), *Saddharmamrtam, Festschrift für Jens-Uwe Hartmann zum 65 Geburtstag*. Vienna, Arbeitskreis für Tibetische und Buddhistische Studien, p. 441–458.

SKILLING, Peter (2018) « Relics: The Heart of Buddhist Veneration », in Janice STARGARDT and Michael WILLIS (éd.), *Relics and Relic Worship in Early Buddhism: India, Afghanistan, Sri Lanka and Burma*. London, British Museum Research Publication 218, p. 4–17.

SKILLING, Peter (2017) « Rehabilitating the Puḍgalavādins: Monastic culture of the Vātsīputrīya-Sāṃmitīya School », in *Journal of Buddhist Studies XIII*, (Centre for Buddhist Studies, Sri Lanka and The Buddha-Dharma Centre of Hong Kong), p. 1–53.

SKILLING, Peter (avec la collaboration de Santi PAKDEEKHAM) (2017) « Manuscripts in Central Thailand: Samut Khoi from Phetchaburi Province », in *Manuscript Studies, A Journal of the Schoenberg Institute for Manuscript Studies (University of Pennsylvania Libraries) 2.1 (Special Issue: Collectors and Collections in the History of Thai Manuscripts ; Guest Editor : Justin McDaniel)*, p. 125–150.

SKILLING, Peter (2017) « Sravakas, Buddhas, and the Buddha's Father: Inscribed Artefacts in the U Thong National Museum », in *Bulletin of the Asian Institute* 27 (2013), p. 77–89, décembre 2017.

SKILLING, Peter (2017) « Anisamsa: Merit, Motivation and Material Culture », in *Journal of Buddhist Studies Sri Lanka XIV*, p. 1–56.

SKILLING, Peter (2017) « Namo Buddhāya Gurave (K. 888): Circulation of a liturgical formula across Asia », in *Journal of the Siam Society* 106, p. 109–128.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communication
scientifique**

SKILLING, Peter (2017) « Dvaravati Civilization: What, When, Where, Why? », université de Fudan, Shanghai, Chine, 10 septembre 2017.

***Conférences publiques***

SKILLING, Peter (2017) « Palm-leaf manuscripts: precious repository of the Buddha's teachings », université de Fudan, Shanghai, Chine, 8 septembre 2017.

SKILLING, Peter (2017) « Footprints of the Buddha: Symbols of Power and Fortune in Early India », université de Fudan, Shanghai, Chine, 11 septembre 2017.

SKILLING, Peter (2017) « Palm-leaf manuscripts: precious repository of the Buddha's teachings », Département des études culturelles et langues orientales, faculté d'Humanité, université d'Oslo, Norvège, 16 septembre 2017.



Vincent TOURNIER

**Histoire des
communautés, des
traditions
scripturaires et
des conceptions
religieuses du
bouddhisme indien**

Vincent Tournier a pris ses fonctions à l'EFEU au 1^{er} janvier 2018, étant affecté au siège parisien. Spécialiste de l'histoire et des traditions textuelles du bouddhisme indien, il s'est d'abord intéressé aux communautés et aux sources scripturaires présentes dans le nord-ouest de l'Asie du Sud, en particulier durant la première moitié du premier millénaire de notre ère. Ceci a notamment donné lieu à la publication de son étude de la formation du Mahāvastu, écriture canonique de l'école Mahāsāṅghika, dans la collection « Monographies » de l'EFEU en 2017. Depuis 2015, il a concentré une partie importante de ses recherches au bouddhisme dans le Deccan, s'intéressant en particulier à l'Āndhradeśa et au Maharashtra. C'est à ce programme de recherche qu'il s'est principalement dédié depuis son intégration à l'École. Ce programme se fonde sur la constitution d'un corpus épigraphique, lequel est ensuite analysé selon deux axes principaux : 1^o l'étude de la genèse et de la répartition géographique des ordres monastiques (*nikāya*) ; 2^o l'examen des donations à l'institution bouddhique et de l'évolution des aspirations religieuses des commanditaires.

**Corpus « Early
Inscriptions of
Āndhradeśa » (EIAD)**

Ce projet est réalisé en étroite collaboration avec Arlo Griffiths au sein de l'EFEU, et fait appel à des partenariats plus ponctuels avec d'autres collègues d'institutions européennes et américaines. L'ambition est de constituer un corpus en ligne rassemblant l'ensemble des documents épigraphiques d'une aire géographique correspondant aux états actuels de l'Andhra Pradesh et du Telangana. L'acception « early » renvoie à la période courant du début de la tradition épigraphique en Āndhra (vers le II^e s. av. n.è.) jusqu'au début du VII^e s. de n.è., cette date marquant l'avènement du télougou en tant que langue épigraphique et la quasi-disparition des donations religieuses bouddhiques. À ce jour, l'inventaire du corpus comporte près de 580 inscriptions, sans compter les quelques deux cents tessons inscrits découverts lors de fouilles de sites bouddhiques de la région. Au cours de deux campagnes intensives (en janvier 2016 et janvier 2017), une partie significative du corpus a pu être documentée ; une prochaine campagne est prévue pour janvier 2019. À l'été 2017, 180 inscriptions ont été publiées sur le site internet créé à cet effet (<http://epigraphia.efeu.fr/andhra>). L'équipe, incluant également Stefans Baums (LMU Munich) et Ingo Strauch (université de Lausanne) s'est concentrée, dans un premier temps, à l'édition d'inscriptions associées aux sites attestant d'une occupation sous le règne des Ikṣvāku (ca. 225-325). Vincent Tournier et Arlo Griffiths travaillent à présent à intégrer l'imposant sous-corpus d'Amaravati, qui représente à lui seul la moitié du corpus total. Plusieurs séances de travail ont ainsi été organisées, dans les réserves du British Museum, à l'été et à l'automne 2017. Depuis début 2018, le travail a porté sur le traitement de la documentation accumulée, la reprise du corpus de 180 inscriptions déjà publiées, et la préparation du volume

*Genèse et répartition
géographiques des
ordres monastiques en
Inde du sud*

des actes de la conférence « *From Vijayapurî to Çrîksetra* », organisée en août 2017 au centre EFEO de Pondichéry, permettant à un groupe international de savants d'intégrer les données du corpus de l'EIAD dans une réflexion pluridisciplinaire sur l'histoire de l'Ândhradeça et la diffusion du bouddhisme dans la « Méditerranée bouddhique » qu'est la baie du Bengale.

Cette enquête s'inscrit dans la continuité de l'œuvre pionnière d'André Bareau sur *Les sectes bouddhiques du Petit Véhicule*, publié par l'EFEO en 1955. Ce travail d'une importance capitale mérite d'être repris en élargissant l'enquête et en hiérarchisant quelque peu différemment les sources. En particulier, l'approche de corpus permet de relever plus précisément dans les inscriptions la présence de noms d'écoles et de terminologie technique renvoyant aux spécificités de leurs doctrines ou à leur littérature prescriptive. Vincent Tournier s'est tout d'abord consacré à l'histoire régionale des lignages de branche theriya, examinant les relations qui les unissaient avec leurs coreligionnaires de Lankâ et d'Arakan. Ceci a donné lieu à un long article, publié en février 2018 dans l'*Indo-Iranian Journal*. Vincent Tournier s'est depuis penché sur le groupe d'écoles non-Theriya (telles que les Çaila, les Bahuçrutiya, ou les Siddhârthika), la majorité desquelles étant classées par des sources postérieures comme dérivant des Mahâsâṅghika. Les caractéristiques propres de ces milieux, de même que les rapports entre ces groupes et leurs possibles contacts avec les Mahâsâṅghika de l'ouest du Deccan et du nord de l'Inde reste à préciser. L'étude en cours, qui paraîtra sous la forme d'une longue contribution dans le volume des actes de la conférence « *From Vijayapurî to Çrîksetra* », précise l'affiliation d'école de plusieurs sites importants, avant de se concentrer sur les données pouvant servir à l'histoire des écoles çaila, qui semblent avoir été prédominantes en Ândhra sur l'ensemble de la période, comme en témoignent encore les écrits du pèlerin Xuanzang et du maître mâdhyamika Candrakîrti, au VII^e s., ou même des inscriptions du IX^e s. liées au centre de Kurkihâr, au Bihar actuel, émanant d'Aparaçaila de Vengî.

*Pratiques de donations
et évolutions des
aspirations religieuses
dans le corpus
épigraphique
sud-indien*

Ce projet de recherche concerne les fidèles, laïcs ou monastiques, qui soutiennent le « Triple Joyau » par leurs donations. L'essentiel des inscriptions de l'époque considérée marquant des donations aux sanctuaires ou à l'institution bouddhique, elles contiennent de précieuses informations sur les commanditaires. L'étude des formulaires de donation s'appuie sur l'effort du projet susmentionné de reconstruire le paysage institutionnel du bouddhisme en Ândhra. En effet, les dédicaces épigraphiques suivent, pour la plupart, des formulaires préétablis. Elles ne sauraient, par conséquent, être interprétées comme le reflet fidèle des pensées intimes des commanditaires, mais sont le produit d'une transaction entre celui-ci et son interlocuteur, ce dernier étant le plus souvent le *navakarmika*, religieux désigné par le *sangha* pour superviser les nouvelles constructions. L'étude de ces formulaires révèle, cela dit, des informations intéressantes sur l'évolution des mentalités et des aspirations religieuses au fil des siècles. Elle permet ainsi de mettre en perspective ou de nuancer certaines interprétations dérivant d'une lecture exclusive des sources littéraires, par exemple quant aux progrès des idéaux portés par le Mahâyâna, dont certains ont voulu placer l'un des foyers en Ândhra. Dans cette démarche également, le corpus de l'Ândhra gagne à être comparé avec ceux du Karnataka et du Maharashtra. Depuis janvier 2018, Vincent Tournier a mené de front deux études distinctes mais complémentaires. La première présente une étude qualitative et quantitative des formulaires épigraphiques motivant, d'une manière ou d'une autre, l'acte de



donation en Ândhra. La seconde est une étude micro-historique du corpus des inscriptions du site majeur d'Ajanta, datant de la seconde moitié du v^e s. et du début du vi^e s de n.è. Le corpus d'Ajanta comporte des citations et des parallèles littéraires non identifiés ou peu étudiés, dont l'examen confirme l'affinité des fondations les plus importantes d'époque vākātaka avec la tradition mūlasarvāstivādin et le courant des Bodhisattva. Vincent Tournier ambitionne de mieux éclairer les cadres prescriptifs en rapport auxquels les actes de donations prenaient sens. Cette étude, complétée au printemps 2018, est à paraître dans un volume d'hommages, en cours d'édition par Vincent Eltschinger, Marta Sernesi et Vincent Tournier, à paraître aux éditions de Naples « L'Orientale » et intitulé *Ratnavamṣapradīpikā*.

Missions

Du 23 au 29 mars, Vincent Tournier s'est rendu en mission aux universités de Munich et de Hambourg. Il a participé, du 23 au 25 mars, au colloque *Rituals for Power; Rituals for Prosperity*, organisé à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich, où il a présenté les premiers résultats de son enquête sur l'assignation des mérites dans le corpus épigraphique de l'Ândhra. Du 26 au 29 mars, il a participé à la « retraite de travail » du comité éditorial de l'*Indo-Tibetan Lexical Resource* qu'il a récemment rejoint. Il s'agit d'établir une base de données lexicographique, se concentrant sur le vocabulaire technique du bouddhisme indien et indo-tibétain. Ses contributions ont porté sur la terminologie technique propre aux sources mahāsāṅghika.

Enseignements Enseignement principal

De janvier à mars 2018 (second trimestre de l'année académique 2017/18 en Angleterre), Vincent Tournier a complété à la SOAS un cours annuel de Master intitulé « *Imagining Buddhahood in South Asia* », enseigné en collaboration avec Christian Luczanits. Cet enseignement à deux voix combine le point de vue d'un historien du bouddhisme et d'un historien de l'art, accueillant à la fois des élèves de SOAS en histoire de l'art et en études bouddhiques, ainsi que les élèves du Courtauld Institute of Art spécialisés dans l'histoire et la conservation de l'art bouddhique. Ces derniers étudient dans le cadre d'un programme de master en collaboration avec la SOAS que Vincent Tournier a contribué à développer, et dont il reste membre du conseil scientifique. Du 12 au 14 février, il a en outre accompagné les élèves de l'institut Courtauld dans leur visite des collections d'arts asiatiques des musées Paris. Les sept élèves de ce programme ont ainsi pu passer trois jours dans les collections du musée Guimet, accompagnés par plusieurs enseignants-chercheurs et conservateurs, et ils ont également pu découvrir les collections de la Maison de l'Asie.

Vincent Tournier a par ailleurs introduit un projet d'enseignement à l'École pratique des hautes études pour l'année académique 2018/19. Le séminaire, ouvert aux étudiants de Master et aux doctorants, est intitulé « Origines bouddhiques — I. Cosmogonie et lignages royaux dans le bouddhisme indien ».

Directions de thèse

Par-delà son départ de la SOAS, Vincent Tournier continue à diriger les travaux de deux étudiants en troisième année de doctorat : la thèse d'Aruna Gamage porte sur le corpus des commentaires pâlis attribués au grand maître du Mahāvihāra, Buddhaghosa, ainsi que sur les sous-commentaires à ces textes, en se focalisant sur la critique des autres écoles bouddhiques et le rapport de Buddhaghosa aux sources canoniques. Yael Shiri travaille sur la représentation du clan familial du Buddha et son importance pour l'auto-représentation des moines bouddhiques comme ses descendants spirituels ;

**Publications
Ouvrage**

elle se concentre en particulier sur le cycle de la naissance du Buddha dans la tradition textuelle des Mûlasarvâstivâdin et dans les représentations iconographiques.

TOURNIER, Vincent (2017), *La formation du Mahāvastu et la mise en place des conceptions relatives à la carrière du bodhisattva*. Paris, Publications de l'École française d'Extrême-Orient, « Collection Monographies » 195, 653 p. [Récipiendaire du prix 2018 de la Fondation Colette Caillat de l'Institut de France]

Chapitres d'ouvrage

TOURNIER, Vincent et STRONG, John (2018) « Sâkyamuni: South Asia », in Jonathan SILK, Richard BOWRING et Vincent ELTSCHINGER (éds.), *Brill Encyclopedia of Buddhism. Vol. II. Major Personages in Myth, Hagiography and Historical Biography*. Leiden, Brill, 36 p.

TOURNIER, Vincent (2018) « Buddhas of the Past: South Asia », in Jonathan SILK, Richard BOWRING et Vincent ELTSCHINGER (éds.), *Brill Encyclopedia of Buddhism. Vol. II. Major Personages in Myth, Hagiography and Historical Biography*. Leiden, Brill, 14 p.

**Article (revues à
comité de lecture)**

TOURNIER, Vincent (2018) « A Tide of Merit: Royal Patrons, Tâmrâparnîya monks, and the Buddha's Awakening in 5th–6th century Ândhradeça », in *Indo-Iranian Journal*, 61/1, p. 20-96.

TOURNIER, Vincent, avec BAUMS, Stefan, GRIFFITHS, Arlo et STRAUCH, Ingo (2017) « Inscriptions of Early Ândhradeça: a report on fieldwork in February 2016 », in *BEFEO*, 102, p. 355-398.



Vincent Tournier et Arlo Griffiths documentant, avec Ingo Strauch (Lausanne) et Stefan Baums (Munich), des piliers inscrits dans les réserves du musée de Nagarjunakonda, Nagarjuna Sagar, Andhra Pradesh.

**Corpus en accès libre**

TOURNIER, Vincent, avec GRIFFITHS, Arlo (2017–) (éds.; avec la collaboration de BAUMS, Stefan, FRANCIS, Emmanuel et STRAUCH, Ingo) *Early Inscriptions of Āndhradeśa*. <http://epigraphia.efeo.fr/andhra>.

**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

TOURNIER, Vincent (2017) « Buddhist *Nikāyas* in Āndhra and Beyond: New Epigraphic Evidence », in *From Vijayapurī to Śrīkṣetra: The beginnings of Buddhist exchange across the Bay of Bengal*, centre EFEO de Pondichéry, 31 juillet-4 août 2017.

TOURNIER, Vincent (2018) « Worldly Power, Heavenly Enjoyments, and Beyond: Donors' Motivations and the Assignment of Merit in Āndhra », in *Rituals for Power; Rituals for Prosperity*, Ludwig-Maximilians-Universität, Munich, 25 Mars 2018.

TOURNIER, Vincent (2018) « Les donateurs et leurs aspirations religieuses en Āndhra (I^{er}-VI^e s. apr. J.-C.) », in *XIII^e Journée Monde Indien*, FRE 2018 Mondes Iranien et Indien, Paris, 1^{er} juin 2018.

TOURNIER, Vincent (2018) « Buddhist Lineages, Regional Networks, and the Borderlands: the Evidence from Āndhra », in *Third International Pali Studies Week*, organisée par Nalini Balbir (EPHE) et Peter Skilling (EFEO), Paris, 14 juin 2018.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

TOURNIER, Vincent (2017) Organisation (avec Christian LUCZANITS et Marta SERNESI) du panel « Deeds of a Buddha », *18^e congrès de l'Association internationale d'études bouddhiques (IABS)*, université de Toronto, 25 août 2017.

**Communication
scientifique**

TOURNIER, Vincent (2017) « What a Buddha Must Do: Spread and Scope of the Notion of *buddhakārya* in Indian Buddhist Narratives of the Middle Period », in *18^e congrès de l'Association internationale d'études bouddhiques (IABS)*, université de Toronto, 25 août 2017.

Conférences publiques

TOURNIER, Vincent (2017) « The Buddha's Self-Ordination: from the Vinaya *mātrkāś* to the *Milindapañha* », *17^e I.B. Horner Memorial Lecture*, Pali Text Society, Londres, 29 septembre 2017.

TOURNIER, Vincent (2018) « Donors and their Motivations in Āndhradeśa: A longue durée Perspective », conférence invitée à l'université de Naples « L'Orientale », 16 avril 2018

**Responsabilités
académiques
et administratives**

- Membre du Conseil de la Pali Text Society.
- Membre du conseil scientifique du Robert H. N. Ho Family Foundation Centre for Buddhist Art and Conservation, institut Courtauld.
- Membre du comité scientifique du prix européen d'excellence récompensant un doctorat préparé en études bouddhiques, décerné par la fondation Khyentse.
- Évaluateur externe pour les programmes de masters (MPhil et MSt) en études bouddhiques et en études orientales, Faculté d'études orientales, université d'Oxford.
- Évaluateur de projets scientifiques pour le Centre national de la recherche scientifique polonais (Narodowe Centrum Nauki) et le Fonds de la recherche scientifique de Flandres (Fonds Wetenschappelijk Onderzoek – Vlaanderen).
- Membre contributeur de l'Indo-Tibetan Lexical Resource, Khyentse Center for Tibetan Buddhist Textual Scholarship, université de Hambourg.



Franciscus VERELLEN

Rituel et société dans la Chine médiévale (II^e au X^e s.)

Le taoïsme en tant que religion organisée plonge ses racines dans le mouvement primitif des Maîtres célestes sous la période des Han postérieurs (AD 25-220). Le programme « Rituel et société » examine d'abord les fondations rituelles de ce mouvement dans la mythologie régionale du Sichuan, ensuite il étudie l'évolution du Rituel de présentation de requêtes sous les Six dynasties (220-589), puis la réforme Lingbao par le patriarche Lu Xiuqing sous la dynastie des Liu Song (420-479) pour enfin se pencher sur la synthèse du taoïsme médiéval sous la dynastie des Tang (618-907). L'accent est mis sur les rites de rédemption, l'organisation cléricale et laïque, l'évolution du système sacrificiel et celle des attentes sotériologiques.

Racheter son destin, ou la quête taoïste de la délivrance dans la Chine médiévale

Le programme « Rituel et société » fut clôturé en 2017. Les travaux de Franciscus Verellen cette année ont porté sur l'édition de la monographie *Imperiled Destinies : The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China* en cours de publication (voir ci-dessous).

Gao Pian (822-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang

Le parcours de Gao Pian constitue un cas d'étude concernant régionalisme et innovation à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965), thème de recherches conduites par le Centre EFEO de Hongkong sur la transition de la Chine médiévale vers son époque moderne. Gao est un personnage hors du commun de l'histoire militaire, politique, et intellectuelle de cette époque. Architecte des citadelles médiévales de Hanoi et de Chengdu, Gao fut aussi bien un homme d'État charismatique, attiré par les arts occultes et la géostratégie, qu'un grand curieux, adepte taoïste et poète talentueux. Après avoir combattu les Tibétains au Gansu, Gao mena, d'abord comme général puis comme commandant-en-chef des armées Tang, les guerres pour repousser les invasions du royaume Nanzhao (864-879) sur les frontières du sud-ouest et pour contenir la rébellion Huang Chao (875-884) dans le Shandong et la région du Bas-Yangzi. En tant que gouverneur militaire, Gao marqua notamment le Protectorat général d'Annan (Vietnam du nord) et la province du Xichuan (Sichuan), avant de prendre le pouvoir en quasi souverain de la région du Huainan (Anhui). Ce programme bénéficie du concours de la Fondation Chiang Ching-kuo.

« La stèle du Chenal de la puissance céleste et la naissance de la poudre noire en Chine »

Le thème abordé en 2017-2018 est celui du Chenal de la puissance céleste, singulier exploit de l'ingénierie hydraulique achevé par Gao Pian en 868. Coupant la péninsule du Jiangshan sur la côte nord du golfe du Tonkin, le couloir permit de relier deux escales de la ligne de cabotage maritime essentielle à l'approvisionnement et au commerce maritime entre l'empire Tang et son Protectorat général d'Annan. Le récit le plus circonstancié



qui nous soit parvenu du creusement du Chenal de la puissance céleste est l'inscription sur stèle de la main de Pei Xing (env. 825-env. 880), auteur du recueil de narrations taoïstes *Traditions singulières* et rédacteur chargé des documents officiels et des communications militaires auprès de Gao Pian. Témoin des faits et confident de Gao, Pei fit savoir que le général mobilisa les forces du tonnerre et de la foudre, objets d'un culte répandu dans la région, pour provoquer l'indispensable brèche de faille dans la formation rocheuse qui ouvrit le chenal. D'autres sources de l'époque rapportent que Gao se servit d'un stratagème inédit pour produire un « simulacre » de tonnerre. La présente enquête avance l'hypothèse selon laquelle l'exploit fut l'œuvre des alchimistes, fort présents dans l'entourage de Gao, confrérie à qui l'on doit l'invention de la poudre noire dans la Chine du IX^e s., concomitamment au développement des rites taoïstes dits de la « magie du tonnerre ». Elle fut le sujet d'une communication à l'Académie des inscriptions et belles lettres en juin 2018.

Missions

Franciscus Verellen a effectué plusieurs missions et a participé aux travaux de plusieurs Conseils ou Commissions en Asie, aux États-Unis et en France :

- États-Unis, colloque international *The Way and the Words: Religion and Poetry in Medieval China*, université de Princeton (octobre 2017)
- États-Unis, table ronde *Celestial Masters*, Congrès de l'American Academy of Religions à Boston, MA (novembre 2017)
- Conseil scientifique de l'Institut d'Études Avancées de Nantes (novembre 2017)
- Allocution « Jeux d'encre : poésie et peinture en Chine » à l'occasion de la rentrée solennelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (novembre 2017)



Franciscus Verellen, visite du monastère Bingling si (Gansu, Chine). Mission 2017 dans la région Xinjiang- Gansu-Qinghai, projet « Gao Pian, homme d'Etat et seigneur de la guerre à la fin des Tang ». (© Cecilia Ho)

	• Paris, conseils d'administration et scientifique de l'EFEO (février 2018) • Mission de terrain à Nanning et sur la péninsule du Jiangshan dans le Guangxi, Chine : vestiges archéologiques et relevé d'inscriptions relatifs au Chenal de la puissance céleste, programme « Gao Pian : homme d'Etat et seigneur de la guerre à la fin des Tang » (mai 2018) • Paris, commission de recrutement de l'EFEO ; commissions, conseils et communication, Académie des inscriptions et belles-lettres ; dîner-débat, Institut français des relations internationales (juin 2017)
Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	VERELLEN, Franciscus, avec Vincent GOOSSAERT (2018), <i>Daoist Lives : community and place</i>. Vol. 25, Cahiers d'Extrême-Asie, 2016, 312 p.
<i>Articles</i>	VERELLEN, Franciscus (2017), « Prayers for a new elite: Daoist ritual in the Tang-Five Dynasties transition », in <i>Tang Studies</i> 35, p. 51-86. VERELLEN, Franciscus (2017), « Gao Pian nanzheng zhanyi ji Tangdai Annan duhu fu zhi zhongjie 高駢南征戰役及唐代安南都護府之終結 ». <i>Haiyang shi yanjiu</i> 海洋史研究 10, p. 115-32.
<i>Compte rendu</i>	VERELLEN, Franciscus (2017), « Celestial Masters: History and Ritual in Early Daoist Communities, par Terry Kleeman », <i>Journal of Chinese History</i> 1, no. 2, p. 292-97.
Valorisation (conférences, colloques) <i>Communications scientifiques</i>	VERELLEN, Franciscus (2017), « Gao Pian 高駢 (822-887) : Poet and patron », communication au colloque international <i>The Way and the Words: Religion and Poetry in Medieval China</i>, université de Princeton, les 6-7 octobre 2017. VERELLEN, Franciscus (2017), « Jeux d'encre : poésie et peinture en Chine », allocution à l'occasion de la <i>rentrée solennelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> le 24 novembre 2017, séance organisée en l'honneur du sinologue, poète et peintre Jao Tsung-I. VERELLEN, Franciscus (2018), « La stèle du Chenal de la puissance céleste et la naissance de la poudre noire en Chine », communication à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le 8 juin 2018.
<i>Conférence publique</i>	VERELLEN, Franciscus (2017), Table ronde autour de la publication de <i>Celestial Masters : History and Ritual in Early Daoist Communities</i> par Terry Kleeman (Harvard University Press, 2016), Congrès de l'American Academy of Religions à Boston, MA, le 18 novembre 2017. VERELLEN, Franciscus (2017), « Deliver Us from Evil : The Daoist Quest for Release in Medieval China » 消除罪惡——中國中古道教解脫之尋求 > à l'Institut d'études chinoises, université chinoise de Hongkong, le 6 décembre 2017. VERELLEN, Franciscus (2018), « La relation entre le pouvoir et la religion en Chine », invité d'honneur au dîner-débat organisé par l'Institut français des relations internationales à l'Automobile Club de France, le 5 juin 2018.
Responsabilité administrative	Franciscus Verellen est responsable du Centre EFEO de Hong Kong depuis avril 2014.



— II —

UNITÉ DE RECHERCHE II
CONSTRUCTION DES CENTRES
DE CIVILISATION :
FRONTIÈRES, URBANISATION,
RÉSISTANCES DU LOCAL



Maric BEAUFEÏST

Programme de restauration du Mébon occidental *Restauration du Mébon occidental*

Les travaux de restauration du Mébon Occidental ont été engagés en 2012 sous la direction de Pascal Royère, dans le cadre d'un financement franco-cambodgien rassemblant des contributions de l'Autorité nationale APSARA, du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères par le biais de Fonds de Solidarité pour les Projets Innovants (FSPI) intitulés « Restauration, mise en valeur du patrimoine et formation ». Le chantier a dû être suspendu à l'épuisement de ces crédits, au début du mois de mai 2018.

À la disparition de Pascal Royère et après un intérim de Pierre Pichard, le chantier a été placé en 2014 sous la direction de l'architecte du Patrimoine Maric Beaufeïst. Les remontages se sont poursuivis durant toute cette période, jusqu'à la suspension. Ainsi sur la face Est, le remontage des élévations entrepris au début de l'année 2017 a atteint un degré de remontage d'environ 80% au début du mois de mai : la tour centrale a été achevée en février et le ravalement de la tour Sud était en cours après que son remontage définitif ait été achevé. La tour Nord quant à elle présentait un remontage d'environ 50%. Les portions de mur comprises entre les tours étaient également restaurées à 95% et le ravalement des décors sculptés avaient été entrepris. Sur les trois autres faces du temple, le remontage des gradins et l'installation du massif de terre armée était en cours. Sur les 11 assises formant les gradins, 5 sont posées à l'ouest, 6 au sud et 7 au nord.



Pierre-André Lablaude, Inspecteur Général des Monuments Historiques et expert ad hoc du Comité International de Coordination, et Maric Beaufeïst sur le chantier de restauration du Mébon occidental (décembre 2017).



	Parallèlement aux travaux, différentes études ont été menées. Ainsi en décembre 2017, une note de chantier présentant les différentes options de protection extérieure du massif de terre armée a été réalisée puis soumise aux experts de l'UNESCO, pour avis. Une étude complète des linteaux décoratifs a également été conduite afin de déterminer les options de finitions des décors sculptés des tours, lorsque ceux-ci sont manquants. Cette étude a également été transmise à l'UNESCO. Le dossier du Projet Architectural et Technique définitif a été remis aux différents acteurs du projet en mars 2018. Il comprenait la documentation graphique (plans, élévations...) du projet de restauration définitif, ainsi que les estimatifs et calendriers détaillés liés.
Traitement des archives	Depuis la suspension du chantier, les activités de Maric Beaufeïst ont été consacrées au traitement et au classement de la documentation liée au chantier, en vue de sa mise à disposition et de son archivage. La base de données, riche de 24000 clichés pris depuis 2012, est en cours de réalisation, et les documents graphiques (440 fichiers informatiques, 1500 minutes de terrain) sont en cours de classement.
Missions	Maric Beaufeïst a effectué trois missions au Cambodge en septembre, octobre et décembre 2017 pour assurer le suivi des travaux. Elle est affectée à Siem Reap depuis janvier 2018.
Enseignement	Le 4 juillet 2017, Maric Beaufeïst a enregistré une présentation intitulée « La méthodologie de la restauration du temple Mébon occidental » pour un programme de formation continue à distance intitulé « e-patrimoine » développé par le département des affaires européennes et internationales de la direction générale des patrimoines du Ministère de la culture et de la communication en collaboration avec l'université francophone mondiale (UNFM) et l'Agence universitaire de la francophonie.
Publications Rapports	BEAUFEST, Maric, programme de restauration du Mébon Occidental, rapports mensuels d'avancement des travaux, 9 rapports de juillet 2017 à avril 2018. BEAUFEST, Maric, programme de restauration du Mébon Occidental, rapport d'étape du comité de pilotage du 12 décembre 2017, 47 pages.
Valorisation Participation à colloques ou séminaires	Présentation du chantier aux membres de la troisième séance plénière du projet CAST:ING organisée par Brice Vincent à Siem Reap, le 9 janvier 2018.
Conférences publiques	BEAUFEST, Maric (2017) « Le temple du Mébon Occidental », communication au 9^{ème} festival des métiers d'art et de la restauration du patrimoine, Sermaise, 17 septembre 2017 BEAUFEST, Maric (2017) « Le temple du Mébon Occidental, restauration et nouvelles technologies », communication à la journée d'étude <i>Gestion des eaux à Angkor : bilan des études et perspectives</i>, Paris, 10 novembre 2017 BEAUFEST, Maric (2017) « Programme de restauration du Mébon Occidental, avancement des travaux », présentation lors du 29^{ème} comité technique du Comité International de Coordination pour Angkor, Siem Reap, 13 décembre 2017.



Eric BOURDONNEAU

Lieux saints du Cambodge ancien. Mission archéologique à Koh Ker (MAKK) Le groupe sculpté de la Danse de Shiva

Cette mission se concentre depuis 2016 sur l'étude et la conservation-restauration du groupe sculpté de la *Danse de Shiva* provenant du Prasat Thom de Koh Ker, image palladium du royaume angkorien et fondatrice dans l'histoire du *Devarāja*. L'année 2017-2018 a permis tout d'abord de finaliser la base de données des fragments de ce groupe sculpté réalisée l'année précédente. En poursuivant la collaboration établie en 2016 avec Catherine Tran (attachée de conservation du patrimoine, spécialiste de la conservation préventive et de la programmation des restaurations), un long travail de vérification a été mené de façon à corriger les inévitables erreurs de saisie qui se produisent lorsqu'il s'agit de renseigner plus de 2300 fiches (accompagnées ici de près de 4000 photographies). Les derniers mois de 2017 ont permis également de mettre en place les étapes suivantes du projet. Une nouvelle collaboration a ainsi été établie avec Benoît Lafay, conservateur-restaurateur de sculpture parmi les plus réputés en France. Membre de l'équipe qui fut en charge de la récente restauration de la Victoire de Samothrace (Musée du Louvre), celui-ci est particulièrement familier des problématiques spécifiques à la statuaire monumentale (la statue de Shiva devait culminer à près de 5 m de hauteur pour une envergure de 3 m et un poids estimé entre 7 et 9 tonnes). En s'appuyant sur la base de données désormais achevée, Benoît Lafay a réalisé une première mission d'étude sur la faisabilité de la restauration et du remontage du Shiva du 3 au 14 février (à Siem Reap).

Un rapport présentant la synthèse des activités menées dans le cadre de la mission a été soumis en mai 2018 à S.E. Mme Phoeurng Sackona, Ministre de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge. Eric Bourdonneau y attire l'attention sur la très grande complexité de l'opération de restauration projetée – en raison des dimensions et du poids de la statue, de son extrême fragmentation, des manques qui en résultent – et la nécessité de la mise en œuvre d'une démarche collective, c'est-à-dire d'une méthodologie de travail qui soit garantie par la constitution d'un comité scientifique et technique réunissant archéologues, historiens, conservateurs, restaurateurs et socleurs. Dans le cadre d'une réunion qui s'est tenue le 4 juin avec S.E. Mme Sackona, le projet, ainsi que la proposition d'en faire un « projet-pilote » pour un futur atelier de restauration à la conservation d'Angkor, a reçu un accueil particulièrement favorable. On précisera, si nécessaire, que cette restauration revêt un enjeu essentiel pour une compréhension affinée du groupe sculpté, puisqu'on peut espérer qu'il aidera à répondre aux questions demeurant pour l'heure en suspens, comme celles de l'identification et de la position respective de certains des attributs du Dieu.

Comme l'année précédente, l'analyse de la place centrale de ce groupe sculpté (et du culte dont il était le support) dans l'histoire religieuse et culturelle du Cambodge sur le temps long a été poursuivie dans le cadre d'une collaboration avec Grégory Mikaelian (CNRS-CASE). Un nouvel aperçu



**Aménagement du
paysage et histoire
agraire du Cam-
bodge ancien : du
delta du Mékong
aux baray
Mission archéologique
au sud du baray
occidental : Etude
géochronologique du
réseau hydraulique
de la basse plaine du
stung Puok (GASP)**

de ces travaux a été présenté à Londres, le 20 juin 2018, à l'invitation de la Prof. Ashley Thompson et du *Centre of South East Asian Studies* de la SOAS.

La mission archéologique GASP porte sur une grille d'anciens canaux implantée au Sud-Ouest du *baray* occidental, à la croisée des débats sur l'histoire de l'urbanisme angkorien (et préangkorien), d'une part, et la vocation des grands *baray* de la région d'Angkor, d'autre part (*cf. rapport 2015-2016*). L'année 2017-2018 a été consacrée à l'analyse des données de la campagne de fouilles menée en 2017 et à la poursuite de la collaboration avec Lucie Cez (UMR 7041 – ArScan « Archéologies environnementales »), collaboration qui s'est concrétisée par un atelier de formation consacrée à la géochronologie et l'étude des dynamiques de comblement des anciens canaux (à Siem Reap, les 19-21 décembre, *cf. infra*). Une première présentation des travaux de la mission a été faite à la 29^e Session Technique du CIC-Angkor (13-14 décembre).



Eric Bourdonneau lors d'une visite au baray occidental dans le cadre d'un atelier de formation à la géochronologie.



**Pratique
épigraphique
et histoire des
élites dans le
Cambodge ancien**

Ce programme de recherche est mené à la fois en parallèle et dans le cadre (par visio-conférence) du séminaire « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », dispensé à l'EHESS et l'INALCO par Eric Bourdonneau, Grégory Mikaelian (CNRS) et Joseph Deth Thach (INALCO). Le second semestre de l'année 2017-2018 a permis de poursuivre l'analyse du corpus épigraphique de Banteay Srei et, plus précisément, celle de l'inscription la plus tardive du temple, K. 569, datée du début du ^{xiv}^e s. Autour de l'examen de la mention d'une « titulature » au premier abord curieuse – *vrah sakti kamraten añ* – les séances du séminaire ont été l'occasion pour Eric Bourdonneau de rouvrir le dossier de la Déesse dans le Cambodge ancien et de réfléchir, là encore dans le cadre d'une histoire sur le temps long menée avec Grégory Mikalian, aux usages changeants du « sacré féminin » par la royauté et les élites khmères.

Enseignements
*Enseignement
principal*

Séminaire EHESS-INALCO « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », par visio-conférence, en collaboration avec Grégory Mikaelian (CNRS) et Joseph Thach (INALCO).

*Enseignement
complémentaire*

Cours sur « l'histoire sociale et économique du Cambodge ancien et ses sources » dispensé aux étudiants de 3^e année de la faculté d'archéologie de l'URBA, à Phnom Penh, dans le cadre de « l'université des Moussons » (30 juin-9 juillet 2017).

Cours sur « l'histoire sociale du Cambodge ancien et ses sources » dans le cadre du Master Manusastra, Master de l'INALCO 'délocalisé' à la faculté d'archéologie de l'URBA à Phnom Penh (23-30 juin 2018).

Encadrements

Eric Bourdonneau dirige cinq étudiants de master (Nora Bourquin et Salomé Pichon à l'EHESS, Rose-Aimée Tixier à l'EPHE [co-dir. avec Ch. Schmid], Prakaidao Phurksakasemsuk et Chamreunsithy Sœur à l'INALCO-URBA) et une étudiante de doctorat (Louise Roche à l'EPHE, co-dir. avec Dominic Goodall).

Soutenance

EPHE, Jury de thèse de de Gabrielle Abbe, *Le Service des arts cambodgiens mis en place par George Groslier : genèse, histoire et postérité (1917-1945)* », dir. Hugues Tertrais, Univ. Paris I Panthéon-Sorbonne (mars 2018)

Publications
*Autres articles /
Valorisation de la
recherche*

BOURDONNEAU, Eric (2018) « La Renaissance du Shiva dansant », in *Le Monde Hors-série n°62, Le Monde*, p. 40-43.

Rapports

BOURDONNEAU, Eric, Mission archéologique à Koh Ker, « Étude, restauration et remontage du Shiva dansant provenant du Prasat Thom de Koh Ker. Eléments de programmation », mai 2018, 23 p.

Valorisation

Exposition-dossier du Musée National des Arts Asiatiques Guimet réalisée à partir de la documentation fournie par la mission MAKK : « Uma dansante. Histoire d'une redécouverte », avril-juin 2018.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Organisation**

**Communications
scientifiques**

BOURDONNEAU, Eric (2017) Membre du comité d'organisation du colloque *Temps et Temporalités en Asie du Sud-Est*, à l'INALCO, 29 novembre-2 décembre.

BOURDONNEAU, Eric, avec ROCHE, Louise (2017) « Images de nouveau-nés et d'une 'nuit de cauchemar' sur le temple-montagne du Baphuon (XI^{ème} s.) : figures royales et divines de l'articulation des temps dans le Cambodge angkorien », (communication lue par Louise Roche), colloque *Temps et Temporalités en Asie du Sud-Est*, à l'INALCO, 29 novembre-2 décembre 2017.

BOURDONNEAU, Eric (2017) « Premiers résultats de la mission d'étude géo-archéologique du réseau hydraulique de la basse plaine du Stung Puok (GASP). Campagnes 2016 et 2017 », 29^e Session Technique du CIC-Angkor, 13-14 décembre 2017.

BOURDONNEAU, Eric (2018) « Blossoming Flower-Maidens and Fallen Heroes on the Battlefield. About an exquisite jewel that has much to tell about Angkor Vat », communication à l'invitation de l'Indira Gandhi National Centre for the Arts, à la conférence *Angkor Wat: The Monument and the Living Presence*, New Delhi, 27-30 mars 2018.

BOURDONNEAU, Eric, avec MIKAELIAN, Grégory (2018) « Within the Shadow of Dancing Shiva: from the Devarāja to the Pañcaksetr » (communication lue par Grégory Mikaelian), *Workshop on The Multiple Manifestations of Hindu-Buddhist Gods: Angkor and the Dynamics of Art History*, SOAS, Londres, 20 juin 2018.

Ateliers de formation

Organisation d'un atelier de formation « Introduction à la géoarchéologie et à l'étude de la dynamique de comblement des anciens canaux » (co-animé avec Lucie Cez, UMR 7041), dans le cadre du projet PSL-ATLAS (*Ancient Texts, Languages and Archaeologies of South and South-East Asia*), Centre EFEO de Siem Reap, 19-21 décembre 2017.

Autres

Participation aux tables rondes du *Workshop on Developing Research Capacity in Social Sciences and Humanities*, dans le cadre du projet européen GERESH-Cam (*Governance and Emergence of Human Sciences Research in Cambodia*), Center for Khmer Studies, Siem Reap, 12-13 mars 2018.

« Entretien avec Eric Bourdonneau (propos recueillis par Michel Lefebvre) » in *Le Monde Hors-série n°62, Le Monde*, p. 38-39.

Entretien avec Patrick Boucheron (Collège de France) dans le cadre de l'épisode « 1431 » de la série documentaire « Quand l'histoire fait dates », diffusé sur Arte le 7 avril 2018.

**Responsabilités
administratives**

Éric Bourdonneau est responsable du Centre EFEO de Siem Reap depuis juin 2016.

Il est représentant élu des membres à la commission de recrutement de l'EFEO.



Bruno BRUGUIER

Espace
archéologique
khmer :
cartographie,
description
et analyse

Le programme de recherche sur le monde khmer que conduit Bruno Bruguier trouve son origine dans la réorganisation des archives conservées par l'EFEO. Ce premier travail a été suivi par l'*Inventaire des sites archéologiques du Cambodge* qui a donné lieu à la publication d'une *Bibliographie* puis de *Cartes archéologiques* et de *Fascicules d'inventaire*, en khmer et en français. Cet ensemble s'est aussi concrétisé par la mise en place d'un site électronique, aujourd'hui géré par le Ministère de la culture du Cambodge (*Cisark*).

Ces dernières années, Bruno Bruguier a poursuivi un ambitieux programme de publication de *Guides archéologiques*. Cette série d'ouvrages vise à étudier les grands foyers de développement du monde khmer ancien et à les faire connaître à un large public, désireux de comprendre les conditions de développement de l'empire. Elle s'adresse aussi aux spécialistes, souvent accaparés par la pression politico-médiatique exercée par Angkor. Les guides constituent enfin l'une des étapes essentielles à l'analyse de la construction de l'espace khmer ancien.

Les Guides
archéologiques

Le projet d'une série d'ouvrages sur les grands ensembles archéologiques extérieurs au groupe d'Angkor a été engagé en 2009 par la publication d'un premier ouvrage sur *Phnom Penh et les provinces méridionales* ; elle a été suivie en 2011 par *Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonlé Sap* ; en 2013, par un volume dédié aux *Provinces septentrionales du Cambodge* ; en 2015 par un quatrième livre sur *Banteay Chhmar et les provinces occidentales* et enfin, en décembre 2017, par un cinquième volume sur le bassin du Mékong : *De Thala Borivat à Srei Santhor*. Cet ouvrage de 499 pages se veut une introduction à l'analyse archéologique du bas Mékong et de la répartition des fondations provinciales, depuis les premières installations préangkorienues jusqu'aux développements ultimes de la période post-angkorienne, en passant par les réalisations de Jayavarman VII.

Parallèlement, le contour du tome 6 des *Guides archéologiques du Cambodge* a été défini. Ce nouveau volume est dédié à la zone périphérique d'Angkor et à la province de Siem Reap. Du fait de la proximité avec le site Angkor, cette publication repose également sur l'importante documentation archéologique recueillie par des générations de chercheurs. Elle s'appuie également sur les informations collectées dans le cadre de l'inventaire des sites archéologiques entre 1999 et 2005, sur plusieurs thèses et sur des monographies. À ce jour, le travail a principalement consisté en un dépouillement systématique des archives, tant en France qu'au Cambodge, en une étude des différents travaux portant sur la région d'Angkor et en deux missions de contrôle sur le terrain.

À l'inverse des zones précédemment étudiées, la plupart des sites de la région d'Angkor ne présentent pas de difficultés d'accès particulières. Le travail de terrain est par ailleurs facilité par le développement d'outils cartographiques en ligne mais des demandes ont également été déposées auprès des autorités cambodgiennes pour bénéficier de sources d'informations plus

ciblées. À l'exception du grand sanctuaire de Beng Mealea, l'étude porte principalement sur des sites de moyenne importance. Il s'agit cependant d'ensembles complexes, situés au cœur de l'empire khmer, ayant fait l'objet de longues périodes d'occupation. Ces sites sont parfois connus pour le matériel archéologique qui y a été recueilli et déposé à la Conservation d'Angkor. Le chamboulement des collections au sein de ce dépôt nécessitera probablement un important travail de récolement, dont on ignore à ce jour l'ampleur.

D'un point de vue pratique, malgré les aléas associés à la diversité des sources de financement (disproportion du tirage du tome 1, erreurs de mise en page et d'impression du tome 2, publication en noir et blanc pour les tomes 3, 4 et 5), cette série d'ouvrages a progressivement acquis une autonomie technique et financière. La présentation attrayante, la mise en perspective des recherches contemporaines dans des domaines aussi variés que l'organisation de l'espace, l'architecture, l'épigraphie ou l'iconographie semblent non seulement avoir répondu à l'attente d'un public férù d'archéologie khmère, désireux de sortir d'Angkor, mais aussi, sous la forme de photocopies, à celle des étudiants cambodgiens. Malgré une diffusion limitée au Cambodge, l'intérêt pour ces ouvrages s'est concrétisé par un équilibre financier qui contribue à assurer la pérennité de la version française. Pour autant, le tirage de ces ouvrages, limité à 500 exemplaires, ne répond qu'insuffisamment à l'enjeu du projet : établir une synthèse des connaissances sur l'ensemble des grands sites archéologiques khmers, extérieurs à Angkor. Ce projet ne pourra réellement aboutir qu'avec leur traduction et leur publication en anglais ; une réflexion a été engagée en ce sens.

À plus long terme, la capitalisation des données rassemblées dans le cadre de cette série sera progressivement associée à l'étude des réseaux, engagée il y a plusieurs années au sein de l'EFEO. Ce projet devrait conduire à une synthèse sur les phases de développement de l'empire khmer et les interactions entre les capitales successives et leurs provinces.

Missions

Bruno Bruguier a bénéficié de deux missions au Cambodge financées par l'EFEO.

Une première mission de trois semaines en décembre 2017 a permis à Bruno Bruguier d'assurer le suivi de la publication de son ouvrage sur le bassin du Mékong par un imprimeur phnom-penhais. Lors de ce séjour, un premier repérage des sites archéologiques de la région de Siem Reap susceptibles d'être présentés dans le nouveau volume a été engagé.

Une deuxième mission en avril 2017, a permis à Bruno Bruguier de visiter, en bénéficiant d'une autorisation du Ministère de la culture et des beaux-arts du Cambodge, une vingtaine de sites répartis autour d'Angkor. Cette mission a également permis de prendre contact avec les deux co-auteurs du nouveau livre en vue d'une répartition des tâches. La mise au net des cartes et des plans a été confiée à Olivier Cunin, chercheur indépendant résidant à Siem Reap.

Enseignement Soutenance de thèse.

Paris IV, Rapporteur et membre du jury de thèse de Chea Socheat sous la direction d'Édith Parlier-Renault : « *Saugatāśrama* », *Un āśrama bouddhique à Angkor (Ong Mong)*, 2 vol. : I . Texte (365 p.), II. Illustrations (324 pl.) (juin 2018)

Publication

BRUGUIER, Bruno, LACROIX, Juliette (2017), *De Thala Borivat à Srei Santhor. Le bassin du Mékong, Guide archéologique du Cambodge*, Tome 4, Phnom Penh : JSRC Printing House, 499 p.



Paola CALANCA

Maritime knowledge for China Seas

Paola Calanca coordonne depuis plus de trois ans ce projet collectif qui se focalise sur les connaissances pratiques, en particulier les savoir-faire nautiques, dont disposaient les marins et les navigateurs fréquentant les mers de Chine aux XVI^e-XVIII^e s.

Trois axes sont développés : Connaissances nautiques et navales ; Gouvernance et infrastructure portuaires ; Langages des marins et des navigateurs. Dans le cadre de ce programme, elle s'intéresse plus particulièrement aux techniques de navigation, à la typologie des navires ainsi qu'aux méthodes et techniques de construction. Au cours de cette année, elle a poursuivi son travail de publication bilingue (français-chinois) du fonds Étienne Sigaut qui présente un vaste échantillonnage de la marine à voile chinoise avec l'ensemble des détails techniques. Ce travail entre maintenant dans sa phase finale, la publication étant attendue pour l'année 2019. Il s'agit d'un coffret de trois volumes : tome 1, facsimilé ; tome 2, transcription et traduction du fonds ; tome 3, volume critique (dont Paola Calanca rédige plus de la moitié des neuf chapitres). Par ailleurs, à partir d'un livre d'instructions nautiques qui lui a été confié en 2017 par le prof. Li Mingru 李明儒 de l'université nationale des sciences et des technologies des Penghu à Makung (Taïwan), elle a commencé des recherches concernant ces documents afin de comprendre leur réelle nature et utilisation : traduction du Hai bu yang po 海不揚波 (En mer sans danger) et comparaison avec d'autres livres d'instructions nautiques chinois. Ce travail s'inscrit dans la réflexion qu'elle mène depuis trois ans sur l'environnement nautique du détroit de Taïwan et dont le but est d'identifier les éléments – naturels ou humains – qui ont façonné le paysage maritime de cette région et qui ont servi de points de repère aux marins.

Défense maritime et sociétés locales

Paola Calanca a poursuivi ses recherches visant à mieux comprendre l'évolution de la présence étatique le long du littoral chinois au cours des siècles (XIV^e-milieu du XIX^e s.), les relations existant entre militaires et sociétés locales, ainsi que les imbrications et les interactions entre la défense assurée par les autorités locales et celle organisée par la population. Elle a ainsi commencé à explorer les généalogies des clans installés dans les préfectures de la côte sud-est afin de mieux saisir les stratégies économiques et de survies de la population locale.

Manuels des officiers de la marine de guerre

Paola Calanca a continué son travail d'analyse des traités militaires d'époque Ming et Qing relatifs à la défense maritime. Ce travail s'inscrit dans un projet plus vaste porté par Angela Schottenhammer, Geoff Wade, and Tansen Sen, *A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*.



Mission

Paola Calanca a effectué deux missions :

Du 5 juin au 2 juillet : Taïwan. Elle a commencé sa collecte de généalogies des lignages présents le long de la côte sud-est de la Chine et effectué un repérage des temples de Mazu dans la région de Pingtung. Elle a, par ailleurs, donné une conférence (24 juin) à la branche Sud du Musée national du Palais (Chiayi).

Du 2 novembre au 7 décembre : Taïwan. Elle a participé au colloque « Port, ships and trade » organisé par le département d'histoire de l'université de Tamkang (Tamsui), ainsi qu'animé et organisé avec Chen Kuo-tung (IHP) et Frank Muiyard (EFEO) les conférences de Pascal Arnaud et Timmy Gambin et une table ronde portant sur *Hazards and Fortunes at Seas: Maritime Landscapes around Taiwan and China's Southeast Coast (ANR/Most seaFaring)*. Au cours de ce séjour, elle a également entrepris un premier repérage de Chinmen et des îles adjacentes.



Pagode Wentai, construite au début des Ming au sud-ouest de l'île de Jinmen, un des points de repère pour les navigateurs.



Enseignements	Séminaire « L'Asie maritime : pouvoirs et gens de mer », EHESS 2017-2018.
Soutenance	Università degli Studi di Napoli « L'Orientale », Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo, Jury de thèse de doctorat d'Agostino Sepe, <i>La Piccola muraglia : studio sui mutamenti socio-economici ed amministrativi della Mancuria dei primi Qing (1644-1795)</i> (25 mai 2018).
Encadrement et direction de thèse	Co-directrice, avec Eric Rieth (CNRS), de la thèse de Qiu Dandan (Paris 1, ED 112, Archéologie), <i>Les transports sur le Grand canal en Chine (VII^e—début XII^e s.)</i>. Co-directrice, avec Lee Chi-lin, du master de Wu Tai-ting (université de Tamkang, Taïwan), <i>Les méthodes de stockage à bord des navires de commerce d'époque Ming et Qing</i>. Encadrement informel de Guillaume Lopez en master 2 – histoire, à l'Université Lumière Lyon II, <i>Défendre la province du Zhejiang face aux wokou : utilisation controversée des « soldats loups » (1523-1567)</i>.
Publications Chapitre d'ouvrage	CALANCA, Paola (2018), « L'armée à l'époque Ming (1368-1644) », in <i>Les Armées</i> , BAECHLER Jean et BOËNE Bernard (dir.), Paris, Editions Hermann, p. 75-95.
Article	SALMON Claudine et CALANCA Paola, « Fujian yige jiazuo de lishi : haiwai maoyi yu qianxi 福建一个家族的历史——海外贸易与迁徙 », version chinoise de l'article « Histoire d'un groupe de parenté du Fujian. Commerce au-delà des mers et mouvance » (<i>BEFEO</i> 101), traduit par Hsu Tun-chun, <i>Yazhou wenhua</i> « 亚洲文化 » 41, 2017, p. 36-75.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	CALANCA, Paola (2017), organisation de la conférence de Chen Hsi-yuan (Institut d'histoire et philologie de l'Academia Sinica) sur le thème <i>The Many Faces of the Prison God in Late Imperial China</i> (Paris, EFEO). 5 octobre CALANCA, Paola (2017), organisation de la conférence de Pascal Arnaud (université de Lyon 2), <i>The Contribution of Underwater Archaeology to the Knowledge of Maritime History: Current Limits and Possible Developments</i>, organisée en collaboration avec l'institut d'anthropologie de l'université Tsing Hua (Hsingchu) et le centre EFEO de Taipei. 20 novembre CALANCA, Paola (2017), organisation de la conférence de Timmy Gambin (université de Malte), <i>Between the Devil and the Deep Blue Sea: Religion and divinities of Mediterranean Seafarers</i>, organisée en collaboration avec l'université de Tamkang (Tamsui) et le centre EFEO de Taipei. 21 novembre CALANCA, Paola (2017), organisation de deux conférences de Pascal Arnaud (université de Lyon 2) et de Timmy Gambin (université de Malte) sur les thèmes respectivement de <i>What is a Maritime Route? The Case of the Ancient Mediterranean and Surrounding Oceans</i> et <i>The Maritime Landscapes of the Mediterranean: Approaches and Sources</i>. 23 novembre. Ces communications ont été programmées dans le cadre d'une table ronde autour du sujet <i>Hazards and Fortunes at Seas: Maritime Landscapes around Taiwan and China's Southeast Coast (ANR / Most seaFaring)</i>, à l'Institut d'histoire et philologie de l'Academia Sinica, en collaboration avec le centre EFEO de Taipei.



**Communications
scientifiques**

CALANCA, Paola (2018), organisation de la conférence de Chen Kuo-tung (Institut d'histoire et philologie de l'Academia Sinica), *Use of Capital in Seafaring Activities in the 16th-18th Century China*, dans le cadre du séminaire animé par François Gipouloux (EHESS-CCJ) et Aleksandra Kobiljski (EHESS-CCJ) *Aux origines de la mondialisation et de la divergence Europe-Asie*. 2 mai

CALANCA, Paola (2018), organisation de la conférence de Chen Kuo-tung (Institut d'histoire et philologie de l'Academia Sinica), *Sailing routes and navigation safety: How did the Chinese show landmarks/coastal profiles and warn underwater seabed menaces in maps*, dans le cadre du séminaire *L'Asie maritime: pouvoirs et gens de mer*, animé par Paola Calanca (EFEO, CCJ), Pierre-Yves Manguin (EFEO, CASE) et Guillaume Carré (EHESS-CCJ). 9 mai

CALANCA, Paola (2017), « At sea without danger, a first excursion into sailing directions books », colloque *Port, ships and trade*, département d'histoire de l'université de Tamkang (Tamsui). 3-5 novembre

CALANCA, Paola (2018), « Xu Hai: One pirate, several lives? », *Annual Conference of the Association for Asian Studies*, Washington. 22-25 mars

Conférences publiques

CALANCA, Paola (2017), « Le destin frontalier de Xiamen vu à travers les inscriptions sur pierres. Le cas de Wang Delu » (en chinois), branche Sud du Musée du palais (Chiayi). 24 juin

CALANCA, Paola (2018), « Commerce et navigation dans les mers de Chine », séminaire *Aux origines de la mondialisation : histoire économique comparée Asie Europe, 1500-2000* de François Gipouloux (EHESS, CCJ) et Kobiljski Aleksandra (EHESS-CCJ), Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales. 17 janvier

CALANCA, Paola (2018), « Étienne Sigaut (1887-1983), arpenteur des quais de Shanghai. Évolution de la voile entre le XIX^e et le XX^e s. », *Actualités et nouvelles approches en histoire des techniques en Asie Orientale* de Kobiljski Aleksandra (EHESS-CCJ) et Delphine Spicq (Collège de France-CCJ), Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales. 6 avril

**Responsabilités
académiques et
administratives**

- Co-responsable du projet ANR-MOST *Maritime knowledge for China seas*
- Co-responsable de l'unité de recherche EFEO: Construction des centres de civilisation



Élisabeth CHABANOL

Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392

Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée

Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô

Les recherches d'Élisabeth Chabanol se sont articulées autour de deux programmes qu'elle dirige : l'étude du site de Kaesong, situé en RPD de Corée, et l'étude des relations franco-coréennes de 1886 à 1953, ainsi qu'autour d'un volet centré sur l'étude des villes nord-coréennes qui fait l'objet d'un projet PSL exploratoire et d'une ANR (collaboration EFEO/EHESS).

Élisabeth Chabanol dirige un premier programme, qui s'attache à l'étude de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie du site de Kaesong en RPD de Corée, capitale du royaume de Koryô (918-1392), puis de la fondation du Chosôn (jusqu'en 1405). Dans le cadre d'une coopération scientifique initiée en 2003 avec le *National Authority for the Protection of Cultural Heritage* (NAPCH, RPDC), le programme privilégie deux axes de recherche.

Ce projet s'intéresse au processus de patrimonialisation du site de Kaesong, site occupé de la préhistoire à l'époque contemporaine, dont l'étude se révèle complexe en raison de la division de la péninsule. Dès la chute du Koryô, sous la dynastie des Yi (1392-1910), le site revêt le statut romantique d'une époque épique révolue. Au cours de la première moitié du ^{xx}e s., la ville de Kaesong est gérée par le gouvernement colonial japonais. Alors que de 1945 à la guerre de Corée le gouvernement de Séoul gère la région, dès 1951, la République populaire démocratique de Corée (RPDC) en prend le contrôle. Dès lors, celle-ci octroie au site le statut symbolique de capitale d'une péninsule unifiée, statut qui sera entériné en 2013 par l'inscription des éléments historiques emblématiques de Kaesong sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Au moyen des archives dispersées au Japon, dans la péninsule coréenne et aux USA, ainsi que des relevés effectués sur le site, Élisabeth Chabanol s'attache, en collaboration avec le NAPCH à la rédaction de l'histoire des institutions archéologiques et muséales de Kaesong. Parallèlement, elle poursuit l'analyse du processus de « patrimonialisation » du site avec l'épigraphiste Yannick Bruneton, Paris 7, et les historiens Sem Vermeersch, université de Séoul, Hô Hông-sik, Academy of Korean Studies, République de Corée, et Alain Delissen, EHESS. Un colloque rassemblant les résultats de leurs travaux s'est tenu à la Maison de l'Asie, le 11 septembre 2017, la publication des travaux est en cours (Collège de France, collection Kalp'i).

Le deuxième axe du programme a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger avec

la création de la Mission archéologique à Kaesong (MAK) dont le directeur est Élisabeth Chabanol. Les partenaires scientifiques principaux sont l'EFEO et le NAPCH de RPDC. Il relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesong, référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. La problématique est spécifiquement centrée sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires : l'inventaire descriptif des cinq murailles qui subsistent et la fouille des éléments significatifs de la forteresse, dont la porte Namdae. L'établissement de cet état des lieux constitue la base de référence nécessaire au dégagement d'une vision d'ensemble des limites urbaines et de leur évolution, ainsi qu'à l'établissement d'une typo-chronologie constructive des dispositifs d'enceinte. Les recherches entreprises à l'automne 2011 ont été poursuivies (voir précédents rapports). De juin 2017 à juin 2018, ont été effectués les relevés des sections de muraille non encore documentées, en particulier dans des zones difficiles d'accès ou habitées. L'étude de la céramique découverte au cours des fouilles de la porte Namdae (2012-2016) est poursuivie afin de préciser la stratigraphie. Dans le cadre des stages de formation du personnel du NAPCH que la MAK a coordonné à l'étranger, un nouvel atelier d'archéométrie et modélisation digitale ainsi que des prospections et relevés photogrammétriques ont été organisés au Centre de l'EFEO à Siem Reap, Cambodge, du 4 au 21 août 2017 pour trois collaborateurs coréens (Ri Chol Jun, Choe Jun Gyong et Pak Myong Il). Sous la direction de Dominique Soutif, ils ont été intégrés à la mission Yasodharasrama qu'il dirige. Fin novembre 2017 a été publié le catalogue des expositions (Pyongyang 2014, Kaesong 2015) des premiers résultats des travaux de la MAK (*Chosŏn-P'ŭransŭ Kaesong sŏng kongdong chosa palgul* = *France-RPD de Corée, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesong. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesong*, éd. Ateliers des cahiers).

**Les relations
culturelles
franco-coréennes
de 1886 à 1953**

En 2015, Élisabeth Chabanol a mis en place un groupe de recherche franco-coréen (Francis Macouin, Marc Orange et Laurent Quisefit, UMR8173 ; Maël Bellec, musée Cernuschi ; Mgr René Dupont, MEP ; Min Kyoung-Hyoun et Cho Kwang, Korea University) sur le thème des relations culturelles franco-coréennes de la signature du traité établissant les relations diplomatiques entre les deux pays à la guerre de Corée. Elle s'intéresse personnellement à E. Clémencet, expert auprès de l'empereur de Corée. Les communications des colloques de 2016 (Paris-Séoul), *Souvenirs de Séoul II. Destins croisés de 1886 aux années 1950*, organisés dans le cadre de la célébration officielle des « Années croisées France-Corée, 130^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques » sont en cours de publication (éditions Atelier des Cahiers, Paris).

**Pour une approche
créative, alternative
et engagée des villes
nord-coréennes**

Élisabeth Chabanol participe au projet exploratoire PSL (EHESS/EFEO/ENS) intitulé *Pour une approche créative, alternative et engagée des villes nord-coréennes* (CREAK), d'une durée de trois ans (1^{er} sept. 2016- 21 août 2019), qui est dirigé par Valérie Gelezeau (EHESS). L'un des objectifs est l'échange des savoirs sur la ville. Ont participé à la première conférence qui s'est tenue le 10 octobre 2017 à la Maison de l'Asie quatre architectes de l'université d'Architecture de Pyongyang. Élisabeth Chabanol, membre du comité scientifique du projet, y a présenté la communication « Archéologie et recherche urbaines dans la péninsule coréenne ».



ANR CITY-NKOR Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord

Ce projet exploratoire d'une durée de 48 mois a débuté en janvier 2018. Il combine les études aérales et sciences sociales, et implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (EFEO, UMR8173-Chine, Corée, Japon, et l'Institut for Area Studies de l'université de Leyde). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville. Les deux directeurs scientifiques en sont Valérie Gelezeau, EHESS, pour le pôle « Europe » du projet et Elisabeth Chabanol, pour le pôle de recherche « péninsule coréenne ». Se sont tenues à la Maison de l'Asie, le 9 avril 2018, la journée de lancement de l'ANR qui a permis la présentation de l'ensemble des projets des différents membres et, le 20 juin 2018, la première réunion du Comité d'éthique qui encadre ce terrain sensible.

Missions

Responsable du Centre de l'EFEO à Séoul, République de Corée, Elisabeth Chabanol s'est rendue en mission sur plusieurs sites du pays, en particulier les forteresses de Kongju et Kyôngju, anciennes capitales, dans plusieurs pays d'Asie – RPD de Corée, Chine –, en Russie et en France.

Pyongyang 1

Dans le cadre de la MAK, Elisabeth Chabanol était à Pyongyang du 6 au 15 juillet afin de lancer la campagne de relevés architecturaux et archéologiques 2017 de la forteresse, de poursuivre les opérations de post-fouilles de la porte Namdae et d'achever la rédaction du catalogue d'exposition *France-RPD de Corée, EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesong. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesong* avec les archéologues et historiens du NAPCH.

Paris 1

Elle s'est rendue à Paris afin d'organiser la conférence internationale *Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée*, qui s'est tenue le 11 septembre 2017, à la Maison de l'Asie dans le cadre du programme de l'EFEO « Histoire et archéologie du site de Kaesong, RPDC ». Participation de Yannick Bruneton, Paris 7, Alain Delissen, EHESS, Sem Vermeersch, université nationale de Séoul, Arnaud Nanta, ENS Lyon, et Christophe Pottier, EFEO.



Post-fouilles au musée central d'Histoire de Corée, septembre 2017 : Nicolas Nauleau, Elisabeth Chabanol, Choe Jun Gyong et Ri Chol Jun, membres de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong (EFEO/National Authority for the Protection of Cultural Heritage).

Pyongyang 2

Du 19 au 26 septembre, Élisabeth Chabanol, accompagnée de Christophe Pottier, EFEO, Nicolas Nauleau, archéologue, s'est rendue à Pyongyang pour effectuer, au musée central d'Histoire de Corée et en collaboration avec les archéologues, architectes et chercheurs du NAPCH, la synthèse des opérations 2017 de la MAK qu'elle dirige.

Paris 2

En tant que membre du comité scientifique, elle s'est rendue à Paris pour participer, du 9 au 15 octobre, à l'atelier *Approches trans-disciplinaires de la ville et de l'architecture. Regards croisés franco-coréens* qui s'est déroulé dans le cadre du projet CREAK (Pour une approche alternative et engagée des villes nord-coréennes), projet collaboratif (EHESS-EFEO-ENS) financé par la Comue PSL.

Pyongyang 3

Dans le cadre de la MAK, Élisabeth Chabanol était en mission à Pyongyang du 19 au 25 novembre en mission en RPDC afin de diriger les travaux de post-fouilles des opérations effectuées sur le terrain en octobre avec les archéologues et historiens du NAPCH. Le 22 novembre, a été organisée par M. Jean-François Fitou, directeur du Bureau français de coopération en RPDC, une réception au cours de laquelle a été officiellement remis au NAPCH le catalogue de l'exposition *EFEO-NAPCH, Mission archéologique à Kaesong. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesong*, en présence des autorités nord-coréennes et de la communauté diplomatique.

Paris 3

Du fait du contexte sensible de la RPDC et des sanctions des Nations Unies, Élisabeth Chabanol était en mission à Paris les 11 et 12 décembre 2017, afin de définir le cadre des recherches de l'ANR CITY-NKOR au cours de réunions de travail impliquant la Direction d'Asie et d'Océanie et la Sous-Direction de l'enseignement supérieur et de la recherche du MEAE.

Paris 4

Du 11 au 16 février 2018, dans le cadre du projet ANR CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord », Élisabeth Chabanol était en mission à Paris pour participer à une série de réunions de travail à la Maison de l'Asie avec V. Gelézeau, EHESS, et K. de Ceuster, université de Leyde, sur la mise en place des opérations du projet, dont la constitution d'un comité d'éthique. Elle s'est de nouveau rendue à Paris pour organiser et participer à la journée officielle de lancement de l'ANR qui a eu lieu le 9 avril.

Pyongyang 4

Du 20 au 28 avril, accompagnée de N. Nauleau, archéologue, elle était en mission au musée central d'Histoire de Corée, Pyongyang, RPD de Corée, afin de poursuivre les travaux de post-fouilles de la porte Namdae et l'étude des relevés architecturaux de la forteresse de Kaesong effectués au printemps.

Nankin

Lors de sa mission à Nankin, du 7 au 11 juin, Élisabeth Chabanol a présenté un panel intitulé *The French-DPRK Archaeological Mission at Kaesong (MAK). Urban Development of the City of Kaesong from the Koryô Period to the 20th Century (DPR Korea)* dans le cadre de la Huitième conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology, à l'université de Nankin,



	auquel C. Pottier et trois experts du NAPCH ont participé. Lors de la visite du site de l'enceinte de Nankin avec le <i>Management Center of Nanjing CityWall</i> ont été initiés des échanges scientifiques avec le NAPCH et l'EFEU sur le thème des ouvrages fortifiés en Asie du Nord-Est.
Paris 5	Sa mission à Paris, du 18 au 22 juin avait pour but la première réunion du Comité d'éthique de l'ANR CITY-NKOR et sa présence à la première audition du Délégué général de RPDC à Paris par le Sénat.
Publications Direction d'ouvrage	CHABANOL, Élisabeth (2017) (avec la collaboration de Ro Chol Su (éd.), <i>Chosôn-P'ûransû Kaesong sông kongdong chosa palgul</i> = <i>France-RPD de Corée, EFEU-NAPCH, Mission archéologique à Kaesong. Exposition sur les recherches et les fouilles archéologiques conjointes de la forteresse de Kaesong</i> Paris/Pyongyang : EFEU/NAPCH, éd. Ateliers des cahiers, 144 p.
Rapports	CHABANOL, Élisabeth, <i>Mission archéologique à Kaesong, campagne 2017</i>, Kaesong, Hwanghae du Nord, RPD de Corée, 15 oct. 2017, 60 p.
Fouilles	CHABANOL, Élisabeth, <i>Mission archéologique à Kaesong</i>, sous l'égide de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger (MEAE), 70 jours de relevés/fouilles/post-fouilles, à Kaesong (Hwanghae du Nord)/Pyongyang, en partenariat avec le NAPCH, RPDC, rapport publié sous la direction de É. Chabanol, avec Ro Chol Su, N. Nauleau, C. Pottier et les membres du NAPCH.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	CHABANOL, Élisabeth (2017-2018), organisatrice du « <i>Seoul Colloquium in Korean Studies</i> », EFEU/RAS/ARI, Korea University, Séoul, séminaire mensuel, de 15 à 40 personnes. CHABANOL, Élisabeth (2017), organisatrice de la conférence « <i>Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée</i> », EFEU, Paris, 11 septembre 2017, 20 personnes. CHABANOL, Élisabeth (2017), co-organisatrice de la conférence et de l'atelier « <i>Approches trans-disciplinaires de la ville et de l'architecture. Regards croisés franco-coréens</i> », projet PSL EHESS/EFEU/ENS « CREAK », Paris, du 9 au 15 octobre 2017, 20 personnes. CHABANOL, Élisabeth (2018), co-organisatrice de l'atelier lors de la journée de lancement de l'ANR CITY-NKOR « <i>Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord</i> », EHESS/EFEU, Paris, 9 avril, 35 personnes. CHABANOL, Élisabeth (2018), organisatrice du panel « <i>The French-DPRK Archaeological Mission at Kaesong (MAK). Urban Development of the City of Kaesong from the Koryô Period to the 20th Century (DPR Korea)</i> » lors de la Huitième conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology, université de Nankin, 8-11 juin 2018, avec C. Pottier, le NAPCH.
Communications scientifiques	CHABANOL, Élisabeth, (2017) « <i>Urban development of the city of Kaesong from the Koryô period to the 20th century (EFEU-NAPCH research project)</i> », <i>60th Anniversary International Conference/7th East Asian Community Forum</i>, HK Center for Northeast Asian Studies de l'Asiatic Research Institute,

Conférences publiques

Media

Responsabilités scientifiques et administratives

Korea University/Institute of Modern International Relations, Tsinghua University/Institute of Asia-Pacific Studies, Waseda University, Korea University, 15 juin 2017.

CHABANOL, Élisabeth (2017) « Introduction : la notion de yujôkhwa ; Kaesong : de Manwôltae au nord-est de la porte Namdae, le mont Cha'nam », *Kaesong, une belle endormie. Patrimoine et patrimonialisation d'une capitale de la Corée*, Paris, Maison de l'Asie, École française d'Extrême-Orient, 11 septembre 2017.

CHABANOL, Élisabeth (2017) « Archéologie et recherche urbaines dans la péninsule coréenne », *Approches trans-disciplinaires de la ville et de l'architecture. Regards croisés franco-nord-coréens* dans le cadre du projet EFEO-EHESS-ENS financé par la Comue PSL « CREAK », Paris, Maison de l'Asie, 10 octobre 2017.

CHABANOL, Élisabeth (2018) « Kaesong inside and outside the walls and the CITY-NKOR Project (EHESS/EFEO/Leiden University) », *VII FEFU International Korean Studies Conference*, Far Eastern Federal University, Center for Korean Studies, Vladivostok, 18 mai 2018.

CHABANOL, Élisabeth (2018) « The Archaeological Mission at Kaesong: Presentation of the project and its evolution », communication dans le panel « The France-DPRK Archaeological Mission at Kaesong. Urban Development of the City of Kaesong from the Koryô Period to the 20th Century (DPR Korea) » à la *Huitième conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology*, université de Nankin, Nankin, 8-11 juin 2018, université de Nankin/SEAA.

CHABANOL, Élisabeth (2018) « Sites historiques en République populaire démocratique de Corée (RPDC) », musée Cernuschi dans le cadre de la Société des amis du musée, 11 avril 2018.

CHABANOL, Élisabeth (2018) avec CHO Kwang, président du National Institute of Korean History « Les Corées du Sud et du Nord comme terrain de recherche », Ambassade de France/Institut français en Corée du Sud, 6 juin 2018.

CHABANOL, Élisabeth (2018) « Au-delà des JO : la péninsule coréenne 4/4. Deux Corées, combien de cultures ? », *Cultures monde*, France Culture, 15 février 2018.

- Élisabeth Chabanol est responsable du Centre EFEO de Séoul.
- Directeur de la Mission archéologique à Kaesong (RPDC), Commission consultative des fouilles archéologiques à l'étranger, MEAE.
- Expert auprès du National Authority for the Protection of Cultural Heritage, RPDC, en matière de conservation patrimoniale et de formation du personnel scientifique.
- Expert auprès de l'ambassade de France en République de Corée pour les questions historiques et culturelles liées à la péninsule coréenne.
- Membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie*, EFEO.
- Membre associé de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon.
- Membre de l'Association Paris-Sorbonne, de la Société asiatique, de la Society for East Asian Archaeology et de la Han'guk kogohak hoe (Société d'archéologie de Corée du Sud).



Véronique DEGROOT

PANTURAH – Mission archéolo- gique franco-indo- nésienne sur la côte nord de Java Centre

La mission PANTURAH est née de la coopération, vieille de plus de 40 ans, entre l'École française d'Extrême-Orient et le Centre national de recherche archéologique d'Indonésie (Pusat Penelitian Arkeologi Nasional – Puslit Arkenas). Lancé en 2012, le programme est codirigé par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya. PANTURAH a pour point de départ un double constat : le peu de données archéologiques relatives à l'émergence de la culture hindo-bouddhique à Java Centre et la quasi-absence de recherches le long de la côte nord de l'île, région par laquelle l'influence indienne a forcément transité. La mission PANTURAH se veut avant tout une mission d'exploration, indispensable pour évaluer le potentiel archéologique de la région, faire un premier état des lieux et formuler des hypothèses nouvelles fondées sur des données de terrain. La recherche comporte deux volets : prospection et fouilles de diagnostic.

Prospections archéologiques : Rembang et Brebes

Chaque année, des prospections sont menées dans un ou deux districts de la côte nord de Java afin de localiser un maximum de sites datant de la période hindo-bouddhique (VII^e – XV^e s.). Parallèlement aux sites directement identifiés de visu, le projet s'attache également à localiser les nombreux sites mentionnés dans les sources néerlandaises mais qui ont aujourd'hui disparu. La base de données ainsi créée sert de base à l'étude de la structure ancienne du territoire et de la chronologie de l'implantation de la culture hindo-bouddhique dans la région. En 2017-2018, les prospections se sont concentrées sur les district de Rembang et de Brebes.

À Rembang, vingt-et-un sites d'intérêt pour notre projet ont été identifiés. Parmi ceux-ci, trois ont livré des vestiges de structures en brique *in situ*. C'est notamment le cas du Candi Argopuro, situé sur une crête rocheuse entre le Gunung Argopuro et le Batu Lawang, deux des sommets du Mt Lasem. Douze sites sur vingt-et-un appartiennent clairement à la culture hindo-bouddhique. Les neuf autres sites relèvent de la tradition dite mégalithique. À Brebes, notre équipe a identifié six sites hindo-bouddhiques ainsi que cinq sites dits mégalithiques. Le paysage archéologique de Rembang et de Brebes pose la question de la datation relative de ces deux cultures, souvent considérées comme successives mais qui, on le soupçonne, pourraient bien être contemporaines.

Fouilles : Balekambang, Trisobo et Tegalsari

Pour fixer la chronologie des sites là où les observations de surface sont insuffisantes et pour identifier la présence d'un éventuel habitat, des fouilles archéologiques s'avèrent parfois essentielles. Depuis 2014, la prospection est ainsi complétée par une série de fouilles ciblées. Un ou deux sites de fouilles sont choisis chaque année en partenariat avec le Puslit Arkenas. En 2017-2018, trois courtes campagnes de fouilles ont déjà été organisées à



Balekambang (financement EFEO), Trisobo et Tegalsari (financement Puslit Arkenas). À Balekambang, site d'habitat du ^{vii}^e – ^{xv}^e s. jouxtant un sanctuaire du ^{vii}^e – ^{ix}^e s., des sondages ont été ouverts pour tenter de délimiter la surface du site et mieux comprendre l'évolution du paysage, notamment l'accrétion de la côte. À Trisobo, le tertre repéré lors de la prospection de 2013 a livré les vestiges de deux structures appartenant à un sanctuaire shivaïte remontant très probablement au ^{ix}^e s. Les deux sondages effectués à Tegalsari n'ont livré que quelques tessons, mais une prospection plus détaillée des environs a révélé deux structures de briques plus à l'ouest, entre Tegalsari et Balekambang.



Linga dans la forêt près du hameau de Pangkuan (Brebes, Java Centre)



Enseignements	Véronique Degroot a organisé en novembre un atelier de formation à la conservation d'urgence. Les cours ont été dispensés par Charlotte Rérolle, conservatrice-restauratrice, en partenariat avec des spécialistes de l'EFEO et du Puslit Arkenas. Destiné à des étudiants en archéologie et à de jeunes archéologues professionnels, l'atelier a permis à une douzaine de participants de se former à la gestion d'un dépôt de conservation, aux mesures de conservation préventives, au prélèvement d'échantillon et la restauration de céramiques.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation</i>	DEGROOT, Véronique (2017-2018) Coorganisatrice du cycle de conférences <i>Hommes, territoires et sociétés</i>, EFEO-IFI, Jakarta.
<i>Conférences publiques</i>	DEGROOT, Véronique et INDRAJAYA, Agutijanto (2017) « Small things matter. Archaeology along the North Coast of Central Java », conférence donnée dans le cadre du cycle <i>Hommes, territoires et sociétés</i>, Institut français d'Indonésie, Jakarta, Novembre 2017. DEGROOT, Véronique (2018) « Prambanan et l'hindouisme javanais au IX^e s. », Lycée français de Jakarta, janvier 2018. DEGROOT, Véronique (2018) « The Structure of the Territory in Ancient Central Java. An Archaeological Perspective », Academia Sinica, Taipei, avril 2018. DEGROOT, Véronique et INDRAJAYA, Agutijanto (2018) « Small things matter. Archaeology along the North Coast of Central Java », National Palace Museum Southern Branch, Chiayi (Taïwan), avril 2018. DEGROOT, Véronique, PANCA PUTRA, Indung et MOCHTAR, Agni (2018) « Ritual Deposits from Candi Kimpulan, Yogyakarta », Institute of Archaeology, National Cheng Kung University, Tainan (Taïwan), avril 2018.
Responsabilité administrative	Véronique Degroot est responsable du Centre EFEO de Jakarta depuis janvier 2012



Damian EVANS

Cambodian Archaeological Lidar Initiative

Chercheur associé à l'EFEO, Damian Evans est responsable du projet « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative (CALI)* », financé par un ERC de l'Union européenne. Ce programme utilise la technologie de balayage laser aérien ou « lidar » pour découvrir, cartographier et analyser les traces de civilisations anciennes qui restent inscrites dans la surface du paysage au Cambodge, en vue de comprendre le développement de l'urbanisme, de l'agriculture et la relation dynamique entre les humains et leur environnement au cours des derniers millénaires. Il contribue à la compréhension des paysages archéologiques et de l'écologie historique de la région, et a des implications pour la gestion du patrimoine culturel et naturel, pour le renforcement des capacités technologiques, et pour l'éducation dans les secteurs gouvernementaux et de l'enseignement supérieur. Damian Evans est basé à Paris pour le reste du programme CALI, et maintient un laboratoire de géomatique au Centre de l'EFEO de Siem Reap, qui est la base pour les missions de terrain en cours.



Damian Evans (2^{ème} à gauche) et l'équipe de McElhanney pendant l'installation du LiDAR pour les premières vols du projet CALI, à l'aéroport de Phnom Penh au Cambodge. (© Photo : Erika Pineros)



Missions	Le travail sur le terrain du programme CALI a été finalisé au cours de cette période, avec des missions réalisées dans trois zones géographiques au Cambodge : la région d'Angkor, celle de Preah Khan de Kompong Svay, et autour des capitales post-angkoriennes de Longvek, Oudong et Srei Santhor. Le travail de terrain consistait à valider et à réviser les cartes archéologiques dérivées des données lidar.
Région d'Angkor	Le travail de terrain à Angkor a été achevé mi-2017, dans le cadre d'une coopération sur le terrain entre l'EFEO et l'Autorité nationale APSARA. Cette mission a finalisé deux décennies d'investigations sur le terrain dans la région d'Angkor. Une carte complète du paysage archéologique a été produite, détaillant plusieurs milliers de sites, et ce matériel est en cours de développement pour une publication en 2018.
Preah Khan de Kompong Svay	En juin-juillet 2017, l'équipe CALI a participé à une mission conjointe avec l'université de l'Illinois à Chicago et le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts (Cambodge) sur le centre angkorien de Preah Khan de Kompong Svay. Cette mission de terrain a finalisé la carte archéologique du site, qui fait l'objet d'une enquête depuis 2007, et ce matériel est en cours de préparation en vue de sa publication en 2019.
Capitales post-angkoriennes	La mission de terrain autour des capitales post-angkoriennes du Cambodge a été entreprise avec la coopération du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts (Cambodge) et de l'université Flinders (Australie) en mars-juin 2018 et a produit la première étude détaillée du paysage archéologique de cette région, comblant une lacune importante dans l'histoire et l'archéologie de la région.
Enseignements	Formation professionnelle « Practical Applications of Lidar for Archaeology and Heritage Management », au Ministère de la Culture et des Beaux-Arts (Cambodge) 21-25 mai 2018 Co-encadrement de stage avec Christophe Pottier de Valentin Printemps, Master M2 Télédétection et géomatique appliquées à l'environnement ; UFR Géographie, Histoire, Economie et Sociétés (GHES), université Paris Diderot-Paris 7). 5 mars au 5 septembre 2018
Soutenance	Arizona State University, Jury de thèse de doctorat, Sarah KLASSEN (mars 2018)
Publications <i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	LUSTIG, Terry, KLASSEN, Sarah, EVANS, Damian, FRENCH, Robert et MOFFAT, Ian (2018), « Evidence for the breakdown of an Angkorian hydraulic system, and its historical implications for understanding the Khmer Empire », in <i>Journal of Archaeological Science: Reports</i>, 17, p. 195-211. O'REILLY, Dougald, EVANS, Damian et SHEWAN, Louise (2017), « Airborne LiDAR prospection and archaeological investigations at Lovea, an Iron Age moated settlement in central Cambodia », in <i>Antiquity</i>, 91(358), p. 947-65. ROBERTS, Patrick, HUNT, Chris, ARROYO-KALIN, Manuel, EVANS, Damian et BOIVIN, Nicole (2017). « The deep human prehistory of global tropical forests and its relevance for modern conservation », in <i>Nature Plants</i>, 3, 17093.



**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
*Communications
scientifiques***

EVANS, Damian (2018) «The Past, Present and Future of Archaeological Lidar: A View from Southeast Asia », Society for American Archaeology, Washington, États-Unis, 11-15 avril 2018.

HOFFER, Nina et EVANS, Damian (2017) « Using ALS to Uncover, Map and Analyse Archaeological Topography in Mainland Southeast Asia: An Overview », Aerial Archaeology Research Group, Pula, Croatie, 13-15 septembre 2017.

Conférences publiques

EVANS, Damian (2018) «The spatial organisation of early Southeast Asian landscapes: New perspectives at Angkor from LIDAR », *Exploring Angkor Symposium*, Asian Civilisations Museum, Singapour, 18-19 mai 2018.



Luca GABBIANI

Histoire du bâti urbain en Chine à l'époque moderne (XV^e-XX^e s.)

Poursuivant ses recherches sur la thématique de l'immobilier urbain dans l'empire chinois moderne, Luca Gabbiani a approfondi son étude du corpus de textes juridiques datant de la dynastie Qing afin de cerner les pratiques légales en lien avec la question de la propriété du bâti en milieu urbain. Il a par ailleurs exploité la documentation d'archives qu'il a pu collecter à Taipei et à Pékin consacrée à une série de cas d'escroqueries financières centrées sur le marché de l'immobilier dans la capitale chinoise de l'époque. Sur la base de ce travail, il a préparé une publication qui sera insérée dans un ouvrage collectif consacré au thème de la justice au quotidien en Chine impériale tardive, sous la direction de Pierre-Étienne Will (Collège de France), Jérôme Bourgon (CNRS, Institut d'Asie Orientale) et Laure Zhang (université de Genève). Il a aussi poursuivi ses efforts de traduction des principaux textes de lois de la dynastie des Qing encadrant la question de la propriété des biens, s'intéressant en particulier aux fraudes et escroqueries. Enfin, il a lancé une première campagne de sondage dans les sources missionnaires des XVII^e-XIX^e s., notamment jésuites et lazaristes, afin de collecter et analyser les informations qu'elles fournissent sur les problématiques essentielles de l'immobilier et du bâti des diverses missions urbaines en Chine.



Luca Gabbiani (à droite) et Johan Elverskog (Southern Methodist University) en discussion lors du colloque international « Souveraineté et patronage impérial en Chine (XIII^e-XX^e siècle) » à Pékin en octobre 2018.



***Les villes du corridor
du Grand Canal
dans la province du
Shandong (1550-1850)***

Luca Gabbiani a par ailleurs continué d'explorer l'histoire des villes et bourgs qui se sont développés dans la province du Shandong le long des berges du Grand Canal, voie d'eau artificielle de première importance entre le milieu du ^{xvi}^e s. et le milieu du ^{xix}^e s. en Chine. Il a consacré une partie de son temps de recherche à sonder les monographies locales des circonscriptions administratives de la province du Shandong situées en bordure du Grand Canal, afin d'y isoler les passages consacrés à ces sites urbains de tailles moyenne et petite. Pour mieux cerner les facteurs de développement de ces centres, il s'est aussi intéressé à l'organisation administrative consacrée au bon fonctionnement du système du tribut en grains (greniers, sites de fabrication et d'entretien des barges de transport, implantations militaires liées au transport du tribut, etc.). Il a également exploité les grands recueils de textes statutaires et réglementaires de la dynastie Qing pour repérer les étapes de l'élaboration d'un réseau de postes de taxation et d'octrois le long du Grand Canal dans cette même province du Shandong, signe tout à la fois de l'essor du commerce privé et facteur qui a contribué à l'urbanisation ultérieure du corridor du canal. Enfin, il a commencé à dépouiller les monographies locales pour y repérer les fondations d'institutions religieuses dans ces mêmes sites urbains le long du Grand Canal au Shandong, et notamment les temples dédiés au roi dragon (Long wang), divinité centrale des cultes liés à l'hydraulique en Chine traditionnelle. En couplant les données ainsi récoltées avec les sources épigraphiques, il souhaite mettre au jour une autre dimension du processus d'urbanisation qui a touché la région du Canal dans cette province du Nord-Est de la Chine sous les dynasties Ming et Qing.

Missions

Luca Gabbiani a effectué quatre missions en 2017-2018 :

- À l'université de Chicago du 14 au 22 septembre 2017
- À Pékin du 24 octobre au 5 novembre 2017
- À Taipei du 12 au 22 décembre 2017
- À Washington DC du 20 au 27 mars 2018

Chicago

Lors de sa mission à l'université de Chicago, invité par le professeur Johanna Ransmeier, Luca Gabbiani a pu explorer les fonds de la bibliothèque Regenstein, notamment la documentation juridique chinoise datant de la dynastie Qing. Il a ensuite participé à un workshop de traduction du Code de la dynastie Qing consacré aux sections relevant de la procédure pénale.

Pékin

Sa mission à Pékin avait pour objectif de mener des recherches aux Archives impériales dans la Cité interdite. Luca Gabbiani a pu y poursuivre sa recherche de documents consacrés à la question immobilière dans les villes de l'époque impériale tardive, et en particulier à Pékin. Il a aussi profité de l'occasion pour finaliser la publication d'un volume collectif en chinois consacré aux liens entre communautés citadines et institutions religieuses en Chine à l'époque impériale tardive et sous la République, qu'il a édité en compagnie de Marianne Bujard (EPHE).

Taipei

À Taipei, Luca Gabbiani a poursuivi son exploration des fonds d'archives impériales conservés par la bibliothèque Fu Sinian de l'Academia Sinica et le Musée national du Palais. À cette occasion, il s'est intéressé en particulier aux sources documentaires permettant d'éclairer l'histoire du groupement de villes qu'il a identifiées le long des berges du Grand Canal au Shandong. Il ensuite participé à la conférence internationale d'histoire des dynasties Ming



	et Qing, à l'Academia Sinica, pour laquelle il avait été invité à être président d'une séance et discutant des interventions présentées à cette occasion.
Washington	À Washington, Luca Gabbiani a pu travailler quelques jours à la Bibliothèque du Congrès, là encore sur les fonds de textes juridiques chinois de l'époque impériale tardive. Il a ensuite participé à la conférence annuelle de l'Association of Asian Studies, pour laquelle il avait organisé un panel consacré à la question de l'encadrement du fonctionnement des institutions impériales par le droit.
Enseignements	
<i>Enseignement principal</i>	Séminaire « Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne, xv^e-xx^e siècles », École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2017-2018.
<i>Enseignement complémentaire</i>	Cours « Histoire de la dynastie des Qing : textes et débats », université de Genève, premier semestre 2017-2018.
<i>Soutenance</i>	PSL-EPHE, Jury de thèse de doctorat de M. Liu Qinghua, « <i>Missions et chrétientés en transitions : la paroisse urbaine de Pékin au XVIII^e siècle</i> » (8 décembre 2017).
<i>Encadrement d'étudiants en Doctorat</i>	Zhang Gong, <i>Les traducteurs et interprètes dans la guerre sino-française (1883-1885) : parcours, métier et influence</i>, École des hautes études en sciences sociales (inscription 2017). Shu Dan, <i>Un ingénieur, cartographe et curieux de la Chine : Georges Bouillard (1862-1930) et ses œuvres</i>, École des hautes études en sciences sociales (inscription 2017). Pan Wenyan, <i>L'enseignement des Classiques dans les écoles primaires et secondaires en Chine, de 1904 à 1949</i>, École des hautes études en sciences sociales (inscription en cursus d'études doctorales libres pour 2018-2019, thèse préparée à l'université de Hangzhou).
<i>Encadrement d'étudiants en Master</i>	Pierre Touzeau, <i>Le vol en milieu urbain en Chine, XVIII^e-XIX^e siècles</i>, École des hautes études en sciences sociales (première inscription 2017).
Publications	
<i>Direction d'ouvrage</i>	Lu Kang (Luca Gabbiani) (2017), ZHANG Wei (eds.), <i>Quanli yu zhanbu</i> (Pouvoir/Divination), <i>Faguo hanxue/Sinologie française</i>, vol. 17, Beijing, Zhonghua shuju.
<i>Compte rendu</i>	GABBIANI, Luca (2017), compte rendu de HALSEY, Stephen R., <i>Quest for Power: European Imperialism and the Making of Chinese Statecraft</i>, Cambridge (MA), Harvard University Press, 2015, 346 pp., in <i>Pacific Affairs</i>, Vol. 90, no. 2, p. 345-347.



Valorisation Participation à colloques ou séminaires	GABBIANI, Luca, “Legalizing Space in China/Translation Workshop #4: Procedural Law in Qing China”, University of Chicago, organisé par le professeur Johanna Ransmeier, 18 participants dont 10 doctorants du Center for East Asian Studies, 18-21 septembre 2017.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	GABBIANI, Luca (2017), organisation de la conférence « Properties without owners. Inheritance in abeyance and vacant succession in comparative perspective during the early modern period (China, Korea, Japan, and Europe) », en collaboration avec Alessandro BUONO (CRH-LaDéHiS), à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, 10 novembre 2017, 5 intervenants, 20 participants.
Communications scientifique	GABBIANI, Luca (2018), organisation du panel « Of Rules and Men – The Qing Imperial Institutions and their Legal Framework », <i>Annual Conference of the Association for Asian Studies</i>, Washington DC, 22-25 mars 2018.
Présidence de séance/ Discutant	GABBIANI, Luca (2018), « “Rules in the city” – Real estate, financial ventures, and the state in Beijing under the Qing », communication à l'<i>Annual Conference of the Association for Asian Studies</i>, Washington DC, 22-25 mars 2018.
Conférences publiques	GABBIANI, Luca (2017), président de séance et discutant du panel « The Qing dynasty’s institutional structure and its evolution from the perspective of law » [en chinois], <i>International Conference on Ming-Qing Studies</i>, Taipei, Academia Sinica, 18-20 décembre 2017, 4 intervenants dans le panel, 150 participants pour la conférence.
	GABBIANI, Luca (2018), « Narrer l’histoire en Chine impériale tardive : genres et enjeux », <i>séminaire mensuel de l’EFEU</i>, Paris, École française d’Extrême-Orient, 8 janvier 2018. GABBIANI, Luca (2018), « Réformer et périr – La décennie xinzheng (1901-1911) en Chine au miroir des villes », séminaire « <i>La Chine républicaine (1912-1949) : nouvelles approches historiques</i> » de Xavier Paulès (EHES-CCJ) et Delphine Spicq (Collège de France-CCJ), Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 6 février 2018.



Jacques GAUCHER

Angkor Thom, Archéologie d'une ville

Le présent rapport d'activités de l'année 2017-2018 se situe dans la droite ligne de celui de l'an passé. Les activités qui y avaient été présentées ont été soit prolongées, soit développées dans de nouveaux cadres de recherche.

Une grande part de l'activité de Jacques Gaucher a été consacrée à la réflexion, la rédaction de la publication des travaux qu'il a réalisés à Angkor Thom ainsi qu'à leur expression graphique. Cet exercice s'avère plus long que prévu, en partie du fait de l'adjonction à la description des faits archéologiques et morphologique d'Angkor Thom et des nouvelles chronologies qui peuvent aujourd'hui leur être affectées, d'une interprétation sur l'esprit qui a présidé à l'édification de la capitale royale par les rois khmers. Cette interprétation devrait être à l'origine d'un modèle de compréhension novateur pour penser Angkor Thom dans le contexte plus général de l'agglomération d'Angkor.

Programme de recherches « ModAThôm »

À la suite d'une première demande formulée par Jacques Gaucher et Philippe Husi dans le cadre de l'appel d'offres annuel ANR (Agence Nationale pour la Recherche) concernant un futur programme de recherches intitulé ModAThôm, il avait été recommandé dans le rapport de synthèse rendu par le comité d'experts, de soumettre une seconde fois ce programme après avoir procédé à quelques rééquilibrages internes. À la suite de ces recommandations et après pré-proposition et proposition détaillée, le programme a été sélectionné par l'ANR au mois de juillet 2017. La durée et le financement du programme ModAThôm s'échelonne sur quatre ans (2018-2022). Les partenaires principaux sont le Laboratoire Archéologie et Territoires (CITERES-LAT, UMR 7324-CNRS/Univ Tours), l'EFEO, l'Autorité Nationale APSARA, le Laboratoire de Mathématiques Jean Leray, (LMJL, UMR 6629, CNRS/univ. Nantes), le Laboratoire d'Informatique de l'université de Tours (LI, EA 6300) et l'Institut français de Pondichéry.

Les précédents travaux conduits par Jacques Gaucher à Angkor Thom ont produit un corpus considérable de sources archéologiques diverses (planimétriques, sédimentaires, archéologiques) et inédites au centre desquelles figure un plan détaillé de la ville (1/2000). Ils fournissent cadre et contenu aux problématiques de ModAThôm. Le nouveau programme doit en constituer un aboutissement acceptable sur le plan scientifique et parachever, du point de vue de la valorisation de la recherche, une double intention : scientifique avec la publication précédemment mentionnée et scientifique-grand public sous la forme d'une cartographie numérique interactive.



La problématique centrale de ModAThôm consiste à proposer un modèle explicatif de la formation du site urbain d'Angkor Thom, des conditions de sa naissance à celles de son abandon. Autrement dit, instituer par l'archéologie une autre image de la fabrique de la capitale angkoriennne. En cela, ce projet vise à comprendre, interpréter et modéliser sous la forme de dynamiques spatio-temporelles et autant qu'il sera possible, socio-économiques, les processus de formations et de transformations urbaines qui furent à l'œuvre à Angkor Thom dans la longue durée (IX^e-XV^e s.). Ce modèle doit aboutir à des précisions sur les premières occupations d'Angkor Thom et à la remise en cause d'une chronologie existante essentiellement fondée sur les changements architecturaux et stylistiques des temples, seules structures encore en élévation, et sur la généalogie des dynasties des rois khmers. De fait, il constituera une avancée essentielle dans la connaissance de l'histoire du site urbain. Le programme a été conçu autour de quatre axes :

L'analyse des sources mobilières mises au jour, données de grandes dimensions, déjà initiée dans le cadre d'une collaboration entre la MAFA et le LAT-CITERES débutée en 2009. Il s'agit ici de construire un corpus de données (échantillon représentatif) à partir d'une sélection des contextes archéologiques fiables, qui répondent aux questions de la fabrique urbaine, parmi la masse de mobilier issu de près de soixante-dix sondages.

La modélisation archéo-statistique pour la construction de la chronologie et pour l'analyse spatiale et fonctionnelle à l'échelle de la ville.

Une série de prospections ciblées et de fouilles stratigraphiques sur le site sélectionné comme scientifiquement stratégique du Palais royal d'Angkor Thom dans le but de fixer une chronologie absolue des transformations du palais et de préciser ses premières occupations.

Une approche paléoenvironnementale. C'est dire, d'une part, une étude palynologique à partir de prélèvements effectués dans les comblements de structures hydrauliques du palais, d'autre part, une étude micromorphologique à partir d'échantillons collectés dans les couches stratigraphiques profondes de l'environnement du Phimeanakas.

Ces quatre axes sont complétés par un volet de formation (participation sur le terrain, séminaires à Siem Reap, stages en France, possibilités de Master à l'université de Tours) destinée aux archéologues de l'APSARA. Au cours de l'année 2017-2018, les activités de Jacques Gaucher ont donc ici principalement consisté à mettre en place ce programme d'un triple point de vue administratif, scientifique et technologique ; co-pilotage et coordination étant assurés conjointement par Jacques Gaucher et Philippe Husi. Les principales tâches ont porté sur les sujets suivants.

Une première campagne de fouilles au Palais royal d'Angkor Thom a été programmée et préparée pour la fin du mois de janvier 2017. Elle n'a malheureusement pu être réalisée dans la mesure où le protocole de partenariat avec l'APSARA n'a pu être obtenu à temps. La version définitive de ce protocole de partenariat a été signée par l'EFEO, le CNRS, l'université de Tours et l'APSARA, le 27 juin 2018.

Au-delà de la réalisation d'un inventaire général du matériel réalisé à la demande de l'APSARA, les activités concernant la typochronologie de la céramique khmère issue des sondages pratiqués dans Angkor Thom ont été poursuivies. Aujourd'hui la céramique khmère de 16 sites d'excavation à Angkor Thom a été entièrement étudiée soit un total de près de 55 000 tessons. Une proposition de datation en termes absolus est ainsi proposée pour chacun d'entre eux. Replacés dans le cadre de la ville, ils participent avec les datations produites par le radiocarbone, les chronologies relatives des contextes archéologiques à la progression d'une synthèse d'ensemble des grandes évolutions de la capitale angkoriennne qui sera l'un des objectifs du programme ModAThôm.



**Projet d'édition en
langue anglaise de
l'ouvrage « De la
maison à la ville en
pays tamoul »**

Cette période a vu le début de la transformation du Système d'Information Géographique (SIG) d'Angkor Thom développé par Jacques Gaucher dans le cadre de la MAFA. Il s'est agi ici de traiter les données acquises, de les compléter et de commencer à les adapter et à les développer aux besoins des nouveaux outils du programme. Avec Philippe Husi, le Système de Gestion de Base de Données relationnelle SGBD-R- ArSol (ArSoL : pour « Archives du Sol ») a commencé d'être mis en place. La Construction du Site ModAThorm a fait l'objet d'une réflexion méthodologique constante sur le contenu, les outils et les méthodes de modélisation. L'objectif est de contribuer à la construction d'un site autour d'une cartographie dynamique et de restitution 3D de certains espaces de la ville renseignés par l'archéologie ; l'ensemble devant être interrogeable par son contenu, offrira donc la possibilité de croiser différentes sources de données afin de faire apparaître sur la carte les multiples aspects des transformations urbaines.

À la suite de contacts entre Jacques Gaucher et l'historienne indienne Narayani Gupta, le président de l'INTACH (Indian National Trust for Art and Cultural Heritage) souhaitait faire traduire en langue anglaise et éditer en Inde l'ouvrage *De la maison à la ville en pays tamoul, Étude sur les formes urbaines de la ville-temple sud-indienne* (Gaucher, EFEO 23, 2007). Après un temps de latence, le projet a récemment été réactivé. Les droits de cession pour la traduction ont été donnés par L'EFEO à l'INTACH au mois d'avril 2018. Pour la traduction, une demande officielle de subvention a été faite au Bureau du Livre de l'Ambassade de France à New Delhi ; elle devrait compléter les contributions financières de l'EFEO et de l'INTACH.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

GAUCHER, Jacques (2018), « Historical Urban Problematic of a City Wall, Angkor Thom (Cambodia) », séminaire *Ancient Cities and Architecture in Southeast Asia*, National Research Institute for Cultural Properties, Tôkyô - 2018, 19 janvier.

GAUCHER, Jacques (2018), « Wooden Pieces and Structures at the Royal Palace of Angkor Thom (Cambodia) », Séminaire *Ancient Cities and Architecture in Southeast Asia*, National Research Institute for Cultural Properties, Tôkyô - 2018, 20 janvier.

Conférences publiques

GAUCHER, Jacques (2017), participation à la Table ronde « Qu'est-ce qu'une découverte en archéologie ? », *Carte blanche aux Écoles françaises à l'étranger, Les Rendez-vous de l'histoire* (France Culture), Blois, 8 octobre 2017.

GAUCHER, Jacques (2017), « Présentation du programme ModAThorm (ANR) », *Comité International pour la Sauvegarde d'Angkor*, Siem-Reap, 13-14 décembre 2017.

GAUCHER, Jacques (2018), « Présentation des travaux de recherche archéologique au Cambodge », *Journées de la Recherche France-Cambodge*, Phnom-Penh, Cambodge, 29-30 mars 2018.

**Publications
Articles de presse**

GAUCHER, Jacques (2018), « Angkor Thom, une capitale pour le bonheur de l'Univers », *Le Monde, hors-série* N° 62, p. 63-65.

GAUCHER, Jacques (2018), « Archéologie urbaine à Angkor Thom : épure d'une recherche tridimensionnelle », *Archeologia*, 2018.



Éméritat

À sa demande et après avis favorable du conseil scientifique de l'EFEO du 1^{er} juin 2018, Jacques Gaucher a été nommé « Maître de conférences émérite » à l'EFEO pour trois années.



Andrew HARDY

Histoire et patrimoine du Centre Vietnam : projet de recherche et de formation sur la « muraille de Quang Ngai »

Andrew Hardy et ses collègues Nguyen Tien Dong (institut d'archéologie, Académie vietnamienne des Sciences sociales), Dao The Duc (institut d'études sur la culture, AVSS) et Federico Barocco mènent des recherches pluridisciplinaires sur la « Muraille de Quang Ngai » et l'histoire de la région centrale depuis l'époque du Champa à nos jours. L'équipe a effectué une mission de terrain du 4 au 12 avril dans les provinces de Nghe An, Ha Tinh, Quang Nam et Binh Dinh. La rédaction des résultats des recherches continue ; pour les aspects archéologiques et cartographiques, Federico Barocco a effectué plusieurs missions à Hanoï (8-14 octobre, 30 octobre-4 novembre, 5-13 décembre).

CRISEA : recherches sur l'intégration en Asie du Sud-Est

Au sein du projet CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), retenu par la Commission Européenne dans le cadre d'un appel Horizon 2020 et lancé en novembre 2017, Andrew Hardy assure un rôle de conseil scientifique auprès de l'équipe de direction (coordinateur, Y. Goudineau ; coordinateur scientifique, J. Leider). La réunion de lancement a été organisée à Chiang Mai (2 décembre), le premier *Research Workshop* à Hanoï (28-30 mars). L'étude menée pour CRISEA par Andrew Hardy et Dao The Duc porte sur un incident de violence de masse survenu en 1950 à Son Ha, province de Quang Ngai. L'équipe a fait une mission sur le terrain du 13-25 avril et a commencé la collecte des documents d'archives à Hanoï.

Projet de recherches sur les archives royales de la dynastie des Nguyen « Châu Ban »

Andrew Hardy lance cette année un nouveau projet de recherches en coopération avec le centre n°1 des Archives nationales vietnamiennes et l'institut d'études sino-vietnamiennes (AVSS) visant à la publication d'un ouvrage collectif sur les archives royales des Nguyen (Châu Ban). La réunion de lancement a été tenue le 14 octobre à l'institut d'études sino-vietnamiennes ; le premier atelier de recherche le 14 juin au centre n°1 des Archives.

Enseignements Enseignement principal

Séminaire pré-doctoral (vietnamophone) : méthodologies pluridisciplinaires pour la rédaction de l'histoire (sept. 2017-juin 2018), animé avec Dao The Duc, Nguyen Tien Dong, Vu Thi Minh Huong.

Direction de thèses

Nguyen Dang Anh Minh (EPHE) *Les transformations des systèmes économiques et religieux aux Hauts Plateaux du Centre du Vietnam, 1850-1945*

Cécile Capot (EPHE-École nationale des Chartes) *L'EFEO : histoire, archives et patrimoine.*

Soutenance

Rapporteur, jury de thèse de Christophe Vigne *Le Vietnam et ses exilés (1945-2009), Permanence et fluctuations d'une politique d'attention et de lien*, université Paris Diderot (septembre 2017).

Publications
Direction d'ouvrage

RAMSDEN, John (2017) *Hanoi After the War* (éd. A. HARDY), Milan, Skira, 155p.

Autres articles /
Valorisation de la
recherche

HARDY, Andrew (2017) « Foreword », in *Dreams of Prosperity, Inequality and Integration in Southeast Asia* (éd. S. Vignato), Chiang Mai, Silkworm, pp. vi-ix.

HARDY, Andrew (2017) « Afterword », in *Hanoi After the War*, Milan, Skira, pp. 151-153.

Valorisation
Organisation
d'expositions

HARDY, Andrew (2018) « Dessins de Jean Delpech : Hanoï, 1930-1935 », EFEO Hanoï (1 mars).



Projet de recherches d'Andrew Hardy sur le réseau de fortifications « Son Phong » (défense des montagnes) construit aux années 1870 (avril 2018). Entretien avec le gardien d'une collection d'objets appartenant au roi Ham Nghi abandonné à Huong Khê lors de sa fuite.



Conférences et autres manifestations scientifiques
Organisation (conférences, colloques)

Communications scientifiques

LEIDER, Jacques, HARDY, Andrew, DO, Ta Khanh (2018) organisation du Research Workshop 1 du projet CRISEA, centre de l'EFEO à Hanoï et l'institut d'études européennes (AVSS), Hanoï (28-30 mars).

HARDY, Andrew (2017) « Temple, Territory and Power on a 19th-C. Vietnamese Frontier », présentation inaugurale de la section Asie du Sud-Est, colloque *Deutscher Orientalistentag, Asien, Afrika und Europa*, université Friedrich Schiller, Jena (18-22 septembre).

HARDY, Andrew (2017) « Toc nguoi, lanh tho va dia hinh doc con duong thuong mai Dong-Tây trong lich su mien Trung Viet Nam o huyen Son Tây, tinh Quang Ngai » [Les ethnies, les territoires et la topographie sur la route commerciale Est-Ouest dans l'histoire du Centre Vietnam au district de Son Tây, Quang Ngai], colloque sur *Văn hóa biển Trung bộ trong xã hội đương đại* [La culture de la mer au Centre Vietnam dans la société actuelle], institut d'études sur la culture (AVSS), Da Nang (6 octobre).

HARDY, Andrew (2017) « Duong quan, duong nui va Truong Luy o Quang Ngai-Binh Dinh, the ky 19 » [La route mandarine, la route des montagnes et la muraille dans l'histoire de Quang Ngai et Binh Dinh au XIX^e siècle], colloque sur *Tây Sơn thương đạo trong khởi nghĩa Tây Sơn* [Le district montagnard de Tây Sơn dans la rébellion des Tây Sơn], comité populaire, province de Gia Lai, An Khê (24 novembre).

HARDY, Andrew (2017) « Madeleine Colani et l'EFEO », colloque sur *Văn hóa Hòa Bình (1932-2017)* [La culture de Hòa Bình (1932-2017)], comité du parti, province de Hòa Bình (17 octobre).

HARDY, Andrew (2018) « Les grandes étapes de la construction nationale vietnamienne » delegation de l'Académie de la Marine, ambassade de France, Hanoï (12 mars).

HARDY, Andrew (2018) « Nhung dong gop cua cac nha nghien cuu Phap trong linh vuc nghien cuu ve Champa » [L'apport des chercheurs français à l'étude du Champa], musée national d'histoire, Hanoï (20 mars).

HARDY, Andrew (2018) « Understanding past conflict, facing up to present trauma : a case study of mass violence linked to ethnic minority integration (Son Ha district, Quang Ngai province, Vietnam – 1950) » avec DAO The Duc, Research Workshop 1, projet CRISEA, Hanoï (29 mars).

Conférences publiques

HARDY, Andrew (2017) « Le temple des divinités oubliées. Une histoire entre mer et montagne » avec DAO, The Duc & NGUYEN, Tien Dong, Institut Français de Hanoï – L'Espace (23 novembre).

HARDY, Andrew (2018), animation d'une table ronde sur « Southeast Asia: 'Integration' at the Grassroots », Institut Français de Hanoï – L'Espace (29 mars).

Responsabilité administrative

Andrew Hardy est responsable du Centre EFEO de Hanoï.



Christine HAWIXBROCK

**L'archéologie du
moyen Mékong et du
Sud-Laos
*Des chefferies à
l'empire : l'évolution
du monde khmer dans
le sud du Laos***

***Étude archéologique
du « complexe de Vat
Sang'O », province de
Champassak***

***Établissement de la
carte archéologique de
la région de Vat Phu***

Missions

Christine Hawixbrock a été affectée le 1^{er} avril 2013 à Vientiane comme chercheur permanent et régisseur du Centre EFEO. Elle a été nommée responsable du Centre en avril 2014 et directrice de la Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL) depuis janvier 2015.

Ses recherches, qui fonctionnent sur le terrain dans le cadre de la MAFSL, ont pour but de documenter les premières cités-États qui se sont implantées dès le v^e s. au moins à proximité du site sacré préangkorien et angkorien de Vat Phu, dominé par la montagne de Shiva, le Lingaparvata. Depuis 2009, le site urbain môn/khmer de Nong Hua Thong situé à 280 km au nord de Vat Phu (province de Savannakhet) et contemporain de la ville ancienne de Vat Phu est inclus dans son programme de recherche à la demande des autorités laotiennes.

L'étude du complexe de Vat Sang'O situé au nord de la ville ancienne préangkorienne de Vat Phu se poursuit. Elle se concentre depuis plusieurs campagnes de fouilles sur l'étude de la levée de terre de Vat Sang'O 5. Orientée nord/sud, longue de 150 m. par 30 m. de large, elle clôt du côté ouest un vaste espace qui se développe vers l'est et le Mékong, où les tertres de sept monuments ont été identifiés. La concentration des vestiges a conduit à nommer cet ensemble le « complexe de Vat Sang'O ». La fouille de Vat Sang'O 5 a fait l'objet de deux précédentes campagnes de fouilles, en 2014 et 2017. Elle fait suite à celle effectuée en 2013 à Vat Sang'O 2, situé à quelques dizaines de mètres à l'est.

Le deuxième projet vise à établir la carte archéologique de la région de Vat Phu. Sous la supervision de Christine Hawixbrock, de nombreuses prospections archéologiques sont conduites en collaboration avec David Bazin (Service d'aménagement et de gestion du Vat Phu-Champassak - SAGV) sur des financements de la MAFSL et de l'EFEO. Elles ont permis de découvrir plusieurs sites inédits préangkoriens et angkoriens autour du temple de Vat Phu. Ces prospections se sont poursuivies en 2018 durant la campagne de fouilles. Les données sont intégrées à la base informatique de cartographie des sites khmers du Sud-Laos et donneront lieu à des publications.

Dans le cadre de son programme de recherche en archéologie préangkorienne, Christine Hawixbrock a effectué plusieurs missions de terrain entre juillet 2017 et juin 2018 sur le site de Vat Phu et dans la province de Champassak (Sud-Laos).



	Dans le Sud-Laos, à Champassak et sur le site de Vat Phu (du 21 au 25 août 2017), Au Cambodge, à Siem Reap (du 27 au 30 novembre 2017), Dans le Sud-Laos, à Champassak et sur le site de Vat Phu (du 20 février au 18 avril 2018).
Champassak et Vat Phu 1	Cette mission avait pour objet de photographier selon la technique du « <i>reflecting imaging technology</i> » (RTI) plusieurs stèles inscrites khmères très endommagées pour tenter de restituer ces textes restés jusqu'ici illisibles. Elle a été coordonnée par Christine Hawixbrock et Dominique Soutif (EFEO) avec le concours du SAGV sur des budgets PSL/EPHE/Scripta. Elle a été menée par Christine Hawixbrock, David Bazin (SAGV), Tom McClintock (UCLA, Los Angeles) et Chloé Chollet (étudiante, EPHE) au musée et dans les réserves archéologiques de Vat Phu ainsi que sur le site montagnard préangkorien de Oupmong.
Siem Reap	Sa mission avait pour but de participer à la rencontre des Écoles françaises à l'étranger qui s'est tenue au Centre EFEO de Siem Reap sur le thème du « Patrimoine archéologique en danger ». Christine Hawixbrock y a présenté le 29 novembre, une communication portant sur les recherches en cours dans le Sud-Laos et sur les sites archéologiques en péril.
Champassak et Vat Phu 2	Du 20 février au 18 avril 2018, Christine Hawixbrock a dirigé la troisième campagne de fouilles sur le site préangkorien de Vat Sang'O 5, situé au nord de la Ville Ancienne de Vat Phu. Le chantier a été implanté à l'extrémité nord de la levée de terre dans la continuité des dégagements de 2014 et 2017 pour avancer progressivement vers le sud et rejoindre l'autre extrémité de la levée. Plusieurs structures en latérite de forme inédite (piles de poteaux), semblent être les vestiges en dur d'un bâtiment de grande taille construit en matériaux périssables (disparus), qui a pu fonctionner avec les temples situés en avant vers l'est ou les desservir. Les particularités de l'agencement de ces structures conduisent à les dater des périodes préangkoriennes les plus anciennes. Ce bâtiment est jouté par des zones d'habitat très organisées et complexes qui feront l'objet des dégagements à venir. La quantité importante d'objets et de céramiques mise au jour durant cette campagne semble confirmer cette hypothèse. En sus des archéologues et ingénieurs du SAGV et de la Direction des Patrimoines lao en formation sur le chantier, Jean-Pierre Message, Jade Thau et David Bazin ont participé aux fouilles et au travail de post-fouille.
Publications Autres articles / Valorisation de la recherche	HAWIXBROCK, Christine (2017), "The Vat Phou Museum and the Archaeological Collections of Champasak", 48 p. Réédition en anglais revue et augmentée de « Le musée de Vat Phu et les collections archéologiques de Champassak », BEFEO 97/98 (2010-2011), 2013, p. 271-314. Publication en ligne sur le site internet www.vatphou-champassak.com. Août 2017.
Rapports	HAWIXBROCK, Christine, <i>Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL)</i>, du 2 mars au 18 avril 2017, à Vat Sang'O 5 (Vat Luang Kao, région de Vat Phu et du moyen Mékong, province de Champassak, Laos), 38 pages.

Fouilles

HAWIXBROCK, Christine, Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL), bénéficiant de l'aide de la commission des fouilles, cinquante-huit (58) jours de fouilles, du 20 février au 18 avril 2018, à Vat Sang'O 5 (Vat Luang Kao, région de Vat Phu et du moyen Mékong, province de Champassak, Laos), en partenariat avec l'EFEQ, le SAGV et l'Agence française de développement (AFD).

**Valorisation
Participation
à colloques ou
séminaires**

HAWIXBROCK, Christine (2017), « A richly decorated pre-Angkorian brick temple. Excavations at Nong Din Chi temple (Champasak province, South Laos) », in *European Association of Southeast Asian Archaeologists (EurASEAA) 16th*, Institut de préhistoire, université Adam Mickiewicz, Poznan, Pologne, du 3 au 7 juillet 2017.

HAWIXBROCK, Christine (2018), « Current Archaeological researches at Vat Phou: the site of Vat Sang'O 5 » et « New technologies applied: using Lidar at Vat Phou », in the *5th International Coordination Meeting for Vat Phou*, mairie de Champassak, Champassak, Laos, les 29 et 30 mars 2018.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques
Communications
scientifiques**

HAWIXBROCK, Christine (2017), « Recherches en cours dans le Sud-Laos. L'archéologie, un moyen de sauvegarder un patrimoine en danger. », communication présentée lors des *Rencontres des Écoles françaises à l'Étranger* (27-30 novembre 2018), Centre EFEQ de Siem Reap, 29 novembre 2017.

HAWIXBROCK, Christine (2017) « Recherches archéologiques en cours dans le Sud-Laos », communication dans le cadre du *séminaire mensuel de l'EFEQ à Paris*, Maison de l'Asie, 18 décembre 2017.

Conférences publiques

HAWIXBROCK, Christine (2018) « Recherches archéologiques en cours dans le Sud-Laos : Vat Phu, monde des dieux, terre des hommes, à la croisée des grands courants culturels régionaux. », Institut français du Laos, Vientiane, Laos, 31 janvier 2018,

HAWIXBROCK, Christine & SOUKSAVATDY, Viengkèo (2018) « La coopération franco-lao en archéologie dans le Sud-Laos (1991-2018) : les découvertes majeures », Institut français du Laos, Vientiane, Laos, 3 mai 2018.

**Responsabilité
administrative**

Christine Hawixbrock est responsable du Centre EFEQ de Vientiane depuis avril 2014

Christine Hawixbrock
en prospection dans les
montagnes au sud de
Vat Phou, mars 2018.
(© Photo Jade Thau)





Benoît JACQUET

Programme de recherche sur l'histoire de l'architecture au Japon

Maître de conférences invité à l'université de Kyôto jusqu'en avril 2018, puis conférencier invité à l'université de Hiroshima en 2018-2019, Benoît Jacquet étudie l'histoire et les doctrines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage au Japon. L'objectif de ses recherches est d'analyser les différentes formes « matérielle » et « intellectuelle » de la culture spatiale japonaise depuis la fin de l'ère Meiji (fin du XIX^e s.), en réponse aux problématiques et enjeux contemporains de la recherche en sciences humaines et sociales au Japon. Sa méthode de travail est divisée entre un temps d'étude « en bibliothèque » sur documents et un travail de terrain sur le patrimoine de la ville japonaise.

En 2017-2018, il a été engagé dans trois projets de recherche, le premier portant sur l'histoire de l'architecture d'avant-guerre, le second sur l'architecture en bois au Japon, et le troisième sur l'architecture contemporaine et les projets urbains de l'après Seconde Guerre mondiale. Pour chacun de ces trois projets, des ouvrages sont en cours de parution.

Les mutations paysagères et patrimoniales de la ville japonaise contemporaine

Pour ce projet mené en collaboration avec Nicolas Fiévé (CRCAO-EPHE), Benoît Jacquet étudie l'émergence des études sur l'architecture japonaise à partir de la réforme de l'ère Meiji et jusque dans les années 1930. Il étudie notamment les écrits et l'œuvre de l'architecte et professeur d'architecture Itô Chûta (1867-1954) auteur de la première thèse de doctorat en architecture, consacrée à « Une étude architecturale du Hôryûji », monastère bouddhique construit à Nara (VIII^e s.), plus ancienne construction en bois (existante) au monde et, selon son auteur, prototype du premier style architectural national. Itô Chûta est également l'un des auteurs de la première loi sur la protection et la préservation des temples bouddhiques et des sanctuaires shintô.

L'architecture en bois au Japon

Le second projet est mené avec l'historien de l'architecture Matsuzaki Teruaki et l'architecte Manuel Tardits, et porte sur l'évolution de l'architecture et des techniques de charpenterie en bois depuis l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine. Benoît Jacquet étudie le patrimoine de l'architecture construite à partir de l'ère Meiji ainsi que la question de la rénovation et de la conservation de l'architecture en bois à Kyôto, notamment l'architecture domestique, celle qui, dans la majorité des cas, ne bénéficie d'aucune protection légale, bien qu'elle forme le paysage de la ville historique japonaise.



Annexe administrative du Grand sanctuaire d'Izumo, construite en 1963 par Kikutake Kiyonori, détruite en 2016.

(© photo : Jérémie Souteyrat/Le Léopard Noir)

L'architecture et les projets urbains d'après-guerre

Enseignements

Depuis 2017, Benoît Jacquet travaille également sur le patrimoine de l'architecture d'après-guerre (1950-1970) et notamment sur les projets urbains et architecturaux conçus pendant la période dite de Haute croissance économique. Avec le photographe Jérémie Souteyrat, il prépare un ouvrage sur l'architecture japonaise des années 1960, avec une emphase sur les travaux des derniers architectes du mouvement moderne, leur vision du « futur », leurs utopies, et le patrimoine en voie de disparition de cette époque. Certains des bâtiments étudiés, photographiés entre 2016 et 2017, ont été détruits depuis.

Conférencier invité à l'université de Hiroshima, faculté d'ingénierie, département d'architecture, Benoît Jacquet est chargé d'un cours sur l'« Histoire de l'architecture au Japon : modèles et savoirs partagés entre le Japon et le monde occidental ». En 2018, dans cette université, il a été chargé de l'enseignement d'un module semestriel pour des étudiants de Master et de doctorat.

En 2018, Benoît Jacquet a également été invité à évaluer le travail des étudiants du département d'architecture de l'université de Kyôto.



Philippe LE FAILLER

Pouvoir central et résilience du local

La monarchie vietnamienne et le refus des guerres de l'opium

Comme annoncé dans le rapport de l'année précédente, Philippe Le Failler poursuit des recherches sur l'introduction, l'usage et la prohibition de l'opium dans le Vietnam précolonial. Au fil des recherches entreprises depuis quatre ans, et notamment le récolement systématique des occurrences qui parsèment les annales impériales et le corpus législatif de la dynastie Nguyễn, s'est renforcée l'idée que le royaume du Dai-Nam s'était lancé dans une stricte prohibition de l'opium dès 1810 sur des présupposés moraux mais que la faiblesse de son appareil administratif et répressif ne le mettait pas en mesure d'endiguer la progression de l'opiomanie. Or ces textes normatifs ne pouvaient à eux seuls rendre compte de la réalité des faits. Y manquaient les détails opératoires d'une interdiction faite de visites domiciliaires, de perquisitions douanières des jonques chinoises, de dénonciations de voisinage suivies de condamnations hâtives à la cangue ou à l'exil à 1000 lieues. À cet égard, le travail réalisé à l'été 2017 sur les fonds Châu ban (les archives impériales) conservés à Hanoï a permis de dresser, règne après règne, une liste exhaustive des textes (plus de 400) permettant d'entrer dans cette histoire au quotidien de la lutte contre le « mal étranger ». Les documents envoyés au monarque proviennent des autorités locales, gouverneurs comme juges provinciaux, mais aussi du Conseil secret et du Grand Secrétariat, qui, mis en regard, permettent de dresser, enfin, un tableau d'ensemble. La masse documentaire ainsi amassée est en cours de traitement, mais, espérons-le, débouchera sur un ouvrage l'année prochaine.

La valorisation des archives

Les années 2017-2018 ont été occupées sur différents projets ayant trait aux archives, à leur usage, et à leur inventaire. En premier lieu Philippe Le Failler est associé avec Olivia Pelletier pour l'édition d'un ouvrage collectif consacré aux sources d'archives utiles à l'histoire vietnamiennes. Il s'agit d'une sélection de communications présentées lors d'une conférence qui s'est tenue à Hanoï en novembre 2016. Notons qu'un nombre important de ces articles doivent être traduits du vietnamien. La parution est prévue aux Presses universitaires de Provence fin 2018 ou début 2019.

En annexe, Philippe Le Failler coopère avec les Archives du Vietnam pour la rédaction, la traduction et la réécriture du guide des fonds d'archives conservés au centre n°1 des archives nationales du Vietnam à Hanoï. Ce travail apparaît nécessaire vu la diversité des fonds récemment classés et mis à la disposition des lecteurs, notamment les archives techniques.

Enfin, comme le corolaire des travaux précédents, Philippe Le Failler collabore à la réalisation de l'exposition consacrée à « l'Indochine et la mer » qui s'ouvrira aux Archives d'Outre-mer à Aix-en-Provence en septembre 2018. Outre l'apport de textes, ils ont, avec Gilles de Gantès, effectué la relecture et l'édition des textes du catalogue.

Missions	Philippe Le Failler s'est rendu en mission à Hanoï aux mois de juillet et août 2017 ; à cette occasion, outre la mise en place d'une collaboration avec les Archives du Vietnam, il s'est principalement employé à dépouiller le fichier des archives impériales de la dynastie Nguyễn relatives à la question de l'opium. Ces documents sont conservés au centre n°1 des archives nationales du Vietnam à Hanoï.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Dans le cadre du pôle Langues, Langage et Cultures, Aix-Marseille université, Philippe Le Failler poursuit son enseignement d'histoire et de civilisation portant sur l'évolution historique, diplomatique économique et sociale du Vietnam lors des quarante dernières années. Il se compose de deux cours : VNMZ22 et VNMZ26. Les cours hebdomadaires, de deux heures chacun, sont délivrés aux étudiants de licence et de master 1 lors du second semestre.
<i>Enseignements complémentaires</i>	Enfin, le petit groupe d'enseignants comprenant Nguyễn Phương Ngoc, Gilles de Gantès et Philippe Le Failler qui s'est constitué à Aix en Provence en comité de thèse autour du Professeur Philippe Mioche afin d'assurer le suivi des doctorants vietnamiens qui y effectuent des recherches en histoire du Vietnam lors de la période de domination coloniale a achevé sa mission en 2018 avec la soutenance des deux dernières thèses. Celles de Trần Văn Kiên sur <i>L'Industrialisation de la ville de Haiphong de la fin du XIX^e siècle jusqu'à l'année 1929</i> (L'invention d'une ville industrielle en Asie du Sud-Est) et celle de Trần Xuân Tri sur <i>Les plantations d'hévéa en Cochinchine (1897-1940)</i> .
Soutenances	Jury de Doctorat en histoire de Dâu Duc Anh, <i>Création et fonctionnement de la Chambre des représentants du peuple de l'Annam (1926-1945)</i>, thèse préparée sous la direction du professeur Jean-Yves Mollier, soutenue le 21 décembre 2017 à l'université Paris Saclay. Jury de Master 2 de Nelly Didelot, <i>Confins d'empire. Étude de la gestion de la frontière occidentale de l'Indochine française à travers le cas du royaume de Luang Prabang (1893-1907)</i>, Master 2 Sciences Sociales de l'ENS Lyon, mémoire préparé sous la direction du professeur Jean François Klein, Université du Havre, soutenu le 9 septembre 2017. Encadrement et jury de Master 1 de Guilhem Cousin-Thorez, <i>Le mouvement de rénovation du bouddhisme au Viêt-Nam : le cas de la Société d'Études et d'Exercice de la Religion Bouddhique d'Annam (1932 -1951) ou SEERBA</i>, Master « aire culturelle asiatique » spécialité « langues, cultures et sociétés d'Asie », Aix-Marseille Université, soutenu le 15 mai 2018.
Publications <i>Activité éditoriale</i>	Philippe Le Failler (avec Bernard Formoso) est co-responsable éditorial de la revue Moussons (CNRS/IrAsia) depuis 2016. À ce titre, il coordonne les évaluations d'articles et procède à une partie des tâches éditoriales. À titre indicatif, les articles relatifs au seul Vietnam représentent 35% de l'ensemble.
Comptes rendus	LE FAILLER, Philippe (2017), « Viêt-Nam, fractures d'une nation, François Guillemot », in <i>Moussons</i> , n°31, 2018, p. 251-253.



Valorisation
Participations à
des colloques ou
séminaires

LE FAILLER, Philippe (2017), « Le renouveau de la prostitution au Vietnam », Séminaire IrAsia 2017, Marseille, *Le commerce du sexe en Asie du Sud-Est, approches pluridisciplinaires*.

LE FAILLER, Philippe (2017), « Contrebande d'opium en mer de Chine XIX^e-XX^e siècles », journée d'étude *L'Indochine et la mer* tenue à Aix-en-Provence et organisée par l'Institut de Recherches Asiatiques (IRASIA, AMU-CNRS)

Expertise

LE FAILLER, Philippe (2017), Expertise pour l'HCERES du Centre Chine-Corée - Japon, participation à l'élaboration des rapports préliminaire et final.

Qualification

LE FAILLER, Philippe (2018), Inscription sur les listes de qualification aux fonctions de Professeur des universités, Section 22 - Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes... n° 18122134327.



Frank MUYARD

Histoire et la sociologie politique de Taïwan

Frank Muyard, chercheur contractuel et responsable du centre EFEO de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017, a poursuivi au cours de l'année juin 2017-juin 2018 deux projets dans la suite de ses recherches sur l'histoire et la sociologie politique de Taïwan : 1. Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise ; 2. Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan.

Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise

Le projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taïwan. Il se penche sur l'influence du contexte culturel et social sur les recherches archéologiques depuis 1945, notamment du nationalisme d'État, des politiques publiques, de la démocratisation et de l'émergence d'une identité nationale taïwanaise ainsi que du mouvement pour les droits des autochtones austronésiens; et analyse comment ce contexte a façonné l'archéologie taïwanaise, ses priorités, ses institutions, ses pratiques et ses accomplissements scientifiques. Trois autres aspects sont abordés : 1) l'intégration de l'archéologie dans l'écriture d'une histoire nationale de Taïwan, en particulier à travers les manuels scolaires et les expositions muséales; 2) les relations entre les institutions publiques, la communauté archéologique et les peuples autochtones concernant les droits et la participation de ces derniers à la recherche sur la préhistoire du pays; 3) l'analyse comparée du développement moderne de l'archéologie taïwanaise avec les archéologies des pays voisins d'Asie de l'est et du sud-est, notamment le Japon, la Chine, le Vietnam et les Philippines. On aborde en particulier les liens entre la recherche archéologique et le nationalisme ainsi que la conceptualisation et la prééminence de la période néolithique dans les discours historiques sur le passé et les origines culturelles ou ethniques du peuple et de l'État.

Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan

L'objectif de ce projet est de présenter une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taïwan et dans l'Asie du Sud-est du néolithique à la période protohistorique. Il inclut aussi l'étude des liens préhistoriques et des interactions maritimes entre les populations du sud-est du continent asiatique (Chine du sud actuelle), de Taïwan et de l'Asie du sud-est insulaire et côtière dans le souci d'appréhender dans une perspective globale et transnationale la préhistoire des différentes entités politiques de la région liées aux peuplements austronésiens.

Enseignement

Frank Muyard a donné le cours de Licence 3 « Histoire du monde austronésien francophone » au département de français de l'université nationale centrale (Taoyuan) (2^e semestre 2018).



Soutenances

Université Paris Diderot, jury de thèse de Vladimir STOIJAN-FILIPESCU (UFR Langues et civilisations de l'Asie orientale), *Le statu-quo de la mémoire nationale à Taïwan. Les dynamiques antagonistes de mises en récits publics de l'expérience autoritaire*, sous la direction de Gilles GUIHEUX (université Paris Diderot) (21 septembre 2017).

EHESS, comité de suivi de la thèse de Fiorella BOURGEOIS (EHESS), *L'institutionnalisation du mouvement d'open government à Taïwan : des civic hackers aux institutions gouvernementales*, sous la direction d'Isabelle THIREAU (CNRS/EHESS) et de Loïc BLONDIAUX (Université Paris 1) (27 juin 2018).

Université nationale Chengchi, Taipei, jury d'examen de doctorat de Dinithi WIJESURIYA (université nationale Chengchi/université de Kelaniya, Sri Lanka), *The Innovation and Hegemony of Machine-driven Transportation on the Social Structure and Value System of Ceylon in 19th and 20th Centuries*, sous la direction de David Blundell (université nationale Chengchi) et de Kuan Dawei (Daya) (université nationale Chengchi) (29 juin 2018).

Publications Edition

Avec Paola Calanca (EFEO) et Liu Yichang (IHP, Academia Sinica), Frank Muiyad prépare la publication de l'ouvrage *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times* prévue pour le second semestre 2018 (édition conjointe EFEO-IHP). Le volume inclut treize articles dont le sien, « *Taiwan's Place in East Asian Archaeological Studies* ».

Valorisation Organisation de conférences et ateliers

Organisation des conférences du centre EFEO de Taipei (en collaboration avec les partenaires taïwanais du centre) :

Le 21 juin 2017, Pierre-Yves MANGUIN (EFEO), « Innovations in North-South Sailing across the South China Sea », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 22 juin 2017, Pierre-Yves MANGUIN (EFEO), « The Emergence of State and Cities in Insular Southeast Asia: The Birth of Srivijaya », à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung (Tainan).

Le 5 juillet 2017, Fabienne JAGOU (EFEO), « The Nationalist State-Building Policy on the Southwestern Border of China: The Dispute between Sichuan and Xikang over the Tibetan Kingdom of Trokyap (1930s-1940s) », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 24 octobre 2017, Céline KERFANT (université Rovira I Virgili, Tarragone; allocataire d'une bourse de terrain de l'EFEO), « A Comparative Study of Craft Traditions in the Batanes Islands, Philippines and Lanyu Island, Taiwan » au Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est, Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 31 octobre 2017, Jean-Christophe GALIPAUD (IRD), « Archaeology of Atauro: Pleistocene and Holocene Occupations of a Small Island in the Eastern Sunda Chain », au Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est, Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 1^{er} novembre 2017, Jean-Christophe GALIPAUD (IRD), « Makue and Shokraon, Two Early Settlements in North-Vanuatu: Some Interrogations and Thoughts about Lapita and post Lapita » à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 2 novembre 2017, Jean-Christophe GALIPAUD (IRD), « The Pain Haka Jar-burial Cemetery in Flores and Other Evidences on the Neolithic Advance in the Eastern Sunda Islands and in Timor », à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung (Tainan).

Le 20 novembre 2017, Pascal ARNAUD (université de Lyon 2), « The Contribution of Underwater Archaeology to the Knowledge of Maritime

History: Current Limits and Possible Developments », à l'Institut d'anthropologie, université nationale Tsing Hua (Hsinchu).

Le 21 novembre 2017, Timmy GAMBIN (université de Malte), « Between the Devil and the Deep Blue Sea: Religion and Divinities of Mediterranean Seafarers », au département d'histoire, université Tamkang (New Taipei).

Le 22 novembre 2017, atelier Hazards and Fortunes at Seas: Maritime Routes and Landscapes in the Mediterranean and the Taiwan Strait, organisé à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica par Paola CALANCA (EFEO), CHEN Kuo-tung (IHP, Academia Sinica) et Frank MUYARD (EFEO) dans le cadre du projet ANR-MOST franco-taïwanais Maritime Knowledge for China Seas, avec la participation de Pascal ARNAUD (université Lyon 2), Paola CALANCA (EFEO), CHEN Kuo-tung (IHP), Timmy GAMBIN (université de Malte), Liu Yi-chang (NCKU) et Liu Shih-feng (RCHSS).

Le 23 novembre 2017, Olivier TESSIER (EFEO), « Des hommes et des fleuves : la maîtrise de l'eau dans le delta du fleuve Rouge », au Centre d'études sur l'Asie-Pacifique, Academia Sinica.

Le 24 novembre 2017, Olivier TESSIER (EFEO), « De la destitution à la destruction de la citadelle de Thang Long, Hanoï au XIX^e siècle: reformuler l'espace physique et symbolique pour marquer l'avènement d'un nouveau pouvoir » à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung (Tainan).

Le 5 mars 2018, Alain THOTE (EPHE), « Artistic Designs and Bronze Inlay Techniques of the Late Zhou Period: Invention and Interaction », au Musée national du Palais.

Le 7 mars 2018, Alain THOTE (EPHE), « Why Manuscripts Were Deposited into Tombs of the Late Zhou Period and Early Han Dynasty? », au Centre de recherche sur les anciennes civilisations, Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 8 mars 2018, Alain THOTE (EPHE), « The Sanxingdui Civilization and its Heritage: Preliminary Investigations », à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung (Tainan).

Le 26 mars 2018, Véronique DEGROOT (EFEO), « Structure of the Territory in Ancient Central Java: An Archaeological Perspective », au Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est, Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 27 mars 2018, Véronique DEGROOT (EFEO), « Towards an Archaeology of Religion in Ancient Java : The Ritual Deposits from Candi Kimpulan », à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung (Tainan).

Le 28 mars 2018, Véronique DEGROOT (EFEO), « Small Things Matter: Archaeological Survey of Hindu-Buddhist Sites and Artifacts along the North Coast of Central Java » à la Branche sud du Musée national du Palais (Chiayi).

Le 23 avril 2018, Journée d'études doctorales CEFC-EFEO organisée par Sébastien BILLIQUOD (CEFC) et Frank MUYARD (EFEO), avec la participation de Fiorella BOURGEOIS (EHESS), Juliette DULERY (université Paris Diderot, allocataire de recherche EFEO), Alexandre GANDIL (Science Po Paris) et Jiao WANG (EHESS), au Research Center for Humanities and Social Sciences (RCHSS), Academia Sinica.

Le 25 avril 2018, Frédéric CONSTANT (université Paris Nanterre), « Discrepancy between Facts and Narratives in the Court Verdicts during the Qing Dynasty: A Comparison between the Routine Memorials in the Central Government and the District Archives in the Baodi, Ba, and Nanbu Counties » (en chinois), à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 7 mai 2018, Michela BUSSOTTI (EFEO), « Imprimer en Chine et en Europe : transferts techniques et échanges culturels inaboutis, le cas de Matteo Ripa (1682-1746) et du Collège des Chinois » (en chinois), au Musée national du Palais.


**Responsabilités
académiques et
administratives**

Le 9 mai 2018, Michela BUSSOTTI (EFEO), « Francesco Carletti (1573-1636), marchand florentin et globetrotteur : les « Raisonnements » et des notes italiennes sur le Guangyu kao » (en chinois), à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 22 mai 2018, Florent DETROIT (Muséum national d'histoire naturelle), « The 'Invisible Neolithic Transition': Later Stone Age Hunter-gatherers and Early Pastoralists in the Erongo Mountains, Namibia », au département d'anthropologie, université nationale de Taïwan.

Le 23 mai 2018, Florent DETROIT (Muséum national d'histoire naturelle), « 3D Imaging Techniques and Morphometrics in Palaeoanthropology and Archaeology », à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung (Tainan).

Le 25 mai 2018, Florent DETROIT (Muséum national d'histoire naturelle), « The Evolutionary History of Homo Sapiens and his Contemporaries in Island Southeast Asia: New Fossils, New Analyses, New Hypotheses », au Centre de recherche sur l'archéologie de Taïwan et de l'Asie du Sud-Est, Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica.

Le 4 juin 2018, Judith PERNIN (chercheuse postdoctorale, EFEO), « Documentary Films on Protests in Taiwan and Hong Kong after the 1990s: Contexts, Practices and Aesthetics », à l'Institut de sociologie, Academia Sinica.

- Responsable du centre EFEO de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017
- Rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO
- Membre du comité de lecture de la revue *Perspectives Chinoises*.



Daniel PERRET

Sites d'habitat anciens d'Insulinde

En poste à Jakarta, Daniel Perret a continué son programme de recherches de terrain sur des sites d'habitat anciens d'Insulinde, notamment en Indonésie et en Malaisie. Il a en particulier conduit cinq missions d'étude du matériel archéologique collecté entre 2011 et 2016 sur le site de Kota Cina, près de Medan, à Sumatra. Il s'est également rendu à trois reprises à Kuching dans l'État de Sarawak en Malaisie, où il a conduit les premières opérations de terrain sur deux sites en mai 2018.

Site de Kota Cina (Sumatra, Indonésie)

Le site d'habitat de Kota est aujourd'hui localisé dans la banlieue de Medan (province de Sumatra-Nord), en bordure du détroit de Malacca. Kota Cina, dont l'apogée se situe vraisemblablement aux ^{xii}^e - ^{xiii}^e s. de notre ère, fait partie des principaux sites du détroit durant cette période. Ce programme, conduit en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie depuis 2011, vise notamment à préciser l'évolution du site, son organisation, l'origine de ses habitants, ainsi que ses rapports avec le monde extérieur. Il a bénéficié du soutien financier de la Commission consultative des fouilles à l'étranger. Un doctorant du Département de géographie de l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne participe à ce projet depuis 2013 afin d'étudier l'histoire environnementale du site et a soutenu sa thèse en décembre 2017. Des chercheurs appartenant à neuf autres institutions participent à ce projet : l'UMR 8155 'Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale' (CNRS/Collège de France/EPHE/université Paris-Diderot), l'INRAP, l'université de Fribourg (Suisse), le Field Museum de Chicago, l'université Ludwig-Maximilians de Munich, l'université Paris-Diderot, l'université Wako de Tôkyô, l'unité de recherche BioWooEB (CIRAD), ainsi que l'UMR 7324 - CITERES 'Laboratoire Archéologie et Territoires' (CNRS/université de Tours).

Les opérations de terrain étant terminées, ce programme a fait l'objet de cinq missions d'étude de matériel au Bureau archéologique de Medan en 2017-2018. Ces missions, qui ont notamment accueilli de nombreux étudiants de trois universités de Sumatra, ont permis d'achever la documentation de la poterie (150000 tessons représentant une tonne et demie), des grès et porcelaines (plus de 50000 tessons), ainsi que des restes de faune (poissons). La rédaction de l'ouvrage collectif, qui clôturera ce programme, est engagée.

Une exposition bilingue (accompagnée d'un catalogue) présentant le programme a été organisée en mars 2018 à l'université de Sumatra-Nord (Medan), puis à l'Alliance française de Medan (juin-septembre 2018).

Les sites de Bongkissam et Sungai Jaong (Sarawak, Malaisie)

Les sites de Bongkissam et Sungai Jaong sont situés dans le delta du fleuve Sarawak, à quelque 25 kilomètres au nord de Kuching, la capitale de l'État



Épigraphie d'Asie du Sud-Est

de Sarawak, dans la partie malaisienne de l'île de Bornéo. Redécouverts après la Seconde guerre mondiale, ces deux sites ont fait l'objet de fouilles sommaires jusqu'au milieu des années 1960, livrant notamment de grandes quantités de céramiques chinoises, de poteries et de scories de fer, ainsi que les vestiges d'une petite structure hindo-bouddhique en pierre, unique à ce jour dans cet État. Le but du programme, prévu sur trois ans en coopération avec le Département des musées de Sarawak et l'université Malaya de Kuala Lumpur, est de reprendre l'étude de ces sites par de nouvelles fouilles destinées à préciser leur chronologie, leur organisation, les activités qui y étaient menées, ainsi que leurs rapports avec le monde extérieur. Les opérations de terrain ont débuté en mai 2018 et bénéficient cette année d'un appui financier du programme IRIS-Études globales de PSL, ainsi que de l'ambassade de France en Malaisie.

Ce programme constitue l'aboutissement de l'atelier sur l'épigraphie d'Asie du Sud-Est organisé en 2011 à Kuala Lumpur par Daniel Perret en coopération avec l'Association des archéologues de Malaisie. Son objectif est la publication d'un ouvrage livrant un panorama de la recherche épigraphique dans la région, traitant à la fois des inscriptions en caractères indianisés, en caractères chinois, en caractères arabes et en caractères latins. Unique en son genre pour la région considérée, il comprend une introduction et dix-huit contributions. Le manuscrit est en phase finale de préparation pour impression et publication dans la série Études thématiques de l'EFEO. Éditeur scientifique du volume, Daniel Perret en a rédigé l'introduction, ainsi que deux contributions, l'une relative à l'histoire de la discipline en Asie du Sud-Est maritime, l'autre consacrée aux 150 premières années de recherche épigraphique dans l'île de Sumatra en Indonésie.



Équipe de prospection sur le site de Bongkissam à Sarawak (Malaisie) en mai 2018.

Histoire de la Malaisie

Initié en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya à Kuala Lumpur, ce projet vise à l'étude de l'histoire de la ville de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor fondée au milieu du XIX^e s. Plusieurs chercheurs de la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya sont associés à ce programme. Daniel Perret s'intéresse tout particulièrement à l'histoire des implantations chrétiennes dans la ville.

Histoire du sultanat de Patani

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'Institute of Oriental Studies de Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne, s'est poursuivi en 2017-2018. Daniel Perret a achevé la rédaction de l'introduction au volume et d'un chapitre consacré à l'histoire politique et sociale du sultanat entre la fin du XVI^e et le milieu du XVII^e s.

Missions

Daniel Perret s'est rendu à Medan (Sumatra-Nord) à cinq reprises (du 15 au 25 octobre 2017 ; du 21 janvier au 10 février 2018 ; du 18 au 29 mars 2018 ; du 16 au 28 avril 2018 ; du 17 mai au 9 juin 2018) afin d'achever, en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie, la documentation du matériel archéologique issu des fouilles du site de Kota Cina conservé au Bureau archéologique.

Daniel Perret s'est rendu à Kuching (État de Sarawak, Malaisie) à deux reprises (le 3 août 2017 et le 22 février 2017) afin de mettre en place le programme archéologique consacré aux sites de la région de Santubong avec le Département des musées de Sarawak. Il s'est rendu à nouveau à Kuching du 6 au 11 mai afin d'effectuer les premiers travaux de prospection sur les sites de Bongkissam et Sungai Jaong en coopération avec le Département des musées de Sarawak et l'université Malaya de Kuala Lumpur.

Daniel Perret s'est rendu à Johor Bahru (État de Johor, Malaisie) les 3 et 4 mai 2018 afin d'effectuer les premiers travaux de repérages dans le cadre d'une recherche consacrée à l'histoire de cette ville en coopération avec l'université Malaya de Kuala Lumpur.

Daniel Perret s'est rendu à Siem Reap (Cambodge) du 26 au 30 novembre 2017 afin de participer à la réunion des cinq Écoles françaises à l'Étranger.

Daniel Perret s'est rendu à Paris du 4 au 8 décembre 2017 afin de participer à un jury de thèse au laboratoire de géographie physique du CNRS à Meudon.

Enseignement Soutenances

Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, École doctorale de Géographie de Paris (ED 434), Laboratoire de Géographie Physique, Environnements Quaternaires et Actuels (UMR 8591 CNRS) : Daniel Perret a participé le 7 décembre 2017 au jury de thèse de doctorat présentée par Yohan Chabot intitulée *Approche géomorphologique de la vallée de Deli et étude géoarchéologique du site historique de Kota Cina (Sumatra Nord, Indonésie)*.

Publications Rédaction en chef (revue)

Daniel Perret est le rédacteur en chef de la revue *Archipel* qui a produit cette année deux numéros :

PERRET, Daniel (2017) (réd. en chef), *Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien* no94. Paris, Association Archipel, 263 p.

PERRET, Daniel (2018) (réd. en chef), *Archipel. Revue interdisciplinaire sur le monde insulindien* no95. Paris, Association Archipel, 238 p.


**Valorisation de la
recherche (ouvrage)**

PERRET, Daniel ; SURACHMAN, Heddy ; OETOMO, Repelita Wahyu ; NASOICHAH, Churmatin (2017) ; *Kota Cina: Silang Budaya Kuno di Selat Malaka (abad 11-14) / Kota Cina: un ancien carrefour de cultures du Détroit de Malacca (X^e – XIV^e siècles)*. Catalogue de l'exposition. Jakarta, École française d'Extrême-Orient, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional Indonesia, Institut Français Indonesia, 63 p.

**Autre article de
valorisation de la
recherche**

PERRET, Daniel, (2017) « Asia Tenggara Maritim dalam Dunia Sains Sosial di Perancis: Sebuah Pengenalan Ringkas », *Sejarah* (revue du Département d'histoire, université Malaya) 26(2), p. 1-12.

Rapports

PERRET, Daniel, *Mission Kota Cina (Sumatra Nord, Indonésie) – Rapport sur les opérations effectuées en 2017* destiné à la Commission consultative des recherches archéologiques à l'Étranger, novembre 2017, 23 p.

PERRET, Daniel, *Sungai Jaong and Bongkissam Archaeological Project (EFEO/SMD/UM)*, Survey Report (Core Samplings), du 8 au 11 mai 2018, sites de Sungai Jaong et Bongkissam (Sarawak, Malaisie), 10 p.

**Valorisation
(exposition)**

PERRET, Daniel ; SURACHMAN, Heddy ; OETOMO, Repelita Wahyu ; NASOICHAH, Churmatin (2017) ; Exposition *Kota Cina: Silang Budaya Kuno di Selat Malaka (abad 11-14) / Kota Cina: un ancien carrefour de cultures du Détroit de Malacca (X^e – XIV^e siècles)*. Medan, université Sumatra Utara, du 20 au 22 mars 2018 ; Medan, Alliance française, du 5 juin au 5 septembre 2018.

**Valorisation
Communications
scientifiques**

PERRET, Daniel (2017) « L'EFEO à Sumatra-Nord : 17 ans de coopération archéologique franco-indonésienne », communication à la *réunion des Écoles françaises à l'Étranger*, Siem Reap, 27-30 novembre.

PERRET, Daniel (2018) « Kota Cina: sebuah tapak pemukiman zaman silam di Selat Melaka », communication au *séminaire mensuel du Département d'histoire*, université Malaya, Kuala Lumpur, 23 février.

**Responsabilités
académiques et
administratives**

- Responsable du Centre de Kuala Lumpur
- Co-responsable de la mission archéologique Kota Cina (Sumatra-Nord, Indonésie)
- Co-responsable de la mission archéologique Sungai Jaong et Bongkissam (Sarawak, Malaisie)
- Co-responsable de l'unité de recherche EFEO : Construction des centres de civilisation
- Membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO
- Membre élu du Conseil d'administration de l'EFEO
- Rapporteur pour diverses revues et maisons d'édition



Bertrand PORTE

Atelier de conservation-restauration de sculpture du Musée National du Cambodge

Bertrand Porte anime un atelier de conservation-restauration de sculpture au Musée National du Cambodge (MNC) à Phnom Penh dans le cadre d'une coopération entre ce musée et l'EFEO. Les principales missions de cet atelier sont :

- la conservation et la restauration des sculptures du MNC, des musées et dépôts de provinces ;
- la formation à la conservation-restauration de sculptures ;
- la documentation, la recherche et l'aide à la recherche sur les collections ;
- le soutien et l'organisation d'expositions ;
- l'aide et la mise en place d'autres projets de conservation-restauration dans la région.

Ces derniers temps l'atelier a été sollicité par le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge pour mener de nombreuses expertises et interventions en province.

Battambang

Quasiment chaque mois, une partie de l'équipe de l'atelier s'est rendue au musée provincial de Battambang pour entamer la réinstallation des collections de sculptures en vue de sa réouverture du musée prévue en janvier 2019. Près de 130 œuvres sculptées ont fait l'objet de mouvements. Une vingtaine d'interventions de conservation-restauration ont été menées directement à Battambang et trois sculptures, qui nécessitaient des travaux plus longs et délicats ont été transportées en septembre 2017 à Phnom Penh. Ainsi Slim Drissi, (stagiaire de l'École supérieure des beaux-arts de Tours), et Nadia Zine, stagiaire de l'Institut national du patrimoine, ont largement contribué à la restauration d'une statue de Ganesa (de provenance incertaine - x^e s.) dont les parties brisées ont été intégralement dé-restaurées et remontées.

Takeo

En juillet 2017, le petit musée de la ville de Takeo avait déjà confié à l'atelier quatre sculptures et quatre inscriptions lapidaires pour des restaurations et des mises en place de supports.

Preah Vihear

Au début de l'année 2018, l'atelier a effectué plusieurs missions pour l'installation des sculptures rassemblées dans le nouveau musée provincial de Preah Vihear. Un imposant lion gardien cabré, originaire du Preah Khan de Kompong Svay (gopura d'entrée II Est), sur lequel l'atelier avait effectué de difficiles interventions en 2016 (dé-restauration, remontages structuraux, retrait d'un surpeint) et depuis lors déposé dans la réserve de l'atelier, a été transféré pour sa présentation au musée de Preah Vihear (inauguré le 23 mars). La statue a été installée sur un piédestal rapporté du site telle qu'elle apparaît sur des clichés anciens.

**Kratié**

En janvier 2018, sept inscriptions et trois éléments sculptés du musée de la ville de Kratié (qui réaménage dans de nouveaux locaux), ont été transférés à l'atelier pour restauration. Trois inscriptions appartiennent à un ensemble encore mal identifié sans doute très ancien. Leur exposition prochaine sera documentée avec le concours du programme CIK (Dominique Soutif). L'une d'entre elles sera présentée au côté de la copie d'un ancien estampage de l'EFEU réalisé lorsque l'épigraphie était plus complète.



Khom Sreymom, (à gauche, MNC), Christian Fischer (UCLA) et Kasey Lee Hamilton étudiante (UCLA/Getty conservation Master program) examinent des décollements de la surface du grès sur une stèle inscrite du musée de Takéo à l'Atelier de conservation de sculpture du MNC (EFEU), juin 2018.

Phnom Penh

Fin décembre 2017 et tout début janvier 2018, l'équipe de l'atelier a participé à la mise en place d'une exposition consacrée aux parures et ors de la collection du Musée National (janvier-avril). Il s'agissait en particulier d'adapter une sculpture en grès au port d'un ensemble de parures en or rendu au Cambodge.

Les projets de présentation de la statuaire de Koh Ker n'étant pas encore arrêtés, une bonne part des sculptures restituées ces dernières années est toujours entreposée dans l'atelier. Seule une statue de Rama demeure en cours de restauration et doit être rattachée à son piédestal fragmenté selon des plans parallèles et verticaux.

**Travaux hors
Cambodge**

Du 20 au 29 septembre, Khom Sreymom a convoyé et suivi l'installation d'une statue de Ganesa (inv. Ka1588) au Denver Art Museum pour un prêt d'un an.

Du 25 au 29 octobre 2017, Chea Socheat a convoyé deux sculptures à l'Asian Civilisation Museum de Singapour (Durga inv. Ka2927 et Vishnu inv. Ka1882) pour un prêt de trois ans.

Deux images de Lokesvara sculptées en relief sur une section de mur provenant de la galerie de 3^{ème} enceinte du temple de Bantheay Chmar (55 blocs sculptés assemblés présentés au MNC – inv. Ka2859) ont été déposés afin d'être prêtés pour l'exposition « *Beyond Angkor, Cambodian Sculpture from Bantheay Chmar* », organisée par le Cleveland Museum of Art (octobre 2017-mars 2018). Sok Soda a effectué les convoiements ainsi que les montages et déposes à Cleveland.

Du 27 au 30 janvier, Khom Sreymom a rejoint Arlo Griffiths (EFEO) et une équipe vietnamienne dans la province de Gia Lai (Vietnam) pour estamper des inscriptions de l'ancien Champa.

**Interventions
sur des chantiers**

Khom Sreymom a effectué régulièrement de courtes missions pour encadrer des travaux d'étudiants de l'université Royale des Beaux Arts sur des chantiers de restauration menés par le département de la conservation des monuments historiques. Il s'agit essentiellement d'interventions sur des éléments en grès (encadrements de portes, linteaux, frontons...) et dans le cas d'une pagode, du nettoyage de colonnes en bois polychrome.

Entre août 2017 et janvier 2018, elle s'est rendue aux : Vat Svay Sach Phnom (Kompong Cham) ; Prasat Phnom Tamau ; Prasat Thmar Doh et Prasat Ta Phrom de Tonlé Bati (province de Takeo) ; Prasat Roka Chonloeng (province de Kandal) et Prasat Phnom Han Chey (Kompong Cham). Plus récemment, en juin 2018, au Prasat Phnom Chisor (Takeo).

**Mise en valeur des
collections du MNC
- expositions**

Bertrand Porte travaille avec le musée pour la mise en place d'un parcours en vue du centenaire de l'établissement. Le but est d'attirer l'attention du visiteur sur un certain nombre d'œuvres significatives de la collection et de l'histoire du lieu. Les œuvres et objets retenus sont mis en relation avec des documents qui renseignent sur la provenance, les circonstances de la découverte ou encore la conservation.

Une grande vitrine en bois polychrome adoptant le profil d'un temple, installée dès l'origine du musée et toujours consacrée au ballet royal, a inauguré ce travail. Tombée en désuétude depuis ces dernières années, elle a été complètement réinstallée au début de l'année 2018, avec les concours de Lucie Labbé (anthropologue, spécialiste de la danse au Cambodge) et de Kong Kuntheary (responsable du département textile du musée). Une nouvelle sélection d'éléments de costumes, parures et autres accessoires,



datant de l'époque du roi Sisowath (début ^{xx}e s.), après avoir été nettoyés et légèrement restaurés par les différents ateliers du musée, est présentée en association avec des photographies (collection du MNC) de danseuses de la même époque portant les mêmes types de costumes selon les rôles. Quelques statuettes en bronze de danseuses fondues au sein de l'ancienne École des Arts (qui jouxtait le musée à ses débuts) sont également jointes.

D'un tout autre domaine, une pierre de la Lune (mission Apollo 17) entrée au musée en juillet 1973 est présentée avec le concours de l'ambassade des États-Unis depuis début juin 2018.

Les étapes suivantes en préparation, concernent les vantaux peints et sculptés (1920) du hall du musée, plusieurs statues préangkorienues, des inscriptions, ainsi qu'une présentation des principaux types de grès employés dans la statuaire du Cambodge ancien.

En 2018, Bertrand Porte avec Chea Socheat et, au mois de février avec l'aide d'Eurydice Gougeon-Marine (stagiaire de l'INALCO), ont poursuivi la documentation d'une sélection de près de 300 photographies de monastères établis près de cours d'eaux, en majorités datées de 1929, réalisées pour l'essentiel par la Direction des Arts Cambodgiens sous la direction de George Groslier. Il s'agit de préparer une exposition à venir.

Rapports

PORTE, Bertrand (2017-2018), Constats et comptes rendus d'interventions (rapports de conservation sur les œuvres traitées).

Responsabilité administrative

Bertrand Porte est responsable du Centre EFEO de Phnom Penh depuis 2010.



Christophe POTTIER

Étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation khmère

Les recherches menées par Christophe Pottier portent sur l'étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation khmère. Dans une démarche multiscalaire, ses travaux privilégient une lecture fondamentalement spatiale au sein de collaborations résolument pluridisciplinaires. Ils se fondent en particulier sur des analyses cartographiques, des études architecturales et des opérations de fouilles archéologiques. Ses travaux portent notamment sur les éléments structurant la genèse de l'urbanisme, ses développements morphologiques et territoriaux, le fonctionnement de ses systèmes hydrauliques, dans une fourchette chronologique large couvrant des premières installations préhistoriques au déclin d'Angkor. Ces études se développent au sein de divers programmes complémentaires qui portent en premier lieu sur l'étude des premières cités et de l'aménagement territorial au Cambodge (voir fouilles ci-dessous).

À Angkor, au-delà de ses projets de recherche, Christophe Pottier a été appelé à collaborer au projet de restauration du Mébon occidental, et a initié en 2017 avec une équipe et des financements de l'APSARA un nouveau projet de conservation sur le temple pyramidal d'AkYum. Présenté aux experts ad hoc du CIC d'Angkor en juin 2017, le projet a été soumis et validé par le CIC plénier de décembre 2017. Christophe Pottier a par ailleurs été invité à participer à certaines visites des experts *ad hoc* du Comité International de Coordination (CIC) d'Angkor de décembre 2017 et juin 2018.

Christophe Pottier intervient ponctuellement et conseille d'autres opérations archéologiques. Notamment, depuis 2010, il collabore activement au programme de recherches et à la Mission archéologique à Kaesông (MAK) dirigé par Élisabeth Chabanol. Il relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesông en tant que référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. Il comprend des opérations de cartographie et d'inventaire descriptif des systèmes d'enceinte, ainsi que des fouilles à la porte Namdae.

Affecté en France depuis le 1^{er} janvier 2017, Christophe Pottier a travaillé à l'avancement de ses travaux en vue de publications, notamment sur un ouvrage sur Angkor avec Roland Fletcher (USYD) pour les presses de l'université de Cambridge, et poursuivi ses engagements au sein de plusieurs projets en Asie.

Missions

Christophe Pottier a réalisé cette année des missions au Cambodge, en Thaïlande et en République Populaire Démocratique de Corée. Par ailleurs, il a été invité à participer à des conférences en Chine et aux États-Unis.

Au Cambodge (du 12 au 25 juin 2017, du 24 novembre au 21 décembre 2017, du 9 au 30 janvier 2018 et du 30 mai au 7 juin 2018)

En République Populaire Démocratique de Corée (du 18 au 27 septembre 2017)



Missions à Angkor

En Thaïlande (les 25 & 26 juin 2017, du 30 novembre au 6 décembre 2017 et les 5 et 6 juin 2018)

À Washington DC aux USA du 10 au 18 avril 2018, et à Nankin en Chine le 9 et 10 juin 2018.

Christophe Pottier a été amené à se rendre à quatre reprises à Angkor pour les divers programmes qui y sont conduits, et pour travailler avec ses collaborateurs sur les études et publications en cours. Il y a particulièrement poursuivi les études post-fouilles de la Mission Franco-khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien (MEAE, EFEO, APSARA) qu'il dirige depuis 2000. Il est aussi intervenu à Siem Reap sur la Mission CERANGKOR dirigée par Armand Desbat (CNRS MOM) et désormais intégrée à la mission précédente. Christophe Pottier a aussi collaboré au *Greater Angkor Project* dont il est partenaire avec le Professeur Roland Fletcher (USYD), ainsi qu'à d'autres programmes en cours tel le projet ANR IRANGKOR (Stéphanie Leroy Dir.) et le programme ERC CALI (Damian Evans Dir.). La mission de janvier 2018 a été largement consacrée à conseiller l'Autorité APSARA pour le projet de conservation d'Ak Yum et notamment à y développer, à sa demande, un projet d'une vaste opération de sauvetage dans le cadre de travaux de réfection portant sur la digue du baray occidental. Les missions de Christophe Pottier à Angkor ont aussi été organisées pour participer en juin et décembre aux 28^{ème} et 29^{ème} sessions techniques et à la 24^{ème} session plénière du CIC-Angkor, et en novembre 2017 à la Rencontre des Écoles Françaises à l'Étranger qui s'est tenue au Centre EFEO de Siem Reap.

Mission en République Populaire Démocratique de Corée

Dans le cadre de la Mission Archéologique à Kaesong, Christophe Pottier s'est rendu à Pyongyang du 19 au 26 septembre pour la préparation du rapport scientifique annuel des opérations 2017. Il a aussi présenté deux communications : la première sur la patrimonialisation à la conférence internationale « Kaesong, une belle endormie - Patrimoine et patrimonialisation d'une capitale de la Corée », qui s'est tenue le 11 septembre 2017 à l'EFEO Paris ; la seconde à la session « *The French-DPRK Archaeological Mission at Kaesong (MAK). Urban Development of the City of Kaesong from the Koryô Period to the 20th Century (DPR Korea)* » de la 8^{ème} conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology (SEAA) à l'université de Nankin en Chine le 11 juin 2018.

Missions en Thaïlande

À l'occasion de ses missions au Cambodge, et dans la poursuite des études et prospections sur des sites de production de céramiques menées depuis 2014 dans le cadre de la mission CERANGKOR, Christophe Pottier a réalisé une mission de prospection en Thaïlande du Nord-Est (Isan) avec Armand Desbat et Valérie Merle (CNRS UMR 5138) qui a permis d'identifier de nouveaux sites de production. Cette prospection a été élargie dans la région de Phanom Rung pour observer *in situ* plusieurs sites inédits apparus dans le cadre de la collaboration que Christophe Pottier et Damian Evans entretiennent dans le domaine du Lidar avec le Département des Beaux Arts et le Princess Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre. Christophe Pottier a fait deux autres séjours brefs à Bangkok pour discuter de l'avancement des approbations nécessaires à la conduite d'analyses compositionnelles au laboratoire ArAr de céramologie à Lyon.



Visite de l'exposition « Portraits d'archéologues » au MuséoParc Alésia à Alise-Sainte-Reine organisée par Mathilde Le Piolet-Ville, de février à novembre 2017.



Enseignements <i>Enseignements ponctuels</i>	« Patrimonialisation(s) à Angkor : entre reconstruction coloniale et appropriation identitaire », Licence d'histoire de l'art, Gestion des œuvres et des sites, Paris-Sorbonne, 23 mars 2018. « Cartographie archéologique et études urbaines à Angkor », Séminaire Master 1 Archéologie de l'Extrême-Orient, Paris-Sorbonne, 7 mars 2018 « De l'Atlantide à Disneyland : les enjeux du patrimoine à Angkor (Cambodge) » séminaire « Projet Architectural et Urbain » de Master à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette - ENSAPLV - UP6, 24 octobre 2017 « Considérations sur le territoire angkorien », séminaire Master « Architecture des territoires », Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville ENSAPB, Paris, 19 octobre 2017.
Encadrements	Co-encadrement avec Armand Desbat de Myong Duk Choi doctorante à Lyon II, Encadrement de Wang Xihui, doctorante à la School of Architecture, Southeast University, Nanjing, China et boursière de la China Scholarship Council Septembre 2017- Octobre 2018 Co-encadrement avec Vincent Lefèvre de Sophie Biard, doctorante à l'université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3 / Ecole du Louvre, Encadrement du stage de Jonathan Lao, Master M2 SIGAT Rennes, 1 mai au 30 septembre 2017. Co-encadrement de stage avec Damian Evans de Valentin Printemps, Master M2 Télédétection et géomatique appliquées à l'environnement ; UFR Géographie, Histoire, Economie et Sociétés (GHES), Université Paris Diderot-Paris 7). 5 mars au 5 septembre 2018
Soutenances	Soutenance de Mémoire de Mélina Mac Donald « <i>l'influence de l'occident dans la conservation des temples d'angkor</i> », Master 1 d'Histoire de l'Art à la Sorbonne Paris IV dans le cadre du double Master Histoire de l'art et Droit avec Paris II-ASSAS, le 5 juillet 2017 à Paris IV. Soutenance de Mémoire de Jonathan Lao « <i>La Géomatique pour aider à la lecture de l'aménagement du territoire angkorien</i> », Mémoire du stage de fin d'étude Master SIGAT, le 5 juillet 2017 à l'université Rennes 2. Soutenance de Doctorat de Sophie Biard, « <i>Les statues issues des fouilles de la Conservation d'Angkor : conservation, restauration et diffusion de 1908 à nos jours</i> », université de la Sorbonne Nouvelle Paris III / Ecole du Louvre, le 6 février 2018. Soutenance de Doctorat de Chea Socheat, archéologue de l'Autorité Nationale APSARA et du Centre EFEO de Siem Reap, « <i>Saugatâshrama</i> », un âshrama bouddhique à Angkor [Ong Mong], université Paris IV-Sorbonne, le 16 juin 2018.
Publications <i>Chapitres d'ouvrage</i>	POTTIER, Christophe, POLKINGHORNE, Martin, FISHER, Christian (2018). « Evidence for the 15th Century Ayutthayan Occupation of Angkor », in <i>The Renaissance Princess Lectures - In Honour of Her Royal Highness Princess Maha Chakri Sirindhorn on Her Fifth Cycle Anniversary</i>, Siam Society, Bangkok, p. 98-132. FLETCHER, Roland, BUCKLEY, Brendan M., POTTIER, Christophe and WANG, Shi-Yu (2017). « The case of Angkor and Monsoon Extremes in Mainland Southeast Asia ». In H. Weiss (éd.), <i>Megadrought and Collapse: From early agriculture to Angkor</i>, Oxford University Press, New York, p. 275-313.

Article (revues à comité de lecture)	CARTER, Alison, DUSSUBIEUX, Laure, Polkinghorne, Martin et POTTIER, Christophe (2017). « Glass artifacts at Angkor: evidence for exchange », <i>Archaeological and Anthropological Sciences</i> , 22 décembre 2017, p. 1-15. doi.org/10.1007/s12520-017-0586-2
Autres articles	Entretien avec Christophe Pottier (propos recueillis par Florence Evin) in <i>Le Monde Hors-série n°62, Le Monde</i> , p. 6-11.
Rapports	POTTIER, Christophe, DESBAT, Armand & al. (2017), <i>MAFKATA – CERANGKOR Rapport de la campagne 2017</i> , 156 p. CHABANOL, Elisabeth, POTTIER, Christophe (2017), <i>Rapport de Mission Archéologique à Kaesong en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC)</i> , 60 p.
Fouilles	POTTIER, Christophe, Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien (MAFKATA), depuis 2000, soutenu par la commission des fouilles POTTIER, Christophe, en co-direction avec FLETCHER, Roland université de Sydney (USYD) et l'APSARA, Greater Angkor Project (GAP), depuis 2000, financements ARC POTTIER, Christophe, en co-direction avec DESBAT, Armand (CNRS), Mission CERANGKOR sur les ateliers angkoriens, depuis 2008, soutenu par la commission des fouilles
Valorisation Participation à des couvertures médiatiques	Participation à un documentaire sur Malraux pour Arte, novembre 2017, réalisé par Marie-Alix Brucker, diffusé en mars 2018. Participation au Hors Série N°62 Le Monde sur Angkor, publié le 28 juin 2018.
Participation à une exposition	POTTIER, Christophe, 2017, participation à l'exposition « Portraits d'archéologues » au MuséoParc Alésia à Alise-Sainte-Reine, organisée par Mathilde Le Piolot-Ville, de février à novembre 2017.
Conférences et autres manifestations scientifiques Communications scientifiques	POTTIER, Christophe, 2018 « Mapping Angkor in Cambodia: from urban studies to landscape archaeology », <i>Archäologisches Kolloquium</i> , université Otto-Friedrich de Bamberg, 8 mai 2018. POTTIER, Christophe, 2018 « Inventory of the City Walls of Kaesong: Methodology and Results », panel « The French-DPRK Archaeological Mission at Kaesong (MAK). Urban Development of the City of Kaesong from the Koryô Period to the 20 th Century (DPR Korea) » organisée par CHABANOL, Elisabeth, 8 ^{ème} conférence internationale de la Society for East Asian Archaeology (SEAA), université de Nankin (Chine), 11 juin 2018. POTTIER, Christophe, 2018 « The Challenge of the Grid: a conceptual frontier in Angkor? », <i>Society for American Archaeology's 83rd Annual Meeting (SAA83)</i> , Washington DC, 13 avril 2018. POTTIER, Christophe, 2018 « Enjeux du patrimoine à Angkor : de la restauration monumentale à la cartographie du paysage archéologique », <i>Journée d'études Sauvegarde et restauration du patrimoine par les Écoles françaises à l'Étranger</i> , Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 2 février 2018



Conférences publiques

POTTIER, Christophe, 2017 « Archaeological Research and Conservation of the First and Largest Brick Temple-Mountain in Angkor », avec Chea Socheat, *24^{ème} session plénière du CIC-Angkor*, Siem Reap, 14 décembre 2017.

POTTIER, Christophe, 2017 « Angkor en danger ? Engagement historique de l'EFEO et enjeux contemporains du patrimoine angkorien », *Rencontre des Écoles Françaises à l'Étranger : Patrimoine archéologique en danger*, Centre EFEO de Siem Reap, 28 novembre 2017

POTTIER, Christophe, 2017 « Patrimonialisation, entre reconstruction coloniale et appropriation identitaire : le cas d'Angkor », *Conférence internationale : Kaesong, une belle endormie - Patrimoine et patrimonialisation d'une capitale de la Corée*, EFEO Paris, 11 septembre 2017.

POTTIER, Christophe, 2018 « Recherches sur les premières cités dans la région d'Angkor », *Assemblée Générale annuelle de l'Association des Amis d'Angkor*, à la Maison de l'Asie, Paris. 5 mars 2018

Responsabilités scientifiques et administratives

Christophe Pottier était jusqu'en novembre 2017 représentant élu titulaire des Maîtres de Conférences de l'EFEO au Conseil Scientifique et suppléant au Conseil d'Administration de l'EFEO.

Il a été chargé de mission pour le Cambodge auprès de la direction de l'EFEO d'octobre 2017 à février 2018.

Depuis le 1^{er} mars 2018, il a assumé les fonctions de Directeur des études de l'EFEO, et a été nommé à ce poste le 6 avril. Il a coordonné la préparation des deux volumes du présent rapport d'activité annuel de l'EFEO.



Dominique SOUTIF

Organisation religieuse et profane du temple khmer

Dominique Soutif poursuit des travaux de recherche visant à la compréhension du fonctionnement des sanctuaires du Cambodge ancien des périodes préangkorienne et angkorienne. Dans ce but, il étudie le patrimoine qui était mis à la disposition des divinités et qui reflète les activités de ces fondations religieuses. Pour cela, il conjugue des approches archéologique et épigraphique tout en veillant à confronter ces sources aux enseignements des traités de rituels indiens.

Mission Yaçodharâçrama

Afin d'aborder une fondation religieuse khmère dans son ensemble et d'obtenir ainsi une vision globale de ses installations et de ses activités, il a mis en place, en collaboration avec Julia Estève (université Mahidol), Chea Socheat (APSARA) et plus récemment Edward Swenson (université de Toronto), un programme de recherche pluridisciplinaire consacré aux monastères de Yaçovarman Ier, dont une centaine furent fondés dans tout l'empire khmer à la fin du IX^e s. de notre ère. Depuis 2010, les travaux ont été concentrés sur trois des quatre âçrama de la région d'Angkor, l'âçrama bouddhique, le Prasat Ong Mong, le vishnuite, le Prasat Komnap Sud et le Prei Prasat, un âçrama çivaïte. Ce projet est financé par la commission des fouilles du MEAE.

Two Buddhist Towers Project

Débuté en 2015 grâce à un financement de l'American Council of Learned Societies (Robert H. N. Ho Family Foundation/ ACLS Program in Buddhist Studies), ce projet codirigé par Dominique Soutif vise à l'étude des changements religieux apparaissant à la transition entre les périodes angkorienne et moyenne par l'étude du site du Preah Khan de Kompong Svay ; il s'agit également d'étudier l'occupation des différents espaces qui partitionnaient cet immense sanctuaire angkorien.

Ce projet rassemble les chercheurs suivants : Mitch Hendrickson (université d'Illinois à Chicago), Christian Fischer (université de Californie à Los Angeles), Julia Estève (université Mahidol, Bangkok), Cristina Castillo (University College London), Phon Kaseka (Académie royale du Cambodge).

Corpus des inscriptions khmères

Dominique Soutif dirige également le programme de Corpus des inscriptions khmères (CIK) qui, à la suite des travaux de George Coëdès et de Claude Jacques, vise à compléter l'inventaire du corpus épigraphique du Cambodge ancien. Dans ce cadre, il s'attache à vérifier les données de terrain concernant les inscriptions – localisation, dimensions, etc. – afin de compléter et corriger l'inventaire du CIK, tout en veillant à alimenter les collections d'estampages et de photographies de l'EFEO. Il prépare en parallèle la publication de textes inédits en khmer ancien.



Autres programmes

Il est également associé à des programmes de recherche visant à dynamiser l'étude de certains types de mobilier : la pierre, avec la restauration d'inscriptions en collaboration avec Bertrand Porte et l'atelier de restauration de la pierre du Musée National du Cambodge ainsi que le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA), la céramique, avec le programme CERANGKOR dirigé par Armand Desbat (CNRS), consacré aux ateliers de production de grès angkoriens et le fer avec le programme ANR IRANGKOR (Stéphanie Leroy, CNRS).

Missions Programme de recherche CIK

Depuis que l'inventaire du CIK est téléchargeable sur internet (epigraphia.efeo.fr/CIK ; juin 2017), de nombreuses corrections et ajouts ont été proposés par des chercheurs de tous horizons et le CIK a été très sollicité pour l'attribution de nouveaux numéros d'inventaire. Cette conséquence est très satisfaisante car il s'agissait de l'un des objectifs de la mise en ligne. Une grande partie de l'activité du programme était donc de répondre à ces demandes et une version corrigée et augmentée de l'inventaire est en préparation pour juillet 2018.

Parallèlement à cela, Dominique Soutif prépare la finalisation des inventaires des inscriptions de plusieurs musées et dépôts de province, au Cambodge et en Thaïlande. Il a notamment visité les collections du musée de Surin à l'occasion de prospections réalisées dans cette région en collaboration avec Armand Desbat sur des sites de production de céramique.

Enfin, grâce au financement PSL SCRIPTA, Dominique Soutif a organisé des séances de prises de vues RTI d'inscriptions particulièrement difficiles à déchiffrer conservées au Cambodge (Phnom Penh, Siem Reap, Battambang) et au Laos (Vat Phu) ; ces travaux ont été réalisés par Tom Mc Clintock. Dans le même cadre, il a également pu poursuivre, en collaboration avec Christian Fischer (UCLA), l'analyse systématique des supports des inscriptions.

Programme de recherche Yaçodharâçrama

En 2018 une dernière campagne de fouille a été réalisée sur les âçrama d'Angkor afin de vérifier nos hypothèses de restitution du plan de la zone sacrée de ces monastères. Parallèlement à cela un profil stratigraphique de la digue Sud du baray oriental a été réalisé par Olivier Colette, géomorphologue du service archéologique de Wallonie, afin de mieux comprendre de quelle façon il fut construit. En dehors de cela, les travaux se sont limités à des travaux de post-fouille. Une année supplémentaire sera nécessaire pour traiter les données rassemblées et préparer la publication avant d'envisager de nouvelles fouilles dans les âçrama de province.

Programmes Cerangkor et Irangkor

En plus des prospections déjà évoquées sur des sites de production dans le nord-est de la Thaïlande, Dominique Soutif a entrepris, en mai 2018, en collaboration avec Nicolas Josso, chercheur indépendant et les programmes IRANGKOR et CERANGKOR, la construction d'un four à réduction du fer et la restauration du four à céramique « dragon » construit en 2014 au Centre de l'Efeo de Siem Reap. Un atelier destiné à présenter les dernières avancées dans le domaine de la céramologie et de l'archéométallurgie est programmé en décembre 2018 et sera l'occasion d'expérimentations archéologiques autour de ces deux fours.

Enseignements

Le 11 avril 2018, Dominique Soutif a présenté des introductions à la céramique et à l'épigraphie du Cambodge ancien dans le cadre du séminaire thématique Archéologie de l'Asie du Sud-Est préhistorique et du début de

Communications scientifiques

la période historique, organisé par Bérénice Bellina (CNRS) à la Maison Archéologie et Ethnologie de l'Université Nanterre la Défense.

Depuis 2012, Dominique Soutif supervisait le travail de Chea Socheat, archéologue doctorant à l'université Paris IV – Sorbonne, sous la direction d'Édith Parlier-Renault. Ses travaux portaient sur le Prasat Ong Mong, l'âçrama bouddhique d'Angkor. Ce travail a été soutenu en Sorbonne le 16 juin 2018.

À l'occasion de la campagne d'analyse et de documentation photographique des inscriptions du CIK, Dominique Soutif a organisé deux semaines de formation à ces techniques, mais aussi à l'utilisation des SIG et des logiciels de photogrammétrie. Cette formation, qui s'est déroulée en plusieurs temps au MNC, au centre de Siem Reap et sur le terrain, était destinée aux personnels de l'autorité APSARA, du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts (Musée National d'Angkor et Musée National du Cambodge) ainsi qu'à trois chercheurs nord-coréens de la National Authority for the Protection of Cultural Heritage.

SOUTIF, Dominique, « Dernière campagne de fouille dans les âçrama d'Angkor – Yaçodharâçrama 2018 », *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor*, 30^e session technique, Siem Reap, 5 juin 2018.

Rapports

SOUTIF, Dominique & ESTEVE, Julia, *Mission Yaçodharâçrama, rapport d'activité 2017 (fouilles et étude géomorphologique de Prei Prasat et Prasat Komnap Sud, Angkor, Cambodge)*, 59 pages.

SOUTIF, Dominique, *programme CIK-PSL/SCRIPTA, Couvertures photographiques RTI, modélisation 3D et analyses des inscriptions du Cambodge ancien*, 17 pages.

Fouilles

SOUTIF, Dominique, *Mission Yaçodharâçrama*, soutenue par la commission des fouilles du MEAE, 17 jours de fouilles, du 15 février au 10 mars 2018, Prasat Komnap Sud, Angkor, Cambodge, en partenariat avec l'autorité APSARA (Cambodge), l'université Mahidol (Thaïlande) et l'université de Toronto (Canada).



Dominique Soutif lors d'une prospection préliminaire dans un âçrama de province



Olivier TESSIER

Programme de recherche Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers le prisme de l'hydraulique (XIII^e-XX^e s.)
Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa (Olivier Tessier & Huynh Thi Phuong Linh)

La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyễn : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong (Olivier Tessier & Pascal Bourdeaux)

En partenariat avec l'AFD, l'EFEO met en œuvre un projet de recherches sur la « gouvernance locale des ressources en eau dans les périmètres irrigués de Tân Biên et Duc Hòa » (17.000 ha), qui vise à analyser : i) les savoirs locaux et pratiques hydrauliques antérieurs au projet d'aménagement ; ii) les relations entre les acteurs institutionnels (publics et privés) et individuels impliqués dans la gestion de l'eau agricole ; iii) la perception des modalités de gestion et de répartition de l'eau, selon chaque groupe d'acteurs ; iv) la participation des usagers à la gestion de l'eau. La recherche est associée à un volet formation.

Ce projet, coordonné par Olivier Tessier et Huynh Thi Phuong Linh, est mis en œuvre par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs et étudiants français et vietnamiens accueillis pour des périodes de 1 à 5 mois. À l'issue de son second contrat avec le centre de l'EFEO de HCM ville, Huynh Thi Phuong Linh a quitté le projet le 31 mai 2018. Entre les mois de juillet 2017 et juin 2018, 6 missions de recherche ont été menées sur le terrain auxquelles ont participé : O. Tessier, Huynh Thi Phuong Linh, E. Pannier, Huynh Hồng Duc, Nguyễn Hồng Quân Nguyễn Thi Hiệp. Une doctorante Mme Nguyễn Minh Nguyệt (USSH) fait sa thèse sur le projet et 2 étudiants en master II d'histoire (Tran Thi HongTham, Antoine Lê) y ont fait leur stage de fin d'étude.

Olivier Tessier a supervisé et coordonné la réalisation et le montage d'un film documentaire, « Le concept de "gouvernance de l'eau" à l'épreuve des faits » qui retrace l'histoire de ce grand projet d'aménagement hydraulique en confrontant le modèle théorique de gestion participative de l'eau aux réalités de son application sur le terrain. Deux versions ont été produites : une version longue (50 minutes) déclinée en français et en vietnamien ; une version médiane (27 minutes) en anglais intitulée « *The concepts of "Water Governance" put to the test: an inquiry into the implementation of Phuoc-Hoa water project* ».

Enfin, l'Institut des Sciences Sociales du Sud (Académie des Sciences Sociales du Vietnam), partenaire de l'EFEO (financement AUF), a conduit une série d'enquêtes dans 4 communes (2 par périmètre) impliquées dans ce projet afin de caractériser et d'analyser la situation socio-économique des usagers de l'eau. Une seconde série d'enquêtes approfondies sera menée à la fin du mois de juillet 2018.

Cette étude se fonde sur l'analyse des sources primaires que sont les annales impériales : Dai Viet su ky toan thu [Livre complet des mémoires historiques du Dai Viêt] ; Dai Nam Thuc Luc [Relation Véritable du Dai Nam] ; Viet su Thông giam Cuong muc Tiêt Yêu [Miroir complet de l'histoire du Viêt] ; Khâm Dinh Dai Nam Hôi Diên Su Lê - Tuc Biên [Répertoire impérial des institutions et règlements du Dai Nam - partie supplémentaire]. Le traitement des sources est cours d'achèvement.



Olivier Tessier poursuit ses activités de formation à la recherche, initiées dans le cadre des « Journées Tam Dao », désormais dans le cadre du projet Erasmus+ WANASEA ; ici (derrière le panneau) lors de l'atelier Asean Water Platform 2018 organisé à l'université de Can Tho, juillet 2018.

**Projet ARCHIVES :
traitement et analyse
des archives de la
période coloniale
(Olivier Tessier &
Alexis Drougoul)**

L'analyse comparative des dynamiques d'aménagement hydraulique qu'ont connues les deltas du fleuve Rouge et du Mékong au XIX^e s. révèle d'importantes divergences, parfois contradictoires, entre les modèles techniques et les choix politiques adoptés dans chacun de ces deux espaces. L'hypothèse de l'existence d'une politique hydraulique commune appliquée de façon uniforme à l'ensemble du pays est ainsi remise en cause ou, plus exactement, doit être raisonnée et affinée à l'aune des conditions physiques, sociales, économiques et politiques locales pouvant expliquer cette forte hétérogénéité. Dans cette optique, Olivier Tessier fait l'hypothèse que la cohérence et la rationalité de la politique hydraulique de l'État impérial proviendraient non pas de son uniformité mais, au contraire, de sa capacité d'adaptation pragmatique à la variabilité des conditions de l'environnement physique et humain propre à chacun des 2 deltas et au sein de chacun d'entre eux.

Face à la masse des documents archivistiques produits pendant la période coloniale sur la question de l'hydraulique et de la gestion de l'eau dans le delta du fleuve Rouge, Olivier Tessier coordonne avec Alexis Drougoul (IRD) un projet intitulé « *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations - ARCHIVES* » qui associe également la Direction d'État des Archives du Vietnam (DEAV) et l'université des Sciences et Technologies de Hanoï (USTH). Il vise à faciliter l'appréhension d'accidents climatiques et d'événements catastrophiques passés à partir de documents archivistiques (rapports, comptes rendus, notes, cartes, photographies) tirés de différents fonds. Un corpus électronique composé de documents numérisés et traités automatiquement, a été créé. Un système d'information géographique (SIG) permettant de localiser automatiquement et de visualiser les documents possédant des références spatiales communes (toponymes) est en cours d'élaboration.



Missions	Olivier Tessier s'est rendu à Taïwan pour donner 2 conférences (cf. infra)
Enseignements	Huynh Thi Phuong Linh & Olivier Tessier, (2017) « Étude sur la gouvernance de l'eau dans le bassin Dong Nai – Sai-Gon : aperçu méthodologiques et premiers résultats », 11^{ème} université d'été en Sciences Sociales et Humaines : Fleuve et delta en Asie du Sud-est, AFD-EFEO-IRD-AUF-AVSS, Côn-Tho, 6 - 15 juillet 2017. Huynh Thi Phuong Linh, Olivier Tessier & Pascal Bourdeaux (2017), de l'atelier « Méthodes d'enquêtes en socio-anthropologie : théorie et mise en pratique sur le terrain », 11^{ème} université d'été en Sciences Sociales et Humaines : Fleuve et delta en Asie du Sud-est, AFD-EFEO-IRD-AUF-AVSS, Côn-Tho, 6 - 15 juillet 2017. Huynh Thi Phuong Linh, Olivier Tessier, Pascal Bourdeaux, LE Thi My & Emmanuel Pannier (2017) « Étude de terrain en sciences sociales », séminaire de formation, EFEO-SISS-AUF, 15-23 décembre, province de Long An.
Publication <i>Chapitre d'ouvrage</i>	TESSIER, Olivier (2017) « La réforme agraire en République démocratique du Viêt Nam : du cadre idéologique aux réalités de son application », in <i>De l'Indochine coloniale au Vietnam actuel</i> (BARJOT D. & KLEIN J.F.), Paris, Académie des sciences d'outre-mer, Magellan & Cie, pp. 667 – 691.
Valorisation <i>Participations à des séminaires</i>	TESSIER, Olivier (2017) « Endiguement, inondations et sécheresses : interventionnisme et impuissance de l'État pour maîtriser les eaux du fleuve Rouge » in <i>Fleuves d'Asie, centres de civilisation</i>, INALCO – AIBL, Paris, du 7 au 8 décembre. TESSIER, Olivier , (2018) « Dessiner pour comprendre l'autre : deux œuvres graphiques inédites nées du contact colonial », in <i>Échanges et acculturation Vietnam-France, état de lieux et perspective</i>, ENS de Hanoï – ENS de Paris, du 16 au 17 avril.
Conférences <i>Communications scientifiques</i>	TESSIER, Olivier (2017) « La recherche socio-anthropologique “sous contrat” ou lorsque que le chercheur devient consultant », université de Thu Dau Mot, province de Binh Duong, 20 octobre. TESSIER, Olivier (2017) « Des hommes et des fleuves : la maîtrise de l'eau dans le delta du fleuve Rouge (Vietnam) », l'Institut d'histoire moderne, Academia Sinica, Taipei, 23 novembre. TESSIER, Olivier (2017) « De la destitution à la destruction de la citadelle de Thang Long-Hanoï au XIX^e siècle : reformuler l'espace physique et symbolique pour marquer l'avènement d'un nouveau pouvoir », Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung, Tainan, 24 novembre. TESSIER, Olivier (2017) « Inondations vs sécheresses dans le delta du fleuve Rouge : une lutte séculaire de l'État et de la population contre les colères du fleuve », université Paris 7 - INALCO (7 décembre).
<i>Conférence publique</i>	TESSIER, Olivier , (2018) « L'ouvrage “Imagerie Populaire” de Maurice Durand : 3 ^{ème} volet des publications de l'EFEO sur la production locale d'illustrations graphiques », université de Pédagogie de Hô Chi Minh ville.



Brice VINCENT

LANGAU

Brice Vincent est engagé dans le programme de recherche LANGAU consacré à l'étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages à Angkor et dans le royaume khmer. Ce programme s'organise autour de quatre projets complémentaires :

Aux sources du cuivre d'Angkor

Le premier projet intitulé « Aux sources du cuivre d'Angkor » vise à identifier les mines de cuivre possiblement exploitées à l'époque angkorienne, en priorité dans la région de Vat Phu, localisée dans le Sud Laos et la province de Champassak.

En collaboration avec des collègues de l'EFEO (Damian Evans, Christine Hawixbrock, Michel Lorrillard, Christophe Pottier) et de deux autres institutions membres de l'université PSL (Damien Goetz, MINES ParisTech ; Michel Dabas, CNRS), Brice Vincent a candidaté en décembre 2017 à un appel à projets de l'IRIS Études Globales (Axe « Perspectives globales sur la longue durée à travers le prisme de l'Asie »), afin de proposer une première campagne de relevé Lidar dans la région de Vat Phu – Champassak (« *Using Lidar to explore persistence, transformation and connectivity in the Vat Phu heritage Landscape* »). Outre de fournir un nouvel outil de cartographie archéologique et de protection du patrimoine pour le site de Vat Phu, l'idée était de localiser des possibles traces d'activités minières sur les pentes du Phu Kao / Lingaparvata. Malheureusement, le projet n'a pas été retenu et n'a pas pu être représenté au second appel à projets initialement prévu, l'IRIS Études Globales venant officiellement d'être suspendu par les instances de PSL.

Fondre pour le roi

Le second projet intitulé « Fondre pour le roi » vise à conduire une étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom, unique exemple de fonderie d'époque historique connu au Cambodge et, plus largement, en Asie du Sud-Est (milieu du XI^e – début du XII^e s.).

Il se décline sur le terrain à travers la mission archéologique LANGAU, qui résulte d'une collaboration nouvelle entre l'Autorité nationale APSARA et l'EFEO (protocole de partenariat valable pour la période 2016-2019, co-direction Brice Vincent et Tan Boun Suy), tout en bénéficiant d'un soutien financier de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE (depuis 2017). Après déjà deux campagnes de fouilles (2016 et 2017), auxquelles s'ajoutent deux premières campagnes menées dans le cadre du *Sculpture Workshops of Angkor Project* (APSARA / University of Sydney, 2012 et 2013), priorité a été donnée à l'étude du très riche mobilier métallurgique issu de la fonderie royale d'Angkor Thom, aujourd'hui conservé à la fois au centre EFEO de Siem Reap et à l'APSARA. Dans ce but, deux post-fouilles ont été organisées en septembre 2017 et en janvier



2018, avec l'aide de plusieurs membres actifs de la mission archéologique (David Bourgarit, Centre de recherche et de restauration des musées de France C2RMF; Donna Strahan, Freer & Sackler Galleries, Smithsonian Institution). Parallèlement, une série d'études spécialisées continuent à être menées par d'autres collaborateurs du projet : étude de la pollution des sols en métaux lourds (Nicole Little, Museum Conservation Institute, Smithsonian Institution) ; étude de la pollution de l'air et de l'eau en métaux lourds (Dan Penny, University of Sydney) ; étude pétrographique des céramiques techniques (Frederico Carò, Metropolitan Museum of Art) ; étude du mobilier ferreux (Stéphanie Leroy, Laboratoire archéomatériaux et prévision de l'altération, CEA Saclay).

Une autre priorité de la mission archéologique LANGAU reste la formation de jeunes chercheurs cambodgiens dans le domaine de l'archéoméallurgie. C'est dans cette perspective que Meas Sreyneath, étudiante associée au programme d'enseignement francophone Manusastra – université des Moussons (université royale des Beaux-Arts / INALCO) et, elle aussi, membre active de la mission archéologique, réalise actuellement sous la direction de Brice Vincent un master 1 consacré à l'étude typologique des creusets découverts sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom (soutenance prévue en septembre 2018). Côté français, un étudiant de Sorbonne université, Sébastien Clouet, a également rejoint l'équipe de la mission archéologique, tout en réalisant un master 1 sur un sujet intéressant la métallurgie du cuivre et de ses alliages, à savoir l'étude des métaux architecturaux angkoriens (réalisé sous la direction d'Édith Parlier-Renault et soutenu en juin 2018).

Enfin, avec l'aide de Brice Vincent, Meas Sreyneath a présenté les résultats préliminaires des campagnes 2016 et 2017 de la mission archéologique LANGAU à l'occasion de la 30^e session technique du Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor, qui s'est tenue à Siem Reap les 5 et 6 juin 2018.

De la cire au samrit

Le troisième projet intitulé « De la cire au samrit » vise à une étude technologique d'un corpus raisonné de bronzes angkoriens, afin de restituer les chaînes opératoires présidant à la fabrication de produits finis en alliage à base de cuivre (statues et objets).



Étude technique en cours du buste du Vishnu du Mébon occidental au Musée national du Cambodge, janvier 2018. De gauche à droite : Jean-Marie Welter (indépendant), Jane Bassett (J. Paul Getty Museum), Jeff Maish (J. Paul Getty Museum), Mathilde Mechling (université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 / Universiteit Leiden), Meas Sreyneath (Manusastra - université des Moussons).



Dans le cadre de la troisième réunion plénière du groupe CAST:ING au Cambodge en janvier 2018 (*cf. infra*), une première étude technologique de la statue monumentale en bronze du Visnu Anantasayin du Mébon occidental a été conduite à l'initiative de Brice Vincent par un groupe d'experts internationaux largement pluridisciplinaire. Complétée par une campagne d'échantillonnage de plusieurs fragments de la statue (mai 2018) et par une série consécutive d'analyses ICP-AES au C2RMF (juin 2018), cette étude et les nombreux résultats nouveaux qu'elle a apportés feront l'objet d'une chronique dans le prochain numéro 104 du BEFEO.

Par ailleurs, dans le cadre d'une coopération scientifique entre le Musée National des Arts Asiatiques – Guimet MNAAG, le C2RMF et l'EFEU (effective depuis septembre 2017), un projet d'exposition, prévue au musée Guimet pour l'automne 2021 et consacrée à l'art des fondeurs angkorien, est désormais acté. Sa conception et son élaboration sont assurés par un comité de pilotage qui se réunit régulièrement depuis juin 2016 et se compose de Pierre Baptiste (MNAAG), David Bourgarit (C2RMF), Brice Vincent (EFEU) et Thierry Zéphir (MNAAG). Des contacts ont en outre déjà été pris avec Mme Phoeung Sackona, Ministre de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, et M. Kong Vireak, directeur du Musée National du Cambodge.

Mémoire de bronziers

Le quatrième et dernier projet intitulé « Mémoire de bronziers » vise à documenter le travail des fondeurs khmers contemporains, avec un intérêt particulier pour les cas de continuité technologique entre artisanats du bronze ancien et moderne.

Au cœur de cette problématique de recherche se trouve un projet de co-édition d'un traité de fonte, mais aussi d'un autre traité de sculpture, tous deux rédigés au début des années 1970 par le maître d'œuvres cambodgien Ieng Soeung (EFEU / Yosothor, 2016-2018). En collaboration avec plusieurs collègues (Ang Choulean, Chea Socheat, Huot Samnang, Martin Polkinghorne), Brice Vincent continue à traduire ces ouvrages du khmer vers le français et l'anglais, tout en documentant le contexte historique et culturel de leur production. Il a notamment prononcé une conférence sur ce dernier thème à l'université royale des Beaux-Arts dans le cadre des Lectures Yosothor le 12 janvier 2018 (« Nouveau regard sur les fondeurs du Cambodge moderne : le traité Sur la fonte de divers statues et objets du maître d'œuvres Ieng Soeung »). Le résultat escompté est un ouvrage trilingue khmer-français-anglais complété d'un glossaire de termes techniques lui aussi trilingue, dont la publication est prévue pour l'automne 2018.

IRANGKOR

Brice Vincent est engagé dans le projet ANR IRANGKOR consacré à l'étude de la production, de la distribution et de la consommation du fer dans le royaume angkorien, avec pour principal objectif d'évaluer le rôle de ce matériau dans l'expansion de l'« empire khmer » entre le IX^e et le XV^e s. (Stéphanie Leroy, Laboratoire archéomatériaux et prévision de l'altération, CEA Saclay, 2015-2019).

Dans le cadre de ce projet, Brice Vincent a aidé à la mise en place d'une campagne d'échantillonnage sur des armatures en fer de statues en bronze khmères conservées dans des collections muséales américaines (Metropolitan Museum of Art et Asia Society, New York ; Cleveland Museum of Art ; Asian Art Museum, San Francisco). Il a en outre accompagné à New York en avril 2018 une équipe de chercheurs du CEA Saclay (Philippe Dillmann, Stéphanie Leroy, Enrique Vega), qui ont pu effectivement prélever sur place une série d'échantillons de fer ensuite destinés à des analyses à la fois de provenance et de datation.



CAST:ING	Brice Vincent a intégré dès sa création le groupe de travail et de réflexion CAST:ING (<i>Copper Alloy Sculpture Techniques and history: International interdisciplinary Group</i>, 2015-2019), qui s'organise autour d'un réseau de chercheurs et de praticiens spécialisés dans l'étude de la sculpture en bronze (historiens, historiens de l'art, archéologues, conservateurs, restaurateurs, scientifiques, fondeurs). Avec le soutien des Getty Publications, il se fixe pour objectif de mettre au point et de rendre accessible en ligne plusieurs outils de recherche : un guide de bonnes pratiques en matière d'examen technique (<i>Guidelines for Best Practice in the Technical Examination of Cast Bronze Sculpture</i>), une collection d'études de cas commentées et illustrées, un glossaire multilingue de termes techniques et une bibliographie partagée. Après avoir participé aux deux premières réunions plénières du groupe CAST:ING (J. Paul Getty Museum, Los Angeles, 18-19 octobre 2015 ; Fonderie Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, 4-8 juillet 2016), Brice Vincent a organisé avec l'aide d'autres collègues la troisième réunion plénière qui s'est tenue au Cambodge du 8 au 14 janvier 2018 autour de la thématique « <i>Bronze statuary and royal founders</i> » (programme consultable sur : www.cast-ing.org).
Missions	Brice Vincent a réalisé plusieurs missions de terrain avec pour principaux objectifs : enseigner à la Faculté d'Archéologie de l'Université royale des Beaux-Arts (Cambodge [Phnom Penh], 9-19 septembre 2017) ; conduire un post-fouille dans le cadre de la mission archéologique LANGAU (Cambodge [Siem Reap], 20-27 septembre 2017) ; donner des conférences et documenter des collections publiques et privées d'art khmer (Japon [Kyôto, Nara, Kamakura, Beppu], 2-14 octobre 2017) ; participer à la 9th <i>International Conference on the Beginnings of the Use of Metals and Alloys</i> (Corée du Sud [Busan], 15-23 octobre 2017) ; organiser la troisième réunion plénière du groupe CAST:ING et conduire un nouveau post-fouille dans le cadre de la mission archéologique LANGAU (Cambodge [Siem Reap et Phnom Penh], 6-27 janvier 2018) ; participer à une campagne d'échantillonnage sur des bronzes khmers de collections muséales dans le cadre du projet ANR IRANGKOR (États-Unis [New York], 12-21 avril 2018).
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Programme d'enseignement francophone Manusastra – université des Moussons, Faculté d'Archéologie, Phnom Penh (université royale des Beaux-Arts / INALCO) « Histoire religieuse du Cambodge ancien » (11-18 septembre 2017, 2^e année de Licence)
Soutenances	Sorbonne Université, Jury de Master 1 de Sébastien Clouet (juin 2018)
Publications <i>Article (revues à comité de lecture)</i>	CASTILLO, Cristina C., POLKINGHORNE, Martin, VINCENT, Brice, TAN, Boun Suy et FULLER, Dorian K. (2018), « Life goes on: archaeobotanical investigations of diet and ritual at Angkor Thom (14th–15th centuries CE) », in <i>The Holocene</i> 28.6, p. 930-944.
Autres articles / Valorisation de la recherche	VINCENT, Brice (2017), « Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom (Autorité nationale APSARA / École française d'Extrême-Orient, 2016-2019) », in <i>Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor. 23^e session plénière</i>. Phnom Penh, UNESCO, 2017, p. 14-17.

Rapports	VINCENT, Brice et POLKINGHORNE, Martin (2016-2017), « Trans-border archaeology: Vat Phou and Angkor », in <i>In Focus</i>. The Center for Khmer Studies 14, p. 12. VINCENT, Brice, <i>mission archéologique LANGAU</i>, campagnes 2016 et 2017, à Angkor, Cambodge, 59 p.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation	VINCENT, Brice (2018), Membre du comité d'organisation de la troisième réunion plénière du groupe CAST:ING au centre EFEO de Siem Reap et au Musée National du Cambodge à Phnom Penh, du 8 au 14 janvier 2018 (20 participants : Centre de recherche et de restauration des musées de France, Laboratoire de recherche des monuments historiques, J. Paul Getty Museum, Harvard Art Museums, Freer and Sackler Galleries, Bard Graduate Center, British Museum, etc.).
Communications scientifiques	VINCENT, Brice et TAN, Boun Suy (2018), « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom. Résultats préliminaires des campagnes 2016 et 2017 », communication à la 30^e session technique du Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor, Autorité nationale APSARA, Siem Reap, du 5 au 6 juin 2018 (présentée par MEAS Sreyneath). VINCENT, Brice (2018), « Nouveau regard sur les fondeurs du Cambodge moderne : le traité Sur la fonte de divers statues et objets du maître d'œuvres Ieng Soeung », communication aux <i>Lectures Yosothor</i>, université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh, 12 janvier 2018. http://www.yosothor.org/lectures/23.-rice-Vincent.html VINCENT, Brice (2018), « From wax to samrit: technical investigations into a corpus of Angkorian bronzes (10th–13th c.) », communication à la conférence <i>Methods and techniques of archaeometallurgy: recent research on bronze sculpture</i>, Autorité nationale APSARA, Siem Reap, 11 janvier 2018. VINCENT, Brice et TAN, Boun Suy (2017), « Casting for the King: archaeometallurgical investigations of the Royal Palace bronze foundry at Angkor Thom (11th–12th century) », communication au 9th <i>International Conference on the Beginnings of the Use of Metals and Alloys (BUMA IX)</i>, Dong-A University, Busan, du 16 au 19 octobre 2017. MECHLING, Mathilde, VINCENT, Brice, BAPTISTE, Pierre et BOURGARIT, David (2017), « Indonesian bronze casting: technical investigations on thirty-nine Indonesian bronze statues (7th–11th century) », communication au 9th <i>International Conference on the Beginnings of the Use of Metals and Alloys (BUMA IX)</i>, Dong-A University, Busan, du 16 au 19 octobre 2017. VINCENT, Brice (2017), « Casting for the King: archaeometallurgical investigations of the Royal Palace bronze foundry at Angkor Thom (11th–12th century) », communication au Nara National Research Institute for Cultural Properties, Nara, 14 octobre 2017. VINCENT, Brice (2017), « LANGAU: a multidisciplinary approach of copper-based metallurgy in Angkor and the Khmer kingdom (11th–13th century) », communication au Center for Southeast Asian Studies, Kyôto University, Kyôto, 10 octobre 2017. MECHLING, Mathilde, VINCENT, Brice, BAPTISTE, Pierre et BOURGARIT, David (2017), « Technical investigations on Indonesian bronze statues: new elements on ritual consecration and sacred deposits », communication au 16th <i>International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists (EurASEAA 16)</i>, Collegium Historicum Novum, Poznan, du 3 au 7 juillet 2017.



— III —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES BÉNÉFICIAIRES DE
CONTRATS POSTDOCTORAUX DE L'EFEO**



Sophie BIARD

Le développement des collections provinciales, de leur conservation et de leur exposition au Cambodge

Allocataire d'un contrat posdoctoral de 4 mois du 19 février au 18 juin 2018

Sophie Biard a été engagée dans ce programme pour faire des recherches sur l'histoire des collections provinciales d'objets archéologiques du Cambodge, et des différentes institutions qui les conservent et les exposent. L'institution muséale est importée au Cambodge par le protectorat français : le premier « musée Khmer » est fondé en 1905 à Phnom Penh. Il se déplace en 1921, et s'agrandit progressivement pour devenir l'actuel musée National du Cambodge, centralisant largement les trouvailles archéologiques faites au Cambodge. Cependant, compte-tenu de la richesse du



Sophie Biard le 19 avril 2018, au musée d'Angkor Borei devant le linteau Ka 005, trouvé dans ou aux alentours de la tour du Phnom Da par Henri Mauger en 1935 ou Philippe Stern en 1936.



patrimoine cambodgien, des collections provinciales se forment. D'autres musées naissent en province, notamment à l'époque du *Sangkum*, et à l'heure actuelle. Ces fondations sont représentatives d'une appropriation, par le Cambodge, d'un modèle de collection et d'exposition du patrimoine à priori européen. Quels sont les termes de cette appropriation ? Comment évolue le discours muséal à travers le xx^e siècle ?

Missions

Quelques jours après la soutenance de sa thèse à Paris 3 Sorbonne Nouvelle, École du Louvre, le 6 février 2018, Sophie Biard s'est rendue au Cambodge pendant la durée de son contrat, du 19 février au 18 juin. Elle a effectué plusieurs missions de terrain pour la visite de musées affiliés au ministère de la Culture et des Beaux-Arts, ainsi que des musées créés sur initiative privée, ou par des institutions de recherches étrangères travaillant au Cambodge. À Phnom Penh, Sophie Biard a étudié les fonds d'archives du musée National du Cambodge, du musée National (MNC), la documentation récoltée depuis 1996 par l'atelier de restauration de sculpture MNC/ESEO, et les collections bibliographiques conservées dans plusieurs bibliothèques du Cambodge. Sa fréquentation de l'atelier de restauration de sculpture MNC/ESEO, pendant son terrain, mais aussi depuis quatre ans, lui a permis de suivre les différents travaux de restauration et de documentation effectués sur les collections des musées de province ainsi que les interventions des conservateurs du MNC en province. À Phnom Penh et en province, cette enquête a nécessité des entretiens et/ou des prises de contact par mail avec de nombreuses personnes. Un article synthétisant le résultat de ces recherches est actuellement en cours de rédaction.

Publications *Article (revue à comité de lecture)*

BIARD, Sophie (2017) « Réflexions sur l'histoire de l'exposition et de la restauration des effigies de culte anciennes au Cambodge », in *Moussons*, n°30-2, p.131-151.



Aurore DUMONT

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 3 mois d'avril à juin 2018

**Un dilemme
vestimentaire en
Mongolie-
Intérieure : discours
et pratiques autour
d'un costume
ethnique inscrit
au « patrimoine
culturel immatériel »
chinois**

Les recherches d'Aurore Dumont portent sur les pratiques rituelles et la culture matérielle des populations minoritaires toungouses et mongoles de République populaire de Chine. Elle étudie notamment les rituels dédiés aux oboo, des monuments sacrés érigés dans les zones pastorales et bouddhistes de Mongolie-Intérieure. Elle analyse la hiérarchisation politique de ces monuments sacrés à travers l'étude des ancêtres fondateurs et des personnages mythiques qui leur sont associés.

Dans le cadre de son projet postdoctoral mené au sein de l'EFEO, Aurore Dumont s'intéresse parallèlement au discours et aux pratiques entourant l'inscription d'un « costume traditionnel ethnique » au « Patrimoine culturel immatériel » chinois en 2014. Le costume en question fait l'objet d'une controverse entre deux groupes minoritaires, l'un toungouse, l'autre mongol. Dans une perspective tant anthropologique qu'historique, cette étude s'attache à retracer l'histoire de cette tenue vestimentaire afin d'examiner le discours autochtone et l'évolution des savoir-faire. En effet, le discours revendiquant l'héritage du costume ne se traduit pas seulement par une démarche visant à prouver sa légitimité par rapport à un autre groupe, il se manifeste également par la volonté de s'approprier la maîtrise des techniques et du savoir-faire nécessaire à sa confection. Il s'agit ainsi de mettre en lumière la façon dont s'articulent discours et techniques au fur et à mesure que le costume changeait de forme et de matériau au cours du ^{xx}e siècle. L'examen de l'évolution du costume éclaire la résonance des discours autochtones en bute à la mise en œuvre des politiques patrimoniales chinoises dans une région peuplée de nombreuses « minorités nationales ».

Missions

Depuis 2008, Aurore Dumont se rend chaque année à Hulun Buir, une région pastorale située à la frontière russo-mongole dans la province autonome de Mongolie-Intérieure afin de mener ses enquêtes de terrain.

Publications Article (revues à comité de lecture)

DUMONT, Aurore (2017), « Declining Evenki 'Identities': Playing with Loyalty in Modern and Contemporary China », in *History and Anthropology*, 28 (4), p. 515-530.

DUMONT, Aurore (2017), « Oboo Sacred Monuments in Hulun Buir: Their Narratives and Contemporary Worship », in *Cross-Currents. East Asian History and Culture Review*, 24, p. 200-214.



Bouriates en « habits traditionnels » lors du Nouvel An mongol, Temple Shinhen, Hulun Buir, Mongolie-Intérieure, Février 2017 (© photo : A. Dumont)

Compte rendu

DUMONT, Aurore (2017), « Le monde perdu de la taïga : *Malu, ah Malu*, une nouvelle de Wure'ertu » (avec A. Lycas), in *Impressions d'Extrême-Orient*, 7, p. 1-9.

DUMONT, Aurore (2017), compte rendu de XIE, Yuanyuan, *Ecological Migrants. The Relocation of China's Ewenki Reindeer Herders*, New York, Oxford, Berghahn, 238 p., in *Anthropos*, 112, p. 363-364.

Valorisation Conférences

DUMONT, Aurore (2017), « Commemorating clan ancestors: shaman burial sites (sindang) in Hulun Buir (Inner Mongolia, PRC) », in *The International Society for Academic Research on Shamanism: Expanding Boundaries. Ethnicity, Materiality and Spirituality*, Musée d'ethnologie du Vietnam, du 1^{er} au 4 décembre 2017.

DUMONT, Aurore (2018), « A mechanized pastoralism: technology, mobility and herding management in Inner Mongolia (PRC) », in *Closing the Gap. How Technology Changes Spatial Relationships Between Humans and Animals*, Nordic Centre, université Fudan, du 29 au 30 mars 2018.

DUMONT, Aurore (2018), « Interactions between Shamanism and Mongolian Buddhism in Hulun Buir (InnerMongolia), 18th-20th c. », in *Past and Present Buddhist Transfers in Asia: A Conceptual Analysis*, Institut d'Asie Orientale, École normale supérieure, Lyon, France, le 6 avril 2018.



Cécile GUILLAUME-PEY

Inscription et circulation de l'écrit en contexte rituel chez les Sora et les Meitei (Inde)

Allocataire d'un contrat posdoctoral de 5 mois de février à juin en 2018

En tant que postdoctorante de l'EFEO, Cécile Guillaume-Pey est engagée dans un projet de recherche intitulé « *Inscription et circulation de l'écrit en contexte rituel chez les Sora et les Meitei (Inde)* ».

Missions

Cécile Guillaume-Pey se rendra en Inde :

- En Odisha (du 1^{er} novembre au 1^{er} décembre 2018), pour effectuer un terrain sur les modalités d'usage et de transmission de l'écriture inventée par les Sora, un groupe de langue austroasiatique.
- Au Manipur (du 1^{er} décembre au 31 décembre 2018), pour effectuer un terrain sur les usages de l'écrit chez les Meitei, et plus particulièrement dans l'espace urbain à Imphal.
- En Assam (du 1^{er} janvier au 29 janvier 2019) pour explorer les usages de l'écriture *sora* par une population en migration.

Enseignement

2017–2018 Co-organisation du séminaire de recherche « Écritures minoritaires d'Asie. Origines, transmissions et usages », avec Aurélie Névot.

Publications Chapitre d'ouvrage

GUILLAUME-PEY, Cécile, (accepté pour publication) "From paintings spread with blood to a writing materializing spirits. Ritual change among the Sora", in M. CARRIN *Encyclopedia of Religions of Indigenous People of South Asia*, BRILL.

Article (revues à comité de lecture)

GUILLAUME-PEY, Cécile, (septembre 2018) « Des rebelles armés de feuilles blanches aux déchiffreurs de pierres. Appropriation de l'écriture chez les Sora et d'autres groupes tribaux de l'Inde (Adivasi) », in « Prophétismes scripturaires », numéro de la revue *Terrain* coordonné par P. Déléage.

Compte rendu

GUILLAUME-PEY, Cécile (en préparation), compte-rendu de VITEBSKY, Piers, *Living without the Dead: Loss and Redemption in a Jungle Cosmos*, University Of Chicago Press, 2017, dans le Bulletin de l'EFEO.

Valorisation Communications scientifiques

GUILLAUME-PEY, Cécile, « Tracer des désirs et contraindre les dieux. Réflexions autour de la production et de la circulation d'images rituelles chez les Sora », Séminaire « Variations du faire-croire » organisé par N. Luca et A.S. Lamine au Césor, Mars 2018.



Autel villageois consacré à l'écriture sora (Odisha, Inde).

GUILLAUME-PEY, Cécile, « Nommer les esprits et construire un paysage chez les Sora », communication dans le cadre de "Noms de Dieux!", séminaire exploratoire du projet ERC Advanced Grant « *Mapping ancient polytheism* », université Toulouse Jean Jaurès, Avril 2018.

GUILLAUME-PEY, Cécile, « Créer, exposer, sauver sa culture ou celle de l'autre. Figures de "sauveurs" de l'art tribal indien », Apocalypses, salut et sauveurs culturels. Anthropologie des activistes patrimoniaux, Séminaire Fondation des Treilles – LAHIC – IDEMEC, Tourtour, juillet 2018.

GUILLAUME-PEY, Cécile, « How to celebrate a ritual in a "frightening" place where "things are a bit upside down"? The Sacred Groves Festival at the National Museum of Humankind (Bhopal, Madhya Pradesh) », 25th European Conference on South Asian Studies (ECAS), panel "Multiple worlds of the Adivasis", Paris, EHESS, (24-27 Jul 2018).



Virginie JOHAN

**Mission au Kerala,
Inde (1^{er} juin –
1^{er} septembre 2018)**

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 5 mois de mai à septembre 2018

Suivre le sens de l'histoire des Chakyar du Kutiyattam, Maîtres du théâtre sanskrit : Répercussions statutaires, rituelles, pédagogiques et esthétiques d'un cas majeur de transformation de la parenté dans le Kerala d'aujourd'hui.

Virginie Johan a complété ses généalogies de lignages Chakyar et constaté l'intégration toute récente, dans cette caste matrilineaire, de la patrilinearité pour les domaines de la filiation et de l'héritage. Cette évolution permet aux Chakyar de préserver leur caste, mais pas forcément leurs lignages (avec leurs noms) ni une pureté statutaire suffisante pour réaliser certaines performances dans les temples hindous. Le statut des descendants dépend désormais en partie du contenu des rites de mariages (2 mariages observés). La matrilinearité persiste dans le domaine rituel, comme le montre l'étude de deux cycles performatifs : 1) au temple de Kottiyur ; 2) au temple de Kutalmanikhyam, où le « jeu » (kuttu) a été reporté en raison de douze jours de pollution rituelle due à un décès dans le lignage maternel des artistes. Globalement, le cas des Chakyar révèle l'émergence, au Kerala, d'un effondrement relatif global d'un système de castes basé sur une pureté statutaire acquise à la « naissance », comme le veut le sens littéral du mot « jati » (caste).

Par ailleurs, dans le domaine esthétique, Virginie Johan s'intéresse actuellement aux origines brahmaniques et rituelles de certains gestes codés et déplacement conventionnels, théâtraux, du Kutiyattam.

Enseignements

Institut d'Études politiques, collège universitaire : Théâtre et société en jeu : Inde, Asie, Ici, CM

Université de Paris 8, UFR Arts, L3 : Ethnoscénologie : champs, terrains, méthodes, TD

Université de Franche-Comté, UFR SLSH, M1, M2 : Jeux de substitution indiens, TD ; Sur le terrain des arts du spectacle : Inde, Asie, TD.

Publications Chapitres d'ouvrage

JOHAN, Virginie (2018), « Anguliyankam, Ramayana-Veda of the Chakyars », in H. Oberlin, D. D. Shulman eds., *Two Masterpieces of Kutiyattam: Anguliyankam and Mantrankam*, New Delhi, Oxford University Press, p. 55-89.

Article (revues à comité de lecture)

JOHAN, Virginie (2018), « Dancing the ritual (kriya) on the Kutiyattam stage », in *The Cracow Indological Studies* 19-1, p. 59-82.



**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**
*Organisation
(conférences,
colloques)*

JOHAN, Virginie (2018), 25th European Conference on South Asian Studies, coorganisation du Panel 49 : « *Visual Anthropology of South Indian Performing arts* », CEIAS/EHESS, Paris, 24-27 juillet 2018.



Virginie Johan dans une mana (maison) brahmanique, après l'observation d'un mariage dans le Kerala, Inde.

**Communications
scientifiques**

JOHAN, Virginie (2018), « Le lotus d'eau résiste à tout. Filiation, succession et transmission chez les maîtres-acteurs de Kutiyattam dans le Kerala contemporain », Séminaire EHESS/EFEO, Anthropologie comparée à partir de l'Asie du sud-est, EFEO-Paris, 15 février 2018.

JOHAN, Virginie (2018), « Multimedia Realisations in the International Research on Kutiyattam », 25th European Conference on South Asian Studies, CEIAS/EHESS, Paris, 25 juillet 2018.



Judith PERNIN

**Mise en scène
documentaire, émo-
tions et esthétique
de la protestation
– Recherches sur
le documentaire
indépendant à Hong
Kong et Taiwan
(2000-2015)**

Allocataire d'un contrat postdoctoral de 4 mois d'avril à juillet 2018

Judith Pernin est engagée dans un programme de recherche intitulé « Mise en scène documentaire, émotions et esthétique de la protestation – Recherches sur le documentaire indépendant à Hong Kong et Taiwan (2000-2015) ». Il s'agit d'une comparaison de l'histoire récente du cinéma documentaire de Hong Kong et Taiwan portant sur les mouvements de protestation pro-démocratiques ou identitaires de ces deux territoires.

Missions

Judith Pernin s'est rendue dans les deux territoires sur lesquels portent ses recherches :

- à Hong Kong (du 1^{er} avril au 19 avril 2018 et du 24 juin au 31 juillet 2018)
- à Taiwan (du 19 avril au 24 juin 2018)

Lors de sa mission à Hong Kong, Judith Pernin a collecté des sources primaires (films), des contacts de réalisateurs et effectué un premier entretien avec un réalisateur. Elle a également participé à une conférence internationale organisée à l'université Baptiste de Hong Kong (voir plus bas).

Sa mission à Taiwan avait pour but de collecter des sources primaires et d'étendre son réseau de contacts en vue de mener des entretiens avec des réalisateurs. Elle a participé au festival international de Documentaires de Taiwan, visité des expositions d'art vidéo, assisté à des conférences sur l'histoire du documentaire et de l'art vidéo à Taiwan et Hong Kong et visionné ou collecté une vingtaine de films de long métrage, ainsi qu'une quinzaine d'œuvres vidéo. Elle a rédigé un rapport sur le festival international de documentaire de Taiwan pour le Blog documentaire.

Publications *Autres articles / Valorisation de la recherche*

PERNIN, Judith (2018) « Plongée dans la création asiatique au festival du documentaire de Taiwan », in *Le Blog documentaire*, Paris, URL: <http://leblogdocumentaire.fr/plongee-creation-asiatique-20eme-festival-international-documentaire-de-taiwan/>.

Conférences et autres manifestations scientifiques *Communications scientifiques*

PERNIN, Judith (2018) « Documentary, Politics and the Aesthetics of Protest in Taiwan and Hong Kong from the 1990s onwards », communication à la conférence *Documentary Film, Regional, Theoretical and Political Parameters*, Hong Kong Baptist University, 25-27 juin 2018, Academy of Film, trente participants.



Discussion publique d'un groupe d'artistes vidéo de Hong Kong et Taïwan lors du Festival international du Documentaire de Taïwan (TIDF)

Conférences publiques

PERNIN, Judith (2018) « Documentary Films on protests in Taiwan and Hong Kong after the 1990s: Contexts, Practices and Aesthetics », communication au département de sociologie de l'*Academia Sinica* organisée par l'EFEO, Taipei, 4 juin 2018.

PERNIN, Judith (2018) « Xianggang yu Taiwan de jingxiang guanxi 1980 nian hou GangTai Jilu yingxiang li de shenfen, zhengzhi yu kangzheng meixue », communication au département de diffusion de l'université Chengchi, Taipei, 7 juin 2018.



— IV —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES BÉNÉFICIAIRES DE
CONTRATS DOCTORAUX DE L'ESEO**



Cécile CAPOT

La bibliothèque et les archives de l'École française d'Extrême-Orient : de leur constitution à la crise de la décolonisation (1898-1957)

Allocataire 2014-2017 (Rapport couvrant la période de juin 2017 à septembre 2017)

Cécile Capot réalise une thèse de doctorat portant sur l'histoire de la bibliothèque et des archives de l'EFEO. Elle effectue son doctorat à l'EPHE sous la direction d'Andrew Hardy et sous la codirection de Christine Nougaret, professeur à l'École nationale des chartes (ENC). Elle fait partie des chercheurs du Centre Jean-Mabillon, laboratoire rattaché à l'ENC. Sa première inscription en doctorat date d'octobre 2014 : elle arrivait donc au terme de sa troisième année de doctorat en juin 2017. Son contrat doctoral ayant pris fin en septembre 2017, le présent rapport porte sur les activités menées durant ce trimestre.

Ce trimestre a été consacré à des dépouillements d'archives conservées à la bibliothèque de l'EFEO et à la rédaction de trois premiers chapitres, correspondant aux chapitres de la troisième partie de sa thèse, consacrée à la crise de la décolonisation.

L'histoire des bibliothèques et celle des archives constituent des champs de recherche peu investis par les historiens, notamment en histoire contemporaine. Très peu d'études historiques, et encore moins de thèses de doctorat, ont pour objet l'histoire d'une bibliothèque ou d'un service des archives. Les bibliothèques et les archives sont d'ailleurs des milieux professionnels très cloisonnés : déjà peu étudiés, ils ne sont que très rarement envisagés ensemble. Les recherches de Cécile Capot interrogent les processus de constitution des collections et de création, puis de gestion, d'une des plus grandes bibliothèques et des plus réputées de l'Indochine – si ce n'est la plus grande et la plus renommée –, laquelle conserve en outre des archives – Comment est-on passé de documents collectés et créés de façon éparse aux collections d'une institution ? Quelle incidence a eu la décolonisation sur ces collections ? L'espace étudié et les contextes envisagés – la colonisation française en Indochine et la décolonisation – sont eux aussi inédits au sein de cette historiographie. À titre de comparaison, l'histoire des bibliothèques et des archives durant la Seconde Guerre mondiale est très peu développée alors même que les études scientifiques sur cette période sont abondantes et portent sur des sujets très divers. La rédaction de cette partie de la thèse a donc été particulièrement intéressante puisqu'elle a permis de mettre en lumière des histoires méconnues et même inconnues grâce à des sources jusqu'alors peu ou inexploitées : une histoire détaillée du siège de l'EFEO au Vietnam durant les événements compris entre 1945 et 1957, le sort d'une bibliothèque et des archives de cette institution dans un contexte de décolonisation.

Ce trimestre a également été un moment de bilan. À l'aune de ces trois années de travaux de recherche, le plan de thèse définitif co-dessous a été réalisé.

Plan de la thèse :

Bibliothèque et archives de l'École française d'Extrême-Orient : de leur constitution à la crise de la décolonisation (1898-1957)

PARTIE I/ la constitution des collections

Chapitre 1. Les contextes institutionnels de la bibliothèque : création, missions et fonctionnement de l'ESEO

Chapitre 2. La constitution des collections : quelle(s) logique(s) et quelle(s) politique(s) d'acquisition ?

Chapitre 3. La constitution des collections en pratique

PARTIE II/ la bibliothèque et les archives de l'ESEO : fonctionnement et place en Indochine

Chapitre 4. La création de la bibliothèque : un outil scientifique au service de l'implantation française en Indochine

Chapitre 5. La place et la vocation de la bibliothèque de l'ESEO : un rôle moteur dans le développement des archives et des bibliothèques en Indochine ?

Chapitre 6. L'administration de la bibliothèque et des documents

PARTIE III/ sauvegarder les collections en temps de crise

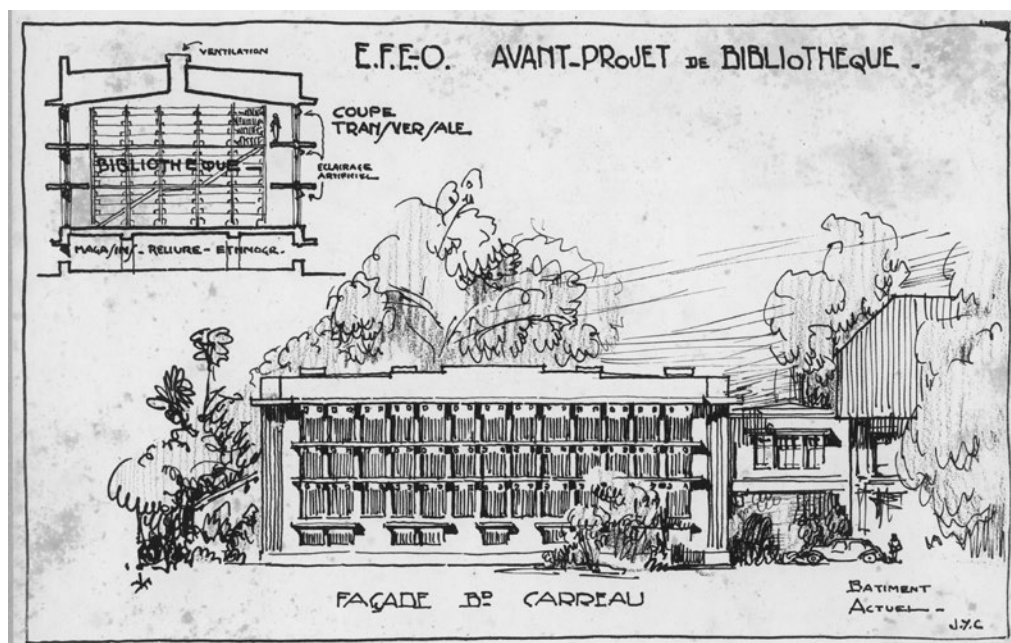
Chapitre 7. Guerre, révolution, perte de souveraineté : quelles conséquences sur l'École ?

Chapitre 8. La bibliothèque et les archives face à la violence

Chapitre 9. Un patrimoine partagé : la décolonisation

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)
Organisation d'un colloque

CAPOT, Cécile (2017) Membre du comité organisateur, ESEO et ENC pour l'organisation du colloque « Les Chartistes et l'Asie : destins croisés de l'École nationale des chartes et de l'École française d'Extrême-Orient », à l'ENC et l'ESEO, 15 et 16 novembre 2018.



Avant-projet de bibliothèque par Jean-Yves Claëys, architecte et membre de l'ESEO. Ce projet de construction d'un bâtiment spécialement dédié à une bibliothèque, veillant de surcroît à le doter de conditions optimales de conservation, est assez inédit en Indochine française. Cet avant-projet de la main de J.-Y. Claëys est malheureusement non daté. Il date probablement d'avant 1935. Source : Photothèque de l'ESEO, ESEO_VIE23197 « ESEO, dessin du projet de J.Y. Claëys (sic.) pour la nouvelle bibliothèque »



Louise ROCHE

Allocataire 2016-2019

**Développement
d'une iconographie
narrative « hybride »
au sein des pro-
grammes sculptés
de fondations reli-
gieuses secondaires
au Cambodge au
cours de la pre-
mière moitié du XII^e
siècle, de l'avène-
ment de la dynastie
de Mahīdharapura
à Angkor (en 1080)
à la fin du règne de
Dharaṇīndravarman II
(ca. 1165)**

Louise Roche prépare actuellement une thèse de Doctorat en histoire du Cambodge ancien à l'École Doctorale 472 de l'EPHE PSL (Mention Religions et systèmes de pensée), sous la direction de Dominic Goodall (DE, EFEO), en co-encadrement avec Éric Bourdonneau (MCF, EFEO, associé au CASE / UMR 8170). Elle est membre associée au CASE / UMR 8170. Sa recherche porte sur le développement d'une iconographie narrative « hybride » qui accompagne l'avènement, en 1080 A.D., de la dynastie dite « de Mahīdharapura ». Ce phénomène iconographique de co-présence d'images hindoues et bouddhiques au sein des programmes sculptés de plusieurs sanctuaires du XII^e siècle (avant l'avènement de Jayavarman VII) n'a pas laissé d'interroger l'historiographie et demeure, selon les termes de Bruno Dagens, un objet suscitant des « questions sans réponse ».

C'est à travers l'histoire religieuse que ce phénomène a généralement été abordé et il s'agit là, assurément, d'une voie d'analyse à poursuivre, d'autant que la compréhension des religions angkoriennes sur le temps long a considérablement progressé ces dernières décennies. Cet angle d'analyse s'accompagne nécessairement d'une approche renouvelée de l'analyse iconographique. Abordant de façon plus historienne l'étude des images, ce travail vise à rendre compte de la manière dont cette nouvelle co-présence iconographique s'intègre aux transformations d'un long XII^e siècle angkorien ; période où l'avènement d'une nouvelle dynastie se double d'une considérable extension territoriale (qui donne à la royauté khmère un statut impérial), et d'une redéfinition des rapports entre hindouisme et bouddhisme. La naissance d'un phénomène iconographique convoquant ce double patronage religieux et précédant l'expression triomphale de ce dernier au sein des fondations de Jayavarman VII, paraît en effet étroitement liée aux bouleversements que connaît le royaume dans les premières décennies du XII^e siècle.

Les images du sanctuaire de Banteay Samre, édifié à l'est du Yasodharatataka, constituent le cœur du corpus d'étude. La voie d'analyse suivie pour mener à bien cette étude relève tout à la fois d'une approche « classique », visant à identifier les scènes représentées et le rapport qu'elles entretiennent avec les sources textuelles issues du sous-continent indien, et d'une approche qui s'inscrit davantage dans le champ de l'histoire culturelle, attentive à concevoir les images comme nœuds de relations spécifiques au lieu et au contexte dans lequel elles se donnent à voir. Cette démarche s'accompagne d'une indispensable étude comparative et les images de Phimai, Beng Mealea comme celles des temples dits « d'étapes » concourent à former, avec Banteay Samre, les sources sur lesquelles repose ce travail. Il s'agit alors de montrer la spécificité du langage iconographique employé et

de caractériser les modalités d'une expression visuelle au double patronage religieux tant au niveau local (la façade, l'édifice, le sanctuaire) que global (le réseau des temples présentant l'adoption de ce même phénomène à l'échelle du territoire). Quelle est la portée de ce phénomène iconographique et quel sens lui attribuer ? La co-présence d'images hindoues et bouddhiques et leur agencement dans les sanctuaires doit-elle être entendue dans le sens d'un syncrétisme religieux ? Ou est-elle le reflet d'une évolution de la religion royale angkoriennne au XII^e siècle ?

Missions

Louise Roche s'est rendue dans plusieurs régions de l'Asie :

- En Inde, au centre de Pondichéry (du 28 janvier au 17 février 2018).
- Au Cambodge, au centre de Siem Reap (du 18 février au 28 mars 2018).
- Au Laos, à Champassak (du 16 au 21 mars 2018).

Inde

Cette mission à Pondichéry fut motivée par la nécessité de lire, avec Dominic Goodall, les inscriptions K. 1222 (Phnom Dei) et K. 364 (Ban That), ces deux textes rédigés en sanskrit intéressant directement la période historique dans laquelle s'inscrit le travail mené par Louise Roche dans le cadre de sa thèse. Ce séjour en Inde a également permis la visite de plusieurs sites du Tamil Nadu, notamment ceux faisant l'objet du séminaire de Charlotte Schmid et Valérie Gillet à la Maison de l'Asie à Paris (« Épigraphie et iconographie du monde indien : dynasties majeures, dynasties mineures »).



Louise Roche devant le maṇḍapa du sanctuaire de Prasat Chrei, mars 2018. (© photo : Nora Bourquin)



<i>Cambodge et Laos</i>	Au Cambodge, il s'agissait d'abord de poursuivre la documentation photographique du sanctuaire de Banteay Samre et de ses images, initiée à l'hiver 2017. Puis, suite aux lectures des inscriptions K. 1222 et K. 364 lors du séjour à Pondichéry, Louise Roche s'est également rendue sur les sites de provenance de ces deux textes : le Phnom Dei (Cambodge) et Ban That (Laos). Afin de disposer d'une solide documentation photographique des images sculptées sur les sanctuaires khmers au-delà du seul corpus d'étude, plusieurs sites majeurs ont également fait l'objet d'un travail de recension photographique in situ : Angkor Vat, Bayon, Ta Prohm, Preah Khan, Banteay Kdei, Ta Nei, Ta Som, Prasat Prei, Banteay Prei et Banteay Srei dans la province de Siem Reap ; Vat Ek, Vat Baset et Phnom Banan dans la province de Battambang et Vat Phu, au Laos (province de Champassak). Cette documentation offre ainsi un large panel comparatif facilitant les identifications des scènes et les datations relatives des images. Ce travail sur le terrain s'est accompagné de sessions d'étude à la bibliothèque du centre EFEO de Siem Reap afin de trier la documentation photographique au fur et à mesure de sa constitution, et de confronter les images aux sources bibliographiques, notamment celles non disponibles à Paris.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) <i>Participation à colloques ou séminaires</i>	ROCHE, Louise (2018), « Some words about Cambodian history : images of the Baphuon temple (11th century) », communication présentée dans le cadre du projet « <i>Walking with a scholar</i> » (S.A.S. Sarma, EFEO Pondichéry ; Gouvernement du Kerala) à destination d'étudiants de Master du Trivandrum Government Sanskrit College (université du Kerala) au centre EFEO de Pondichéry le 12 février 2018.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i> <i>Communication scientifique</i>	ROCHE, Louise (2017), Membre du comité d'organisation logistique du colloque international « CAMNAM. Temps et temporalité en Asie du Sud-Est » à l'auditorium de l'INALCO, du 29 novembre au 2 décembre 2017, INALCO, Sedyl / UMR 8202, AEFÉK (25 intervenants). BOURDONNEAU, Éric et ROCHE, Louise (2017), « Images de nouveau-nés et d'une 'nuit de cauchemar' sur le temple-montagne du Baphuon (xi^e s.) : figures royales et divines de l'articulation des temps dans le Cambodge angkorien », communication présentée au colloque international « CAMNAM. Temps et temporalité en Asie du Sud-Est » à l'auditorium de l'Inalco, 1^{er} décembre 2017, INALCO, Sedyl / UMR 8202, AEFÉK.
<i>Conférence publique</i>	ROCHE, Louise (2018), « Questioning the Hindu-Buddhist iconography of the 'temples d'étapes' – step shrines – in Cambodia during the 12th century », communication présentée au centre EFEO de Pondichéry le 9 février 2018.



Johan LEVILLAIN

Allocataire 2017-2020

**Essai de définition
d'une culture
régionale au
Madhya Pradesh :
Étude stylistique,
iconographique et
contextuelle des
vestiges d'Ashapuri
(IX^e – XII^e s.)**

Johan Levillain prépare actuellement une thèse de doctorat en histoire de l'art à l'École Doctorale 472 de l'EPHE PSL, dans la mention « Religions et systèmes de pensée » (RSP), sous la direction de Charlotte Schmid (DE, EFEO), en cotutelle avec Adam Hardy (professeur à l'université de Cardiff, Pays de Galles). Il est membre associé au CEIAS UMR 8564. L'année scolaire 2017-2018 correspond à sa première année en tant que doctorant.

Son étude porte principalement sur Ashapuri, un site d'époque médiévale (IX^e-XII^e siècles) abritant les vestiges d'une vingtaine de temples d'obédience hindoue, situé dans l'actuel Madhya Pradesh. Si la nature exacte de ce site reste à déterminer, les hypothèses oscillant entre un lieu de pèlerinage isolé et un pôle religieux d'un grand centre urbain, la quantité et la qualité des sculptures conservées ne laissent pas d'étonner compte tenu de l'oubli dans lequel est longtemps resté confiné Ashapuri. Si l'importance de ce site pour l'histoire de l'architecture est aujourd'hui bien comprise – Ashapuri abrite des exemples parmi les plus anciens de temples dits *bhumija*, une typologie architecturale originaire d'Inde Centrale – le corpus de sculptures a lui été négligé, ce qui est regrettable compte tenu de la synergie reliant architecture et sculpture dans la conception du temple indien. L'importance accordée à la culture matérielle se justifie d'autant plus au vu du mutisme des temples d'Ashapuri, puisque le site est presque totalement dépourvu d'inscriptions. Dans ces conditions, ni le contexte artistique, ni le contexte politique ne sont aisés à cerner. Quelles sont les influences artistiques à l'œuvre à Ashapuri ? Qui a fait construire ces temples, certes de taille modeste mais en pierre ? Quelles dynasties se sont succédé sur ce territoire ? L'on répond généralement à cette dernière question en rappelant l'exercice du pouvoir sur cette région par les rois Gurjara-Pratihara (VIII^e-XI^e siècles) et les rois Paramara (milieu du X^e-fin XIII^e siècles). Les frontières politiques ne sauraient cependant se superposer avec exactitude aux frontières artistiques et les premières investigations de Johan Levillain tendent à faire apparaître les influences d'une autre dynastie sur la sculpture d'Ashapuri, à savoir celle des Kalachuri.

Cette recherche initiale, concentrée sur le style et les iconographies d'Ashapuri, s'inscrit dans une démarche plus large, visant à identifier les critères d'une culture régionale au Madhya Pradesh. Dans cette perspective, Johan Levillain tend à interroger les modes de classification usuels en histoire de l'art – groupement d'œuvres par dynasties, par régions, etc. – afin de faire apparaître au mieux les spécificités d'un centre artistique provincial d'envergure. La question de la relation de ce site au pouvoir politique en place est par ailleurs réactivée avec la construction du temple royal de Bhojpur à 6 km à peine, entamée dans la première moitié du XI^e siècle par l'illustre roi Bhoja Paramara. Sur ce chantier resté inachevé, la confluence



d'une tradition artistique mature locale et celle d'un art de stature royale est susceptible de mettre en lumière l'attractivité d'un centre culturel régional sur la sphère du pouvoir, combattant l'idée selon laquelle les ateliers royaux donnaient le ton à la province en matière d'art, ceci sans que la relation soit réciproque.

Missions

Johan Levillain s'est rendu en Inde à deux reprises :

En Inde du Nord – Delhi, Uttar Pradesh, Madhya Pradesh (du 2 août au 24 août 2017).

Au Madhya Pradesh, à la School of Planning and Architecture (SPA) de Bhopal (du 6 avril au 7 mai 2018).



Travaux de relevés de Johan Levillain à Ashapuri au Madhya Pradesh

<i>Inde du Nord</i>	Ce déplacement avait pour enjeux premiers de mener à bien une couverture photographique du site d'Ashapuri et de prendre contact avec les membres de la SPA de Bhopal, assurant ainsi Johan Levillain du soutien à venir de ses collègues indiens et lui permettant de récupérer une documentation importante sur les récents travaux de recherche conduits par cette université à Ashapuri. La constitution de corpus de comparaison a par ailleurs été permise par la visite de sites archéologiques d'époque médiévale et de quelques grands musées du nord de l'Inde.
<i>Madhya Pradesh</i>	Cette seconde mission était motivée par la nécessité d'assurer une nouvelle couverture photographique du site même, hors saison des pluies, et de l'étendre aux autres vestiges alentours, totalement invisibles ou inaccessibles en août 2017. Le travail de Johan Levillain a été facilité par son invitation à résider sur le campus de la SPA de Bhopal, profitant ainsi du contact des professeurs et de la bibliothèque de l'établissement. Cette dernière abritait entre autres documents indisponibles à Paris des études traitant de sites archéologiques locaux et les travaux de recherche des étudiants de master mention « Conservation » de la SPA. Une partie de ce séjour a été dédiée à la poursuite de la création de corpus de comparaison, grâce à la visite de nombreux sites et musées abritant des œuvres plus particulièrement reliées à l'époque des rois Paramara (Bhopal, Indore, Ujjain, Un, Dhar, Mandu, Udayapur, Gyaspur, Vidisha). Cette documentation devrait aider à tisser des liens – chronologiques notamment – entre les productions d'Ashapuri et celles des régions voisines contemporaines.
Enseignements	Johan LEVILLAIN occupe depuis octobre 2017 la fonction de chargé de travaux dirigés devant les œuvres pour la matière « Art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés d'Asie » à l'École du Louvre.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation d'une journée d'étude</i>	Johan LEVILLAIN (2018), Membre du comité organisateur pour l'organisation de la journée d'étude transversale des doctorants de l'ED 472 intitulée « Ordre et Chaos », à l'INHA le 1^{er} avril 2018 (10 intervenants).



École française d'Extrême-Orient
22, avenue du Président Wilson 75116 Paris
www.efeo.fr - Tél. : 33 (0)1 53 70 18 60